

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université d'Alger2

Faculté des Langues Etrangères

Département de Français

**Thèse de Doctorat LMD en Analyse des Discours médiatiques et
Didactique de l'Interculturel.**

Thème :

**Etude comparative des discours contemporains sur l'Islam à travers
Penser l'Islam de Michel ONFRAY et *Mes indépendances* de Kamel
DAOUD**

Présentée par : BOUACHA Aicha Ibtissem

Sous la direction de : Pr. AIT DAHMANE
Karima

Devant le jury composé de :

NOM et Prénom	Grade	Université de rattachement	Qualité
BESTANDJI Nabila	Professeure	Université d'Alger 2	Présidente
AIT DAHMANE Karima	Professeure	Université Blida 2	Rapporteuse
AIT DJIDA Mokrane	Professeur	Université de Chlef	Examineur
ABDELHAMIDE Nabila	MCA	C.U de Barika	Examinatrice
OULEBSIR Fadhila	MCA	Université d'Alger 2	Examinatrice
SALHI Amel	MCA	Université d'Alger 2	Examinatrice

Année Universitaire 2023-2024

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université d'Alger2
Faculté des Langues Etrangères
Département de Français

**Thèse de Doctorat LMD en Analyse des Discours médiatiques et
Didactique de l'Interculturel.**

Thème :

**Etude comparative des discours contemporains sur l'Islam à travers
Penser l'Islam de Michel ONFRAY et *Mes indépendances* de Kamel
DAOUD**

Présentée par : BOUACHA Aicha Ibtissem Sous la direction de : Pr. AIT DAHMANE
Karima

Devant le jury composé de :

NOM et Prénom	Grade	Université de rattachement	Qualité
BESTANDJI Nabila	Professeure	Université d'Alger 2	Présidente
AIT DAHMANE Karima	Professeure	Université Blida 2	Rapporteuse
AIT DJIDA Mokrane	Professeur	Université de Chlef	Examineur
ABDELHAMIDE Nabila	MCA	C.U de Barika	Examinatrice
OULEBSIR Fadhila	MCA	Université d'Alger 2	Examinatrice
SALHI Amel	MCA	Université d'Alger 2	Examinatrice

Année Universitaire 2023-2024

Table des matières

Table des matières

Remerciements.

Dédicaces.

Liste des figures.

Liste des tableaux.

Introduction

-Enjeux de la recherche : problématique et état des lieux 15

Première partie : Cadre contextuel et méthodologique de la recherche

Chapitre01 : Evolution de la presse en Algérie et en France

Introduction

1.2.1. La presse en Algérie 25

1.2.1.1. De l'émergence à l'indépendance 25

1.2.1.2. La presse algérienne après l'indépendance 25

1.2.1.3. La presse des années 2000 27

1.2.2. La presse en France 27

1.2.2.1. Aperçu historique de la presse française 27

1.2.2.1.1. L'apparition de la presse en France..... 27

1.2.2.1.2. L'apogée de la presse en France..... 28

1.2.2.1.3. La presse à l'ère des deux guerres mondiales 28

1.2.2.1.4. La presse française après les guerres mondiales 29

1.2.2.1.5. La presse d'aujourd'hui..... 29

Transition 29

Chapitre02 : Contexte méthodologique de la recherche

Introduction

1.3.1. Présentation du panel 31

1.3.1.1. Kamel DAOUD 31

Table des matières

1.3.1.2. Michel ONFRAY	31
1.3.2. Présentation du corpus	31
1.3.2.1. Mes indépendances de Kamel DAOUD.....	32
1.3.2.2. Penser l’islam de Michel ONFRAY.....	33
1.3.3. Méthodes d’analyse.....	33
1.3.3.1. Grille d’analyse	33
Transition	34

Deuxième partie : Cadre théorique et conceptuel de la recherche

Chapitre01 : L’analyse du discours : définitions, approches et problématiques.

Introduction

2.1.1. Texte/Discours : essais de définition.....	36
2.1.1.1. Le texte : un objet pluridisciplinaire ?.....	36
2.1.1.2. Le discours : essais de définition.....	39
2.1.1.2.1. Les types de discours.....	42
2.1.1.2.2. La notion du genre discursif.....	43
2.1.1.2.2.1. Le discours médiatique.....	44
2.1.1.2.2.1.1. Essais de définition.....	44
2.1.1.2.2.1.2. Le contrat de communication	44
2.1.1.2.2.1.3. Le contrat d’information médiatique.....	45
2.1.1.2.2.1.4. La sélection médiatique.....	45
2.1.1.2.2.1.5. Les stratégies de manipulation des médias	46
2.1.2. L’analyse du discours : contexte d’émergence.....	47
2.1.2.1. L’analyse du discours : essais de définition	47
2.1.2.2. Contextes philosophique, épistémologique et méthodologique de l’analyse du discours.....	47

Table des matières

2.1.2.3. Contextes théorique, historique et institutionnel de l'analyse du discours ..	48
2.1.2.4. Les tendances de l'analyse du discours	50
2.1.2.5. Les approches en analyse du discours	50
2.1.2.5.1. L'approche énonciative	50
2.1.2.5.2. L'approche communicationnelle	53
2.1.2.5.3. L'approche conversationnelle	54
2.1.2.5.4. L'approche interactionnelle	56
2.1.2.5.5. La sémantique	57
2.1.2.5.5.1. Le sens : du mot au phénomène	58
2.1.2.5.5.2. La construction dynamique du sens	58
2.1.2.5.5.3. La sémantique interprétative	61
2.1.2.5.5.3.1. La sémantique lexicale ou a micosémantique	62
2.1.2.5.5.3.1.1. Les opérations interprétatives	63
2.1.2.5.5.3.1.1.1. Actualisation/Virtualisation	63
2.1.2.5.5.3.1.1.2. Assimilation/Dissimilation	63
2.1.2.5.5.3.1.2. Les classes sémantiques	63
2.1.2.5.5.3.1.3. Les relations entre les sémèmes	64
2.1.2.5.5.3.2. La sémantique de la période ou la mésosémantique	65
2.1.2.5.5.3.3. La sémantique textuelle ou la macrosémantique	66
2.1.2.5.5.3.4. La sémantique du corpus ou la mégasémantique	67
2.1.2.5.6. La praxématique	68
2.1.2.5.6.1. Définition, origines et problématique	68
2.1.2.5.6.2. Le praxème	69
2.1.2.5.6.3. L'actualisation	69
2.1.2.5.6.4. Le temps opératif	70
2.1.2.5.6.5. La signifiante	70
2.1.2.5.6.6. Le réglage du sens	71

Table des matières

2.1.2.5.6.7.La dialectique langagière/dialectique du même et de l'autre	71
2.1.2.5.7. Le dialogisme	72
2.1.2.5.7.1. Aux origines du dialogisme.....	72
2.1.2.5.7.1.1.Dialogisme et polyphonie selon BAKHTINE.....	72
2.1.2.5.7.2. Dialogisme et analyse du discours	73
2.1.2.5.7.3. Dialogisme et praxématique.....	74
2.1.2.5.7.3.1.Dialogal/Dialogique	75
2.1.2.5.7.3.2.Dialogisme citatif/Dialogisme reponsif	75
Transition	76

Chapitre02 : Altérité religieuse et regards croisés sur l'islam

Introduction

2.2.1. Regards croisés sur l'islam dans les différents discours	80
2.2.2. Mise en mots de l'islam : dénigrement ou tentatives de compréhension ?	80
2.2.3. L'islam dans le discours littéraire	82
2.2.3.1. Abdelkebir KHATIBI et l'islam lyrique	82
2.2.3.2. Abdelwaheb MEDDEB et la maladie de l'islam	83
2.2.3.3. Mohamed ARKOUN et le conflit islamo-occidental	83
2.2.3.4. François BURGAT et le désarroi conceptuel autour de l'islam.....	84
2.2.3.5. L'an neuf de l'hégire ou quand HUGO poétise Mohammed	85
2.2.4. Politique occidentale et islam.....	86
2.2.4.1. SARKOZY et l'islam en France	86
2.2.4.2. Le PEN et la lutte pour une France sans islam.....	87
2.2.4.3. L'islam vu par Eric ZEMMOUR	87
2.2.4.4. Emmanuel MACRON et l'islam	87
2.2.5. La médiatisation de l'islam.	88
Transition	89

Chapitre03 : L'écriture chez Michel ONFRAY

Table des matières

Introduction

2.3.1. M.ONFRAY : le philosophe qui secoue l'occident	91
2.3.2. Particularités thématiques de l'écriture onfrayenne	92
2.3.2.1. ONFRAY et la contre histoire de la philosophie	92
2.3.2.2. L'hédonisme, le plaisir et la sexualité chez ONFRAY	95
2.3.2.3. Les religions vues par ONFRAY	97
2.3.3. Particularités lexicales de l'écriture onfrayenne	97
2.3.4. ONFRAY face à la critique universitaire.	99
Transition	101

Chapitre 04 : L'écriture chez Kamel DAOUD

2.4.1. Kamel DAOUD : journaliste, écrivain ou polémiste ?.....	104
2.4.1.1. Biographie d'un journaliste polémiste.	104
2.4.2. Particularités thématiques	105
2.4.2.1. DAOUD à la quête d'une langue idéale.....	105
2.4.2.2. Les religions vues par DAOUD	106
2.4.2.3. La femme, libérée chez DAOUD	107
2.4.3. Particularités stylistiques.....	109
2.4.4. DAOUD face à la polémique	111
Transition	113

Troisième partie : Analyse et interprétation du corpus

Chapitre01 : Analyse de Penser l'islam d'ONFRAY

3.1.1. Présentation du corpus	114
3.1.2. Répartition de l'emploi des praxèmes selon les parties	115
3.1.3. Analyse de la première partie	116
3.1.3.1. Grille d'analyse	116
3.1.3.2. Lecture et correspondance.....	117
3.1.3.3. Interprétation de la grille	118

Table des matières

3.1.3.4. Synthèse	119
3.1.4. Analyse de la deuxième partie	119
3.1.4.1. Grille d'analyse	119
3.1.4.2. Lecture et correspondance.....	120
3.1.4.3. Interprétation de la grille	120
3.1.4.4. Synthèse	121
3.1.5. Analyse de la troisième partie	121
3.1.5.1. Grille d'analyse	121
3.1.5.2. Lecture et correspondance.....	126
3.1.5.3. Interprétation de la grille	128
3.1.5.4. Synthèse	128
3.1.6. Analyse de la quatrième partie	128
3.1.6.1. Grille d'analyse	128
3.1.6.2. Lecture et correspondance.....	153
3.1.6.3. Interprétation de la grille	157
3.1.6.4. Synthèse	158
3.1.6.5. Analyse de la cinquième partie	163
3.1.6.5.1. Grille d'analyse	163
3.1.6.5.2. Lecture et correspondance.....	169
3.1.6.5.3. Interprétation de la grille	171
3.1.6.5.4. Synthèse	173
3.1.7. Bilan	173
Chapitre 02 : Analyse de Mes indépendances de Kamel DAOUD	
3.2.1. Présentation du corpus	176
3.2.2. Répartition de l'emploi des praxèmes.....	177
3.2.3. Analyse des articles	178-242
3.2.4. Grilles d'analyse.....	178-242

Table des matières

3.2.5. Lectures et correspondances.....	178-242
3.2.6. Interprétation des grilles d'analyse.....	178-242
3.2.8. Bilan	243
Chapitre 03 : Etude comparative, interdiscours et recoupements	
3.3.1. Étude comparative.....	245
3.3.1.1. Intepretation	247
3.3.2. Dimension dialogique du praxème « islam »	250
3.3.2.1. Dimension dialogique du praxème « islam » dans Penser l'islam	251
3.3.2.2. Dimension dialogique du praxème « islam » dans mes indépendances.....	256
3.3.2.3. Conclusion.....	258
Transition	258
Conclusion générale	261
Références bibliographiques	
Annexes	
Résumé	

Remerciements

Remerciements

J'adresse mes sincères remerciements à ma directrice de recherche Professeure AIT DAHMANE Karima, pour son orientation, ses conseils et sa disponibilité qui m'ont permis de mener à bien ma recherche.

Toute ma gratitude je l'adresse à l'équipe de formation doctorale pour sa contribution et son engagement dans la formation que nous avons suivie.

De même, je tiens à remercier les membres du jury qui ont accepté de donner de leur temps pour lire et évaluer mon travail.

Enfin, je remercie toutes celles et ceux qui m'ont soutenue durant toute cette période, particulièrement mes parents

Dédicaces

Dédicaces

À tous ceux qui me sont chers

Liste des tableaux

Liste des tableaux

Tableau 01 Grille d'analyse du corpus.

Tableau 02 Modèle d'analyse des situations de communication de HYMES.

Tableau 03 Fréquence d'emploi des praxèmes dans Penser l'islam de Michel ONFRAY.

Tableau 04 Fréquence d'emploi des praxèmes dans la première partie de Penser l'islam.

Tableau 05 Fréquence d'emploi des praxèmes dans la deuxième partie de Penser l'islam.

Tableau 06 Fréquence d'emploi des praxèmes dans la troisième partie de Penser l'islam

Tableau 07 Fréquence d'emploi des praxèmes dans la quatrième partie de Penser l'islam

Tableau 08 Fréquence d'emploi des praxèmes dans la cinquième partie de Penser l'islam

Tableau 09 Grille d'analyse de la première partie de Penser l'islam.

Tableau 10 Grille d'analyse de la deuxième partie de Penser l'islam.

Tableau 11 Grille d'analyse de la troisième partie de Penser l'islam

Tableau 12 Grille d'analyse de la quatrième partie de Penser l'islam.

Tableau 13 Grille d'analyse de la cinquième partie de Penser l'islam.

Tableau 14 Répartition des praxèmes dans Mes indépendances de Kamel DAOUD.

Tableau 15 Grille d'analyse du 1^{er} article.

Tableau 16 Grille d'analyse du 2^{ème} article.

Tableau 16 Grille d'analyse du 3^{ème} article.

Tableau 17 Grille d'analyse du 4^{ème} article.

Tableau 18 Grille d'analyse du 5^{ème} article.

Tableau 19 Grille d'analyse du 6^{ème} article.

Tableau 20 Grille d'analyse du 7^{ème} article.

Tableau 21 Grille d'analyse du 8^{ème} article.

Tableau 22 Grille d'analyse du 9^{ème} article.

Tableau 23 Grille d'analyse du 10^{ème} article.

Tableau 24 Grille d'analyse du 11^{ème} article

Liste des tableaux

Tableau 25 Grille d'analyse du 12^{ème} article

Tableau 26 Grille d'analyse du 13^{ème} article

Tableau 27 Grille d'analyse du 14^{ème} article

Tableau 28 Grille d'analyse du 15^{ème} article

Tableau 29 Grille d'analyse du 16^{ème} article

Tableau 30 Grille d'analyse du 17^{ème} article

Tableau 31 Grille d'analyse du 18^{ème} article

Tableau 32 Grille d'analyse du 19^{ème} article

Tableau 33 Grille d'analyse du 20^{ème} article

Tableau 34 Grille d'analyse du 21^{ème} article

Tableau 35 Grille d'analyse du 22^{ème} article.

Tableau 36 Grille d'analyse du 23^{ème} article.

Tableau 37 Grille d'analyse du 24^{ème} article.

Tableau 38 Grille d'analyse du 25^{ème} article.

Liste des figures

Liste des figures

Figure 01 Structures de cohérence textuelle

Figure 02 Conception du discours selon Patrick CHARAUDEAU

Figure 03 Les sphères structurant la vie sociale selon CHARAUDEAU

Figure 04 Champ de l'analyse du discours en France

Figure 05 Le schéma de communication de JACKOBSON

Figure 06 Structure primaire des protéines

Figure 07 Dynamique introduite par un cotexte sur l'espace sémantique d'une unité polysémique.

Figure 08 Synthèse de l'articulation du sens dans le corpus analysé

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

Les réflexions sur l'islam ont, depuis des lustres, été au cœur des débats les plus houleux. En effet, depuis les lettres échangées entre le Pape Benoît 14 et Voltaire « *Tragédie de Mahomet*¹ », la surmédiatisation des écrits de Carl Brockelmann² et de Theodor Noldeke³ (CHEKKAT, 2018), tous deux partisans d'une thèse remettant en question l'authenticité de la prophétie de Muhammad ; l'islam a fait couler beaucoup d'encre ; entre partisans et opposants, les écrits se sont succédé et les visions ont divergé. Deux grands courants de pensée occidentale apparaissent alors. Les premiers, cherchant à stigmatiser l'autre « musulman » pour se mettre en valeur, ont remis en cause la justesse de l'islam. Nous citons à titre d'exemple l'écrivain et philosophe français Joseph Ernest Renan⁴ (cité dans CHEKKAT, 2018) pour qui : « *l'islam est le dédain de la science, la suppression de la société civile ; c'est l'épouvantable simplicité de l'esprit sémitique, rétrécissant le cerveau humain, le fermant à toute idée délicate, à tout sentiment fin, à toute recherche rationnelle, pour le mettre en face d'une éternelle tautologie.* » Ou encore Patricia Crone⁵ et Michael Cook⁶, qui dans une étude publiée par l'université de Cambridge en 1977, sont revenus sur l'origine même de l'islam en la rattachant au Hagarisme ; Dérivé de Agar : femme d'Abraham et mère d'Ismaël. Les Agaréniens sont considérés comme hérétiques ayant renoncé à la loi de l'Evangile pour la religion de Muhammad. Ces réflexions résument de manière globale l'image de l'islam véhiculée par cette première sphère de penseurs orientalistes⁷ chez qui nous observons une certaine envie de dénigrer l'islam et tout ce qui s'en rattache. Néanmoins, certains orientalistes ont pu adopter des attitudes et un engagement qui vont à l'opposé de ceux qui, par le biais de leurs réflexions, ont cherché à ternir l'image de l'islam. George Bernard Shaw, critique musical, dramaturge et essayiste irlandais, a su se démarquer, par ses pensées des tendances occidentales stigmatisant l'islam. Il souligne dans un témoignage rapporté par Daniel Zein el Abidine que :

¹ « *Très haut père [...] à qui pourrais-je plus convenablement adresser la satire de la cruauté et des erreurs d'un faux prophète, qu'au vicaire et à l'imitateur d'un Dieu de paix et de vérité ?* » (Paris 17 août 1745)

² Linguiste allemand, professeur de l'université de Berlin, homme de lettres et spécialiste des langues du Moyen-Orient

³ Orientaliste et spécialiste des langues sémitiques, il a enseigné aux universités de : Göttingen, Vienne, Leiden et Berlin.

⁴ Philologue, philosophe, historien et orientaliste français.

⁵ Spécialiste américaine de l'histoire de l'islam. Professeure à l'institute for advanced studies.

⁶ Historien britannique spécialiste de l'histoire de l'islam et Professeur à l'université de Princeton.

⁷ Intellectuels, littéraires et artistes occidentaux s'intéressant à l'Orient, ses civilisations, ses religions et son histoire.

Introduction générale

« Les chrétiens et leurs missionnaires ont tout fait pour présenter de l'islam l'image la plus horrible qui soit. Mais leur action ne s'arrête pas là, ils ont organisé toute une campagne de désinformation contre le prophète et la religion qu'il prêchait. J'ai étudié, avec beaucoup d'attention, l'islam et la vie du prophète et je suis arrivé à la conclusion que Muhammed était réellement un grand homme. »

Alphonse de Lamartine⁸ a écrit à propos de l'Islam et du prophète Muhammed : « *L'Islam est un christianisme purifié.* »

« *Si la grandeur du dessein, la petitesse des moyens, l'immensité du résultat sont les trois mesures du génie de l'homme, qui osera comparer humainement un grand homme de l'histoire moderne à Mahomet ? Mahomet fut moins qu'un dieu, plus qu'un homme, un prophète* » (Lamartine, 1862). Les propos de Von Goethe⁹ ont aussi marqué la littérature sur l'islam : « *Si l'islam signifie soumission à la volonté de Dieu. Alors c'est dans l'islam que nous vivons tous et mourrons.* » Rapportés par Anne-Marie Schimmel, dans son livre *Murad Wilfried Hofmann, l'Islam comme alternative*. Il est à noter que les réflexions hostiles orientalistes sur l'islam sont l'objet d'un héritage laissé par les différentes vagues de colonisation occidentales. En effet : « *L'hostilité à l'égard de l'islam est très anciennement ancrée dans la pensée occidentale. D'essence chrétienne, elle prend sa source dans l'esprit de croisade et fleurit pendant l'expansion coloniale.* » (RUSCIO, 2016). Cette inimitié est due, selon François Burgat¹⁰, à l'impérialisme, du pôle occidental, d'accepter que les pays qu'il dominait, dans le passé, deviennent dominants et cherchent à imposer leurs aspects identitaires ; la langue, la religion, etc. Ce changement de statuts à couter aux européens la notoriété qu'ils avaient sur le monde. En passant de soumis à dominant, l'orient a, ipso facto, délaissé l'environnement politico-culturel occidental, pour exiger le sien. Cela pourrait expliquer toute cette ferveur marquant les scènes politiques et médiatiques européennes, lorsque l'islam est objet de discours ou de débats. Nous assistons à un acharnement sans précédent sur l'Islam ; une susceptibilité palpable chez les politiciens et penseurs occidentaux dès qu'il est question de débattre sur la religion en question ou sur ses principes fondamentaux. Ajoutant à cela une effusion des médias occidentaux véhiculant une image des plus sombres de l'Islam ; une religion polarisée, radicale de terrorisme, ou encore la religion de la brutalité et de la violence. Ces idées transmises par les médias façonnent l'opinion publique ; fait qui a mené à la propagation de divers stéréotypes sur la communauté musulmane, dans les sociétés européennes ; musulmans violents, musulmanes soumises,

⁸ Ecrivain, poète, historien et homme politique français

⁹ Romancier, dramaturge, poète, scientifique, théoricien de l'art et homme d'Etat allemand

¹⁰https://www.youtube.com/watch?v=ebV_2w4HiHE

Introduction générale

musulmans terroristes, etc. Cette surmédiation de l'islam a créé d'énormes confusions, au sein même de la doxa européennes ; les libertés sont alors proclamées dès qu'il s'agit de blasphémer et d'insulter l'islam et les musulmans, mais, dissimulées lorsque se manifestent publiquement les aspects de l'islam : le port du voile, par exemple, considéré comme une atteinte aux libertés. Pour bien situer cette confusion et ce paradoxe, nous pouvons prendre pour exemple, des événements récents ayant marqué la scène médiatique. Myriam POUGETOUX, Porte parole de l'Unef, cette jeune femme a été stigmatisée lors de son audition au parlement sur la crise sanitaire, à cause de son voile. Ou encore Rachida KABBOURI¹¹, conseillère municipale EELV, ayant été contrainte de céder la présidence d'un bureau de vote à Vitry-Sur-Seine lors des régionales 2021 en France parce qu'elle était voilée. Les réactions sur ses deux affaires étaient nombreuses aussi bien médiatiquement que politiquement, mais donnaient toutes la même conclusion : le port du voile est une violation des libertés et une atteinte aux principes de la république. En contre partie, et c'est là où la contradiction est palpable, l'affaire Mila ; une jeune adolescente, donnée pour héroïne, incarnant la liberté d'expression, après ses propos haineux sur l'islam. Le dossier Mila a secoué la scène politique française ; Marine Le Pen a twitté, le 22 Janvier, à propos de ce sujet : « *Les propos de cette jeune fille sont la description orale des caricatures de Charlie, ni plus ni moins.* » Charlie Hebdo, journal satirique, figure emblématique de la liberté d'expression en France, dès qu'il publie des caricatures portant atteinte à l'Islam. Ces quelques exemples nous ramènent au constat, préalablement fait. Certains politiciens et penseurs, surcotés et excessivement médiatisés ont attisé les amalgames et le désarroi sur l'islam ; Eric Zemmour, polémiste, connu pour son positionnement anti musulman, a daubé, lors de toutes ses interventions médiatiques, sur l'islam. Interviewé en 2016, par une chaîne Suisse, il a exclu de France les musulmans et les aspects de l'islam, en employant à plusieurs reprises le mot incompatible : « *L'islam est incompatible avec la France parce que l'islam est incompatible avec la laïcité, avec la république et avec la démocratie ; les fondements de la France.* » Une vision partagée par Nicolas Sarkozy, ancien président de la république, qui lors du débat des présidentielles l'opposant à François Hollande, avait proposé de mettre en place un Islam de France : « *On a eu une montée des tensions communautaires extravagantes. On a eu une radicalisation et une pression, disons les choses comme elles sont d'un islam en France alors que nous voulons un islam de France.* »

¹¹ KABBOURI Rachida a été comparée à une chauve-souris par le directeur de cabinet du maire de Saint-Denis à cause de son voile.

Introduction générale

Les exemples sus-cités illustrent les représentations sur l'islam dominant les scènes : politiques, médiatiques, sociales, intellectuelles, occidentales. Cependant, certains intellectuels et penseurs transmettent, par le biais de leurs réflexions, des idées, plus au moins, modérées et objectives de l'islam. François Burgat, politologue et directeur de recherches au CNRS, a accordé une grande importance à l'islam, son histoire, sa relation avec l'occident, dans ses travaux. Une neutralité marque la plupart de ses recherches. Pour Burgat les tensions qui affectent les relations du monde occidental au monde musulman sont d'origine politique. Il souligne également dans son livre « *Comprendre l'islam politique : une trajectoire de recherche sur l'altérité islamiste (1973-2016)* », que l'extrême diversité lexicale qui entoure l'islam a engendré des agir variés menant souvent à une mauvaise interprétation de la religion en question. Il est vrai que le lexique autour de l'islam s'est enrichi, mêlé et a créé de nombreuses confusions : **islamisme, islam politique, islamophobie, islamophilie, islamo-gauchisme, islamo-fascisme, islam radical**,...sont les tendances lexicales, litigieuses, employées lorsque l'islam est objet de discours. Michel Onfray¹² a lui aussi marqué la scène médiatique française par ses différentes interventions, notamment celles sur l'islam. Il déclare dans son livre « *Penser l'islam* », écrit des suites d'un entretien réalisé avec la journaliste algérienne Asma Kouar, qu'il cherche à réactiver les pensées ni en faveur ni en défaveur de l'islam. Il propose, plutôt, de croiser le Coran, les hadiths et la biographie du prophète pour en faire ressortir ce qu'il y a de pire et de meilleur. Son passage dans *C L'Hebdo*¹³ sur France 5, le 23 septembre 2017, était fortement intéressant dans la mesure où ses idées étaient confrontées à celles de Kamel Daoud ; écrivain et journaliste algérien, lui aussi invité lors de la même émission. Les comparaisons faites entre les deux penseurs, différents en terme de société et de notoriété, sont, pour le plus au moins, frappantes. Le magazine français *Le POINT* a publié lors de son numéro n°2218, le 12 mars 2015, à la une, le portrait de Michel Onfray intitulé : « *Onfray ; le philosophe qui secoue la France.* » Deux ans plus tard, Kamel Daoud a fait la une du même magazine dans son numéro n°2318, édité le 9 février 2017, avec, presque, un même titre : « *Daoud ; l'intellectuel qui secoue le monde.* » Ces deux penseurs se rencontrent dans divers sujets ; leur amour pour la liberté, le risque et le courage, fait que nous observons un certain rapprochement dans les idées de l'un et de l'autre. Cela nous à pousser à réfléchir sur les représentations que peuvent avoir Daoud et Onfray sur l'islam. Notons que les deux intellectuels cherchent à démystifier les idéologies extrémistes sur l'islam ; tantôt occidentales tantôt orientales. Pour Daoud : « *L'islam est une question de siècle . L'islam est*

¹² Philosophe, essayiste et polémiste français à l'origine d' une centaine de livres dont « *Penser l'islam* »

¹³https://www.youtube.com/watch?v=u_IfB7mEjFg

Introduction générale

une question qu'on doit penser. » Penser l'islam c'est exactement ce qu'a fait Onfray dans son essai *Penser l'Islam*. L'intérêt que nous accordons aux discours sur l'islam et à l'altérité caractérisant ces discours, nous a mené à nous intéresser aux regards croisés d'Onfray et de Daoud quant au fait religieux. Notre travail de thèse part, donc, de cet intérêt. Mais pas que ; nous avons constaté, après des recherches propédeutiques, que même si : les discours sur l'islam, l'écriture chez Onfray et Daoud, ont fait l'objet de plusieurs recherches ; les travaux sur la conception de l'islam chez ces penseurs sont presque inexistant. Nous pouvons citer quelques recherches faites sur l'islam, l'écriture chez Onfray et Daoud :

- 1- « *L'Islam moteur de l'engagement citoyen ? : études des constructions personnelles et impact social de l'islam dans l'espace public européen à partir du milieu associatif musulman* » Thèse de doctorat en Sociologie présentée par William Barylo, Paris, 2016
- 2- « *Analyse littérale des termes dîn et islam dans le Coran : Dépassement spirituel du religieux et nouvelles perspectives exégétiques.* » Thèse de doctorat en Langues et littératures étrangères présentée par Cyrille Moreno, Strasbourg, 2016
- 3- « *L'écriture de la subversion dans l'œuvre littéraire de Kamel Daoud* ». Thèse de doctorat présentée par Bahi Yamina, Oran, 2016
- 4- « *La médiatisation de Michel Onfray ou comment coproduire une déviance néo-réactionniste.* » Mémoire de Master en Médias, langages et sociétés présenté par Camille Elise Chuquet, Université panthéon Assas, 2016.

De ce fait, nous cherchons à mettre à jour, après une analyse des discours des deux penseurs, concrétisés dans leurs écrits, leurs visions sur l'islam. Au travers une analyse thématique des concepts et des discours sur la religion, éléments récurrents dans les propos constituant notre corpus¹⁴, nous tentons de montrer, dans un premier temps : **comment Onfray et Daoud sont ils arrivés à briser cette chape de plomb imposée par des idéologies extrémistes orientales et occidentales cherchant à stigmatiser et à politiser l'islam**. Dans un deuxième temps, nous allons répondre à un certain nombre de questions que nous avons pu soulever :

- 1- De quelle(s) manière(s) le fait religieux a-t-il été dit, écrit et pensé par Daoud et Onfray ?
- 2- Quelle(s) signification(s) les deux penseurs attribuent –ils à l'islam ?

¹⁴ On y reviendra en détails infra.

Introduction générale

- 3- Quelle(s) signification(s) attribuent-ils aux praxèmes : musulman, islamique, islamiste, islamisme, islamophobie et islamophilie ?
- 4- Trouve-t-on une symbiose ou des recoupements entre les deux pensées quant au fait religieux ?

Dans le but de d'arriver à des réponses définitives nous avons émis des hypothèses qui restent à vérifier lors de l'analyse envisagée :

- 1- L'Islam serait abordé, de manières différentes chez Onfray et Daoud, sous influence contextuelle.
- 2- Les praxèmes « Islam », « musulman », « islamique », « islamiste », « islamisme », « islamophobie » et « islamophilie » revêtiraient des significations variées chez l'un comme chez l'autre.
- 3- Le(s) signification(s) seraient liées au(x) contextes dans lesquels les praxèmes sont évoqués.
- 4- Il serait probable de trouver des recoupements entre deux pensées différentes en terme de société, de notoriété mais que rassemble l'universalisme du thème traité : le fait religieux.

L'analyse que nous comptons mener concerne un corpus bien déterminé. Il est constitué de deux essais de Kamel Daoud et Michel Onfray. Le premier a été conçu après contraction d'articles de Daoud¹⁵ et le deuxième sur la base d'un entretien réalisé avec la Journaliste Algérienne Asma Kouar¹⁶. Le choix des essais chez ces deux « penseurs » tient au fait qu'on trouve chez le premier une liberté de pensée, confrontée d'ailleurs par les propos de Sid Ahmed Semiane, chroniqueur lui-même : « *K.Daoud, sorti d'un village silencieux, fait son apparition pour braver le temps et la folie des hommes et faire vœu de parole. »Le Fugitif.* Rompant avec un ordre établi et un conformisme ancré dans les mœurs, il fait acte de dire son métier (chroniqueur) à tisser du verbe... « *Nous étions des gueules cabossées et chacun y allait de sa propre vertu, réelle ou supposée, créant ainsi, ses propres outils d'analyse, creusant des tombes autant que des tranchées de pensée. Des tranchées de vérité exigües : laïcs, islamistes, athées, nationalistes, féministes, truffions, barbouzes, affairistes, communistes, kabyles, arabes, francophones, amazighes, coranistes.* »op.cit.

¹⁵ Mes indépendances

¹⁶ Penser l'islam

Introduction générale

Chez Onfray, philosophe athée, il s'agit d'une vision neutre modérée, du regard de l'autre sur l'Islam : « *Dans ce livre, je me propose de réactiver la pensée des Lumières. Non pas en faveur ou en défaveur, ça n'est pas le propos, mais en philosophe. Je lis le Coran, j'examine les hadiths et croise le tout avec des biographies du prophète pour montrer qu'il existe dans ce corpus matière au pire et au meilleur ; le pire, ce que des minorités agissantes activent par la violence ; le meilleur, ce que des majorités silencieuses pratiquent de manière privée.* » *Penser l'Islam.*

Pour analyser notre corpus nous allons adopter différentes approches :

- 1- Praxématique et sémantique interprétative : pour arriver au(x) signification(s) que les deux auteurs attribuent aux praxèmes visés par l'étude ; il s'agit de leur dresser l'inventaire des différents traits sémantiques qu'ils dégagent et d'en déduire les interprétations par la suite.
- 2- Etudier l'interdiscours caractérisant les écrits d'Onfray et de Daoud.

Nous nous appuyons donc sur les travaux de Greimas, Rastier, Charaudeau, Maingueneau et Kerbrat-Orecchioni.

Notre travail s'ancre dans une démarche et une réflexion de l'analyse du discours. En effet, notre objet, étant les discours contemporains sur l'islam chez Kamel Daoud et Michel Onfray, nous avons pris pour assises théoriques l'analyse du discours, ses approches et ses méthodes d'analyse. Notamment ; la praxématique, la sémantique interprétative, et le dialogisme interdiscursif.

Nous subdivisons notre thèse en trois grandes parties ; chacune comprenant plusieurs chapitres. Dans la première partie (Contexte et méthodologie), nous nous intéressons à l'environnement médiatique des deux essayistes. Le premier chapitre traite, l'évolution de la presse d'expression française en Algérie, on y reviendra sur la progression de la presse entre 2012 et 2021. Les recherches sur la presse en France ; son évolution et ses caractéristiques sont à développer dans ce même chapitre. Puisqu'il est question de contextualiser notre recherche dans cette première partie, nous avons jugé opportun de consacrer un deuxième chapitre au contexte méthodologique de notre travail ; on y présentera notre corpus, nos outils d'investigations et nos méthodes d'analyse.

Introduction générale

La deuxième partie de notre travail est purement théorique et conceptuelle (Analyse du discours médiatique : définitions et approches). Dans le premier chapitre, nous discuterons de l'analyse du discours comme champ d'étude, ses approches, ses concepts opératoires et ses problématiques. Nous comptons étudier, dans le deuxième chapitre, les regards croisés sur l'islam. Nous y accordons une importance à la littérature sur l'islam et à l'altérité qui caractérise les discours sur l'islam. Le troisième chapitre, est consacré à l'écriture chez Daoud, entre particularités stylistiques, thématiques, et lexicales et ses limites. L'écriture chez Onfray, fait objet de recherche dans le quatrième chapitre de cette deuxième partie.

La troisième partie de notre travail consiste l'élément le plus important de notre recherche. En effet, il est question d'y analyser notre corpus. Divisée en trois grand chapitre ; le premier comporte l'analyse et la discussion des résultats de l'étude des discours de Michel ONFRAY. Le deuxième chapitre, nous le consacrons à l'analyse des discours de Kamel DAOUD. La confrontation des deux analyses, ainsi que l'étude de la dimension dialogique du praxème islam chez les deux essayistes se font dans le troisième chapitre, où il est question de comparer les résultats des analyses et de chercher d'éventuels recoupements dans les discours des deux penseurs.

Première partie

Cadre contextuel et

méthodologique de la

recherche

Chapitre 01

Contexte de la recherche

Première partie : Chapitre 01

Introduction

Comme nous l'avons cité en introduction, cette première partie est dédiée aux contextes de notre recherche. Dans ce premier chapitre, il est question d'aborder l'évolution de la presse en Algérie et en France puisque notre panel d'étude est issu des deux rives de la méditerranée.

1.2.1. La presse en Algérie

1.2.1.1. De l'émergence à l'indépendance

La presse algérienne a connu plusieurs changements depuis son apparition, affectée par l'histoire du pays, la scène médiatique s'est vue métamorphoser. En effet, les événements historiques¹⁷ qu'a connus l'Algérie ont participé à l'évolution de la presse. La première grande étape historique ayant participé à la naissance d'une presse en Algérie, est la colonisation française. En effet, en 1882, le pouvoir français a autorisé la parution du premier journal en Algérie dans le but de mettre en place un nouveau mode de communication. De 1882 jusqu'en 1930, la presse était majoritairement en langue française, on comptait à l'époque 52 titres. Cette presse ne s'intéressait pas vraiment aux revendications populaires et à la résistance, elle relatait plutôt des faits en relation avec la politique française et était considérée comme instrument pour faire passer les messages de l'administration coloniale. Face à la répression, la scène médiatique algérienne s'est dotée d'une nouvelle presse ; celle-ci était engagée, revendicatrice et nationaliste. Des journalistes militants ont alors usés de leurs plumes pour défendre la cause nationale ; nous citons à titre d'exemple l'Emir Khaled, fondateur du journal El Iqdam. Cette nouvelle presse commençait à déranger l'administration coloniale et nuisait à ses intérêts, fait qui a poussé le pouvoir français à interdire la parution de ses journaux.

1.2.1.2. La presse algérienne après l'indépendance

Au lendemain de l'indépendance, la presse algérienne a connu un nouvel essor dans son histoire. Dans « Le pouvoir, la presse et les droits de l'homme » Brahim BRAHIMI a retracé l'évolution de la presse, après l'indépendance, selon les périodes suivantes :

- **De 1962 à 1952**

Bien qu'elle soit courte, cette période marque un tournant essentiel dans l'histoire de la presse algérienne. Effectivement, dans le but de décoloniser le pays, les Algériens ont rejeté tout

¹⁷ Colonisation (1830-1962), guerre de l'indépendance (1954-1962), l'indépendance (1962), la décennie noire années 1990), la réconciliation nationale (1999), le Hirak (2019) etc.

Première partie : Chapitre 01

héritage français. On assiste alors à une disparition quasi-totale des journaux européens. Une nationalisation de la presse est vite engagée ; le nombre de titres en arabe augmente, on enregistre le tirage de 15 000 copies en arabe sur un total de 80 000 copies.

- **La période de 1965-1979**

Les événements politiques ayant marqué cette période ont eu d'énormes répercussions sur l'évolution de la presse en Algérie que le gouvernement a placée sous l'égide du Ministère de l'information et de la culture, les journaux travaillaient la cause du parti au pouvoir. Après le décès du président BOUMEDIENNE et l'arrivée de CHADLI au pouvoir, la presse s'est vue instrumentaliser dans la mesure où elle servait d'outil implantant la politique du pouvoir.

- **De 1979 à 1988**

Les Algériens s'intéressent davantage à la presse qui devient leur instrument privilégié leur permettant la communication et l'accès à l'information politique et sociale. En Décembre 1981, l'Assemblée Nationale Populaire adopte, pour la première fois, le code de l'information. On voit alors une concurrence entre les journaux qui deviennent de plus en plus nombreux s'exprimant aussi bien en Français qu'en Arabe.

- **La période 1988-1991**

Marquée par les événements d'Octobre 1988, cette période marque une cassure avec les périodes qui ont précédé concernant la scène médiatique. Pour BRAHIMI 1985 : « *le soulèvement populaire du 5 Octobre 1988 a entraîné de profonds bouleversements dans la vie politique et culturelle du pays. Ces bouleversements ont eu des répercussions sur le champ médiatique non seulement sur le plan quantitatif (création de nombreux journaux et de stations de radio étatiques régionales) mais aussi sur la liberté de l'information (création de journaux privés, changements importants au niveau des programmes de la radio, télévision et au niveau des journaux parlés et télévisés.* » Cette période a donc connu une sorte de renouveau de la scène médiatique avec l'ouverture de stations radio, et la création de plusieurs journaux qui ont atteint le nombre de 140 titres à l'époque (BRAHIMI,1985)

- **De 1992 à 1997**

Les années 1990 marquent un tournant dans l'histoire algérienne. Communément appelée *décennie noire*, cette période a connu des métamorphoses sur tous les plans notamment politique et culturel : « *cette période est également exceptionnelle aussi bien sur le plan politique qu'au niveau du champ culturel qui va subir les effets de l'état d'urgence instauré*

Première partie : Chapitre 01

le 9 Février 1992. » Sous l'effet de la censure, des dizaines de journaux partisans et privés ont disparu.

1.2.1.3. La presse des années 2000

Cette période constitue un nouvel essor pour le pays. Des changements politiques, culturels, économiques marquent la scène nationale. La presse algérienne a subi les conséquences de ses changements. En effet, on assiste à la publication d'un grand nombre de journaux dans les deux langues arabe et française, la création de nouvelles chaînes télévisées privées. Une métamorphose formelle des journaux initiée par *Le Quotidien d'Oran* qui a apporté de nouvelles caractéristiques, de nouvelles chroniques à la presse dont la chronique Raina Raikoum tenue par Kamel DAOUD.

1.2.2. La presse en France

« La liberté d'expression » est l'expression clé qui caractérise la presse en France. En effet, les médias de l'hexagone ont le droit de tout dire, ou presque. Avant d'arriver à cette liberté, la presse française est passée par des moments importants de son histoire. Nous les retraçons, brièvement dans ce chapitre.

1.2.2.1. Aperçu historique de la presse française

Depuis son apparition, la presse française a connu un développement remarquable. Chaque période de l'histoire française marque une étape dans l'évolution des médias. Après plusieurs lectures, nous avons résumé l'histoire de la presse française en cinq temps clés :

1.2.2.1.1. L'apparition de la presse

Au cours du XV^e siècle, les prémices d'une nouvelle façon de transmettre l'information voient le jour, des occasionnels¹⁸, des présentations stéréotypées, des discours oraux annoncent les grands événements et les faits divers. En 1631, la France connaît l'émergence des premiers périodiques comme la Gazette de Théophraste Renaudot. Cependant, le pouvoir royal encadrait la transmission de l'information et les sujets que la presse devait aborder, elle se développe lentement dans les sociétés de cour.

¹⁸ Pièces d'actualité de large diffusion sous forme de plaquettes ou de placards.

Première partie : Chapitre 01

1.2.2.1.2. L'apogée de la presse (après la révolution française de)

Vers la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX, la presse s'est vite développée en France. On assiste à l'apparition de nouvelles formes éditoriales qui bouleversent les modalités de la presse. Après avoir été exclusive à la royauté, la presse est devenue accessible au peuple. Des crieurs ont pris place dans les grands boulevards et ont donné vie aux journaux. Les faits divers, l'actualité économique ou politique étaient à la portée de tous. Entre 1881 et 1914, l'industrie médiatique est révolutionnée, en effet les principaux journaux se sont munis d'appareil complet leur facilitant l'accès à l'information et sa transmission ; imprimerie, partage, transmission, correspondants,... tant de dispositifs mis en place pour permettre une meilleure transmission de l'information. Les journaux visent alors toutes les classes sociales, ce qui a mené à une diversité dans les thématiques proposées par les médias ; information politique, économique, sportive, faits divers, jeux et feuilletons sont devenus des tendances médiatiques suscitant l'intérêt du public. Cette période constitue le moment où la presse en France a connu un âge d'or remarquable.

1.2.2.1.3. La presse à l'ère des deux guerres mondiales (1914- 1945)

Cette période correspond au déclin de la presse et de liberté d'expression en France. La censure et la propagande marquent la scène médiatique durant la première guerre mondiale. Un manque de main d'œuvre, une pénurie de papier et un contrôle imposé par le ministère de la guerre viennent s'ajouter à la longue liste d'entraves ayant causé la dégradation de la presse française. L'information n'est plus crédible en raison de la politique du bourrage de papier adoptée par l'instance médiatique ; un accès difficile aux événements d'actualité et une pénurie d'images vu que le front était interdit aux agences et aux photographes. Entre les deux guerres, la situation économique est déplorable et les prix augmentent ce qui n'arrange pas les affaires des journaux ; la presse française connaît alors une baisse du nombre de ses titres ce qui stagne sa diffusion. Le public a délaissé les quotidiens politiques et s'est retourné vers les quotidiens régionaux et les hebdomadaires. En 1940 la presse connaît une crise sans précédent, les médias officiels tenus par le pouvoir ont perdu toute crédibilité de la part du public qui a commencé à manifester son intérêt pour une presse non officielle, résistante et qui était pourtant illégale ; des journaux d'opposition voient alors le jour : Défense de la France, Combat, Libération etc.

Première partie : Chapitre 01

1.2.2.1.4. La presse française après les guerres mondiales

Après 1945, la presse se devait de retrouver une certaine notoriété, une place dans la société. Plusieurs mesures ont été prises à cet effet ; le premier point que les médias devaient corriger était de rétablir une liberté de presse qu'ils avaient perdue sous effet de censure. La scène médiatique connaît, également, l'avènement d'une nouvelle presse dite de loisirs qui s'adresse à un public plus jeune tels l'Equipe, Elle,... Vers les années 1960, les reportages sont au sommet de leur succès ; ciblant des sujets sociaux et politiques ils suscitent davantage l'intérêt d'un public en quête d'information et de divertissement.

1.2.2.1.5. La presse d'aujourd'hui

L'ère du numérique n'est pas favorable à la presse généraliste. En effet, avec le développement d'internet on a vu naître une presse électronique, plus accessible que la presse « classique ». Les journaux ne sont plus en format papier, ce sont maintenant, des pages internet qu'on peut consulter via son ordinateur ou son téléphone portable. Cette presse électronique est plus rapide quant à la diffusion de l'information, elle présente plus d'illustrations, des articles courts et des sujets variés.

Cependant la diffusion de l'information sur internet est souvent perturbée par ce qu'on appelle les « fake news » ou les rumeurs qui induisent dans la majorité des cas le public en erreur.

Transition

Dans le deuxième chapitre de cette première partie, nous avons discuté de l'évolution des presses algérienne et française ainsi que de leurs caractéristiques. Le chapitre suivant concerne l'aspect méthodologique de notre recherche.

Chapitre 02

Contexte méthodologique de la recherche



Introduction

Le dernier chapitre de cette partie met en évidence le cadre méthodologique de notre travail ; panel, corpus, méthode et outils d'analyse y sont présentés

1.3.1.Présentation du panel

Dans notre étude, nous travaillons sur les discours médiatiques sur l'islam de deux penseurs : un Algérien et un Français ; Il s'agit de Kamel DAOUD du côté sud de la méditerranée et de Michel ONFRAY de l'autre côté de la rive.

1.3.1.1.Kamel DAOUD

K.D. est un chroniqueur et écrivain Algérien. Il a exercé sa fonction de journaliste, principalement, dans Le Quotidien d'Oran. Connu pour sa chronique Raina Raikoum, le journaliste use de sa plume pour écrire, librement, sur les événements et les sujets d'actualité. K.D. est, également l'auteur de plusieurs œuvres littéraires, lui ont rapporté, pour certaines des prix dont le prix Goncourt pour *Meursault ; contre-enquête*.

1.3.1.2.Michel ONFRAY

M.O. est un philosophe, essayiste et polémiste français. Auteur de plus d'une centaine d'ouvrages, le philosophe est connu pour son opposition aux formes modernes de la philosophie. Il consacre ses recherches, essentiellement, à l'invention d'une nouvelle philosophie.

1.3.2.Présentation du corpus

Notre corpus d'étude est constitué de deux essais de Kamel Daoud et Michel Onfray. Le premier a été conçu après contraction d'articles de Daoud et le deuxième sur la base d'un entretien réalisé avec la Journaliste Algérienne Asma Kouar. Le choix des essais chez ces deux « penseurs » tient au fait qu'on trouve chez le premier une liberté de pensée, confrontée d'ailleurs par les propos de Sid Ahmed Semiane, chroniqueur lui-même : « *K.Daoud, sorti d'un village silencieux, fait son apparition pour braver le temps et la folie des hommes et faire vœu de parole.* » *Le Fugitif*. Rompant avec un ordre établi et un conformisme ancré dans les mœurs, il fait acte de dire son métier (chroniqueur) à tisser du verbe... « *Nous étions des gueules cabossées et chacun y allait de sa propre vertu, réelle ou supposée, créant ainsi, ses propres outils d'analyse, creusant des tombes autant que des tranchées de pensée. Des*

Première partie : Chapitre 02

tranchées de vérité exigües : laïcs, islamistes, athées, nationalistes, féministes, truffions, barbouzes, affairistes, communistes, kabyles, arabes, francophones, amazighes, coranistes. »op.cit.

Chez Onfray, philosophe athée, il s'agit d'une vision neutre modérée, du regard de l'autre sur l'Islam : « *Dans ce livre, je me propose de réactiver la pensée des Lumières. Non pas en faveur ou en défaveur, ça n'est pas le propos, mais en philosophe. Je lis le Coran, j'examine les hadiths et croise le tout avec des biographies du prophète pour montrer qu'il existe dans ce corpus matière au pire et au meilleur ; le pire, ce que des minorités agissantes activent par la violence ; le meilleur, ce que des majorités silencieuses pratiquent de manière privée.* »*Penser l'Islam*

1.3.2.1. Mes indépendances de Kamel Daoud (Chroniques 2010-2016)

« Mes indépendances » livre de Kamel Daoud paru aux éditions [barzakh] en 2017. Il regroupe 183 chroniques du journaliste publiées dans le Quotidien d'Oran durant une période qui s'étale de 2010 à 2016. Ces chroniques abordent différentes thématiques dont le fait religieux. Comme nous nous intéressons à la conception de l'Islam nous avons sélectionné que les articles traitant de ce sujet et qui sont au nombre de 25 :

- 1- Merah et le zapping des millions de Mohamed (24/03/2012)
- 2- La question du siècle : Que faire des islamistes islamistes (16/09/2012)
- 3- L'israélien, l'arabe, l'islamiste : les trois meurtriers du palestinien (18/11/2012)
- 4- L'Egypte et nous : le post-islamisme est il possible ? (6/12/2012)
- 5- Sahel : topographie d'un pays dans une jeep (14/01/2013)
- 6- Les djihadistes sont des enfants des dictatures, pas des révolutions (26/01/2013)
- 7- Des millions qui n'écrivent que deux mots (21/02/2013)
- 8- Pourquoi les islamistes sont ils angoissés par les femmes (8/04/2013)
- 9- L'attentat islamiste le plus meurtrier est sous nos yeux (7/7/2013)
- 10- Vous êtes « islamophobes » ! La fatwa de la nouvelle inquisition (3/08/2013)
- 11- Entre le quatrième mandat et le cinquième calife : quel est notre but à nous ? (7/10/2013)
- 12- L'extrême droite est aussi salafiste que les salafistes (27/05/2014)
- 13- Voulez-vous devenir un Calife Rolex ? (14/07/2014)
- 14- L'intégrisme hideux au nom de la Palestine (14/07/2014)
- 15- L'Etat islamique est une Arabie Saoudite ambulante et sans pétrole (1/10/2014)

Première partie : Chapitre 02

- 16- Peut on être musulman sans déranger le monde ?
- 17- Néo Quraych : Mohamed sera tué au nom de Mohamed (29/12/2014)
- 18- L'autre « je suis Mohamed » (22/01/2015)
- 19- Deuil et fouet : Abdellah et son esclave Badawi (24/12/2015)
- 20- Allah est grand, l'Arabie est très petite, Michelle est belle (31/01/2015)
- 21- Le FN est le FIS de la France (31/03/2015)
- 22- Il faut être laïc pour sauver la religion (1/04/2015)
- 23- Mais que dire ? que penser ? que faire ? (19/11/2015)
- 24- L'Arabie saoudite, un daesh qui a réussi ? (20/10/2015)
- 25- Le plein d'essence et la fatma Valley (7/01/2016)

Le tableau suivant représente les fréquences d'emploi des praxèmes à analyser :

Praxème	Fréquence	Pages
Islam	22	197,235,290,299,333,337,339,345,356,358, 399,403
Musulman	24	187,204,233,235,299,302,313,325,333,345,399,403, 430,
Islamique	10	299,313,402
Islamiste	89	159,175,186,187,202,204,210,233,235,290,299,302,313,356,402,404
Islamisme	10	187, 235,302,402,404,429.
Islamophobie	22	159,235,290,

Tableau 1 Fréquence d'emploi des praxèmes dans les articles de Kamel DAOUD

1.3.2.2. Penser l'Islam de Michel Onfray

« Penser l'Islam » essai de Michel Onfray réalisé avec la collaboration de Asma Kouar sur la base d'un entretien de 65 questions, paru aux éditions GRASSET en 2016. Dans cet essai, Onfray tente de répondre aux différents questionnements relatifs au fait religieux en faisant appel aux différentes Sourates du Coran et aux Hadiths du prophète.

« Penser l'Islam » est structuré comme suit :

- Penser en post-République

Première partie : Chapitre 02

- Préface
- Introduction : ni rire ni pleures mais comprendre
- Entretien
- Conclusion : Pour ne pas conclure.

Le tableau suivant représente les fréquences d'emploi des praxèmes dans Penser l'islam :

Praxème	Fréquence
Islam	131
Musulman	61
Islamique	46
Islamophobie	18
Islamophilie	5

Tableau 2 Fréquence d'emploi des praxèmes dans Penser l'islam de Michel ONFRAY

1.3.3.Méthodes d'analyse

Notre travail consiste à relever, dans un premier temps, les traits sémantiques des différentes occurrences des praxèmes : islam, musulman, islamique, islamiste, islamisme, islamophobie et islamophilie, dans les deux livres de notre corpus et ce afin d'arriver à cerner la signification et la représentation qu'ont K.D. et M.O. du fait religieux. Pour ce faire nous prenons comme assises théoriques la praxématique et la sémantique interprétative. Dans un second temps, il est question d'étudier les discours traversant notre corpus, il est question ici d'aborder l'interdiscours.

1.2.3.1.Grille d'analyse

Dans le but d'analyser convenablement notre corpus, nous avons mis au point la grille suivante, inspirée des assises théoriques sur lesquels nous nous basons dans notre étude à savoir la praxématique et la sémantique interprétative. Les traits sémantiques sont interprétés et expliqués en bas de chaque grille.

Praxème	Fréquence	Extrait	Traits sémantiques
Islam, Musulman, Islamique, Islamiste, Islamisme, Islamophobie, Islamophilie.	Nombre d'emploi des différents praxèmes	Énoncés comportant les praxèmes à analyser	Traits sémantiques de chaque praxème.

Tableau 3 Grille d'analyse1 (traits sémantiques)

Première partie : Chapitre 02

En plus de l'analyse praxématico-sémantique, nous comptons effectuer une étude de la dimension dialogique du praxème Islam dans le corpus sélectionné afin de détecter toute présence de discours antérieur au sein des énoncés choisis.

Transition

Dans la première partie de notre travail, nous avons essayé de contextualiser notre recherche. Il était question, dans le premier chapitre d'aborder l'évolution de la presse en Algérie puis en France. Dans le dernier chapitre, il était question de discuter du contexte méthodologique de notre recherche ; nous avons, de ce fait, présenté notre panel, notre corpus, nos méthodes et nos grilles d'analyse. Dans la partie suivante il est question de discuter de cadre théorique de notre travail.

Deuxième partie

Cadre théorique et conceptuel de la recherche

Deuxième Partie : Chapitre 01

Introduction

Dans la deuxième partie de notre travail de thèse, nous nous intéressons aux concepts opératoires sur lesquels se base notre étude ; analyse du discours, discours médiatique, islam, l'écriture chez Onfray et Daoud, y sont abordés dans trois chapitres constituant cette partie. Dans le premier chapitre il est question de situer, dans un premier temps, notre étude par rapport à un champ de recherche vaste, à savoir l'analyse du discours. Définir l'analyse du discours, passer en revue ses approches et ses problématiques nous semble primordial pour pouvoir discuter, par la suite, le discours médiatique. Ce travail de conceptualisation est illustré à l'aide d'exemple que nous avons pris directement de notre corpus.

Traiter des différents discours sur l'islam et de l'islam comme concept constitue un élément essentiel de notre partie conceptuelle. Les deux derniers chapitres de cette partie, nous les avons consacrés à l'écriture chez les deux auteurs Onfray et Daoud dont les écrits forment notre corpus. Nous expliquons l'écriture d'Onfray et ses particularités dans le deuxième chapitre et celle de Daoud dans le troisième.

Deuxième Partie : Chapitre 01

Introduction

« *L'analyse du discours appréhende le langage là où il fait sens pour des sujets inscrits dans des stratégies d'interlocution, des positions sociales, des conjonctures historiques.* » (Maingueneau,1987) cité dans (Sarfati,1997 91 p).

Dans le présent chapitre nous allons revoir le processus de constitution du champ de l'analyse du discours ; du contexte épistémologique aux présupposés méthodologiques en passant par le cadre philosophique. Nous exposons, par la suite, les différentes approches de l'AD ainsi que ses problématiques. Avant d'évoquer l'émergence du champ de l'AD, il nous semble important de faire la distinction entre *Texte* et *Discours*, afin de voir l'évolution du travail fait sur la langue.

2.1.1. Texte/Discours : essais de définition

2.1.1.1. Le texte ; un objet pluridisciplinaire ?

Du point de vue étymologique, le mot-texte- trouve son origine dans le latin¹⁹. Dérivé de *textus*

signifiant *tissu* ou *chose tissée* ; le texte est présenté comme un tissage, une organisation où les unités linguistiques entretiennent une relation d'interdépendance.

Bien qu'elles soient litigieuses, les définitions du « texte », en linguistique, obéissent à une tradition purement Bakhtinienne. Il souligne au début de ses études consacrées au « problème du texte » que ce dernier ne peut être l'objet ni de linguiste, ni de philologue, ni même de littéraire. Pour lui, l'objet –texte- se situe « *Dans les sphères limitrophes, aux frontières de toutes les disciplines mentionnées, à leur jointure, à leur croisement* » (Bakhtine,1984) cité dans (Adam,1996). Autrement dit, le texte est un objet pluridisciplinaire ; sa définition linguistique pousse les linguistes à « *sortir de leur discipline ou de s'engager dans la redéfinition de son objet* » (Adam 1996). En effet, le texte n'est pas un simple passage opérationnel de la phrase. Il ne s'agit pas d'une simple compilation d'amas de phrases. On ne peut pas arriver au –texte- par une simple extension de phrases ; cette procédure va au-delà des théories. Culioli souligne, dans sa théorie énonciative, que « *Le texte écrit nous force, à comprendre, que l'on ne peut pas passer de la phrase à l'énoncé, par une procédure d'extension. Il s'agit en fait d'une rupture théorique, aux conséquences incontournables.* »

¹⁹ Quintilien : institution oratoire (livre IX chapitre 4)

Deuxième Partie : Chapitre 01

(Culioli, 1984). Il introduit dans son analyse textuelle une manière de mouvement et indique qu'il est indispensable de ne plus considérer la langue comme un « *stock de phrases* » analysables sur l'axe syntagmatique et de manière indépendante.

Pour rester, toujours, dans cette vision Bakhtinienne du texte, Bakhtine s'est vu redéfinir l'objet de la linguistique tout en gardant la phrase comme limite du langage pur de la linguistique. Il s'est engagé, d'ailleurs, dans l'introduction de notions non-linguistiques relevant de la philologie, la littérature ou même de la grammaire du texte qui cherche à établir une certaine continuité entre les niveaux de la linguistique et le niveau du texte. Apparaissent alors des concepts primordiaux dans la consistance même du texte à savoir la cohésion et la cohérence. Sur ce point convergent linguistes et philosophes, chez qui nous trouvons le même constat. Pour Harris : « *Toutes les occurrences de la langue ont une cohérence interne. La langue ne se présente pas en mots ou en phrases indépendantes, mais en discours.* » (Harris, 1963). Cette même idée revient chez Meyer qui voit que la phrase se situe, toujours, par rapport à un contexte énonciatif. Le texte est donc rattaché à une situation d'énonciation où les phrases qui le composent entretiennent une relation cohérente et cohésive : « *Il n'y a de texte que si l'énonciation de chaque phrase prend appui sur l'une au moins de ces phrases précédentes de sorte que la compréhension de ce qui suit exige celle de ce qui précède.* » (Ducrot, 1972). Pour qu'il y ait texte, il faut, alors, que chaque phrase qu'il comporte soit formée par rapport à un contexte qui lui-même est une suite des contextes antécédents (les contextes des phrases précédentes). Selon Beaugrandes et Dressler, cité dans (GORNİKIEWICZ, MARCZUK et al, 2016) le texte doit répondre à sept critères :

a- La cohérence

Pour qu'il y ait cohérence textuelle, il faut qu'il y ait respect de sa continuité, de la progression de son niveau sémantique et d'une certaine pragmatique. Lundquist a proposé une autre manière de définir la cohérence textuelle ; cette dernière prend appui sur la notion d'acte de langage. En plus d'expliquer la notion de cohérence textuelle, Lundquist a monté à travers sa définition que l'on pourrait établir une typologie textuelle selon les critères de chaque type de cohérence. La figure qui suit illustre la cohérence textuelle selon Lundquist :

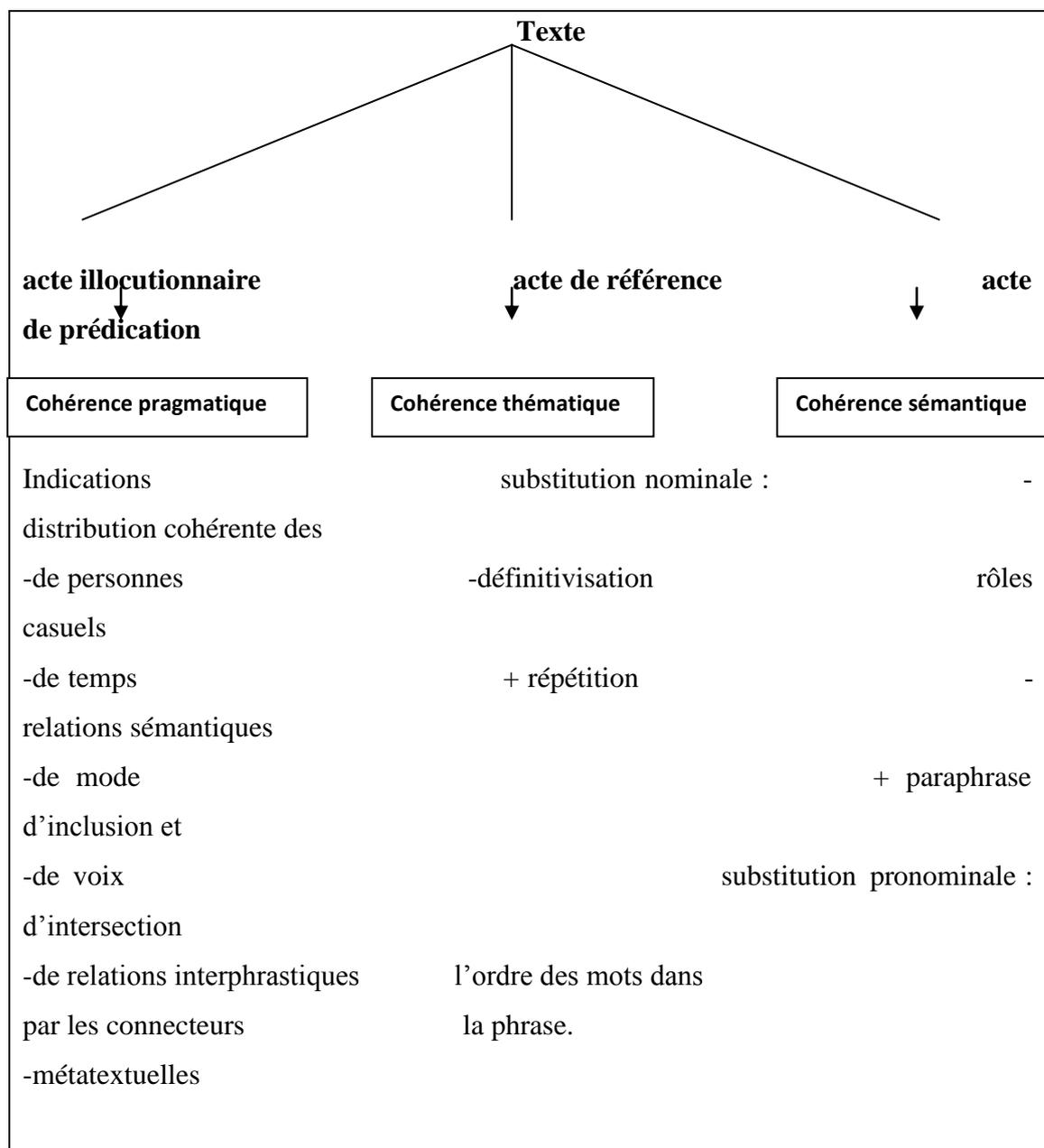


Figure 1 les trois structures de cohérence textuelle (Lundquist, 1980)

b- La cohésion

Aussi importante dans la définition de la textualité, la cohésion concerne les niveaux syntaxique et sémantique du texte ainsi que les relations inter-phrastiques/ intra-phrastiques et les éléments linguistiques permettant le respect de ses relations. Un texte doit être grammaticalement et sémantiquement correct.

c- L'intentionnalité

L'intention qu'a l'émetteur dans la transmission de son message est un paramètre opératoire dans un texte. En plus d'être cohésif et cohérent, son message doit transmettre une information donc un sens ou bien influencer le récepteur.

d- L'acceptabilité

Si les trois premiers paramètres concernent l'émetteur, l'acceptabilité dépend du récepteur du message. Ce dernier s'attend à recevoir un message cohérent, cohésif, signifiant et donc acceptable

e- L'informativité

Ce critère vise un certain équilibre entre le dit et le non dit du message ; c'est-à-dire une symétrie entre l'explicite et l'implicite, entre le connu et le non connu. Car le texte a une face transparente et une autre opaque que l'émetteur doit contrebalancer.

f- La situationnalité

Chaque texte est produit et opère dans un contexte bien déterminé. Ce paramètre s'occupe de la relation entre le texte et son contexte. Une plaque interdisant la baignade ne peut trouver sens qu'au bord d'une plage (son contexte) ; la mettre à l'entrée d'un stade ne serait pas logique.

g- L'intertextualité

Au sein d'un même texte d'autres peuvent interagir et trouver place ; les citations, le plagiat, les allusions illustrent cette intertextualité.

2.1.1.2. Le discours : essais de définition

La notion de –discours- occupe une place importante dans notre recherche. Il est vrai que la définir serait un travail de Sisyphe en vue des différentes théories et écoles qui s'en rattachent. Nous allons essayer d'extraire les définitions qui nous semblent pertinentes et qui vont dans le champ de notre étude.

Le discours revêt une pluralité définitionnelle relative aux méthodes d'analyse du langage et aux écoles linguistiques. Afin de lui donner sens, le concept de discours est souvent mis en opposition avec divers éléments linguistiques :

- a-** Le discours par opposition à la phrase : il est formé d'une succession de phrases.
- b-** Le discours opposé à l'énoncé : le discours est une unité supérieure à l'énoncé (Maingueneau, 1979)
- c-** Le discours opposé au langage : Pour Benveniste, le discours est un langage en action.

Deuxième Partie : Chapitre 01

- d- Le discours opposé au récit ; Pour Maingueneau ce qui oppose discours et récit ce sont les embrayeurs (énonciateur, énonciataire, temps, espace,..) qu'on retrouve dans le premier et non dans le deuxième, et aussi, la manière dont le sujet se situe dans son énoncé.
- e- Le discours associé avec le texte et le contexte : discours = texte+ contexte.

À ce propos, Maingueneau, propose, dans « Initiation aux méthodes de l'analyse du discours », six définitions du terme-discours- ; ces dernières sont liées aux unités linguistiques.

- 1- « *Variante de la parole saussurienne.* » (Maingueneau. Op.cit). La première définition de Maingueneau considère le discours comme dérivé de la parole qui est selon Saussure le résultat de l'utilisation de la langue et du langage.
- 2- « *Unité de dimension supérieur à la phrase, énoncé, message.* » (Maingueneau. Op.cit) Nous remarquons, ici, que le -discours- prend sens par opposition à la phrase. Il est de nature hors-phrastique et va au-delà des limites de la phrase. En effet, le discours n'est pas une simple unité grammaticale décomposable en syntagmes, mais il prend en compte plusieurs paramètres supérieurs à la phrase (que nous citons en infra).
- 3- « *Unité transphrastique intégrée à l'analyse linguistique, qui étudie les règles liant, les unes aux autres, les phrases qui la composent.* » (Maingueneau. Op.cit). Cette définition rejoint en quelques sortes la deuxième, dans la mesure où elle considère le discours comme une unité supérieur à la phrase prenant en charge l'étude des relations entretenues entre les phrases qui le composent.
- 4- « *En France, on oppose énoncé et discours de la manière suivante : l'énoncé c'est la suite des phrases émises entre deux blancs sémantiques, deux arrêts de la communication. Le discours c'est l'énoncé considéré du point de vue du mécanisme discursif qui le conditionne. Ainsi un regard jeté sur un texte du point de vue de sa structuration en langue, en fait un énoncé ; une étude linguistique des conditions de production de ce texte en fera un discours.* » (Maingueneau. Op.cit)
Le discours, est défini ici par opposition à l'énoncé. Si le deuxième s'occupe de l'étude structurale d'un texte ; le discours prend en charge, dans son étude, la situation de production de ce texte ; autrement dit son contexte.
- 5- « Dans le cadre des thèmes de l'énonciation, le discours c'est l'énoncé linguistique

Deuxième Partie : Chapitre 01

intégré d'un acte d'énonciation ; par exemple, E.Benveniste entend ainsi – discours- toute énonciation suppose un locuteur et un auditeur, et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière ce qui lui fait dire que l'énonciation suppose la conversion individuelle de la langue en discours. » (Maingueneau. Op.cit)

6- *«On oppose souvent en sémantique la langue entendue comme ensemble d'unités aux effets de sens virtuels, au discours conçu comme lieu de contextualisation imprévisible. »* (Maingueneau. Op.cit)

Afin de compléter sa conception du discours, Maingueneau y ajoute huit aspects co-présents dans tout acte discursif : ladite notion est donc conçue comme une unité :

- ✓ **Hors-phrastique** : cela correspond à la deuxième définition qu'il attribue au discours où il est considéré comme dimension supérieur à la phrase.
- ✓ **Orientée** : le discours est une activité socio-langagière domaniale c'est-à-dire qu'il se pratique par rapport à un domaine où interagissent des partenaires normés et orientés par ledit domaine et le type du discours. Par exemple le discours des médecins est orienté par leur domaine (médical)
- ✓ **Active** : il s'agit d'une activité motivant les choix formels et structurels.
- ✓ **Interactive** : le discours prend sens au sein d'un groupe de partenaires d'une même communauté discursives pouvant communiquer en sécurité.
- ✓ **Contextualisée** : le contexte est un concept opératoire dans la définition du discours. Chaque activité discursive s'opère au sein de circonstances de communication bien définies.
- ✓ **Prise en charge** : le discours est pris en charge non seulement par les sujets (locuteur/ interlocuteur) mais aussi par le contexte.
- ✓ **Normative** : Toute activité discursive est normée par : un cadre institutionnel, un type de discours.
- ✓ **Interdiscursive** : un même discours peut être traversé par plusieurs autres discours. Il est donc un espace où interagissent divers discours.

Les six définitions proposées par Maingueneau prennent en considération l'aspect situationnel de production du –discours-. Le contexte est, donc, un élément clé dans la conception même

Deuxième Partie : Chapitre 01

du discours. Charaudeau le confirme en associant le cadre énonciatif à l'énoncé dans sa définition du discours. La figure suivante illustre la définition du discours selon Charaudeau :

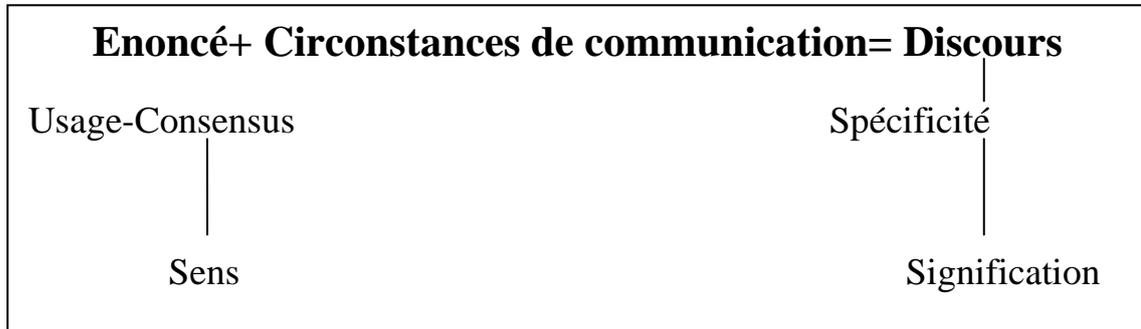


Figure 2 Conception du discours selon Patrick Charaudeau

La conception du discours qui semble indispensable à notre travail et qui s'y approche est la 5^{ème} définition de Maingueneau qui considère ladite notion comme l'encrage d'un énoncé linguistique dans son acte d'énonciation et qui prend en considération tous les éléments de cet acte d'énonciation notamment les deux principaux pôles (locuteur et auditeur) qui entretiennent une relation (influenceur/influencé).

2.1.1.2.1. Les types de discours

Les travaux sur les types du discours sont nombreux. Ceux qui nous semblent en adéquation avec la définition préalablement citée, sont ceux menés par Dominique Maingueneau (1980) et Kerbrat-Orrechioni (1980). En effet, les deux se basent sur la notion d'acte de l'énonciation pour établir une typologie discursive.

a- Maingueneau (1980)

Il prend appui sur la notion d'embrayeurs et distingue deux types de discours prenant en considération l'usage particulier de ces embrayeurs :

- Le discours épistolaire : marqué par la présence d'une trace de référence à l'instance d'énonciation.
- Le discours scientifique : dissocié de l'énonciation et ne compte aucun embrayeur.

b- Orrechioni (1980)

Elle établit deux grands types de discours :

- Le discours objectif : caractérisé par une absence totale de l'énonciateur (Ex : le discours scientifique)
- Le discours subjectif : dans lequel on remarque une présence, explicite ou

Deuxième Partie : Chapitre 01

implicite de l'énonciateur. Elle distingue trois catégories de subjectivèmes : affectifs, axiologiques et modalisateurs.

2.1.1.2.3. La notion du genre en analyse du discours

Le genre n'est pas une notion qui a été très tôt étudiée en Analyse du discours. En effet, l'AD ne s'est pas concentrée au début de ses travaux sur ladite notion. La première conception qui nous vient à l'esprit quand on évoque le genre est celle de J.M.ADAM, considérant que les genres discursifs sont : « *des catégories pratiques, empiriques (indispensables à la production-écriture comme à la réception.* » (ADAM,1992) Autrement dit, le genre permet aux pratiques langagières (production/réception) de fonctionner selon une forme pouvant être utilisée et identifiée par les locuteurs. Il considère, également, le genre discursif comme un acte de langage de complexité supérieure, dans la mesure où il ne prend forme que si certaines conditions sont réunies : « *Les genres de discours sont des dispositifs de communication qui ne peuvent apparaître que si certaines conditions socio-historiques sont réunies²⁰.* » (ADAM, 1996). Pour BEACCO, les genres discursifs sont la forme première de l'expérience de communication : « *Nous apprenons à mouler notre parole dans les formes du genre, les formes de la langue et les formes de types d'énoncés ; c'est-à-dire, les genres du discours s'introduisent dans notre expérience et dans notre conscience conjointement et sans que leur corrélation étroite soit rompue.* » (BEACCO, 2004). La notion du genre discursif n'est pas limitée à un type de production (formel), mais embrasse la totalité du dire. C'est ce qu'affirme MAINGUENEAU dans « Nouvelles tendances en analyse du discours » : « *Dans la voie ouverte par la pragmatique on a tendance à passer d'une conception du genre comme ensemble de caractéristiques formelles, de procédés, à une conception institutionnelle. Cela ne signifie pas que l'aspect formel soit secondaire, mais seulement qu'il faut articuler le comment dire sur l'ensemble des facteurs du rituel énonciatif.* » (MAINGUENEAU, 1987).

L'analyse du discours s'occupe d'étudier les caractéristiques externes de la notion du genre, contrairement à la linguistique textuelle qui s'intéresse plutôt aux caractéristiques internes. Celles que prend en charge l'AD sont :

a- Le contrat

Les participants respectent des règles implicites mutuellement connues

²⁰ Activités sociales exposées à des conditions de réussite.

b- Le rôle

Les participants ont chacun un statut déterminé.

c- Le jeu

Implique des règles du discours préétablies, connues des participants.

2.1.1.2.3.1. Le discours médiatique

Les médias ont, aujourd'hui, une place non négligeable. Omniprésents, ils ont une influence conséquente sur le public. Ils font partie des sphères qui, selon CHARAUDEAU, structurent la vie sociale. La figure suivante illustre la position des médias dans la société.

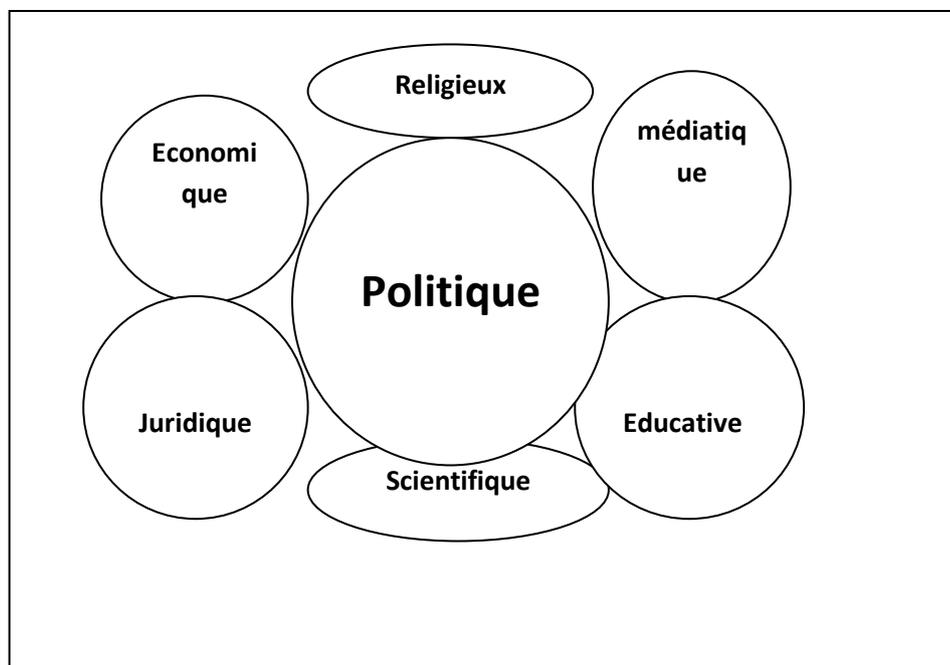


Figure 3 Les sphères structurant la vie sociale selon CHARAUDEAU

Le fonctionnement de la sphère médiatique s'inscrit dans un raisonnement symbolique démocratique dans la mesure où il se met au service de l'opinion publique et de la citoyenneté. Sa finalité première est d'informer sur les événements qui se produisent dans l'espace public. La sphère médiatique participe, également, au débat social et politique et à la confrontation des idées ce qui lui confère une logique pragmatique de captation du public. Elle fonctionne selon un « contrat de communication » Ce dernier comprend trois instances principales :

✓ Une instance de production (médiation ou transmission)

Il s'agit d'une constitution collective, politique, commerciale et éducative régit par une

Deuxième Partie : Chapitre 01

norme sociale lui attribuant son droit.

✓ **Une instance de réception**

Un public hétérogène, composite et non captif que l'instance de production doit cibler.

✓ **Une source d'information**

En plus du contrat de communication, la mise en scène médiatique dépend d'un autre contact qui sert à informer cette fois-ci :

Le contrat d'information médiatique

Selon CHARAUDEAU(1997), le contrat d'information médiatique se compose de deux visées qu'il a jugées opposées :

✓ **Une visée d'information (faire-savoir)**

Comme son nom l'indique, elle vise à informer le public tout en lui garantissant une information objective.

✓ **Une visée de captation (faire ressentir)**

Elle vise à dramatiser l'information dans le but de séduire et de capter le consommateur d'information.

L'instance médiatique revêt, à priori, un caractère objectif. Elle présente un objet à : « *caractère factuel dépourvue, en principe, de toute qualification subjective et de toute tentative d'explication de sa raison d'être.* » (CHARAUDEAU, 2005). Dans le but de garder cette apparente objectivité dont la représentation est socio-discursive, le discours médiatique doit obéir à :

-Une focalisation sur le contenu du discours plutôt que sur les instances du contrat de communication.

- L'adoption, par l'instance de production, d'un rôle purement communicationnel dans la finalité est informative.

-Une énonciation relevant essentiellement du constat du réel.

Cependant, le caractère objectif des médias est souvent remis en question dans la mesure où l'instance médiatique sélectionne son objet et adopte souvent une attitude manipulatrice dans le but d'influencer l'instance réceptive.

✓ **La sélection médiatique**

Traitée, dans les années 1970, au cours des travaux relatifs à la fonction d'agenda s'inscrivant dans une problématique d'influence médiatique. Ils montrent comment l'attention accordée à un événement donné par l'instance médiatique peut augmenter son importance auprès du public. Cette attention est généralement marquée par le volume médiatique de l'événement (durée d'antenne, , espace imprimé,...)

✓ **Les stratégies de manipulation des médias**

Il est évident que les médias façonnent de manière dissimulatrice l'opinion publique. Pour ce faire certaines stratégies ont été élaborées. CHOMSKY en a établies une dizaine :

1- La stratégie de la distraction

Détourner l'attention du public des problèmes importants et des mutations décidées par les élites politiques et économiques.

2- Créer des problèmes puis offrir des solutions

Cette méthode est aussi appelée (problème-réaction-solution). Elle vise à créer des situations problèmes pour susciter une certaine réaction du public afin que celui-ci soit demandeur des mesures qu'on souhaite lui faire accepter.

3- La stratégie de la dégradation

Pour faire accepter une mesure inacceptable, il suffit de l'appliquer progressivement, en « dégradé » sur une durée de 10 ans.

4- La stratégie du différé

Faire accepter une décision impopulaire est la présenter comme douloureuse mais nécessaire

5- . S'adresser au public comme à des enfants en bas âge

Utiliser un discours, des arguments infantilisans, souvent proche du débile, comme si le spectateur était un enfant en bas âge ou un handicapé.

6- Faire appel à l'émotionnel plutôt qu'à la réflexion

Faire appel à l'émotionnel est une technique classique pour court-circuiter l'analyse rationnelle, et donc le sens critique des individus.

7- Maintenir le public dans l'ignorance et la bêtise

Faire en sorte que le public soit incapable de comprendre les technologies et les techniques utilisées pour son contrôle et son esclavage.

8- Encourager le public à se complaire dans la médiocrité

Encourager le public à trouver « cool » le fait d'être bête

Deuxième Partie : Chapitre 01

9- Remplacer la révolte par la culpabilité

Faire croire à l'individu qu'il est seul responsable de son malheur.

10- Connaître les individus mieux qu'ils ne se connaissent eux-mêmes

2.1.2. L'analyse du discours : contexte d'émergence

L'analyse du discours, désormais (AD), consistait en une approche pluridisciplinaire développée à partir des années 1960. Si l'on se réfère au *Dictionnaire de l'analyse du discours* : « *L'analyse du discours reçoit des définitions très variées.* » (CHARAUDEAU, MAINGUENEAU, 2002). En effet, la conception de l'AD reste litigieuse dans la mesure où les chercheurs se divisent entre ceux qui la considèrent comme un champ d'étude et d'autres qui voient que l'AD est une discipline à part entière. Dans cette partie, nous allons passer en revue quelques définitions de l'AD, expliquer ses contextes d'émergence, philosophiques, épistémologiques, historiques et méthodologiques. Nous abordons, après les tendances de l'AD ; de l'école française à l'école allemande en passant par la tradition anglo-saxonne. Pour finir, nous établissons l'inventaire des différentes approches en AD.

2.1.2.1. AD essais de définitions

L'AD est selon CHARAUDEAU et MAINGUENEAU (2002) : « *la discipline qui, au lieu de procéder à une analyse linguistique du texte lui-même ou à une analyse sociologique ou psychologique de son contexte, vise à articuler son énonciation sur un certain lieu social. Elle a ainsi affaire aux genres de discours à l'œuvre dans les secteurs de l'espace social ou dans les champs discursifs.* » cette définition vient à ajouter aux précédentes, qui ne facilitaient pas la distinction entre AD et d'autres disciplines, les particularités qui font comme discipline autonome à savoir l'articulation du discours dans son contexte, la notion de genre du discours de contrat et de typologie de discours. Tout en prenant appui sur d'autres disciplines : psychologie, sociolinguistique, etc l'AD aborde ses corpus d'un point de vue différents. Pour mieux comprendre le mécanisme de l'AD, il semble important de se pencher sur ses conditions d'émergence.

2.1.2.2. Contexte philosophique, historique, épistémologique et méthodologique de l'AD

L'émergence d'un domaine lié à la notion du discours, tient à certaines conditions historiques et culturelles propres au contexte français. Selon MAINGUENEAU : « *L'essor de ce champ de recherche est relatif à la rencontre à l'intérieur d'une certaine tradition de conjoncture*

Deuxième Partie : Chapitre 01

intellectuelle et d'une pratique scolaire. » (MAINGUENEAU cité dans SARFATI, 1997 p88). L'apparition de l'AD dépend donc de trois paramètres constituant son contexte épistémologique (SARFATI, 1997)

- ✓ L'existence d'une tradition de l'écrit : depuis la renaissance la tradition de l'interprétation du livre existe ; il s'agit de l'exégèse des textes philosophiques et scolastiques. Une tradition qui, à partir du XIX siècle s'est liée à la grammaire historique.
- ✓ Pratiques scolaires : il est question ici des méthodes de lecture, de compréhension et d'évaluation définissant les différentes techniques du commentaire du texte (énoncé).
- ✓ L'apparition à la fin des années 1960 d'un ensemble de réflexion sur l'écriture : l'archéologie de FOUCAULT, la grammatologie de DERRIDA, la sémanalyse de KRISTÉVA.

2.1.2.3. Contexte théorique, historique et institutionnel de l'AD

Pour Lévi-Strauss, la linguistique constitue une « *science pilote* » (Lévi-Strauss cité dans SARFATI, 1997) pour l'AD qui a été marqué par cette discipline. En effet, la linguistique constitue l'assise théorique de l'AD, un choix théorique déterminant pour les développements ultérieurs « *ce qui distingue l'analyse du discours d'autres pratiques d'analyse du texte c'est l'utilisation de la linguistique.* » (MARANDIN cité dans SARFATI, 1997 p89). La linguistique est donc la plateforme permettant à l'AD de développer ses outils conceptuels et méthodologiques.

Du point de vue historique l'AD trouve son origine dans le marxisme althusserien basée sur la théorie de l'idéologie. Parallèlement, les travaux de FOUCAULT dans l'Archéologie du savoir, ceux de FAYE qui s'articulent sur la théorie discours-pouvoir inspirée de la GGT de CHOMSKY, constituent également, les fondements de l'école française de l'analyse du discours.

Du point de vue institutionnel, l'AD prend appui sur quatre principales écoles :

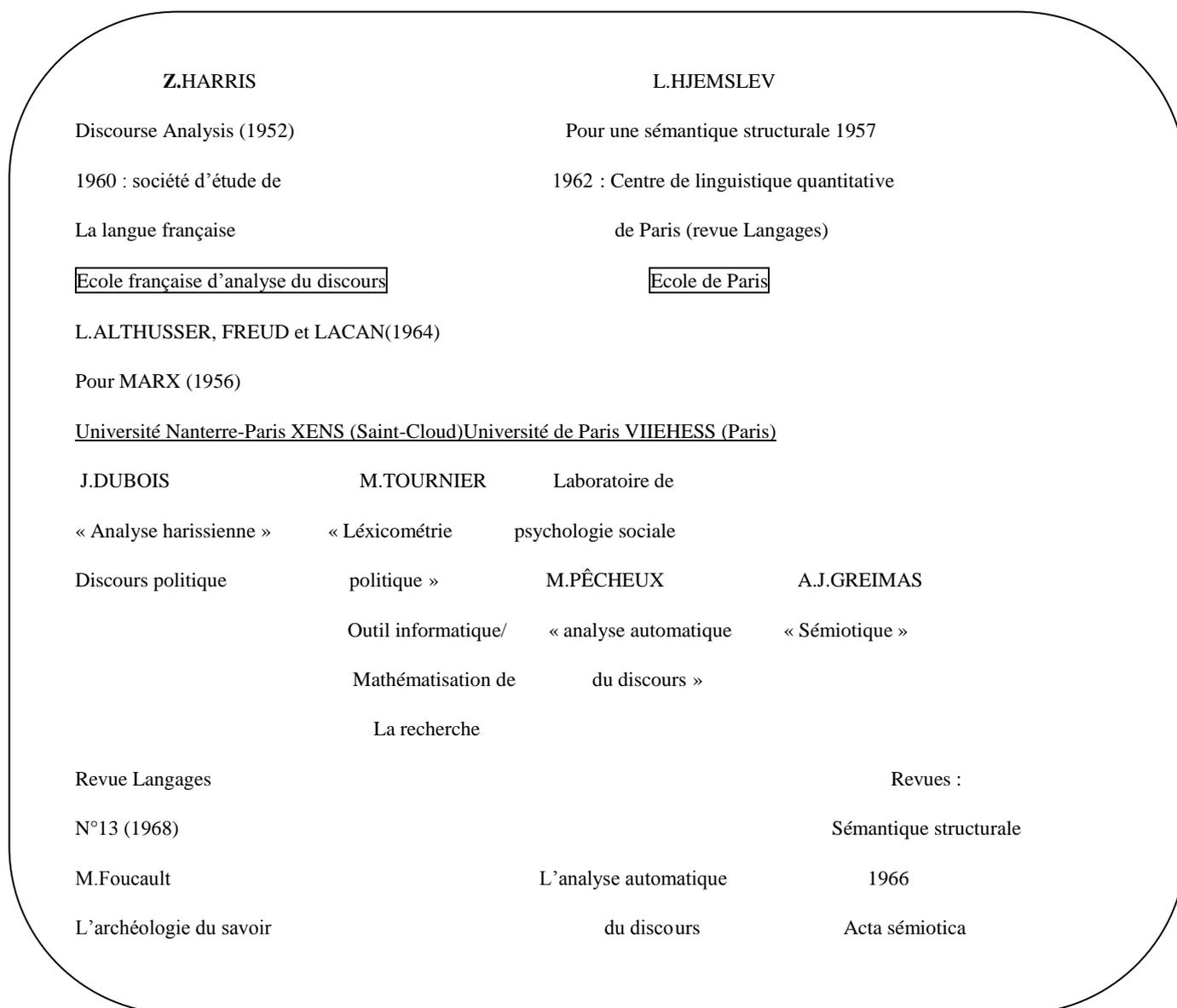
- ✓ L'Université de Paris-X- Nanterre où est menée une analyse « harissienne » par une équipe de chercheur que pilote J-DUBOIS.
- ✓ L'École Normale Supérieur Saint-Cloud où est développée par M.TOURNIER, la lexicométrie politique basée sur la mathématisation de la recherche.

Deuxième Partie : Chapitre 01

- ✓ L'Université Paris VII et le laboratoire CNRS où M.PÊCHEUX, inspirée par la réflexion de L.ALTHUSSER sur l'idéologie, élabore l'analyse automatique du discours.
- ✓ Dans le cadre de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, J.GREIMAS propose une sémiotique générale.

La figure suivante illustre le champ institutionnel de l'AD.

Figure 4 Champ de l'analyse du discours en France



SOURCE : G.É.SARFATI 1997

L'AD a connu trois moments clés de son histoire. Le premier concerne sa genèse basée principalement sur les théories de SAUSSURE, BARTHES, ALTHUSSER, etc. Les années 1960-1970 marque l'apparition de l'école française de l'analyse du discours et l'émergence de

Deuxième Partie : Chapitre 01

l'AD. Vers les années 1970, il était question de redécouvrir BAKHTINE le dialogisme et l'interdiscours viennent s'ajouter aux concepts clés de l'AD.

2.1.2.4. Les tendances de l'AD

Du fait de la grande diversité des sources théoriques que tient l'AD, nous pouvons classer ses tendances comme suit :

- ✓ La tendance française : ou l'école française de l'AD et qui marque la naissance de l'AD fondée principalement sur les travaux de M.FOUCAULT, L.ALTHUSSER et M.PÊCHEUX.
- ✓ La tendance anglo-saxonne : avec les travaux d'AUSTIN (la théorie des actes du langage), l'éthnographie de la communication de GUMPERZ et HYMES, la sociolinguistique de LABOV et l'analyse conversationnelle de GOFFMAN.
- ✓ La tendance allemande : basée essentiellement sur la théorie de l'agir communicationnel de Jürgen HABERMAS.

2.1.2.5. Les approches en AD

Les différentes assises théoriques qui ont contribué à l'émergence de l'AD lui ont permis de développer plusieurs approches d'analyse.

2.1.2.5.1. L'approche énonciative

Introduite par Emile Benveniste, cette approche vise à briser les frontières d'une linguistique de l'énoncé en faisant appel à l'énonciation, qui pour Benveniste est : « *La mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel.* »(BENVENISTE) en l'accompagnant par des indicateurs linguistiques (Pronoms personnels, formes verbales, indicateurs spatiaux temporels, modalisateurs). Ces derniers permettent au locuteur de s'impliquer dans son énoncé : « *Des actes discrets et chaque fois uniques par lesquels la langue est actualisée par un locuteur.* »Op.cit . L'approche énonciative cherche donc à étudier tous les phénomènes liés aux conditions de production du discours dans le but de comprendre le fonctionnement de la langue. Pour ce faire, les adeptes de cette approche cherchent à joindre le linguistique et l'extralinguistique, autrement dit : ils articulent le discours sur ses conditions de production en reliant le sens des unités linguistiques à celui des facteurs extralinguistiques. Cette approche porte une attention particulière à la notion d'embrayeurs ; un concept qu'emploie Benveniste pour parler de l'emploi des pronoms personnels. Ces embrayeurs branchent l'énoncé à son

Deuxième Partie : Chapitre 01

instance d'énonciation : les pronoms personnels [je/tu, nous/vous] désignent les instances du procès d'énonciation contrairement à [il/ils] qui désignent le référent dont on parle.

Les formes temporelles

Benveniste les partage en deux :

a- Les temps du discours

Point de repère servant à ancrer les indicateurs temporels et le moment d'énonciation [moment où le locuteur parle ou écrit]. Prenant le présent d'énonciation comme pivot, il peut comprendre tous les autres temps verbaux : passé composé, futur simple/antérieur, conditionnel, plus que parfait.

b- Les temps du récit

Se fait en disjonction avec le présent d'énonciation et est centré autour du passé simple. Le temps du récit comprend : le plus que parfait, l'imparfait, le conditionnel, le passé antérieur et le passé simple.

« Ainsi se trouve établie une distinction entre, d'une part un plan d'énonciation qui relève du discours, et, d'autre part, un plan d'énonciation historique qui caractérise le récit des éléments passés sans aucune intervention du locuteur. » Op.cit.

L'appareil formel de l'énonciation

Pour Benveniste, il s'agit d'un instrument permettant le passage de la langue au discours en portant le regard sur le procédé par lequel le discours est produit et qui fait du locuteur le premier paramètre dans la mise en fonctionnement de la langue : « *Le locuteur s'approprie l'appareil formel de la langue et il énonce sa position de locuteur par des indices spécifiques d'une part, et au moyen de procédés accessoires de l'autre* » Op.cit. Cet appareil contient les éléments d'ancrage des relations intersubjectives²¹ : « *Dès qu'il se déclare locuteur et assume la langue, il implante l'autre en face de lui, postule un allocutaire, ce qui, en général, caractérise l'énonciateur de la relation discursive au partenaire que celui-ci soit réel ou imaginé, individuel ou collectif.* » Op.cit.

²¹ Elles s'opèrent entre un locuteur qui émet un message dont l'intention est claire et un récepteur qui tente de résoudre les ambiguïtés du discours.

Deuxième Partie : Chapitre 01

Les limites de l'approche énonciative

Ces limites tiennent au fait que certains chercheurs ont tenté d'affirmer ou ont carrément contesté le modèle énonciatif de Benveniste.

a- G.KLEIBER

Pour KLEIBER, la formation du cadre déictique de l'énonciation ne dépend pas uniquement des indicateurs linguistiques [moment d'énonciation, endroit d'énonciation, locuteur, interlocuteur] mais également d'objets ancrés dans cette situation d'énonciation. Il les a théorisés sous la forme de ce qu'il a nommé la mémoire discursive de l'énonciation et les savoirs partagés entre l'émetteur et le récepteur. Autrement dit, l'ensemble des savoirs culturels, de connaissances encyclopédiques ou encore de mémoire collective que se partagent le locuteur et son ou ses interlocuteur(s) : « *Ce n'est pas seulement le moment d'énonciation, l'endroit d'énonciation et les participants [locuteur-interlocuteur] à l'énonciation qui forment le cadre déictique mais également l'objet résidant dans la situation d'énonciation.* » KLEIBER cité dans (BARRY,2002)

b- C.KERBRAT ORRECHIONI

Elle met en place une typologie de localisateurs temporels. Pour ORRECHIONI, la localisation temporelle peut correspondre à :

- Une date précise qui sert de référence de fait de son importance historique dans une civilisation.
- T1 : Moment inscrit dans le contexte verbal : référence contextuelle.
- T0 : Moment de l'instance énonciative.

c- CULLIOLI

Pour lui, énoncer c'est construire un moment d'énonciation et en déterminer les acteurs (énonciateur- co-énonciateur). Ces derniers vont constituer un cadre de repérage à partir de constructions cognitives du sujet (temps/mode/aspect/quantification) qui vont attribuer à l'énoncé ses valeurs référentielles.

Deuxième Partie : Chapitre 01

2.1.2.5.2. L'approche communicationnelle

Cette approche trouve son origine dans la théorie de la communication linguistique de Roman JACKOBSON qui considère que dans toute situation de communication linguistique interviennent six éléments essentiels constituant le schéma de communication. Il s'agit dans ce schéma d'un échange de message, portant sur un référent, entre un émetteur et un récepteur par le biais d'un canal et d'un code. La figure ci-dessous illustre le schéma de communication linguistique proposé par JACKOBSON

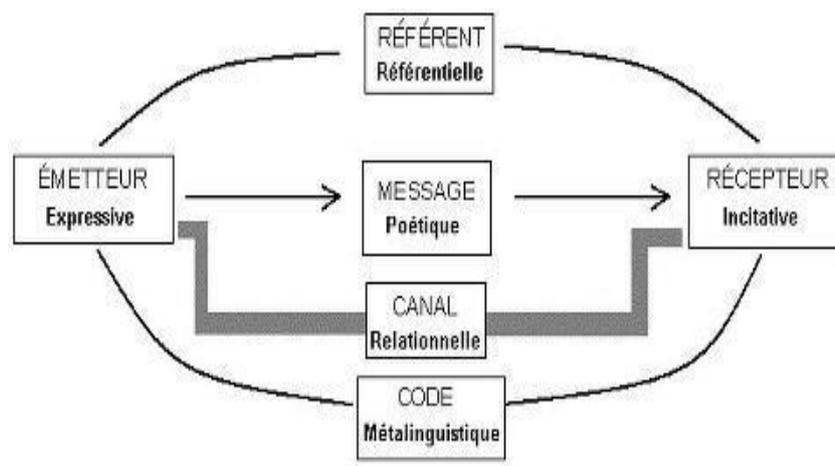


Figure 5 Le Schéma de communication de JACKOBSON

A chaque élément correspond une fonction du langage :

a- La fonction expressive

Le discours porte sur l'émetteur, il est marqué par l'utilisation du pronom personnel « je ».

b- La fonction impressive

L'émetteur concentre son discours sur le récepteur dans le but de créer une réaction chez lui.

c- La fonction phatique

Dans le but de vérifier son fonctionnement, l'émetteur accorde son attention au canal.

d- La fonction poétique

Le discours se focalise sur lui-même. Il joue avec la forme, le style, etc.

e- La fonction métalinguistique

Le discours porte sur le code. Il décrit la langue.

f- La fonction référentielle

Le discours renvoie au monde extérieur ; il s'agit du référent.

Deuxième Partie : Chapitre 01

L'approche communicationnelle considère que le discours se construit et dépend d'une situation de communication ; pour le comprendre il faut comprendre chacune des composantes de sa situation de communication.

2.1.2.5.3. L'approche conversationnelle

Cette approche s'est développée aux États-Unis. Elle considère le langage comme une activité d'interaction sociale, et, est basée sur trois principaux courants :

a- L'interactionnisme symbolique

Les échanges entre individus sont vus comme comportements symboliques causés par un processus d'interaction sociale. Cette interaction s'opère entre des individus appartenant à un même groupe social et dont le quotidien est semblable.

- ✓ GOFFMAN, un des adeptes de cette approche, a mis en place la règle du respect de la face, à laquelle obéissent les interactions entre individus. Cette règle est présente tout au long d'une interaction où le locuteur tente, par le biais de ses comportements langagiers de préserver son image et de protéger celle de son partenaire. GOFFMAN cité dans (BARRY,2002) propose deux modes d'échanges conversationnels :

- **Les échanges confirmatifs**

Il s'agit de structure simple et binaire ; autrement-dit, les formules d'ouverture et de clôture d'une conversation ; les salutations par exemple.

- **Les échanges réparateurs**

Ils permettent de rétablir l'équilibre dans une conversation.

b- L'ethnographie de la communication

Centrée sur deux types de compétences, l'ethnographie de la communication, vise à établir les relations entre le langage et ses contextes sociaux d'utilisation.

Elle s'intéresse à :

- Une compétence permettant la production de phrases correctes du point de vue de la grammaire.
- Une compétence ciblant la production de phrases socialement correctes. Cette dernière tient en compte la compétence linguistique du locuteur, les types discursifs, les règles d'interprétation et normes structurant les interactions.

Deuxième Partie : Chapitre 01

- ✓ HYMES met en place une grille permettant d'analyser les différentes situations de communication. Elle contient quatre variables. Le tableau suivant résume l'approche analytique de HYMES :

Le cadre de l'interaction communicative	Espace, temps, locuteurs.
La finalité	But de la situation de communication
Les normes d'interaction	Extralinguistique, para verbal, gestualité
Les règles d'interprétation	Relation entre comportements communicatifs et contextes.

Tableau 4 Modèle d'analyse des situations de communication de HYMES

c- L'ethnométhodologie des conversations quotidiennes

Par le biais de ses savoirs, ses représentations et ses stratégies discursives, le locuteur est capable de créer un acte de communication relevant de la réalité sociale quotidienne. Les recherches en ethnométhodologie des conversations quotidiennes s'intéressent donc aux activités d'interactions conversationnelles quotidiennes ; autrement dit, les relations conversationnelles qui s'établissent entre les sujets dont le quotidien est commun lors d'un échange.

- ✓ J.HERITAGE (1984), considère que le principe de la causalité circulaire définit la mise en scène interactionnelles entre les locuteurs dont le comportement de l'un influe sur l'autre et réciproquement. Il propose, alors, quatre postulats orientant les choix méthodologiques dont le but est de permettre l'analyse de l'organisation et de l'action sociales.

- L'interaction est structurellement organisée.
- Les contributions des intervenants sont orientées en fonction du contexte.
- Le détail de l'interaction est régi par ces deux procédés.
- L'analyse des données naturelles permet une appréhension plus facile des interactions.

- ✓ SCHEGLOFF, SOCKS et l'ethnométhodologie :

Leurs travaux s'inscrivent dans l'optique de l'organisation conversationnelle. Ils s'intéressent également aux formules d'ouverture et de clôture d'une conversation.

- **La procédure d'ouverture**

Elle est centrée sur l'étape d'ouverture d'une conversation composée par une paire d'énoncés de type salutation ou appel/réponse. Les échanges sont dans une relation pertinente dans la mesure où le premier implique le second et réciproquement. L'analyse concerne donc la séquence et ses deux unités.

- **La procédure de clôture**

Elle est composée de deux parties. Dans la première, le locuteur emploie des expressions pour signifier à son interlocuteur qu'il s'agit de la fin de la conversation. Dans la deuxième figurent des énoncés conventionnels de clôture.

- **L'organisation des conversations**

Les interlocuteurs échangent à partir d'un principe d'alternance ; c'est-à-dire que la conversation est concrétisée par des tours de parole qui permettent aux acteurs de cet échange d'assurer une transmission verbale saine. Ces tours de paroles sont structurés par des règles de base assurant la coordination des transmissions.

L'approche conversationnelle a recouru à deux notions ; celle de la cohérence et celle de la pertinence. La première sert à analyser les procédures d'attentes mis en œuvre par les interlocuteurs. La deuxième, concerne les règles de mise en place des attentes spécifiques auxquelles il faudra répondre.

L'approche pluri codique de la conversation

Introduite par ORRECHIONI, elle permet d'analyser des paramètres autres que les aspects intrinsèques des unités linguistiques. Il s'agit également d'étudier les aspects acoustiques et mimo-gestuels qui étaient jusque là négligés. Les échanges verbaux conçoivent l'interaction telle une construction progressive assurée par les activités conjointes et coordonnées des partenaires.

2.1.2.5.4. L'approche interactionnelle

Introduite par ROULET et ORRECHIONI, cette approche voit le discours comme une négociation. Cette vision facilite l'appréhension de la structure du discours et son fonctionnement. Pour ROULET, le discours fonctionne en construisant des liens entre divers énoncés. Sa structure dépend de plusieurs niveaux d'analyse : interaction, structure, enchaînement. Elle comporte deux composantes :

Deuxième Partie : Chapitre 01

- L'analyse hiérarchique

Elle se base sur trois niveaux fondamentaux :

- L'acte de langage : considéré comme la plus petite unité produite par un locuteur, il tient compte des tours de paroles.
- L'échange : conçu telle la plus petite composante d'une interaction, il se compose d'au moins deux actes de parole de locuteurs différents.
- L'intervention : Elle constitue l'échange, elle peut être simple c'est-à-dire composée d'un seul acte du langage ou complexe si elle fait intervenir plusieurs transactions imputables à plusieurs locuteurs en situation de dialogue.

- L'analyse fonctionnelle

Elle cherche à mettre en évidence la fonction illocutoire en étudiant les relations entre les éléments de l'analyse hiérarchique, particulièrement les liens entre les interventions.

Dans notre travail de recherche, nous adoptons, dans un premier temps, une approche praxématico-sémantique dans le but d'analyser notre corpus. Une fois l'analyse faite, nous passons à l'étude de l'interdiscours caractérisant notre corpus. Nous allons dans cette partie aborder la sémantique comme discipline d'une façon générale pour nous intéresser par la suite à la sémantique interprétative. Puis il est question d'évoquer la praxématique et l'interdiscours du point de vue de la praxématique.

2.1.2.5.5. La sémantique

D'une manière générale, la sémantique pourrait être définie comme une branche de la linguistique qui étudie le sens. Elle se charge donc de ce qui est relatif à la signification, au sens et à l'interprétation. Par extension, elle est l'étude du signifié des signes linguistiques et de leurs assemblages. Si la sémantique se charge de l'étude du sens, il semble primordial et avant d'expliquer davantage la sémantique, de s'intéresser sur « le sens » et de s'interroger sur qu'est ce que le sens ? Peut-on le définir comme mot ? Ou doit-on l'expliquer autant que phénomène à part entière ? Comment le sens s'organise t-il ? Quelle différence existe -t-il entre sens des mots et sens des énoncés ? Tant de questionnements auxquels il est important d'apporter réponses avant de s'attarder sur la sémantique.

Deuxième Partie : Chapitre 01

2.1.2.5.5.1. Le sens : Du mot au phénomène

Le sens est litigieux ; selon : ROUSSARIE, 2017 : « *Le sens est mystérieux. De toutes les disciplines de la linguistique descriptive, la sémantique est probablement celle qui est la moins directement au contact de son objet d'étude.* » son objet d'étude qu'est le sens. En effet, « le sens » présente d'énormes ambiguïtés quant à sa/ses définition(s). Selon le dictionnaire Larousse le sens signifie : « 1. Ce que quelque chose signifie, ensemble d'idées que représente un signe, un symbole. 2. Ce que représente un mot, objet ou état auquel il réfère. » (Larousse, 2021) De ces deux définitions nous pouvons relever les éléments suivants : signification, référent, idées. A première vue, nous pouvons dire que le sens correspond à la signification d'un mot, son référent ou à l'ensemble d'idées auxquelles renvoie un mot. Loin de la définition du mot –sens-, ce qui pose problème aux linguistiques c'est de trouver un sens aux mots, pour BENVENISTE : « *Qu'est-ce que le sens ? si on regarde de près, on s'aperçoit que les dictionnaires juxtaposent quantité de choses très disparates. Si nous cherchons à soleil nous trouvons une définition plus au moins développée de l'astre que l'on appelle ainsi. Si nous cherchons à faire, nous trouvons une douzaine ou une quinzaine de rubriques chez Littré, avec les subdivisions il y en a 80. Est-ce le même sens ? Est-ce que beaucoup de sens ? On ne sait pas (...) Alors en général, on dit l'usage de la langue règle tout ça.* » (BENVENISTE cité dans VICTORRI 1994) A travers ce qu'il annonce, BENVENISTE souligne un autre problème qui vient compliquer davantage les travaux en sémantique ; il s'agit de la polysémie, un phénomène omniprésent en langues. De ce fait, nous avons soulevé les interrogations suivantes : y a-t-il un sens de référence pour les expressions polysémiques ou faut il en faire un inventaire sémantique ? Selon quelle dynamique le sens se construit il au sein des énoncés ?

2.1.2.5.5.2. La construction dynamique du sens

Loin d'être une entrave, le phénomène polysémique pourrait constituer une richesse pour la langue lui attribuant une souplesse et permettant au(x) sens de se construire selon une dynamique. Pour comprendre cette dernière, nous allons nous appuyer sur l'analogie faite par VICTORRI entre la conformation²² des protéines et la construction dynamique du sens. Dans sa théorie, VICTORRI explique qu'il y a une ressemblance entre la formation d'une protéine et la construction du sens d'un énoncé. Il est connu, en biochimie que les protéines sont

²² La conformation générale d'une protéine dans l'espace s'appelle structure tertiaire. Elle correspond à l'agencement des structures secondaires entre elles ce qui donne à la protéine sa fonctionnalité.

Deuxième Partie : Chapitre 01

constitués principalement d'éléments du nom d'acides aminés. Ils forment des chaînes linéaires constituant la structure primaire d'une protéine. Cette dernière va se replier dans l'espace formant ainsi la structure tertiaire fixant la/les fonctionnalités de chaque éléments. Ce qui détermine la diversité des protéines sont la façon dont les acides aminés sont alignés et la variété de leurs combinaisons et non leur nombre : « *L'extraordinaire diversité des protéines qui fondent toute la complexité du métabolisme des organismes vivant, ne provient pas de la variété de leurs composants (il n y a que vingt acides aminés qui entrent dans leur composition, mais de la variété de leurs combinaisons.* » (VICTORRI, 1994). Pour mieux comprendre la théorie de VICTORRI, nous allons l'illustrer. Soit la figure suivante qui schématise une partie des acides aminés formant deux protéines (hémoglobine HbA et hémoglobine HbS), nous constatons que les deux protéines sont formés à partir des mêmes acides aminés et avec un agencement similaire, excepté pour les sixièmes séquences. Le changement de l'emplacement de l'acide aminé a engendré un changement de la fonction de la chaîne et, par conséquent deux protéines différentes.

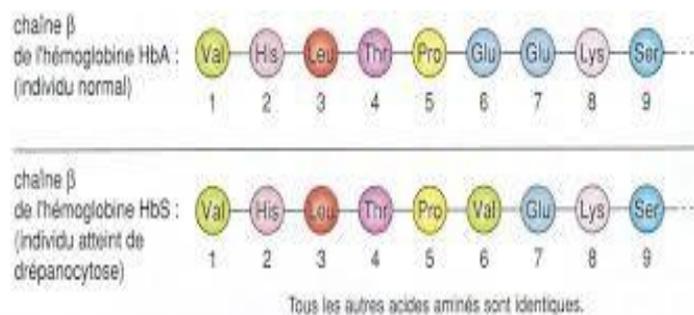


Figure 6 structure primaire de protéines

Ce phénomène relevant des sciences dures a inspiré VICTORRI pour expliquer la dynamique de la construction d'un sens d'un énoncé. En effet, le contexte et l'emplacement des éléments polysémiques dans un énoncé détermine son sens. Chaque unité polysémique a un degré de liberté correspondant à la diversité des sens de cette unité constituant son « espace sémantique » dont chaque point correspond à un sens possible de l'unité. Le sens de l'énoncé est donc défini à partir de la somme des espaces sémantiques qui le constituent formant ainsi une « dynamique globale » dont le sens de l'énoncé est un attracteur. Cette dynamique globale, formée à partir des interactions entre les différents espaces sémantiques, attribue à chaque unité polysémique de l'énoncé un sens précis. Ainsi, la relation gestaltiste entre tout et parties peut également illustrer cette dynamique de construction du sens d'un énoncé : « *chaque unité contribue, par son noyau de sens et sa position sur la chaîne, à la*

Deuxième Partie : Chapitre 01

dynamique globale, et en retour le sens de chaque expression polysémique est déterminé par cette dynamique globale. » (VICTORRI, 1994). Nous allons, pour mieux illustrer cette dynamique, donner l'exemple du verbe « manger » dans trois énoncés E1, E2 et E3

E1 : « Il mange pour être en bonne santé. »

E2 : « Manger les pissenlits par les racines. »

E3 : « Les ténèbres vont nous manger. »

Dans les trois énoncés, il s'agit d'un même verbe : « manger », cependant, ce dernier attribue à chaque énoncé un sens qui à son tour va déterminer le sens du verbe « manger » dans l'énoncé. Dans E1, il s'agit de l'action de se nourrir ou de s'alimenter, un sens défini par (être en bonne santé). Dans E2, l'expression est employée pour désigner une personne morte, récemment enterrée, ce sens est défini par (les pissenlits par les racines : les pissenlits sont des plantes qui poussent sur des terres fraîchement retournées dont les tombes.). Dans E3, l'expression désigne un état d'angoisse ou de stress l'emploi du verbe manger ne signifie pas l'action de se nourrir car le sujet (ténèbres) n'a pas cette capacité de s'alimenter (il ne s'agit pas d'être vivant).

A travers les trois énoncés, nous pouvons constater que les sens des trois énoncés changent même s'ils sont formés à partir d'un seul pivot (le verbe manger) qui lui aussi change de sens d'un énoncé à un autre. On remarque donc qu'en plus de l'organisation dans l'énoncé, le sens est également défini par les éléments qui entourent l'unité polysémique formant son contexte (présence/absence/type d'articles, d'adjectifs qualificatifs,... pour un nom. Présence/absence/type de complément,... pour un verbe, etc.) L'espace contextuel est doté d'une dynamique déterminée par les contraintes syntaxico-sémantiques (articles, adjectifs, modalisateurs, etc.) qui vont définir la dynamique locale de l'unité polysémique dans un espace sémantique (voir figure) représentant la dynamique introduite par un contexte sur l'espace sémantique d'une unité polysémique. Les bassins A et B correspondent aux sens possibles de l'unité polysémique.

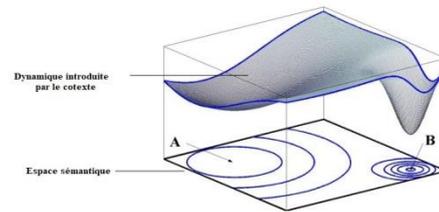


Figure 7 Dynamique introduite par un cotexte sur l'espace sémantique d'une unité polysémique

2.1.2.5.5.3. La sémantique interprétative

La sémantique interprétative (désormais SI) est selon Herbert (2002) une synthèse « *de deuxième génération* » de la sémantique structurale. Fondée par François RASTIER, la SI correspond à une théorie scientifique méthodique et rationnelle regroupant diverses opérations qui permettent d'accorder un sens à un mot qui représente pour RASTIER : « *Le sens est un niveau d'objectivité qui n'est réductible ni à la référence, ni aux représentations mentales. Il est analysable en traits sémantiques (ou sèmes) qui sont des moments stabilisés dans des parcours d'interprétation [...] La typologie des signes dépend de la typologie des parcours dont ils sont l'objet* » (RASTIER, cité dans HEBERT 2002) . Elle prend pour objet le texte et le corpus sur lesquels elle adopte une analyse sémique qui considère que le sens du mot dépend de ses relations avec d'autres mots d'une même chaîne parlée²³ : « *l'analyse sémique d'une production sémiotique, un texte par exemple, vise à en dégager les sèmes c'est-à-dire les éléments de sens, à définir leurs regroupements (isotopies et molécules) et à stipuler les relations entre ces regroupements (persuasion, comparaison, etc)* » (HEBERT, 2002). La SI décompose, donc, le sens de l'unité linguistique en petites unités communément appelées sèmes. Ces derniers représentent des unités propres à chaque langue et : « *sont définis comme des relations d'opposition ou d'équivalence au sein des classes de sémèmes : ensemble structuré de traits pertinents.* » (RASTIER, Op.cit). Le sème est donc un élément fondamental de la SI. Considéré comme trait distinctif, il sert à attribuer un sens à chaque composante de l'énoncé qui va la distinguer des autres.

²³ Perspective différentielle.

Deuxième Partie : Chapitre 01

La SI procède par paliers de complexité et en connaît quatre : le palier en relation avec le morphème, celui rattaché à la période, le palier du texte et enfin le palier du corpus.

2.1.2.2.5.3.1. La sémantique lexicale ou la microsémantique

C'est le premier palier de la sémantique, il s'occupe de deux niveaux de complexité ; le morphème (unité minimale de signification) et la lexie (groupe de morphèmes constituant une unité de signification).

Le sémème est considéré comme un ensemble de traits pertinents : les sèmes. Ces derniers sont divisés chez RASTIER en deux sortes :

a- Les sèmes génériques

Ensemble de sémèmes appartenant à une classe sémantique de généralité supérieure entre lesquels il existe des relations d'équivalence.

b- Les sèmes spécifiques

Opposent les sémèmes et les différencient dans un contexte où ils appartiennent à une même classe sémantique minimale.

Le sème revêt, chez RASTIER, deux statuts différents dépendants de leur mode d'actualisation :

a- Les sèmes inhérents

Ils représentent la typologie dans l'occurrence, il fait partie du signifié et est actualisé lorsque le contexte le permet : ex : dans 'neige', l'attribut « couleur » a pour valeur le sème inhérent /blanc/. Ce pendant, l'actualisation du sème inhérent blanc n'est pas autorisée dans un contexte tel que «La neige noir »²⁴ où une valeur atypique est imposée à l'attribut couleur de 'neige'.

b- Les sèmes afférents

Un sème afférent correspond à la relation d'un sémème avec un autre d'une classe sémantique différente et appartenant à un ensemble de définition différent. Pour RASTIER « *Les sèmes afférents notent des relations applicatives d'une classe minimale de sémèmes (taxème) ou de sémies (taxémie) dans une autre.* » (RASTIER, cité dans HEBERT2002). Il en distingue deux types ; ceux actualisés en contexte : les sèmes afférents contextualisés, et les sèmes dont l'actualisation dépend de certaines valeurs sociales (stéréotypes, clichés, etc).

²⁴ Roman de Paul LYNCH

Deuxième Partie : Chapitre 01

2.1.2.2.5.3.1.1. Les opérations interprétatives

RASTIER met en place certaines opérations interprétatives déterminant le sens des lexies et transforment leurs significations et régies par des règles d'assimilation ou de dissimilation augmentant ou diminuant les contrastes sémantiques :

2.1.2.2.5.3.1.1.1. Actualisation/virtualisation des sèmes

Elles concernent les degrés de pertinence des sèmes. RASTIER en distingue quatre, selon que le sème est neutralisé, virtualisé, actualisé ou saillant : « *Par exemple, dans Guillaume était la femme dans le ménage (Zola) le sème /sexe féminin/ est neutralisé dans 'femme'. Par ailleurs, le sème /humain/ est actualisé, mais non mis en saillance ; en revanche, /faiblesse/ est saillant, bien qu'afférent.* » (RASTIER, cité dans HEBERT 2002).

- ✓ **L'actualisation** permet d'identifier un sème en contexte. Lorsque le sème est inhérent on parle d'héritage. Quand il est afférent, il s'agit de propagation et dans le cas où il s'agit de traits socialement nommés ; c'est l'activation.
- ✓ **La virtualisation/inhibition** opposé à la première opération, elle se manifeste lorsque le contexte impose à un sème de céder sa place à un autre sème.

2.1.2.2.5.3.1.1.2. Assimilation/Dissimilation

- ✓ **L'assimilation** il s'agit pour RASTIER de l' : « *actualisation d'un sème par présomption d'isotopie.* » (RASTIER, 1987) cité dans (WOLOWSKA, 2010). En d'autres termes, cette opération consiste à neutraliser la tension sémantique dans les paradoxes et à ajouter des sèmes afférents dans le but d'indexer des sémèmes assimilés sur une même isotopie discursive.
- ✓ **La dissimilation** RASTIER la définit comme : « *l'actualisation de sèmes afférents opposés dans deux occurrences du même sémème, ou dans deux sémèmes parasyonymes.* » (RASTIER, 2001). Elle se manifeste en présence de contrastes sémantiques faibles où pour bien interpréter il faut donner un sens différent à une occurrence pour la dissimiler.

2.1.2.2.5.3.1.2. Les classes sémantiques

Selon RASTIER : « *La définition des sèmes dépend des classes sémantiques constituées en langue comme en contexte.* » Il en dégage quatre, hiérarchisées de la minimale jusqu'à la générale :

Deuxième Partie : Chapitre 01

a- La classe minimale : le taxème

Il s'agit d'une classe de sèmes minimale en langue. Il constitue une classe au sein de laquelle se définissent les sèmes spécifiques et les sèmes génériques (taxémique). Les taxèmes présentes divers types de relations : « *oppositions entre contraires (mâle, femelle), entre contradictoires (possible, impossible), oppositions graduelles (brûlant, chaud, tiède, froid, glacial), implications (démobilisé, mobilisé), complémentarité (mari, femme ; théorie, pratique ; faim, soif ; vendre, acheter)* » (RASTIER, 2009)

b- Le champ

Le champ est un ensemble structuré taxèmes. RASTIER considère cette classe sémantique comme : « *des espaces sémantiques intermédiaires et temporaires qui correspondent à l'activité en cours.* » (RASTIER, 2005) Le champ prend sens lorsqu'il y a accomplissement d'action dans une situation concrète. Pour illustrer cette classe sémantique qu'il a introduit, RASTIER donne l'exemple suivant : « *le champ //moyens de transport// comprend des taxèmes comme //‘autobus’, ‘métro’//, et //‘autocar’, ‘train’//.* » (RASTIER, 2009)

c- Le domaine

Classe de généralité supérieure, le domaine est rattaché à une pratique sociale bien déterminée. Ils sont au nombre de trois à quatre cent dans les langues écrites. « *Les indicateurs lexicographiques comme chim (chimie) ou mar (marin) sont en fait des indicateurs du domaine.* » (Op.cit)

d- Les dimensions

Classes de grande généralité, elles divisent l'univers sémantiques en grandes oppositions ex /humain/ vs /animal/ ; /animal/ vs /végétal/. Elles constituent une classe sémantique plus grande que le domaine.

2.1.2.5.5.3.1.2. Les relations entre les sémèmes

Appelées également connexions entre sémèmes, elles sont indispensables à l'interprétation et facilite l'analyse sémique d'une suite linguistique.

- ✓ **Connexion métaphorique** Elle se manifeste, dans une suite linguistique, lorsque les sémèmes qui y sont identifiés présentent une incompatibilité de leurs traits génériques et une identité de leurs traits spécifiques.

Deuxième Partie : Chapitre 01

- ✓ **Connexion symbolique** Elle consiste à identifier, dans une suite linguistique, un sémème absent à partir d'un sémème présent : « *La connexion symbolique relie deux sémèmes dont l'un seulement appartient à la suite, l'autre appartenant à sa lecture.* » (HÉBERT, 2006)
- ✓ **Allotopie** Il s'agit d'une relation d'opposition entre deux sémèmes comportant des sèmes incompatibles. Exemple le corbeau blanc.

2.1.2.5.5.3.2. La sémantique de la période ou la mésosémantique

Elle concerne le niveau intermédiaire celui se situant entre la lexie et le texte et s'occupe donc de l'étude de la phrase et de l'espace s'étendant du syntagme dont la fonction est syntaxique jusqu'à la phrase complexe et à ses connexions immédiates.

- ✓ **La théorie des cas** elle s'occupe de la distinction de trois zones : les zones actanciennes, la zone événementielle (d'actance primaire, deux zones d'actance secondaire ; antérieure et postérieure à l'événement) et une zone de dépendance où sont placées les circonstances. RASTIER distingue deux formes de la zone primaire : « *selon que les contenus qu'elle articule se situent au sein d'une même zone ou entre deux zones différentes, elle sera dite intrazone ou interzone.* » (RASTIER, 2005)
- ✓ **Le concept d'isotopie** GREIMAS définit l'isotopie comme « *un ensemble redondant de catégories sémantiques qui rend possible la lecture uniforme du récit, telle qu'elle résulte des lectures partielles des énoncés et de la résolution de leurs ambiguïtés qui est guidée par la recherche de la lecture unique.* » (GREIMAS, 1970). Pour la SI, l'isotopie est la présence d'un même sème dans une chaîne de sémème (suite linguistique, texte, discours). Il en existe quatre types en sémantique :
 - L'isotopie microgénérique présente dans un taxème au sein duquel se manifestent des sémèmes différents.
 - L'isotopie mésogénérique présente dans un domaine sémantique au sein duquel se manifestent plusieurs sémèmes.
 - L'isotopie macrogénérique présente dans une même dimension au sein de laquelle se manifestent plusieurs sémèmes.

Deuxième Partie : Chapitre 01

- L'isotopie spécifique qui correspond à la présence d'un sème spécifique appartenant à des domaines et dimensions semblables ou différentes mais à des taxème différents.

La présence de plusieurs isotopies constitue un faisceau isotopique, qui est la base de la molécule sémique. Cette dernière phrase est un ensemble de deux sèmes au minimum présents, plusieurs fois, ensemble dans une même unité sémantique

La mésosémantique pose, donc, le problème de l'intégration des sèmes à des formes ou à des fonds sémantiques.

2.1.2.5.5.3.3. La sémantique textuelle ou la macrosémantique ce troisième palier de la SI traite du texte et a quatre composantes :

- ✓ **La thématique** cette composante s'occupe du thème que définit la SI comme : « *un groupement structuré de sèmes (molécule sémique) il n'est pas nécessairement dépendant d'une lexicalisation particulière ; dans les textes techniques, les thèmes ont une lexicalisation privilégiée, voire exclusive.* » (RASTIER, 2005). La thématique traite donc du thème, et cherche une réponse à la question : De quoi s'agit-il dans ce texte ?
- ✓ **La dialectique** elle s'occupe de décrire les différents états à l'intérieur du texte et elle traite « *des intervalles de temps représentés et des évolutions qui s'y déroulent.* » (Op.cit). Elle comprend les théories du récit et opère à deux niveaux :
 - L'événementiel : ses unités de bases sont les acteurs, les rôles et les fonctions. Ces dernières sont des interactions typiques entre les acteurs et elles sont définies par une molécule sémique et des sèmes génériques.
 - Le niveau agonistique : supérieur au niveau événementiel, il traite des agonistes (type constitutif d'une classe d'acteurs) et de séquences (homologation de syntagmes fonctionnels).
- ✓ **La dialogique** elle rend compte de l'énonciation présente dans un texte ou un discours et cherche une relation entre les énoncés produits dans un texte/discours à d'autres produits antérieurement . Elle s'occupe également de la modélisation des unités sémantiques à tous les paliers de complexité dans un texte.

Deuxième Partie : Chapitre 01

- ✓ **La tactique** cette dernière composante se charge de l'étude des dispositions linéaires des unités sémantiques à tous les paliers : « *chaque unité sémantique, aux différents paliers d'analyse, peut ainsi être caractérisée en fonction des quatre paliers.* » (Op.cit)

2.1.2.5.5.3.3. La sémantique du corpus ou la mégasémantique

Elle rend compte du corpus, définit comme : « *un regroupement structuré de textes intégraux, documentés, éventuellement enrichis par des étiquetages, et rassemblés : de manière théorique réflexive en tenant compte des discours et des genres, et de manière pratique en vue d'une gamme d'applications.* »(Op.cit). Il est constitué de façon critique en tenant compte des genres et des discours. Il est important de distinguer :

- Les corpus de référence : ensemble de textes permettant le contraste des corpus d'étude.
- Les corpus d'étude : le texte sur lequel s'applique l'analyse.
- Les sous-corpus : les passages pertinents du texte à analyser.

Comme elle rend compte des quatre paliers dans l'étude du sens, la sémantique interprétative constitue, pour notre recherche, une assise théorique complète.

2.1.2.5.6. La praxématique

2.1.5.6.1. Définition, origines et problématique

La praxématique constitue, à l'instar de la sémantique, une assise théorique de grande envergure, pour l'analyse de notre corpus. Si nous devons situer sa constitution, ça serait à la fin des années 1960 sur la base d'une lecture critique, menée par Lafont, de l'approche structuraliste saussurienne, en particulier celles des dichotomies fondatrices de la théorie du signe linguistique ; à savoir langue/parole, signifiant/signifié, synchronie/diachronie et celle de l'immanence du sens qui envisage que le sens est inhérent au signifié et est donc établi préalablement. Pour les adeptes de la praxématique, l'analyse saussurienne fait de la langue un objet neutre en l'isolant de ses conditions de production. Selon J.M. Berbéris et F.Madray (1986) cité dans S.Bouaziz(2013), la praxématique : « *dépasse la dichotomie saussurienne langue/parole dans laquelle s'ancrent les développements structuralistes [...] d'une conception qui traite le sens en produit et omet la question du comment ce sens est-il produit ? Selon quelle dynamique discursive ?* » La praxématique a, donc, pour objectif principal la construction et la production du sens. Elle est considérée comme une discipline linguistique dont la préoccupation primaire serait la dynamique d'une construction du sens. En effet, la praxématique voit que le sens ne peut être réellement appréhendé que lors de sa réalisation : « *Parler de praxis linguistique, c'est concevoir les activités linguistiques comme activités de construction du sens reliées aux autres praxis sociales : praxis manipulative-transformatrice par laquelle l'homme transforme le monde, et praxis socio-culturelle par laquelle il règle socialement cette appropriation.* » (BRES, 1998). La praxématique cherche à poser les questions de la construction du sens, du sujet, du social et du réel et tente de les articuler de façon dialectique. Pour SIBLOT, la praxématique serait « *Une linguistique qui n'a pas peur du réel* » (SIBLOT,1990) dans la mesure où cette dernière a fait de la reconnaissance du réel un de ses principes fondateurs. Elle marque donc, une rupture épistémologique avec les théories linguistique antérieures puisqu'elle n'envisage pas le sens comme produit mais le considère dans sa dynamique de construction. Elle s'est basée dans son fondement théorique sur trois courants de pensées : le marxisme et sa notion de travail qui a été intégrée à la langue, la psychanalyse avec ses notions de conscient, inconscient et subconscient et la théorie guillaumienne du temps opératif. Comme toute discipline et dans le processus de la description d'une construction de sens, la praxématique a mis en place des outils terminologiques et une méthodologie qui lui sont propres : le praxème, l'actualisation, la signifiante et le réglage du sens.

Deuxième Partie : Chapitre 01

2.1.2.5.6.2. Le praxème

Il occupe en praxématique la même place que le signe en linguistique mais il n'en garde : « *que la face signifiante, en répudiant énergiquement l'existence et la prise en compte d'un signifié correspondant qui lui serait congénitalement et indélébilement attaché.* » (TOLLIS,1991) cité dans (BOUAZIZ, 2013). Le praxème fonctionne comme un outil de production de sens conçu comme processus conflictuel entre illimitation et réglage social ; il n'a pas de sens prédéterminé qu'on lui attribuerait préalablement mais ne se construit qu'au fil d'une interaction et y revêt un sens : « *Le praxème n'est pas pour autant une étiquette linguistique accolée aux objets mondains. Et les sens dont il est porteur ne sont plus conçus comme un contenu [...] Le praxème est l'instrument d'une production variable du sens à laquelle procèdent l'émetteur comme le récepteur lors de l'actualisation en discours.* » (DÉTRIE, SIBLOT, VERINE,2001). Pour SIBLOT, le praxème est : « *envisagé comme moyen de catégoriser et de nommer le monde à partir des percepts et des expériences qui en fondent la connaissance.* » (SIBLOT,2001) cité dans (SARALE, 2021) : il serait le produit d'une analyse du réel et des praxis humaines (techniques ou sociales). Le praxème ne se limite pas à la désignation d'un objet de discours, mais indique également, la position du sujet parlant à son égard, et précise les discours qui traversent sa propre parole ; autrement dit le dialogisme ou la dimension dialogique du praxème.

2.1.2.5.6.3. L'actualisation

Il s'agit d'une opération cognitive concrète qui inscrit le sujet parlant dans un temps opératif à travers lequel il parcourt la distance entre son intention du dire du dire lui-même : « *opération linguistique caractérisée par une activité neuro-physiologique concrète, inscrite dans un temps cognitif –le temps opératif- qui permet de passer des potentialités de la langue à la réalité du discours.* » (DÉTRIE, SIBLOT, VERINE,2001). Le locuteur passe donc d'un acte de langage à un acte de parole. Cette opération, graduelle, passe par des degrés de mise en spectacle et peut être saisie à trois moments de sa réalisation. Cette conception en trois étapes a été développée par GUILLAUME pour qui l'actualisation : « *correspond à un mouvement de la pensée qui se donne à elle-même une représentation de son propre fonctionnement.* » GUILLAUME cité dans (BRES, 1998). Sur le modèle guillaumien de la Chronogénèse, la praxématique pose une topogénèse constructrice de l'image-espace en trois étapes qui se réalise par les actualisateurs du nom :

Deuxième Partie : Chapitre 01

- Topogenèse liminaire (non encore dégagée) : absence de déterminants.
- Topogenèse inachevée (en cours de construction) : articles et indéfinis.
- Topogenèse achevée (pleinement construite) : démonstratifs et possessifs.

L'actualisation se réalise en contexte d'interaction et opère à plusieurs niveaux (dimensions) :

- L'actualisation du sens par le praxème : l'actualisation praxémique.
- L'actualisation phrastique.
- L'actualisation de la subjectivité.
- L'actualisation textuelle.
- L'actualisation poly-organique.

2.1.2.5.6.4. Le temps opératif

Il s'agit du temps nécessaire au sujet parlant qui va lui permettre de traverser l'espace entre l'intention du dire du dire lui-même. C'est un temps mental qu'exige l'opération d'actualisation en contexte d'interaction : « *le temps opératif est le temps d'opération mentale de penser en acte de programmation du dire, qui permet de concevoir l'acte de langage.* » (DÉTRIE, SIBLOT, VERINE, 2001). En empruntant ce concept à la psychosystématique, la praxématique a été conduite à faire la distinction entre :

- Le temps de l' à dire : programmation en inconsciences des unités linguistiques.
- Le temps du dire qui correspond à l'élocution : le locuteur extériorise les unités linguistiques après avoir opéré un choix parmi la gamme linguistique qu'il possède.
- Le temps du dit : le stockage des unités linguistiques en mémoire syntaxique assurant la cohérence de la production discursive.

2.1.2.5.6.5. La signifiante

Ce concept vient substituer celui de la signification. Pour DÉTRIE et SIBLOT, la signifiante : « *renvoie à une productivité toujours à l'œuvre, un champ de possibles sur lequel la signification opère une restriction. Elle est donc la condition même de la production de sens.* » (Op.cit). Il s'agit des la somme de diverses potentialités signifiantes, formées sur la base de pratiques (sociales, politiques, idéologiques) . Le praxème est restreint par la signifiante : « *parler c'est choisir, sélectionner des potentialités, en récusation d'autres*

Deuxième Partie : Chapitre 01

discursivement possibles. » (Op.cit). Autrement dit, la signifiante opère une restriction sur les possibles significations. Pour LAFONT et MADRAY cité dans (DÉTRIE ET SIBLOT,2001) : « *La signifiante est le mouvement par lequel la conscience, dans l'actualisation passe d'un niveau de signification à l'autre [...] la signification un système d'outils de production (les praxèmes) ; la signifiante est la production même .* »

2.1.2.5.6.6. Le réglage du sens

Il s'agit d'un ensemble de processus effectués lors de l'actualisation permettant une production de sens particulière de l'occurrence d'un praxème, d'un para-praxème ou d'un métapraxème. Cette opération permet au locuteur une sélection de sens dans la polysémie qui caractérise les termes en langues. Par le réglage du sens, le locuteur inscrit ses énoncés dans les contextes d'énonciation qui leur sont propres : « *Le réglage du sens est un terme générique qui couvre l'ensemble des processus opérés lors de l'actualisation en discours pour aboutir à une production particulière du praxème.* » (Op.cit)

2.1.2.5.6.7. La dialectique langagière/ dialectique du même et de l'autre

Dans le but de convaincre son/ses destinataire(s), le locuteur déploie un ensemble de moyens ; il s'agit de la dialectique . Elle s'opère par confrontation d'idées (thèse et antithèse) à partir de laquelle résulte une synthèse. La praxématique a repris les idées de confrontation et de dynamisme pour en faire une dialectique langagière : « *une dialectique de production du sens qui opère sur plusieurs niveaux.* »(Op.cit). La dialectique langagière prend en charge tous les niveaux de l'activité langagière. D'abord, elle part de la relation entre le langage et le réel, c'est-à-dire, la relation qu'entretient le locuteur avec son monde extérieur sur lequel il va développer sa propre opinion. Tout mot véhicule, donc, une dialectique du sujet parlant au réel. Ensuite, le mot est le produit du travail dialectique de la signifiante ; la présence d'un mot lors du dit rend compte de l'absence d'un autre. Enfin, parler de la dialectique du même et de l'autre c'est évoquer la relation instaurer entre les différentes instances d'un échange langagier. La dialectique du même et de l'autre prend en charge la relation qui existe entre les deux instances présentes lors d'un échange. Ainsi, cette relation permet, dans un premier temps, de positionner le « je » par rapport au « tu » ; pour SIBLOT le « je » : « *n'existe que par la conquête simultanée de cet autre versant de la personne qui est le TU* » (SIBLOT, 1989) et, dans un second temps elle rend compte du rapport entre le réel et le sens : « *La dialectique du même et de l'autre permet de modéliser la catégorisation du réel par le réglage du sens en discours.* » (AIT DAHMANE, 2010 ; pp13-19). La dialectique du même

Deuxième Partie : Chapitre 01

et de l'autre nous paraît essentielle dans notre travail dans la mesure où elle intervient dans la construction du sens et dans l'interprétation : « *La construction du sens et la dialectique du même et de l'autre s'efforcent d'étudier l'activité d'interprétation comme faisant partie des modèles discursifs désormais nécessaires pour construire un système d'interprétation du monde ou d'attribution du sens.* » (AIT DAHMANE, 2020 ;35). La notion de la dialectique du même et de l'autre nous renvoie à celle de l'altérité que nous développerons dans le volet consacré au dialogisme.

2.1.2.5.7. Aux origines du dialogisme

Le dialogisme est l'un des concepts fondamentaux de notre recherche. Sa définition, en linguistique, relève d'une tradition bakhtinienne. BAKHTINE est considéré comme le premier à avoir introduit les notions de polyphonie et de dialogisme. Dans cette partie il est question de revoir les différentes acceptions de la notion de dialogisme en commençant par celle de BAKHTINE.

2.1.2.5.7.1. Dialogisme et polyphonie selon BAKHTINE

Pour BAKHTINE, le langage n'implique subjectivement que son locuteur effectif (le sujet parlant). Cependant, ses énoncés se présentent comme une réponse à d'autres énoncés antérieurs. Ils sont conçus, chez BAKHTINE telles des voix orchestrés dans le langage (polyphonie). Ces voix s'interpellent et se répondent réciproquement (dialogisme). Le sens des énoncés consiste donc à mettre verbalement en scène une interrelation de voix, de paroles et d'idées : « *Le discours se représente lui-même, dans le processus même où ils'énonce, comme émanant d'autres discours et d'un langage hétérogène.* » (KRISTEVA et TODOROV) cité dans (PERRIN,2004)

DUCROT a introduit la notion de polyphonie en sémantique , une théorie fondée sur une conception énonciative du sens²⁵ inspirée de BALLY. De ce fait, les énoncés rentrent systématiquement en résonance interdiscursive avec ce qui a été déjà dit avec les mêmes mots ou à propos des mêmes sujets. Cette résonance implique une interprétation anticipée sur le plan interlocutif dans la mesure où l'interlocuteur présente des répliques potentielles à son locuteur ; qu'il soit réel ou virtuel. Le discours est alors vu comme orchestration où locuteur et interlocuteur jouent, mutuellement, chacun la partition de l'autre, s'empruntent les idées, les paroles ou les jugements. Les notions de polyphonie/dialogisme ne concernent

²⁵ Le sens des énoncés subit une double influence : interdiscursive et interlocutive (BALLY 1932)

Deuxième Partie : Chapitre 01

pas seulement les situations d'interaction discursive mais, touchent également les formes de discours dépourvues de toute interaction apparente : « *Les discours les plus intimes sont eux aussi traversés par des évaluations d'un auditeur virtuel, d'un auditeur potentiel, même si la représentation d'un tel auditeur n'apparaît pas clairement à l'esprit du locuteur.* » (BAKHTINE, 1953) cité dans (CARCASSONNE,2011)

Le tableau suivant illustre de manière claire la différence entre le dialogisme et la polyphonie autant que notions selon (CARCASSONNE,2011)

	Dialogisme (en discours)	Polyphonie (en langue)
Aborde le sens en considérant d'abord	Les formes (dans l'association formes/contenus) : les voix	Les contenus (dans l'association formes/contenus) : les points de vue (ou voix)
Rapportable à des	Locuteurs pouvant mettre en scène différentes voix rapportables à d'autres discours (ou portions du même discours) ; les discours repris ou anticipés par le locuteur deviennent rapportables à des énonciateurs	<ul style="list-style-type: none"> - Énonciateurs : instances créées par le locuteur. - Êtres discursifs : images de personnes qui peuplent le discours créé par le locuteur.
Approche	En contexte : genres, types et mouvements des discours ; dans leurs rapports à d'autres discours ou d'autres portions d'un même discours : hétérogénéité discursive.	Hors contexte : défeuilletage énonciatif au niveau interne de l'énoncé répertoire des possibles énonciatifs. hétérogénéité énonciative

Tableau 5 distinction dialogisme/polyphonie selon CARCASSONNE

2.1.2.5.7.2. L'analyse du discours et le dialogisme

La notion de dialogisme et l'analyse du discours converge dans un sens critique de la conception rendant le discours une entité homogène. En effet, comme nous l'avons déjà signalé, le dialogisme veut que tout discours soit pénétré par d'autres et l'analyse du discours défend l'idée de l'hétérogénéité discursive. La symbiose de l'analyse du discours et de l'approche dialogique a donné naissance aux recherches conduites par MOIRAND Sophie et d'autres menées par le groupe Praxiling sous la direction de BRES. Pour MOIRAND, le dialogisme revêt une catégorie opératoire non descriptive ; autrement dit, le dialogisme a une fonction de théorisation qui permet de penser et de représenter l'autre en discours. Ses travaux insistent également sur l'importance que représente le dialogisme dans l'analyse du fonctionnement interdiscursif en particulier dans certains discours, notamment dans le discours journalistique. L'interdiscursivité se manifeste lorsqu'il y a interaction de plusieurs discours, prononcés par différents acteurs, sur un même objet de discours (l'islam dans notre cas). Lorsque le locuteur construit son discours sur des répliques non encore produites mais envisagés ou présumées ; on parle de dimension interlocutive. Une autre dimension apparaît, à partir du moment où le locuteur s'appuie sur ses propres dires, des discours qu'il a produits antérieurement sur un même objet de discours ; on parle alors de dialogisme intralocutif ou d'auto-dialogisme.

PÊCHEUX 1975 cité dans (GARRIC et LONGHI 2013) et dans le but de construire le sens du texte à partir du social/langagier, a articulé la notion de dialogisme autour de trois notions essentielles : l'interdiscours, l'intradiscours et le préconstruit. Ces trois notions viennent rectifier les lacunes d'une première analyse du discours basée sur la notion de la formation discursive (notion que nous définirons par la suite). La notion d'interdiscours est définie dans le dictionnaire de l'analyse de du discours comme : « *Un ensemble des unités discursives relevant des discours antérieurs du même genre [...] avec lesquelles un discours particulier entre en relation implicite ou explicite.* » (CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, 2002). Autrement dit, l'interdiscours consiste en l'interaction entre plusieurs discours d'un même genre à propos d'un objet de discours commun. Cette interaction, considérée comme intrinsèque à tout discours, anime et crée des liens entre les formations discursives. Il s'agit donc des échos présents dans un discours, provenant d'autres discours qui visent à rectifier : « *La représentation homogène et stable de la formation discursive.* » (GARRIC et LONGHI, 2013). Dans ce sillage, PÊCHEUX ajoute : « *Nous proposons d'appeler*

Deuxième Partie : Chapitre 01

interdiscours ce « tout complexe à dominante » des formations discursives. » (PÊCHEUX,1975) cité dans (PAVEAU,2017). Le préconstruit correspond à : « *une construction antérieure, extérieure, indépendante, par opposition à ce qui est construit dans l'énonciation.* » (COURTINE,1981) cité dans (GARRIC et LONGHI, 2013). Autrement dit, le préconstruit oscille entre interdiscours (lieu de sa construction) et intradiscours (lieu de l'énonciation). Il marque l'impact de l'interdiscours sur une FD. Le préconstruit prend le sens du stéréotype chez AMOSSY. En effet, elle les associe dans deux sens. Dans le premier, AMOSSY(1997) parle de « *enchâssement de la syntaxe* » ou encore « *constructions épithétiques* » Autrement dit, le stéréotype met en exergue la construction syntaxique d'un discours ambiant (déjà dit) et préconstruit. Dans un deuxième sens, le préconstruit fait référence à des échos de discours dont l'origine cachée est la doxa (l'opinion commune). Ces discours s'ancrent dans les dires et façonnent les productions discursives d'autres sujets, d'où la stéréotypisation. Le stéréotype renvoie également aux notions de clichés, d'idées reçues, représentations, etc Ces dernières sont construites sur la base d'idéologies : « *La représentation est le fait d'un être réel qui a des motivations individuelles et des engagements idéologiques.* » (AIT DAHMANE, 2007 ; pp103-106).. Le stéréotype apparaît donc comme idées figées provenant de soi ou de l'autre et dont la véracité ne peut être confirmée. Il s'attache aux : « *croyances concernant les attributs personnels d'un groupe humain, généralement des traits de personnalité, mais souvent aussi des comportements.* » (LEYENS,1996) cité dans (HAILON et SOLANO,2017). Le stéréotype intervient dans la production du sens dans la mesure où il est considéré comme produit social et que la société et productrice et créatrice d'un sens commun, elle en est également le vecteur.

Les trois notions introduites par PÊCHEUX sont indissociables MALDIDIER que cite PAVEAU déclare : « *le concept d'interdiscours dans sa relation avec le préconstruit, élaboré avec Paul Henry, et l'intradiscours. Ces trois concepts constituent à mes yeux le fond – décisif – de la théorie du discours* ». Durant les années 1980, les réflexions d'AUTHIER permettent de développer la notion d'interdiscours en AD :

- **De l'interdiscours à l'hétérogénéité énonciative**
- **L'hétérogénéité constitutive**

Menée par ALTHUSSER et PÊCHEUX, cette réflexion sur l'hétérogénéité constitutive est directement liée à l'interdiscours. L'hétérogénéité constitutive est étroitement liée à la notion d'interdiscours car elle renvoie, tout d'abord, au discours de l'autre repéré à l'intérieur d'un énoncé, ensuite aux autres discours considérés comme intérieurs, extérieurs et indépendants

Deuxième Partie : Chapitre 01

de l'énoncé, enfin, au devenir autre de l'énoncé même et son décollement par rapport à lui-même ; cette réflexion définit ce qu'appelle AUTHIER le discours-autre. La notion d'interdiscours reçoit, alors une conception plus concrète que dans les autres définitions.

- **L'hétérogénéité Montréal**

La complexité énonciative a permis à AUTHIER de dégager un certain nombre de formes permettant l'intégration/identification de l'autre dans le fil du discours : « *un ensemble de formes que j'appelle formes de 'l'hétérogénéité montréal' en ce qu'elles inscrivent 'de l'autre' dans le fil du discours – discours direct, guillemets, formes de retouche ou de la glose, discours indirect libre, ironie.* » (AUTHIER,1984) Ces notions sont considérées comme extérieures de l'énoncé et inscrivent le discours-autre au fil du discours.

Les notions d'hétérogénéité constitutive et hétérogénéité montréal renvoient à celle de l'altérité. En effet : « *L'altérité est employé en tant que métaterme, à savoir en tant que terme métalinguistique qui subsume les concepts d'hétérogénéité montréal/hétérogénéité constitutive.* » (ALVAREZ-PRENDES, VASSILIADOU et al, 2020). Ainsi, le concept d'altérité reçoit différentes définitions ; BENVENISTE, DUCROT, BAKHTINE justifient la présence d'autrui dans le discours par le fait que ce dernier est essentiellement dialogique. L'altérité prend donc chez eux la conception du dialogisme et s'identifie par le biais de marqueurs discursifs ; ces derniers incluent le terme autre dans leur sémantisme : autrement dit, en d'autres termes etc. En plus d'être liée à la pluralité de voix dans le discours, l'altérité évoque également une diversité des opinions et des croyances partagées par une communauté (la doxa). La réflexion qui nous semble en relation directe avec notre recherche est celle de AIT DAHMANE sur la notion d'altérité associée à celle d'identité et qui, à notre sens, englobe les différentes définitions de la dite notion :

« La notion d'altérité est indissoluble de celle d'identité, elle apparaît comme équivalent à différence, dissimilitude, dissemblance et opposition. L'altérité est liée à la reconnaissance de l'autre dans sa différence qu'elle soit ethnique, sociale ou religieuse. Elle doit être comprise sur la base d'une division entre « soi » et « l'autre » ou entre « nous » et « eux ». » (AIT DAHMANE,2020 ;34).

Cette conception met en exergue la relation entre altérité/identité. En effet, l'identité du 'je' ne peut être identifiable qu'à travers la différence du 'tu'. Ainsi le 'je' existe par opposition au 'tu'. Dans notre recherche, il s'agit de l'existence d'un athée(ONFRAY) par rapport à l'autre (musulman), et de l'existence d'un musulman contemporain (DAOUD) par rapport à un autre (musulman).

Deuxième Partie : Chapitre 01

2.1.2.5.7.3. Dialogisme et praxématique : de l'évolution de la réflexion bakhtinienne

La théorie de BAKHTINE sur le dialogue qui est pour TODOROV « *le dialogue est la forme la plus naturelle du langage.* » (TODOROV, 1981), a inspiré les praxématiciens comme J.BRES à développer une conception du dialogisme s'inscrivant dans le cadre de la praxématique. Pour BRES cité dans (SIBLOT et DETRIE) voit la philosophie bakhtinienne du dialogisme comme : "*La capacité de l'énoncé à faire entendre outre la voix de l'énonciateur une ou plusieurs autres voix qui le feuilletent énonciativement.*" Il emploie la notion de voix dans le but d'expliquer l'hétérogénéité énonciative où il distingue entre deux instances énonciatives ; à savoir le locuteur et l'énonciateur. Ces derniers sont chargés d'opérations d'actualisation ; concept qu'à emprunter BRES à BALLY . L'énonciateur se charge des opérations d'actualisation déictiques ; celles prenant en compte le temps, l'espace, les personnes , et des opérations modales; celles assignées au *modus*²⁶/*dictum*²⁷. Le locuteur s'occupe, quant à lui des opérations d'actualisation phonétique ou graphique qui inscrivent l'énoncé dans un mode sémiotique oral ou écrit. La distinction entre les fonctions des deux instances énonciatives a permis aux praxématiciens d'élaborer les concepts d'un dialogisme pour la praxématique.

2.1.2.5.7.3.1. Dialogique/dialogal

Le dialogal est défini comme l'échange (alternance) de paroles conditionné par l'échange de locuteurs. Ces tours de paroles sont inscrits in presentia, dans la structure externe du dialogal. Selon BAKHTINE cité dans NOZAKOWSKA 2001 le tour de parole est : "*doublement pris en charge dans l'échange verbal: il répond à une réplique antérieure, il sera lui-même réplique antérieure à laquelle répondra le locuteur suivant.*" La structure externe du dialogue révèle une dimension interne des tours des paroles qui est leur orientation dialogique. Cette dernière est citée selon GJERSTAD (2011) : « *alors que le dialogue (dialogal) est un jeu qui se joue entre individus, le dialogique se joue entre énoncés (tout dialogue étant ainsi forcément dialogique , car les répliques ne se comprennent que relativement les unes aux autres.* » Ainsi, la dimension dialogique qualifie les rapports et relations qu'entretiennent les énoncés entre eux. Un énoncé se voit traverser donc par d'autres discours provenant d'autres interlocuteurs chez qui la dimension dialogale est actualisée , avec lesquels le locuteur partage un même objet de discours (aspect interdiscursif).

²⁶ L'attitude prise par l'énonciateur à l'égard du dictum

²⁷ Un contenu représentatif dans un énoncé

2.1.2.5.7.3.2. Dialogisme citatif/dialogisme reponsif

La distinction dialogisme citatif et dialogisme reponsif émane de la paire dialogal/dialogique. Le dialogisme citatif correspond à la modélisation qu'opère un énonciateur E sur un énoncé ayant fait objet d'actualisation par un autre énonciateur E1. Il se manifeste par les discours rapportés direct/indirect. Selon BRES et NOWAKOWSKA 2006 le dialogisme est dit citatif : « *dans la mesure où (E) interagit avec (e) qu'il rapporte de façons (x).* » Le dialogisme reponsif correspond à une anticipation, de la part d'un énonciateur sur la question/réponse de l'énonciataire. L'énonciateur analyse après visualisation les questions (probables) qui peuvent découler d'une difficulté de compréhension éprouvée par l'énonciataire. Il y a donc réponse par anticipation de l'énonciateur sur les questions que peut engendrer son discours. Selon BRES et NOWAKOWSKA 2006 : « *l'élément que nous analysons comme reponsif est en termes conversationnels le tour réactif qui forme avec le tour initiatif sous entendu une paire adjacente du type question/réponse.* »

Transition

Il a été question, dans se premier chapitre, de définir les concepts opératoires de notre recherche ainsi que d'expliquer les assises théoriques sur lesquelles nous nous appuyons dans notre analyse. Nous avons, de ce fait, accordé une importance à la notion de discours, pour développer, par la suite les conditions d'émergence de l'analyse du discours, ses problématiques et ses approches. Le concept de sens, élément clé de notre travail, a fait l'objet d'explications ce qui nous a mené à convoquer différentes approches à savoir ; la sémantique, la sémantique interprétative, la praxématique et le dialogisme/interdiscours.

Chapitre02

Altérité religieuse et regards croisés sur l'islam

Deuxième partie : Chapitre 02

Introduction

Dans le deuxième chapitre de cette partie conceptuel, nous nous intéressons à un autre concept opératoire de notre recherche à savoir *L'islam*. Nous allons, de ce fait, passer en revue certains discours ayant fait de l'islam leur objet. Il est question de le voir dans trois discours différents : le littéraire, le politique et le médiatique. Mais avant nous jugeons important d'évoquer l'altérité religieuse.

2.2. L'altérité religieuse

La notion d'altérité envisage l'autre dans toute sa différence et sa diversité : qu'elle soit religieuse, politique, sociale etc. L'autre conditionne notre existence. Il est vrai que la sphère religieuse constitue un terrain propice où l'altérité peut se manifester. En effet, la diversité des cultes exige que telle ou telle religion existe par opposition à une autre. Ainsi, on est musulman par opposition aux chrétiens/juifs voire athées. La définition identitaire n'est donc envisageable que par l'acceptation d'une certaine altérité. Dans notre travail de recherche, nous nous intéressons aux regards de l'autre différent sur l'islam, car, il est indéniable que la dite religion reçoit des représentations divergentes compliquant sa définition. Selon LAMINE cité dans (POLARD,2020) : « *le traitement dont fait l'objet l'islam est révélateur de la difficulté de penser l'altérité* » (LAMINE,2008). Pour illustrer cette diversité des représentations sur l'islam, nous allons exposer quelques discours provenant des deux rives de la méditerranée dont l'objet est le fait religieux.

2.3. Regards croisés sur l'islam dans les différents discours

L'islam occupe, aujourd'hui, une place non négligeable il est objet de discours politique, médiatique, scientifique ou littéraire. Cette tendance de débattre et de cogiter sur l'islam a mené à une stéréotypisation et à des représentations diverses du monde musulman. Nous allons, dans ce chapitre, passer en revue quelques discours, différents en terme typologique mais que rapproche l'objet ; en l'occurrence le fait islamique.

2.3.1. Mise en mots de l'islam : dénigrement ou tentative de compréhension ?

Les discours sur l'islam remontent à son apparition au début du VII siècle de notre ère, après la Révélation lorsque l'ange Gabriel a ordonné au prophète Mohamed de prêcher. Faire découvrir l'islam, l'expliquer voire le pratiquer sont des actions qui ont engendré des discours

Deuxième partie : Chapitre 02

sur l'islam dont certains sont rapportés soit par le Coran ou par les biographies sur le prophète Mohamed.

Si l'on devait faire l'inventaire des différents discours occidentaux sur l'islam, nous allons, sans doute, remonter au XIX^e siècle où est apparu un courant littéraire et artistique européen nommé l'orientalisme s'intéressant à l'Orient son histoire, ses cultures, ses langues, ses civilisations et ses religions. Pratiquement parlant, on situe la naissance de l'idéologie orientaliste²⁸ au concile de Vienne en 1312. Une occasion qui a permis à l'Eglise de créer des chaires de langues orientales : arabe, hébraïques et syriaques. Ces chaires ont permis à l'Occident de s'octroyer des valeurs positives et d'attribuer à l'orient des valeurs négatives. Au cours des XVII^e et XVIII^e siècles, les puissances coloniales ont fait de l'idéologie orientaliste une arme servant leur cause conquérante. Napoléon Bonaparte, lors de sa conquête de l'Egypte a créé en 1798 l'armée d'Orient composée de scientifiques ayant formé, par la suite, ce qu'on appelait l'institut d'Egypte.. En 1747, Voltaire, échangeant des lettres avec le Pape Benoit 14, a remis en cause l'authenticité de l'islam et du prophète Mohamed. Cet extrait est tiré de sa pièce « Tragédie de Mahomet », cité dans (CHEKKAT, 2018), adressée au Pape :

« Très haut père. Votre sainteté voudra bien pardonner la liberté que prend un des plus humbles, mais l'un des plus grands admirateurs de la vertu, de consacrer au chef de la véritable religion un écrit contre le fondateur d'une religion fausse et barbare. A qui pourrais-je plus convenablement adresser la satire de la cruauté et des erreurs d'un faux prophète, qu'au vicaire et à l'imitateur d'un Dieu de paix et de vérité ? Que votre sainteté daigne permettre que je mette à ses pieds et le livre et l'auteur. J'ose lui demander sa protection pour l'un, et sa bénédiction pour l'autre. C'est avec ces sentiments d'une profonde vénération que je me prosterne et que je baise vos pieds sacrés. » Paris 17 août 1745

Nous pouvons déceler, dans cet extrait, l'envie de VOLTAIRE de décrier l'islam. En le comparant au christianisme, il le met dans la position d'une religion non authentique et violente, fondée sur les propos d'un prophète « imposteur » : « *religion fausse et barbare [...] la cruauté et erreurs d'un faux prophète.* » (Op Cit) Les écrits orientalistes dénigrant l'islam et le prophète étaient perçus comme des études sérieuses par l'église évangéliste qui veillait à leur propagation au sein de la société.

En 1854 et 1861, l'orientaliste écossais William Muir a écrit un livre intitulé « *La vie de Mahomet et l'histoire de l'islam* » où il présente diverses vérités en faveur de l'islam mais aussi d'autres servant la cause évangéliste. Cet acharnement sur l'islam pourrait être justifié par sa présence en opposition au christianisme. L'église n'aurait, sans doute, jamais autorisé

²⁸ Edward Wadie Said « L'orientalisme » 1978

Deuxième partie : Chapitre 02

qu'on lui retire la notoriété dont elle jouissait où tout ce qui concernait la société, la politique et la religion relevait de ses prérogatives. Une autre hypothèse pourrait s'ajouter afin d'expliquer l'hostilité occidentale envers l'islam. Celle-ci concernerait l'envie des orientalistes de supprimer le rôle des savants et des intellectuels musulmans dans le développement et l'émergence de la civilisation européenne. En effet, on n'admettrait sûrement pas que « Critique de la raison pure » d'Emmanuel KANT porte des inspirations des notions d'El GHAZALI et d'Ibn Rochd dans « incohérence des philosophes » et « incohérence des incohérences ». On n'entendra pas dire que René DESCARTES s'est beaucoup inspiré d'El Ghazali dans sa définition philosophique du doute. « Hay Ibn Yakhdhan » un classique de la littérature arabo-musulmane a fait objet d'inspirations voire d'imitation de la part de plusieurs orientalistes. Effectivement, l'histoire de ce petit garçon laissé seul sur une île ayant passé son temps à cogiter sur l'existence, a inspiré le philosophe anglais John LOCKE dans sa théorie de « Tabula rasa » considérant l'esprit humain comme étant vierge et sa formation tient compte de l'expérience. Robinson Crusoé de Daniel DEFOE ne serait qu'une imitation du chef d'œuvre d'Ibn TOFEYEL. Ibn KHALDOUN a lui aussi permis à certains orientalistes d'avancer leurs théories notamment DURKHEIM qui s'en est inspiré dans sa théorie du fait social.

Dans le but de voir l'altérité caractérisant les discours sur l'islam, nous allons l'aborder, dans ce chapitre, dans des genres discursifs différents (littéraire, politique et médiatique).

2.3.2. L'islam et le discours littéraire

Dans l'espace littéraire, l'islam a, souvent, fait objet de discours. En exégèse, en critique, en historien ou en simple observateur, les hommes de lettres ont usé de leurs plumes pour écrire sur l'islam. Dans cette optique, nous avons sélectionné certains littéraires, des deux rives de la méditerranée, pour exposer leurs écrits sur le fait religieux dont il est question ici. Il s'agit de Abdelkebir KHATIBI, Mohamed ARKOUN et Abdelwaheb MEDDEB du côté maghrébin et de François BURGAT de l'autre côté de la rive, nous clorons cette échappée littéraire sur l'islam par un poème de Victor HUGO, évoquant le prophète Mohamed.

2.3.2.1. Abdelkebir KHATIBI et l'islam lyrique

A.KHATIBI est un écrivain marocain, sociologue et spécialiste de l'islam. Il a cherché par le biais de certains de ses écrits, d'expliquer l'islam, le texte sacré, non pas en exégèse mais en poète. En effet, l'écriture khatibienne, par une réflexion profonde, un lyrisme et une poétique

Deuxième partie : Chapitre 02

a donné une conception, propre à KHATIBI, de l'islam chargée de métaphysique. A travers : *Du message prophétique, La sexualité dans le coran, La possession d'Iblis* ou encore *Le livre du sang*, l'écrivain marocain use de métaphores et de lyrisme pour dire l'islam. Dans *Le livre du sang* (1979/1989), et bien qu'elle soit marquée par l'intertexte religieux, l'écriture khatibienne livre un traitement romanesque peu pudique du sacré. En effet, KHATIBI prend en charge la tradition d'Eros et évoque les Zaouias à travers un asile imaginaire qui invite à l'adoration passionnelle du divin. A travers ses deux personnages de caractères opposés, Echanson, l'androgynisme et son double maléfique Muthna sa sœur, KHATIBI se livre à une réflexion poétique de l'amour, de la passion, de la différence et du mal. L'écrivain marocain cherche donc par le biais de sa plume de donner une version poétique et lyrique de l'islam et du sacré.

2.3.2.2. Abdelwahab MEDDEB et la maladie de l'islam

A.MEDDEB est un écrivain et islamologue tunisien, spécialiste du soufisme, il est connu pour ses prises de position en faveur d'un islam libéral. Il animait, d'ailleurs, jusqu'à son décès, l'émission Cultures d'islam sur France Culture. Pour MEDDEB, l'islam est en souffrance, il souffre d'une maladie provoquée tantôt par des facteurs internes, tantôt par des facteurs externes. Les premiers sont dus à l'islam lui-même ; en effet, pour l'islamologue, les écrits mal lus dans le coran ont engendré des violences et une haine du monde musulman envers le monde non musulman ; des textes dans le coran ayant été mal lus ou lus par un public ne possédant pas les outils d'une bonne lecture, ont mené à la mauvaise interprétation du message divin, notamment les versets sur le Jihad, qui selon MEDDEB étaient la cause de la naissance d'un terrorisme islamique. Dans son œuvre *La maladie de l'islam*, l'islamologue tunisien explique qu'il n'y a pas de bon ou de mauvais islam, c'est plutôt la lecture que nous en faisons qui détermine son image ; si le lecteur n'a pas les outils d'une lecture saine, le coran : « *peut raisonner dans l'espace balisé par le projet intégriste.* » (MEDDEB, p13) cité dans (BURGAT,2002). Il propose, dès lors, une rénovation de l'islam à travers une relecture du coran, celle-ci interviendrait sur le contenu, le contenant et le contexte.

2.3.2.3. Mohammed ARKOUN et le conflit islamo-occidental

M.ARKOUN est un intellectuel, historien, islamologue et philosophe algérien. Il enseigna à l'université Paris III l'islamologie appliquée en sa qualité de professeur émérite d'histoire de la pensée islamique. ARKOUN est connu pour sa critique de la raison islamique. Il a mené durant toute sa vie un combat sur deux fronts ; le premier était celui de la critique de la raison

Deuxième partie : Chapitre 02

islamique, le second celui de la critique de la raison occidentale. Sa critique de la raison islamique est aussi audacieuse que prudente. Son analyse est axée sur trois aspects importants. Le premier concerne le volet épistémique qui concerne les socles épistémiques structurant les discours et les doctrines essentiels aux vérités religieuses et scientifiques. Le deuxième porte sur l'aspect historique ; ARKOUN cherche à étudier l'histoire concrète du prophète et de sa parole. Le dernier axe porte sur la sémiotique de la relation entre Allah et le prophète, analysée selon le modèle actanciel de GREIMAS. L'islamologue algérien propose, également de situer l'islam dans une anthropologie universelle de la religion. De la dualité des deux cultures, ARKOUN a travaillé son indépendance dans la mesure où il dépasse les limites de l'une et de l'autre, les croise dans le but de trouver un juste équilibre entre l'islam et l'occident. Ses œuvres les plus importantes sont : *Penser l'islam aujourd'hui* (1993), *La construction humaine de l'islam* (2013), *Humanisme et islam* (2005), *Essais sur la pensée islamique* (1973),...

2.3.2.4. François BURGAT et le désarroi conceptuel autour de l'islam

BURGAT François est un islamologue français, chercheur à l'institut de recherche et d'études sur le monde arabe et musulman et directeur de recherche au CNRS, il consacre l'essentiel de ses travaux à l'étude des dynamiques politiques et des courants islamistes dans le monde arabe. Pour BURGAT, la montée des violences islamistes en France est essentiellement politique, il le souligne d'ailleurs dans son livre *Comprendre l'islam politique. Une trajectoire de recherche sur l'altérité islamiste* (2017) : « les tensions qui affectent la relation du monde occidental au monde musulman ont une origine bien plus politique qu'idéologique. » (BURGAT, 2017 p5). Ces tensions politiques résultent de deux points essentiels ; le premier est lié à la politique étrangère de la France dans le monde musulman et envers les musulmans résidant en France. Le deuxième est quant à lui purement historique. BURGAT trouve que le passé colonial de la France influe énormément sur sa relation avec le monde musulman. Il explique, lors d'une interview chez Mediapart, intitulée *La violence islamique ne vient pas de l'islam*,²⁹ qu'on assiste à un changement de statut entre le monde musulman et la France ; en effet, ayant été colonisateur, les français dominaient d'une manière ou d'une autre les populations colonisées qui étaient essentiellement musulmanes. Une fois la relation colonisateur/colonisé rompue, les dirigeants des pays musulmans ont banni l'environnement politico-culturel occidental pour imposer le leur, ils sont passés donc

²⁹ https://www.youtube.com/results?search_query=fran%C3%A7ois+burgat

Deuxième partie : Chapitre 02

de dominés à dominants. Les tensions politiques entre l'occident et le monde musulman ont engendré une certaine diversité lexicale autour de l'islam ayant mené à des agir variés, qui dans la plupart des cas étaient la cause d'une mauvaise interprétation et une incompréhension de l'islam.

2.3.2.5. L'an neuf de l'hégire ou quand Victor HUGO poétise Mohammed

En 1858, Victor HUGO entreprend l'écriture de son ouvrage La légende des siècles, où il compose deux poèmes consacrés à l'islam ; « Le Cèdre » sur le Calif Omar et Le saint Jean l'évangéliste, le second est un poème funèbre évoquant la mort du prophète Mohamed que le salut soit sur lui ; il s'agit de « L'an neuf de l'hégire » (La légende des siècles, 1859 p59-65) . A travers ce poème, HUGO évoque le prophète, certains passages de sa vie (par le biais d'analepses) mais parle particulièrement de sa mort, du discours qu'il eût avec les musulmans « Le sermon d'adieu ». Il commence son poème par décrire le prés sentiment qu'avait le prophète avant de mourir :

*« Comme s'il pressentait que son heure était proche,
Grave, il ne faisait plus à personne un reproche ;
Il marchait en rendait aux passants leur salut ;
On le voyait vieillir chaque jour, quoiqu'il eût. »*

Plus loin, dans son poème, HUGO nous fait le portrait d'un homme sage, bienveillant et adoré par la population musulmane :

*« Si des hommes venaient le consulter, ce juge
Laisserait l'un affirmer, l'autre rire et nier,
Écouterait en silence et parlait le dernier.
Sa bouche était toujours entrain d'une prière ; »*

La clôture du poème, retrace les derniers instants du prophète, tels que les décrit HUGO :

« Et l'ange de la mort vers le soir à la porte

Deuxième partie : Chapitre 02

Apparut, demandant qu'on lui permit d'entrer

Qu'il entre. On vit alors son regard s'éclairer

De la même clarté qu'au jour de sa naissance ;

Et l'ange lui dit : Dieu désire ta présence.

Bien, dit-il. Un frisson sur les tempes courut

Un souffle ouvrit sa lèvre, et Mahomet mourut. »

Synthèse

Par le biais de cette revue littéraire sur l'islam, nous avons constaté que les discours sur l'islam sont bien plus que centenaire ; on parle de l'islam depuis son apparition. Les discours contemporains et la littérature contemporaine qui évoque l'islam converge, pour la plupart, sur un point essentiel : nous faisons face à une incompréhension et une mauvaise interprétation de l'islam à cause des lectures non spécialisées du Coran. Dans le but d'y remédier, islamologue et écrivain proposent une rénovation de l'islam à travers la relecture du texte sacré.

2.3.3. Politique occidentale et islam

Il est vrai que l'islam devient monnaie courante dans les discours des politiciens occidentaux, notamment français. En effet, qu'il s'agisse de Nicolas SARKOZY, de Marine LE PEN, d'Emmanuel MACRON, ou autres les hommes politiques, en France, instrumentalise, d'une manière ou d'une autre, la question musulmane. Campagnes électorales, débats des présidentielles, tous ces contextes sont propices pour évoquer l'islam. En Voici quelques exemples d'interventions politiques où l'islam était objet de discours :

2.3.3.1. Sarkozy et l'islam en France

Le 2 Mai 2012, se sont retrouvés, comme le veut la tradition, en face à face, Nicolas Sarkozy et François Hollande, lors d'un débat télévisé où ils devaient présenter à tour de rôle leurs projets de potentiel président de la France. Différents points ont été abordés dont l'Islam. En évoquant le droit des étrangers au vote Sarkozy a répliqué en condamnant ce droit: « *On a eu une montée des tensions communautaires extravagantes. On a eu une radicalisation et une pression, disons les choses comme elles sont d'un islam en France alors que nous voulons un islam de France* ». Nous relevons de ces propos une vive envie de manipulation dans le sens

Deuxième partie : Chapitre 02

ou le candidat en question refuse d'accepter l'islam tel qu'il est conçu et perçu et cherche à le manier de sorte à le rendre « républicain »

2.3.3.2. Le Pen et la lutte pour une France sans islam

Cinq années plus tard, une autre confrontation avait opposé Marine Le Pen à Emmanuel Macron. En parlant de l'islam, Le Pen avait répondu : « *La racine du mal c'est le développement du fondamentaliste islamique.* » On peut déceler à travers ses propos, une certaine envie de rendre l'islam coupable des problèmes et des maux de la république ainsi que de la dégradation de ses valeurs.

2.3.3.3. L'islam vu par Eric Zemmour

Zemmour Eric, essayiste français polémiste et candidat aux élections présidentielles 2022, connu pour son opposition catégorique à l'islam. Ce dernier avait utilisé en 2017 le mot islam plus de 307 fois et dans aucune de ses interventions il n'a épargné cette religion de ses critiques. Nous allons citer quelques unes de ses réflexions médiatisées sur l'Islam. En 2016, lors d'une interview réalisée avec une chaîne Suisse, Zemmour avait usé de la phrase suivante : « *L'islam est incompatible avec la France parce que l'islam est incompatible avec la laïcité, avec la république et avec la démocratie ; les fondements de la France.* » en employant le mot « incompatible », il a exclu l'islam, les musulmans, les aspects de l'islam de la France. Pour lui, tout ce qui relève de l'islam n'a aucune place en France. En 2017, durant son entretien sur LCI, il avait répliqué : « *Je ne fais aucune différence entre l'islam et l'islamisme(...) le Jihad est un élément essentiel de l'islam(...) l'islam tue en France.* » Encore une fois, on tient l'islam pour principale cause des malheurs que subissent la France et les français.

2.3.3.4. Emmanuel MACRON et l'islam

Emmanuel MACRON, président français ayant purgé son premier quinquennat et entamant, depuis Mai 2022 le deuxième, a annoncé lors de son discours contre le séparatisme, en octobre 2020, que la France n'avait pas de problème avec l'islam. Cependant, l'islamisme ou l'islam politique constitue une réelle menace pour la France. Dans un discours de plus d'une heure, le président français a précisé que le problème n'était ni l'islam ni la laïcité mais : « *Le problème c'est le séparatisme islamiste. Ce projet conscient, théorisé, politico-religieux, qui se concrétise par des écarts répétés avec les valeurs de la république.* » (MACRON, 2020). Les séparatistes islamistes menaceraient la France, selon MACRON, dans la mesure où ils construisent une « contre-société », une « organisation méthodique » en opposition aux lois.

Deuxième partie : Chapitre 02

Dans ce même contexte, MACRON annonce que « *pour éviter de tomber dans le piège de l'amalgame il faut bien nommer les choses.* » (MACRON,2020) c'est-à-dire qu'il faudrait distinguer entre l'islam et l'islamisme. Pour lutter contre cet extrémisme islamisme, le président français propose une « Charte des principes pour l'islam de France », et dans cette appellation, l'envie d'instaurer un nouvel islam, propre à la France, est bien palpable. MACRON, souhaiterais donc réaffirmer la compatibilité de l'islam avec la France.

Synthèse

De part son évocation récurrente par les politiciens français, l'islam se voit attribuer deux sortes de statuts en France. Le premier est celui d'une religion incompatible avec les valeurs républicaines qu'il faut exclure. Le deuxième celui d'une religion qu'il faut revoir, modifier et reformuler pour qu'elle soit en adéquation avec les lois de la république française.

2.3.4. La médiatisation de l'islam

De part leur pouvoir d'influence, les médias ont contribué directement à l'apparition de plusieurs islams. En effet, à partir des années 1980/1990, l'instance médiatique occidentale a commencé à transmettre une, voire des images inhibées de l'islam. Michaël PRIVOT le souligne dans son article : *L'islam dans les médias. Un chemin vers l'islamophobie ?* : « *La déformation par les médias du regard porté sur l'islam ne date pas d'hier. En 1982 déjà, l'arrivée au pouvoir de M.KADHAFI a été interprétée comme un réveil de l'islam par une bande de cavaliers brandissant leurs sabres.* » (PRIVOT, 2005). De là commence cette dualité qui rattache l'islam à la barbarie et à la violence. Une construction médiatique de l'islam a vu le jour. Certaines affaires sont venues alimenter cette polémique autour de l'islam que les médias avaient déjà bien entamé ; on peut citer, à titre d'exemple, l'affaire Salman RUSHDIE, cet écrivain britannique d'origine indienne ayant fait l'objet d'une fatwa après la publication de son livre *Les versets sataniques* dans lequel il porte atteinte à l'islam et au prophète. Une affaire qui a marqué la scène internationale dans la mesure où médias et organisations humanitaires se sont alliées pour défendre et protéger l'écrivain ; une alliance qui, une autre fois, a terni l'image de l'islam et des musulmans. Le langage journalistique a vu, dès lors, naître des termes et des expressions peu familières : *communauté musulmane, musulmans de France, etc.* sont de nouvelles tendances lexicales venues substituer, ce que les médias appelaient auparavant : *main d'œuvre étrangère, travailleurs étrangers, immigrés, Beurs, etc* Les Harkis étaient les seuls à avoir un qualificatif envoyant à leur appartenance religieuse. Les attentas du 11 septembre 2001 ont réveillé un conflit qui remonte au moyen

Deuxième partie : Chapitre 02

âge. George.W.BUSH, président américain durant cette période, avait employé, dans son discours, le mot « croisades » pour décrire le conflit opposant l'occident au monde musulman. La presse occidentale s'est alors, donné un plaisir en transmettant une image des plus sombres de l'islam ; on parle de terrorisme islamiste et de musulmans terroristes. Après la dualité islam/violence, une autre a vu le jour après septembre 2001 ; il s'agit de la dualité islam/terrorisme. Plus d'une dizaine d'années plus tard, la France est à son tour frappée par une série d'attentats. Charlie Hebdo, l'Hyper cacher, Le Bataclan, trois attentats ayant traumatisé la France ; une guerre contre la terreur est alors déclarée par François HOLLANDE, ancien président français. « Je suis Charlie » raisonnait partout et sur tous les plateaux télévisés. Soutenir Charlie Hebdo ce journal satirique français qui, à plusieurs reprises, et lors de plusieurs numéros, a usé de caricatures pour se moquer de l'islam et du prophète Mohamed. Nous pouvons citer, à titre d'illustration deux numéros du journal satirique où l'islam faisait la une: le premier apparu le 10 juillet 2013 avec un titre provocateur « *Le coran c'est de la merde. Ça n'arrête pas les balles* » accompagné d'une caricature qui montre un Imam portant « un Coran » traversé par des balles. Le deuxième datant du 23 août 2017 sous le titre de « *Islam religion de paix... ETERNELLE !* » avec un dessin où on distingue les corps de plusieurs personnes abattues baignant dans leur sang.

Transition

Dans ce chapitre, nous avons passé en revue certains discours sur l'islam. Qu'ils soient littéraires, politiques ou médiatiques, nous avons tenté de voir comment le fait religieux est abordé dans ces discours.

Chapitre03

L'écriture chez ONFRAY

Deuxième partie : Chapitre 03

Introduction

Dans ce chapitre nous nous intéressons à l'écriture onfrayenne et ses caractéristiques. Nous allons donc l'aborder et discuter de ses particularités thématiques, stylistiques et lexicales.

L'écriture chez ONFRAY

2.3.1. ONFRAY Michel : un philosophe qui secoue l'intelligentsia occidentale

ONFRAY Michel est un philosophe et essayiste français. Il a su marquer, par le biais de son idéologie, les scènes universitaires, médiatiques voire politiques en France. Après avoir exercé dans le lycée privé Sainte Ursule de Caen, il démissionne pour créer, en 2002, l'université populaire de Caen où il dispense des cours de philosophie. Hédoniste³⁰ par excellence, il a comme projet de formuler une théorie du plaisir « *éthique, esthétique, politique, historiographique, bioéthique, et épistémologique* » (ONFRAY, 2006). Il cherche également à « *réconcilier l'homme avec son corps, et envisage la philosophie non pas comme un discours technique mais comme un art permettant à l'homme de se débarrasser de ses illusions.* » Op.cit. Le plaisir et une reformulation de la philosophie sont des projets particuliers à l'idéologie onfrayenne. Le premier, consiste pour l'hédoniste qu'il est le but et l'essence même de la vie, il le souligne d'ailleurs en conclusion de son livre *La théorie du corps amoureux. Pour une érotique solaire* : « *Il faut jouir du plaisir d'exister* » (ONFRAY, 2000) Il l'explique après par le fait que l'homme devrait savoir fabriquer dans son monde ce qui le fait jouir chaque instant. La philosophie change de statut chez ONFRAY qui la considère non comme un discours mais plutôt comme un art de vivre. Il y consacre d'ailleurs plus de six mille pages réparties sur douze tomes de sa célèbre série de *La contre histoire de la philosophie*. En querelle avec les anciens, un anti KANT, un anti FREUD et un pro NIETZSCHE, il propose une révolte contre le conformisme³¹ et le dogmatisme³². Son idéologie et ses prises de positions lui ont causé des conflits avec l'intelligentsia occidentale ; les universitaires l'ont longuement critiqué et n'ont vu en lui qu'un pseudo philosophe. Son positionnement par rapport aux religions est, également, un trait caractérisant l'écriture onfrayenne. Se proclamant athée, ONFRAY a consacré plusieurs livres et entretiens pour expliquer sa vision de Dieu. Son athéisme, il l'explique par l'expérience chaotique qu'il a eue

³⁰ Adeptes d'Hédonisme : doctrine philosophique considérant le plaisir et l'évitement des souffrances comme le but ultime de l'existence.

³¹ Principal fondamental des sociétés considérant que le comportement de l'individu doit être conforme et en accord avec le groupe social et ne doit en aucun cas dévier de la norme.

³² Forme de pensée supposant une vérité décisive et universelle obéissant à une autorité divine ou humaine.

Deuxième partie : Chapitre 03

au sein d'un orphelinat ; en effet, à l'âge de 10 ans, ONFRAY est placé dans un établissement catholique tenu par des prêtres salésiens. Il revient sur cette période, en détails, dans la préface de son livre *La puissance d'exister : Manifeste hédoniste*. Il y décrit l'orphelinat comme : « *une usine à soi seul, une machine cannibale, un cloaque anthophage, (...) une prison qui n'a pas de murs, de frontières claires, de signe visible d'un dehors ou d'un dedans.* » (ONFRAY,2006). Il perçoit les prêtres comme : « *violemment anti-intellectuels* » Op.cit. Il souligne toujours dans *La puissance d'exister : Manifeste hédoniste* que : « *Dans l'esprit salésien on n'aime pas l'intelligence, on se méfie des livres, on craint le savoir.* » Op.cit. La religion devient donc pour lui une prison, les religieux des violeurs et des ignorants. Qu'elle soit catholique, judaïque ou islamique, les religions n'ont pas de place dans la vie d'ONFRAY. Il déclare dans son *Traité d'athéologie* que les religions ne sont que le dédain de l'intelligence et du plaisir : « *Les trois monothéismes, animés par une même pulsion de mort généalogique, partagent une série de mépris identiques : haine de la raison et de l'intelligence ; haine de la liberté ; haine de tous les livres au nom d'un seul ; haine de la vie ; haine de la sexualité ;(...), Judaïsme, christianisme et islam défendent : la foi et la croyance, l'obéissance et la soumission, le goût de la mort et la passion de l'au-delà.* » (ONFRAY, 2006). On y voit clairement son rejet des religions par l'emploi répétitif du mot haine. Pour ONFRAY, les monothéismes sont contre tout ce qui pourrait procurer du plaisir aussi bien physique et sensoriel qu'intellectuel ; ce qui est en opposition avec les principes de l'hédoniste qu'il est.

2.3.2. Particularités thématiques de l'écriture ofreyenne

Chez le philosophe hédoniste qu'est ONFRAY, l'écriture a pour principaux objets, la philosophie, le plaisir, la sexualité, la religion et la politique. En effet, il y a consacré plus d'une centaine de livres. Ayant pour objectif le renouveau de la philosophie, ONFRAY a publié, aux éditions GRASSET, une série de livre intitulé *CONTRE HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE*. Constituée de douze tomes, présentée comme cours à l'université de Caen, reprise à l'antenne de France Culture puis présentée sous forme de coffrets de 13 disques audio, son œuvre pose les prémices d'une nouvelle philosophie. Chacune des douze parties, constitue une pierre à l'édifice d'une philosophie reformulée.

Deuxième partie : Chapitre 03

2.3.2.1. ONFRAY et la contre histoire de la philosophie

✓ TOME 1 *Les sagesses antiques*

À travers cette première série, ONFRAY cherche à renverser l'ordre de l'histoire de la philosophie qui, à son avis, a été écrite par les philosophes vainqueurs de la grande guerre des idées et aidés par l'église catholique qui a favorisé des philosophes œuvrant dans son intérêt.

Leucippe, Diogène, Oenanda, Démocrite, Epicure,... tant de sagesses marginalisées que met ONFRAY sous les lumières dans cette première partie de la Contre Histoire de la philosophie.

✓ TOME 2 *Le christianisme hédoniste*

Dans ce deuxième volume, le philosophe revisite et révèle des œuvres matérialistes exclues de l'enseignement universitaire. Les écrits de Walter de Hollande, de Lorenzo Valla, de Montaigne et bien d'autres, forment « L'archipel d'un christianisme hédoniste » invitant le lecteur en général et le philosophe en particulier à un voyage intellectuel lui permettant de redécouvrir ce que lui cachait l'ancienne philosophie ; à savoir le corps, le plaisir et le bonheur.

✓ TOME3 *Les libertins baroques*

Dans cette même tradition de donner à lire des philosophies oubliées, ONFRAY déconstruit, dans cette partie, les mythes et les légendes philosophiques du XVII siècle. Charron, La Mothe Le Vayer, Spinoza,... y sont abordés sous l'angle de leur spécificité hédoniste.

✓ TOME 4 *Les ultras des lumières*

Cette partie se veut une correction et une revisite de la période dite des « siècles des lumières ». Les pensées de Voltaire de Rousseau de Marx y sont reformulées. Les ultras lumières constituent une radicalité matérialiste éclairant une pensée féodale d'un sado relationnel précurseur du fascisme.

✓ TOME 5 *L'Eudémonisme social*

Dans le but d'expliquer l'utopie hédoniste libérale du siècle de « la révolution industrielle », ONFRAY se penche, dans ce cinquième tome, sur les écrits de Bentham, de Godwin,..et explore l'eudémonie de Flora Tristan, d'Owen, de Bakounine, incarnant la pensée d'une gauche inexploitée et pleine de promesses.

Deuxième partie : Chapitre 03

✓ TOME 6 *Les radicalités existentielles*

Cette partie est consacrée au XIX siècle et à ses penseurs ; Schopenhauer, Max Stirner et Thoreau.

✓ TOME 7 *La construction du surhomme*

Dans ce volet, il s'agit de raconter le rôle du Grand Homme du XIX siècle comme le voit Jean-Marie GUYAU précurseur d'une philosophie vitaliste anti kantienne. Défendant, ainsi, ce qui pourrait faire de lui le nouveau NIETZSCHE à savoir la générosité, le risque et l'action.

✓ TOME 8 *Les freudiens hérétiques*

Il est question ici d'une révolte de la psychanalyse. En effet, ONFRAY dévoile, à travers ce huitième tome, une psychanalyse de gauche contre la tradition considérant FREUD comme seul inventeur de la psychanalyse. Trois figures sont, alors, mises à l'honneur ; Otto GROSS et sa psychanalyse libératoire, Wilhelm REICH, fondateur d'un freudo-marxisme matérialiste et, enfin, Erich FROMM avec sa psychanalyse concrète.

✓ TOME 9 *Les consciences réfractaires*

ONFRAY dresse dans cette neuvième partie le portrait de figures intellectuelles, surévaluées, selon lui, par la tradition universitaire. Il y réserve, cependant, une place de choix à CAMUS et son œuvre exemplaire. Georges POLITZER, Simone De BEAUVOIRE, SARTRE et bien d'autres sont dévoilés dans ce volet de la Contre histoire de la philosophie.

✓ TOME 10 *La pensée post-nazie*

L'effondrement de la pensée occidentale avec la montée du nazisme et l'ouverture de camps d'extermination en 1945, est une période revue, ici, par des juifs ayant connu l'extermination des leurs. Hannah ARENDT a analysé cette période sous un angle culturel et éducationnel. Hans JONAS, à qui l'écologie doit beaucoup, met en garde contre les biotechnologies. Gunther ANDERS a examiné l'obsolescence de l'homme programmée à travers : la bombe atomique, la propagande, les médias, la pollution, le capitalisme,...

Deuxième partie : Chapitre 03

✓ TOME 11 *L'autre pensée 68*

Les grèves et manifestations en France, en Mai 1968, constituent une rupture marquante de l'histoire contemporaine française. Une révolte contre le capitalisme, l'impérialisme et surtout contre le pouvoir gaulliste. Cette période a vu naître deux « pensée 68 », la première a engendré l'événement, la deuxième a jailli de l'événement. Les sages de cette période comme FOUCAULT, ALTHUSSER, LACAN, BARTHES sont interpellés dans cette partie.

✓ TOME 12 *La résistance au nihilisme*³³

« *Les promesses de Mai n'ont pas été tenues. La révolution politique n'a pas eu lieu, qu'elles aient pu être ses formes ? En revanche la révolution métaphysique a eu lieu, elle a été libertaire. Le meilleur fut la fin d'un monde tout entier construit sur la hiérarchie qui, étymologiquement, suppose le pouvoir du sacré. Le patriarcat associé au monothéisme chrétien avait fait son temps.* » (ONFRAY, 2022). Le philosophe, parle dans cette dernière partie, du nihilisme, il évoque aussi les pensées de Vladimir JANKÉTÉVITCH, Mikel DUFRENNE et Robert MISRAHI avant de conclure sur la vie philosophique.

« La contre histoire de la philosophie » illustre, parfaitement, cette querelle qu'a ONFRAY avec la tradition philosophique enseignée à l'université et pose les notions préliminaires d'une nouvelle philosophie qui convoque des penseurs et des philosophes marginalisés.

2.3.2.2. L'hédonisme, le plaisir et la sexualité chez ONFRAY

Le plaisir est l'un des sujets fétiches chez ONFRAY. Se proclamant hédoniste, il a consacré plusieurs ouvrages pour parler du plaisir ; qu'il soit physique, sensoriel, sexuel ou intellectuel, il constitue, pour ce philosophe, un but ultime que cherche à atteindre l'homme.

« *Jouir du plaisir d'exister* » (ONFRAY,2000) Telle est la conclusion du manifeste d'ONFRAY *La théorie du corps amoureux : Pour une érotique solaire*. Dans lequel, le philosophe invite le lecteur à s'attarder sur les notions de couple et de relation (amoureuse et/ou sexuelle), tout en s'inspirant de NIETZSCHE et de FOUCAULT. Un fœtus flottant dans un liquide amniotique est l'image par laquelle ONFRAY ouvre ce manifeste. En voulant renouer avec la pensée philosophique antique, il s'inspire d'un trait caractérisant les écrits des philosophes anciens, à savoir la métaphore animale. En effet, la philosophie antique explore, largement, le lexique zoologique. Le bestiaire a alors une place de choix dans

³³ Idéologie rejetant toute forme de croyance et qui refuse toute contrainte sociale.

Deuxième partie : Chapitre 03

l'œuvre ofreyenne ; sirène, hérisson, chien, carrelet, hyène, abeille,... un zoo métaphorique dont use ONFRAY pour mettre en œuvre son manifeste philosophique.

La théorie du corps amoureux. Pour une érotique solaire est constitué de trois parties :

- La première, intitulée « *La généalogie du désir* » est répartie en deux chapitres ; le premier, prenant appui sur la métaphore du carrelet et sur la critique d'Aristote, contredit la théorie de la neutralisation sexuelle, du couple et de l'abstinence. Dans le deuxième chapitre, Démocrite et Platon s'affronte ; la valorisation de la puissance bestiaire de l'homme y est, alors, évoquée.
- « *La logique du plaisir* » est expliquée dans les deux chapitres de la deuxième partie. L'éléphant y est convoqué puis critiqué dans la métaphore qu'il donne du couple stable, de la continence, de la virginité,... Le pourceau, dans une doctrine épicurienne, va montrer comment posséder le plaisir sans en être esclave.
- La troisième partie intitulée « *Les agencements libertins* » est, également, constituée de deux chapitres. Dans le premier, l'abeille est la métaphore de la femme. Dans le deuxième, l'hérisson est l'image symbolique du libertin ; la formule d'une bonne distance en relation amoureuse : ni trop près ni trop loin.

En conclusion, ONFRAY établit les codes du roman autobiographique en philosophie en prenant appui sur Lucien de SAMOSATE.

2.3.2.3.ONFRAY et son Manifeste hédoniste

L'hédonisme est par définition un système philosophique qui fait du plaisir le but de la vie. Cette doctrine remonte, à l'antiquité. On l'attribue à Aristippe de Cyrène, il consacre au plaisir quinze pages dans son ouvrage « *Vie, doctrines et sentences de philosophes illustres.* »

L'hédonisme trouve son origine également chez Epicure et chez les Cyrénaïques bien que leurs définitions du plaisir divergent. Pour ONFRAY, : « *La philosophie hédoniste est une proposition psychologique, éthique, érotique, bioéthique, politique (...) elle (se) propose un discours sur la nature des choses afin que tout un chacun puisse trouver sa place dans une nature, un cosmos, dans la perspective d'en vivre une à nouveau.* » (ONFRAY, 2006). Dans son manifeste hédoniste, le philosophe, invite, pour défendre cette philosophie du plaisir, Titouan LAMAZA, Robert MISRAHI et son éthique réfléchie du plaisir et de la joie, l'Université Populaire de Caen, l'université du goût ,...

Deuxième partie : Chapitre 03

2.3.2.4. Les religions vues par Michel ONFRAY

« *La religion n'est qu'une création des fictions.* » (ONFRAY,2006). Cette citation illustre parfaitement la relation conflictuelle qu'entretient ONFRAY avec les religions. En effet, le philosophe affiche son athéisme sans concession. Comme nous l'avons déjà cité, son passage à l'orphelinat l'a poussé à rompre avec toute sorte de force ou de croyance divine. Pour lui, Dieu n'est ni mort, ni mourant. Il reprend, en introduction de son *Traité d'athéologie*, les propos de NIETZSCHE : « *La notion de Dieu a été inventée comme antithèse de la vie, en elle se résume, en une unité épouvantable, tout ce qui est nuisible, vénénéux, calomniateur, toute haine de la vie.* » (NIETZSCHE, cité dans ONFRAY,2006). Dans le but de cerner la perception onfrayenne des religions, il suffit de lire le *Traité d'athéologie*. Un manifeste dans lequel le philosophe met en actualité l'athéisme et déconstruit les trois monothéismes, tout en soulignant ce qui les rapproche. Son analyse historique du christianisme est fort intéressante dans la mesure où elle nous montre comment l'empire chrétien a pris le monopole de la planète et s'est imposé comme le religion de prédilection des grandes puissances. Selon ONFRAY, l'héritage judéo-chrétien influence, toujours, les pensées et l'organisation politico-sociale. De ce fait, il défend l'athéisme et propose le projet de son enseignement au cursus scolaire. Ce qui mérite, également, d'être souligné dans *Traité d'athéologie* c'est l'analyse comparative des religions monothéistes à laquelle se livre ONFRAY. Pour lui, judaïsme, christianisme et islam convergent dans la pulsion de la mort, la haine de liberté, de la raison de l'intelligence, le rejet du savoir et des livres au profit d'un seul. Les trois monothéismes prônent l'obéissance, la soumission et le goût de la mort. Il voit que la religion est au service d'un Dieu, de la politique, de la mort et, est contre le désir et le plaisir. Dans notre travail de thèse, ce qui nous importe c'est la vision qu'a ONFRAY de l'islam. Bien qu'il ait donné un aperçu dans TA, « *Penser l'islam* » reste l'essai qui montre, en détails le(s) regard(s) qu' le philosophe de cette religion.³⁴

2.3.3. Particularités lexicales de l'écriture onfrayenne

Selon Gilles MAYNÉ, ONFRAY, emploierait un lexique compliqué, qu'un lecteur non averti aurait du mal à cerner et ce, dans le but d'impressionner et d'intriguer : « *Michel ONFRAY veut impressionner sans jamais faire système. C'est d'ailleurs là une marque de fabrique qu'il revendique ouvertement et accessoirement, sans aucun doute, la clé de sa réussite.* » (MAYNÉ, 2018). D'après le même auteur, la complexité voulue du lexique chez ONFRAY,

³⁴ On y reviendra, en détails, dans notre partie analytique.

Deuxième partie : Chapitre 03

a rendu sa langue obsolète et est passée au statut d'une novlangue ; un langage inventé par Georges ORWELL dans son roman « 1984 », dont le but est l'anéantissement de la pensée et la destruction de l'individu. Cette novlangue ofreyenne, MAYNÉ la justifie par l'emploi d'un lexique regroupé dans les catégories du *Dictionnaire de Novlangue*³⁵. En effet, ils soulignent que dans le milieu dans lequel nous vivons : « *on ne distingue pas spontanément le rôle particulier que jouent certains mots dans le formatage des esprits (...) ce sont successivement les mots trompeurs, les mots subliminaux, les mots sidérants, les mots tabous et les mots marqueurs.* » (Le GALLOU et GEOFFROY cité dans MAYNÉ, 2018). MAYNÉ applique cette même classification sur le langage d'ONFRAY et distingue :

- **Les mots et expressions trompeurs**

« *Des mots ayant, souvent, changé de sens ou qui finissent par désigner le contraire de ce qu'ils prétendent signifier.* » selon Le GALLOU. Ces mots sont :

- Ceux renvoyant au progrès mais qui cachent une régression.
- Les mots du registre de l'auto-fabrication, de la construction, de la sculpture de soi.
- Le registre libertaire, liberté, libertinage.
- Les mots de la même famille qu'alternatif.
- Les mots du registre de la nouveauté et de la diversité.
- Les concepts philosophiques dévoyés : athéologie, déconstruction, négativité, généalogie, hédonisme, érotisme, pornographie, féminisme.

- **Les mots subliminaux**

Il s'agit de mots « *destinés à suggérer subrepticement un effet de répulsion ou au contraire d'adhésion auprès du récepteur* » (Le GALLOU, 2015) Ces mots sont, alors divisés en deux registres ; le premier renvoie à la négativité : « *Les mots présentant comme un dérangement clinique les positions contraire à l'idéologie dominante.* »

Op.cit. Chez ONFRAY, il s'agit :

- Des mots avec le suffixe phobie : xénophobie, islamophobie, judéo phobie, homophobie,...
- Les mots du registre pathologique : névrose, frigide, nauséabond, masturbatoire, misogynie, monolâtre, méprisable,...
- Les mots de l'ordre de l'obscur : crépuscule, noir, nuisible, nocturne,....

Le deuxième est un registre positif, destiné à suggérer l'optimisme, le volontarisme et l'énergie :

³⁵ Jean-Yves Le Gallou et Michel Geoffroy

- Les mots du registre de : positif, positivité
- Les mots du registre de : construire, construction, sculpter, créer,...
- Les mots du registre de la lumière : solaire, lumineux, pur,...
- Les mots du registre de la paix : pacifiste, pacifique,...
- Les mots avec le préfixe : multi, pluri, bio, trans, inter,...
- Les mots du registre de la culture : éthique, moral, libre, liberté, égalité, égalitaire, fraternité, démocratie, féminisme,...

- **Les mots sidérants**

Selon Le GALLOU : « *Ce sont des mots terroristes* » ils constituent « *une étape supplémentaire par rapport aux mots subliminaux* » (Op.cit) ils sont « *destinés à empêcher toute réflexion critique en imposant une association d'idées conditionnées.* » (Op.cit). Ces mots sont utilisés principalement dans le registre répulsif. Chez ONFRAY, il s'agit de :

- Tout ce qui appartient au registre de la haine : raciste, nazi, fasciste, islamophobe, antisémitisme, génocide, esclavage,...
- Hystérie, violeur, impuissant,...

- **Les mots tabous**

« *Mots condamnés à disparaître car ils expriment une réalité que le système veut cacher.* » (Op.cit). Chez ONFRAY, on trouve :

- Transcendance, transgression, religieux, tragique, violence, excès, mort, islamiste,...
- Les mots associés à HEGEL et à la bataille : déchirement absolu, dépense improductive, non-savoir,...

- **Les mots marqueurs ou fétiches**

Contrairement aux mots tabous, ils : « *marquent souvent l'appartenance et servent de signes de reconnaissance à la nouvelle idéologie dominante.* » (Op.cit). Chez ONFRAY, il s'agit de l'emploi de : solaire, positif, matérialisme, philosophique, hédonisme, Epicure, jouir, jouissance, érotisme, plaisir, jubilation, athéisme, laïcité, libéral, féminisme, démocratie,...

2.3.4. ONFRAY face à la critique universitaire

En plus d'être le philosophe le plus médiatisé, Michel ONFRAY est aussi, celui que les universités critiquent le plus. En effet, ces derniers trouvent que son écriture n'est pas en accord avec la norme universitaire. Une écriture déviante qui transgresse les règles et qui met

Deuxième partie : Chapitre 03

le philosophe en conflit avec, ceux qu'il considère comme « entrepreneurs de morale. La transgression chez ONFRAY est engendrée par deux phénomènes différents :

-Le premier est celui qui oppose les normes du philosophe à celles de l'université.

-Le deuxième réside dans la volonté du philosophe à se construire en opposition à l'université.

Il définit son écriture comme une lutte ; contre les valeurs des « bien pensant », oppressives à son goût ; et pour le « peuple », oublié par l'élite. Selon lui.

Cette nouvelle manière de voir la philosophie et son écriture transgressive ont, en quelques sortes, dérangé les traditions de l'université. L'élite universitaire lui reproche, de ce fait, un certain nombre de procédés relatifs à son écriture :

- **L'usage des sources et des références scientifiques**

Un des reproches fait à Onfray, son mauvais usage des sources : « *Mais l'université et sa patiente recherche d'objectivité, est l'une des bêtes noires de M.Onfray. C'est peut être à cause de ce topisme anti-universitaire qu'il ne cite presque jamais ses ressources.* » (Emilio BRITO. L'athéologie sans peine. A propos d'un livre récent. In revue Théologique de Louvain, 37°, 2006, p80 cité dans (CHUQUET,2016)

- **La critique de la méthode de recherche**

Les universitaires critiquent également la méthode de recherche de M.Onfray. Ce dernier serait incapable de mener à bien une recherche scientifique : « *Onfray professe depuis des années une philosophie alter-universitaire auprès d'un parterre bon public si peu instruit, et surtout si peu critique, que ce dernier ne voit pas en quoi la parole du mandarin est, en effet, contre historique.* » (Frédéric Schiffer. Michel Onfray ou la philosophie à coup de ragots) (cité dans CHUQUET, 2016)

Ce constat se fonde sur plusieurs critiques :

- Onfray entreprendrait des études complexes sans cadres, sans outils, sans compétences.
- Il ne chercherait pas à trouver des réponses aux questions soulevées mais plutôt à affirmer ses idées et à démontrer ses certitudes.
- Il serait, ainsi, incapable de nuancer ses théories ou de les remettre en cause.

- **La critique du raisonnement**

L'université remet en cause la façon de raisonner d'Onfray, à ce titre, il serait incapable de mener à bien un raisonnement philosophique : « *D'abord, s'il se présente*

Deuxième partie : Chapitre 03

comme faisant œuvre de philosophe, il ne respecte pas les exigences de l'approche philosophique qui suppose tout un travail de lecture des textes, un effort pour les situer dans leur contexte et une analyse des concepts selon les exigences de la réflexion critique. » (Jean Michel Maldamé. Michel Onfray ou l'hédonisme comme religion. Études, 2008/11 Tome 409, P493). (cité dans CHUQUET, 2016)

Selon les universitaires, Onfray ne chercherait pas des réponses aux questions soulevées mais voudrait, plutôt, imposer ses vérités. Une démarche nettement liée à son raisonnement.

- **La falsification des propos**

Onfray est accusé par les universitaires de falsifier ses propos pour défendre ses idées et produire des fantasmes : « *Tout au long du livre, le lecteur se voit infliger les citations les plus haineuses, inventées de toutes pièces. Marat n'a évidemment jamais dit : je voudrais que tout le genre humain fût dans une bombe à laquelle je mettrai le feu pour la faire sauter.* » (Guillaume Mazeau. Michel Onfray, la religion du poignard. Eloge de charlotte Caday. Annales historiques de la révolution française.)

- **Son positionnement anti kantien**

Comme nous l'avons préalablement cité, ONFRAY est un philosophe qui cherche à rompre avec la tradition de l'ancienne philosophie. Pour ce faire, il critique des philosophes considérés comme références universitaire. L'élite pointe du doigt la vision que véhicule ONFRAY de KANT ; selon les universitaires, le philosophe chercherait à assimiler KANT au nazisme d'Hitler. Ils soulignent que certains de ses ouvrages dont Le songe d'Eichmann, ont pour but de ternir l'image de KANT.

Toutes ces critiques viennent remettre en question le statut de philosophe de M.Onfray. En plus d'être nombreux et variés, les reproches à l'égard d'Onfray sont partagés et concernent des ouvrages différents.

Transition

Dans ce chapitre, il a été question de discuter de l'écriture ofreyenne. Nous avons, de ce fait, revu ce qui la caractérise sur les plans, thématique, lexical et stylistique. Ajoutant à cela, nous avons convoqué, à la fin, les universitaires, en leur qualité de spécialistes pour comprendre leur (s) vision (s) quant au philosophe qu'est Michel ONFRAY.

Chapitre04L'écriture

chez DAOUUD

Deuxième partie : Chapitre 04

Introduction

Nous abordons, dans le dernier chapitre de cette deuxième partie les particularités stylistiques et thématiques de l'écriture chez Kamel DAOUD.

2.4. L'écriture chez Kamel DAOUD

2.4.1. DAOUD Kamel journaliste, écrivain ou polémiste ?

2.4.1.1. Biographie de l'intellectuel polémiste

Kamel DAOUD est né au milieu des années 1970 à l'ouest algérien (Mostaganem). Descendant d'un gendarme et d'une femme bourgeoise, il est le seul à avoir fait des études supérieures au sein d'une fratrie de six enfants dont il est l'aîné. En effet, DAOUD a intégré l'université pour y faire des études de littérature après l'obtention d'un bac scientifique. Son adolescence était marquée par des idées extrémistes vu qu'il faisait partie d'un mouvement islamiste. Sa relation avec la religion a, depuis son jeune âge, été problématique ; il déclare lors d'un entretien avec L'expression dz que « *La rencontre ou non avec Dieu c'est de l'ordre de l'intime, c'est une expression qu'on ne peut pas partager.* » (DAOUD, 2017). Autrement dit, la religion relève pour DAOUD de l'ordre de l'intime ; il s'agit donc d'une expérience qu'on ne peut partager. Au début des années 1990, l'intellectuel algérien entame une carrière de journaliste. En 1994, le quotidien d'Oran lui ouvre ses portes, le journaliste y publie alors sa première chronique connue sous le nom de « raina raikoum ». Il occupe, pendant huit ans, le poste de rédacteur en chef au sein du journal. Kamel DAOUD, en sa qualité de journaliste, s'est attaqué à tous les événements qui touchaient particulièrement son pays ; qu'ils soient politiques, économiques ou sociaux ; sans crainte et avec liberté il les abordait : « *A l'instar d'une génération de chroniqueurs algériens, Kamel DAOUD a érigé la chronique en exercice de style, où l'insolence le dispute à l'inventivité mais où il s'agit d'abord de défendre sa liberté d'être et de jugement.* » (Préface Sid Ahmed SEMIANE, Mes indépendances, 2017). Cette liberté tant voulue par DAOUD n'était pas, toujours, bien vue, dans le contexte où il écrivait ; un contexte où la censure est omniprésente, ce qui a poussé le journaliste à trouvé refuge dans d'autres espaces d'expression ; Facebook en l'occurrence où il publie certains de ses articles. Sa notoriété a dépassé les frontières algériennes, il a commencé à se faire une place dans les scènes médiatiques européennes, notamment française. En effet, K.D. publie régulièrement des tribunes dans Le monde ou Le point, l'une d'elle lui aura valu une fatwa d'un imam salafiste. Éprouvant un besoin d'écrire, K.D. s'est réfugié dans la littérature il est, donc, l'auteur de plusieurs ouvrages littéraires dont « *La fable du nain* » 2003,

Deuxième partie : Chapitre 04

« *ÔPharaon* »2005, « *La préface du nègre* »2008, « *Meursault contre enquête* »2013, « *Zabor ou les psaumes* »2018, « *Le peintre dévorant la femme* »2020, « *Son œil dans ma main* »2022.

Ces œuvres lui ont valu plusieurs prix dont le prix Mohamed Dib en 2008 pour *La préface du nègre* et le prix Goncourt en 2015 pour *Meursault, contre-enquête*.

2.4.2. Particularités thématiques

Les thèmes abordés dans l'écriture de DAOUD dépendent du statut qu'il prend vis-à-vis des sujets. Le journaliste qu'il est s'attaque, souvent à des thématiques politiques et culturelles, dans la mesure où celles-ci sont en relation avec les événements actuels. Qu'ils soient nationaux ou internationaux, le journaliste use de sa plume pour rapporter l'actualité (guerres, conflit du moyen orient, élections présidentielles, attentas, hirak, etc). Dans certaines de ses tribunes publiées généralement dans *Le Monde* ou *Le Point*, le journaliste s'attaque à des sujets plus sensibles à savoir : l'islam, la sexualité, la place de la femme, etc. Lorsqu'il devient écrivain, K.D. transporte le lecteur dans sa sphère et l'invite, à travers ses personnages, à voir le monde selon lui. Après plusieurs lectures et recherches, nous avons constaté que K.D. aborde, souvent, trois thématiques importantes à savoir : la langue, la religion et la femme. En effet, dans ses chroniques et dans ces trois romans les plus célèbres (*Meursault, contre enquête*, *Zabor ou les psaumes* et *Le peintre dévorant la femme*), DAOUD nous partage sa vision de ces trois sujets.

2.4.2.1. Kamel DAOUD à la quête d'une langue idéale

Pour comprendre la relation qu'entretient DAOUD avec les langues, on pourrait se pencher sur son roman *Zabor ou les psaumes*. Il rapporte l'histoire du jeune Zabor orphelin de mère et rejeté par son père, il avait le don de repousser la mort à travers son écriture. En plus de relater l'histoire de Zabor, DAOUD raconte la rencontre de son personnage avec la langue ; une rencontre semblable à la sienne. Etant jeune, Zabor ne connaissait que l'arabe, une langue qui lui permet de s'exprimer et d'apprendre des sourates. En commençant à écrire, avec la seule langue qu'il maîtrisait, Zabor s'est vite lassé de l'arabe qu'il jugeait limitée : « *J'adorais écrire en arabe mais mes mots avaient parfois le poids de l'hérésie aux yeux de monsieur Safi qui ne comprenait pas ces extravagances dans mon cahier.* » (DAOUD, 2018, p13) à travers son personnage, K.D. donne sa vision de la langue arabe qu'il trouve limitée, sacralisée et vite épuisée : « *L'écriture arabe me semblait encore fascinante mais elle s'épuisait en tournant en*

Deuxième partie : Chapitre 04

ronde dans un seul livre, entre mon maître d'école, les versets et mes rêveries sur les histoires des prophètes et leurs épreuves ou déambulations. » (DAOUD, 2018, p192). Ces « limites » de la langue arabe poussent Zabor/DAOUD à chercher une autre langue ; le Français est alors la langue qui a libéré l'un et l'autre. Ce qui nous pousse à dire que K.D. raconte son rapport à la langue à travers son personnage Zabor, sont les différentes similitudes qu'on l'écrivain et son personnage quant à leurs rencontres avec les langues. En effet, avant d'écrire Zabor ou les psaumes, et après avoir publié « Mes indépendances » en 2017 qui est le recueil de ses chroniques, DAOUD est revenu, lors d'une interview accordée à Le Point³⁶ sur sa découverte de la langue française, il déclare que : « *Enfant, j'avais découvert un lot de romans policiers, mais je ne comprenais pas tout, chaque mot éclairant le suivant de son sens. J'ai fini par apprendre par recoupement. Par la suite, le Français n'est jamais devenu, pour moi, une langue d'autorité (...) Au contraire l'arabe représentait l'autorité, le français représentait la digression, la dissidence.* » (DAOUD, 2017). A la page 195, Zabor nous parle, également, de rencontre avec la langue française : « *Des romans français que je découvris entassés dans la maison du bas, dans une pièce improbable de l'arrière cour (...) un accident ? Un hasard ? Je ne le crois pas. Tout mon univers réclamait une langue nouvelle, un instrument pour la confiance.* » (DAOUD, 2018, p195). K.D. a rapporté, par le biais de Zabor, sa relation avec l'arabe et sa découverte du français. K.D. cherche à entretenir un rapport sacré avec la langue sans qu'il ne soit obligé de passer par la religion, et c'est le Français qui lui a permis d'avoir ce rapport à la langue : une langue qui lui a servi d'instrument l'aidant à éprouver ses premiers émois, cette langue devient alors, pour lui, la langue du désir, du corps, de la liberté de parole.

2.4.2.2. La religion vue par Kamel DAOUD

Ses réflexions sur les religions lui ont souvent causé des différends avec le reste de la société. En effet, K.D. a été, à maintes reprises, cible de fatwas. La religion occupe une place importante dans ses écrits. En journaliste ou en écrivain, K.D. a énormément écrit sur le sujet qu'il considère comme question du siècle. Lors d'une interview accordée à Europe1³⁷, le 14/09/2017, il a déclaré que : « *La question religieuse est la question du siècle. C'est une question de vie ou de mort. Je ne vois pas d'autres sujets plus importants.* » (DAOUD, 2017). Comme pour la langue, il exprime son rapport à la religion à travers ses personnages, et cette fois-ci c'est son héros dans *Meursault, contre-enquête* qui nous raconte ce qu'est la religion

³⁶Le Point, France culture, La nouvelle république, Libération 2017.

³⁷<https://www.europe1.fr/culture/lecrivain-kamel-daoud-la-question-religieuse-est-la-question-du-siecle-3435944>

Deuxième partie : Chapitre 04

pour lui. Nous avons relevé, dans Meursault, contre-enquête, quelques passages où K.D. nous parle, à travers Haroun, de sa vision de la religion : « *La religion pour moi est un transport collectif que je ne prends pas. J'aime aller vers Dieu à pieds s'il le faut, mais pas en voyage organisé* » (DAOUD, 2015) Autrement dit, et comme K.D. l'a signalé lors de son entretien chez l'Expression dz, la religion relève de l'intime, la rencontre avec Dieu est une expérience propre à chacun qu'on ne peut pas partager. Connu pour son amour pour la liberté et ses prises de position en faveur de la laïcité, K.D. a souvent manifesté son rejet de tout signe religieux, notamment ceux qu'il considère comme barrières entravant l'émancipation de l'homme. En accordant son avis sur la question religieuse à Europe1, il revient sur le sujet de la burqa en déclarant : « *Je ne suis pas d'accord. Il n'y a pas d'émancipation dans la soumission. Ce n'est pas un choix. Il est erroné de défendre le voile comme un choix. C'est une pression sociale et communautaire.* » (DAOUD,2017) Ce refus des signes religieux est également palpable chez Haroun, par le biais de qui, K.D. exprime son opinion : « *Il y a en face de mon balcon, juste derrière le dernier immeuble de la cité, une imposante mosquée inachevée (...)j'en déteste l'architecture, son gros doigt pointé vers le ciel (...) j'en déteste aussi l'imam.* » (DAOUD, 2015). Le refus des signes religieux est explicite chez DAOUD, dans ses chroniques ou à travers ses personnages, K.D. a toujours défendu la liberté et la laïcité au profit des signes religieux. La question de l'islam est aussi importante chez DAOUD, une religion qu'il voit monopolisée par une certaine sphère empêchant les autres de la penser. Nous reviendrons sur la vision de l'islam chez DAOUD lors de notre analyse.

2.4.2.3. La femme, libérée chez DAOUD

La femme bénéficie d'une place de choix dans l'écriture de DAOUD. Ce dernier cherche à la libérer de tout signe de soumission. Les femmes soumises sont, pour K.D., les femmes orientales, celles qui ont grandi dans des sociétés arabo-musulmanes et qui se sont retrouvées emprisonner ; prisonnières des traditions, de l'homme et de leur corps. En effet, DAOUD voit que le corps de la femme représente une frustration pour l'homme oriental, une frustration qu'il cherche à cacher derrière des vêtements, un voile, une burqa, etc. Dans son œuvre, *Le peintre dévorant une femme*, l'écrivain nous offre une approche interculturelle du regard sur le corps de la femme ; la vision d'un jeune algérien musulman nommé Abdellah qui s'est retrouvé enfermé, seul, dans le musée Picasso à Paris. Commence alors pour lui la découverte de l'art à travers les œuvres de Picasso, la représentation du corps de la femme l'intrigue, le pousse à réfléchir et à la comparer avec la représentation de la femme dans sa culture. A

Deuxième partie : Chapitre 04

travers ses différents entretiens et articles, K.D. cherche à libérer la femme orientale à lui redonner une place dans la société, qu'elle puisse décider pour elle et être émancipée.

2.4.3 Particularités stylistiques

L'écriture de Kamel DAOUD, s'inscrit dans un courant moderniste, de renouveau scriptural. Une écriture transgressive dans la mesure où elle présente un aspect hybride et fragmentaire de sa composante narrative (BAHI, 2017). Dans ses écrits, K.D. déjoue les normes de l'écriture pour instaurer un mécanisme scriptural transgressif, complexe et parfois illisible. Il fait donc de la subversion un procédé stylistique et esthétique qui s'illustre à travers, le choix de ses figures héroïques, sa trame narrative et l'usage des indicateurs temporels. En effet, si la tradition cherche à rendre les personnages principaux des œuvres littéraires comme figures centrales possédant des caractéristiques héroïques, K.D. démystifie et marginalise ses « figures héroïques », nous pouvons citer, à titre d'exemple, Haroun dans *Meursault, contre-enquête*, personnage principal confronté à des conflits qui le distinguent des héros conventionnels (BAHI, 2017) ou Abdellah, personnage principal dans *Le peintre dévorant la femme*, un personnage qui fait face à sa frustration et à ses angoisses dans le musée de Picasso. Il entraîne alors ses personnages dans des conflits avec eux-mêmes. La poétique narrative dans l'écriture de DAOUD transgresse la norme, elle est fragmentée présentant des indicateurs temporels sans ordre particulier ce qui mène à une narration rétrospective projetant l'instance narrative dans un passé ressuscité sous formes de bribes par le biais d'une mémoire (BAHI, 2017). Quelle soit romanesque ou journalistique, l'écriture de DAOUD s'inscrit dans la modernité tantôt par les thématiques qu'ils abordent tantôt par le style transgressif voire subversif caractérisant ses écrits.

2.4.4. Kamel DAOUD face à la polémique

« *Kamel DAOUD, l'intellectuel qui secoue le monde* » telle est la une du magazine *Le point* dans son 2318 numéro publié le 9 Février 2017. En effet, K.D. secoue le monde autant bien par ses écrits et ses prix que par les différentes polémiques qu'il déclenche. Des polémiques qui concernent, pour la plus part, la question religieuse et l'islam. Dans plusieurs de ses interventions l'écrivain/journaliste n'a pas hésité à donner un avis « osé » sur l'islam, des interventions qui lui valent des fatwas à son encontre et qui des fois l'ont poussé à laisser tomber le journalisme. Sa première grande polémique date de 2014 ; invité dans l'émission on n'est pas couché sur France2 le 13 Décembre 2014, DAOUD avait déclaré à propos de sa vision de l'islam que : « *Je persiste à le croire : si on ne tranche pas dans le monde dit arabe*

Deuxième partie : Chapitre 04

la question de Dieu, on ne va pas réhabiliter l'homme, on ne va pas avancer. La question religieuse devient vitale dans le monde arabe. Il faut qu'on la tranche, qu'on la réfléchisse pour pouvoir avancer. » (DAOUD,2014). Ces propos ont fait réagir un imam salafiste algérien du nom de Abdelfattah HAMADACHE ZERAOUI qui a lancé, sur les réseaux sociaux, un appel à exécuter DAOUD pour blasphème et apostasie. Ces polémiques ont dépassé les frontières algériennes, en effet, en 2016, K.D. revient secouer l'intelligentsia mondiale à travers « *Cologne, lieu des fantasmes* » une tribune publiée en France dans Le Monde le 31 Janvier 2016 suite aux agressions de Cologne la nuit du 31 Janvier 2016. Dans sa tribune, K.D. pointe du doigt la relation du monde musulman à la sexualité qu'il juge de misérable, il appelle même à revoir l'éducation sexuelle du monde arabo-musulman, car, selon lui, ce qui a engendré les agressions de Cologne est cette misère sexuelle des musulmans, cette frustration qui les hante et les suit depuis toujours : « *les migrants de Cologne sont les légataires de la misère sexuelle dans le monde musulman.* » (DAOUD,2016) il renchérit quelques jours plus tard dans le New York Times : « *le grand public en occident découvre, dans la peur et l'indignation, que dans le monde musulman le sexe est malade.* » (DAOUD,2017) Nous décelons qu'à travers ses dires, K.D. crée une nouvelle maladie au monde qu'il qualifie d'arabo-musulman, une pathologie qu'il nome sexualité. Ces propos ont suscité une controverse divisant intellectuels arabes et chercheurs occidentaux. Bien qu'il ait bénéficié du soutien de grands noms de la scène internationale en l'occurrence, Michel ONFRAY, Manuel VALLS, Boualem SANSAL, Kamel DAOUD s'est mis sur son dos plusieurs autres intellectuels dont la notoriété équivaut la sienne. En effet, le 12 Février, un collectif de 19 intellectuels principalement universitaires et pour la plupart venant de pays maghrébins, répliquent dans les colonnes du Le Monde. C'est dernier reproche à DAOUD de recycler, à travers sa tribune, les « clichés orientalistes les plus éculés, de l'islam religion de mort ». Ils l'accusent, également d'alimenter les fantasmes islamophobes d'une partie croissante du public européen. Ce collectif de 19 signataires tacle également DAOUD sur l'approche culturaliste qu'il donne des sociétés musulmanes ; une approche essentialiste, psychologique et disciplinaire. Selon eux, DAOUD crée un monde inventé de toutes pièces qu'il appelle « Le monde d'Allah » et auquel il attribue des caractéristiques péjoratives, il a aussi homogénéisé les cultures des différentes sociétés musulmane pour ne parle que d'une culture du monde arabo-musulman à laquelle il propose une rééducation sexuelle. Quelques jours après la réaction du collectif des intellectuels, K.D. reçoit une lettre, publiée, toujours dans Le Monde de la part de son ami le journaliste américain Adam SHATZ dans laquelle il reproche à K.D. de « *tomber dans des pièges étranges et parfois dangereux.* » (SHATZ,2017)

Deuxième partie : Chapitre 04

Selon le journaliste américain, DAOUD aurait évité de rattacher la misère sexuelle aux sociétés musulmanes. Suite à cela, le journaliste algérien réplique par : « *Je trouve illégitime sinon scandaleux que certains me prononcent coupable d'islamophobie depuis des capitales occidentales et leurs terrasses de café où règnent le confort et la sécurité.* » (DAOUD,2017). Au cours de cet échange Kamel DAOUD annonce qu'il arrête le journalisme sans préciser la date exacte « *Je vais donc m'occuper de littérature* » (DAOUD, 2017) conclut-il.

Synthèse

L'écriture de DAOUD reste particulière dans la mesure où l'intellectuel prend différents statuts en abordant ses sujets entre articles et romans le journaliste/écrivain nous offre une mosaïque scripturale qui, parfois, a suscité diverses polémiques faisant passer DAOUD de journaliste puis écrivain et enfin polémiste.

Transition

Dans ce chapitre, nous avons passé en revue l'écriture de DAOUD, entre caractéristiques thématiques et stylistique, entre écriture journalistique et romanesque Nous avons, également évoqué les différents statuts de l'intellectuel algérien et la polémique qui tourne autour de lui.

Conclusion

La deuxième partie de notre recherche a mis en évidence l'aspect théorique et conceptuel de notre travail. Nous avons dans un premier temps, défini les concepts opératoires de l'analyse du discours en commençant par la notion de discours, nous avons vu, également l'émergence de l'analyse du discours et ses approches dont la sémantique et la praxématique auxquelles nous nous intéressons. Dans un deuxième temps, nous avons abordé un autre concept fondamental de notre étude qu'est l'islam où nous l'avons vu sous différents discours. Dans un troisième temps, nous nous sommes penchés sur l'écriture onfrayenne et ses particularités. Et enfin, il était question d'aborder les particularités de l'écriture de DAOUD.

Troisième partie

Analyse et

interprétation du

corpus

Introduction

Il est question, dans cette dernière partie de notre recherche d'analyser notre corpus selon les méthodes et les grilles préalablement établies. Le premier chapitre est consacré à l'analyse de *penser l'islam* de M.ONFRAY où nous allons présenter, dans des grilles, les praxèmes à étudier et leurs répartitions sur les différentes parties de l'essai. Nous dégageons par la suite les traits sémantiques de chaque occurrence des praxèmes que nous interprétons et expliquons par la suite. Nous allons, également étudier l'interdiscours caractérisant l'essai d'ONFRAY. Cette même opération est effectuée dans le deuxième chapitre sur les articles de DAOUD. Les résultats auxquels nous allons aboutir feront l'objet d'une étude comparative dans le dernier chapitre de cette troisième partie.

Analyse

Penser l'islam de Michel
ONFRAY

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

Présentation du corpus

« Penser l'islam » de Michel ONFRAY est un essai réalisé en collaboration avec la journaliste algérienne Asma KOUAR dès suites d'un entretien. ONFRAY y revient sur la question de l'islam en général et sur l'islam en Occident en particulier. En répondant aux différentes questions de A.KOUAR, il retrace en quelques sortes sa réflexion sur le fait religieux dont il est question ici. Penser l'islam est constitué de cinq parties :

- 1- **Penser en post république** [P9-P15] à travers ces pages, ONFRAY présente de manière générale les contextes socio-politiques et historiques dans lesquelles il exerce.
- 2- **Préface** [P17-P18] l'essayiste contextualise, dans cette partie, son essai
- 3- **Introduction** : ni rire ni pleure mais comprendre [P19-P49] en introduction, Onfray republie quelques uns des articles qu'il a écrit, notamment ceux rédigés après les attentas ayant touchés les locaux de Charlie Hebdo.
- 4- **Entretien** [P51-P135] dans cette partie, l'auteur répond aux questions de la journaliste et qui sont au nombre de 41 interrogations. Ces dernières portent généralement sur : l'islam, l'islamophobie, la laïcité, l'islam et l'occident, la politique occidentale face à la montée de l'islam.
- 5- **Conclusion** : pour ne pas conclure [P137-P168] composée de 14 questions et d'une conclusion, dans cette partie, Onfray porte un regard accusateur sur l'Etat islamique, d'où l'emploi fréquent du praxème islamique.

Dans ce chapitre, nous menons une analyse praxématico-sémantique sur les praxèmes : islam, musulman, islamique, islamophobie et islamophilie. Après lectures, nous avons constaté que le praxème « islam » a été employé 131 fois (titre compris). L'emploi du praxème « musulman » est de 61 fois. La fréquence de l'utilisation du praxème « islamique » est estimée à 46 fois. Le praxème « islamophobie » a été employé 18 fois. Le praxème « islamophilie » s'est vu cité 5 fois dans cet essai.

Le tableau suivant représente les fréquences d'emploi des praxèmes à étudier :

Praxème	Fréquence
Islam	131
Musulman	61
Islamique	46
Islamophobie	18
Islamophilie	5

Tableau 6 Fréquence d'emploi des praxèmes dans Penser l'islam de Michel ONFRAY

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

Répartition de l'emploi des praxèmes selon les parties :

1- Penser en Post-République [P9-P15]

Praxème	Fréquence	Pages
Islam	/	/
Musulman	3	P12+P13
Islamique	2	P11+P13
Islamophobie	1	P11
Islamophilie	1	P11

Tableau 7 Fréquence d'emploi des praxèmes dans la première partie de Penser l'islam.

2- Préface [P17-P18]

Praxème	Fréquence	Pages
Islam	5	P17
Musulman	/	/
Islamique	/	/
Islamophobie	/	/
Islamophilie	/	/

Tableau 8 Fréquence d'emploi des praxèmes dans la deuxième partie de penser l'islam

3- Introduction : ni rire ni pleurer mais comprendre [P19-P49]

Praxème	Fréquence	Pages
Islam	24	Ps :20,21,22,27,28,29,30,31,32,34,46,47,48,49
Musulman	8	Ps :25,35,43,46,49
Islamique	6	Ps :21,22,35
Islamophobie	2	Ps :45,46
Islamophilie	1	P45

Tableau 9 Fréquence d'emploi des praxèmes dans la troisième partie de Penser l'islam

4- Entretien [P51-P135] « Emploi d'un néologisme : Islamolâtre, Islamolâtrie P125 »

Praxème	Fréquence	Pages
Islam	92	Ps :51,52,53,55,56,58,62,63,64,65,66,67,69,71,72,73,74,76,77,83,94,96,97,98,99,100,101,103,104,106,107,108 ;119,120,121,122,123,124,125,126,127,128,131,132,133,134
Musulman	46	Ps :52,55,62,64,72,73,74,75,77,78,80,85,88,89,97,102,103,108,110,112,116,118,119,121,122,123,124,125,126,127,132,133
Islamique	6	Ps :58,94,95,97,101
Islamophobie	13	Ps :55,56,67,72,77,83,100
Islamophilie	3	Ps :110,111

Tableau 10 Fréquence d'emploi des praxèmes dans la quatrième partie de Penser l'islam

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

5- Conclusion : pour ne pas conclure [P137-P168]

Praxème	Fréquence	Pages
Islam	11	Ps :141,156,157
Musulman	7	Ps :140,146,149,156,157,159
Islamique	30	Ps :137,141,142,144,145,147,154,155,156,157,159,161,162,163,166
Islamophobie	2	Ps :146,145
Islamophile	/	/

Tableau 11 Fréquence d'emploi des praxèmes dans la cinquième partie de Penser l'islam

1- Penser en Post République [P9-P15]

Grille d'analyse

Praxème	Fréquence	Extrait	Traits sémantiques
Islam	/	/	/
Musulman	3	« Il se fait qu'il s'agissait de pays musulmans et que la France a contribué à la mort de quatre millions de musulmans. » « Quatre millions de morts musulmans, voilà qui compterait pour rien ? »	/non humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/ /humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/, /non existant/
Islamique	2	« Ils continueront à me traiter de fasciste, d'antisémitisme(..), enfin de compagnon de route de l'état islamique. » « Ressortissants intégristes qui se réclament de l'état islamique. »	/non humain/, /matériel/, /concret/, /légal/, /notoire/
Islamophobie	1	« Ils continueront de me traiter de fasciste, d'antisémitisme, d'islamophobe. »	/humain/, /non matériel/, /concret/, /haineux/, /pathologique/
Islamophile	1	« Ils continueront	

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

		de me traiter de fasciste, d'antisémitisme, d'islamophobe puis d'islamophile. »	/humain/, /non matériel/, /concret/, /adorateur/, /pathologique/
--	--	---	--

Tableau 12 Grille d'analyse de la première partie

Lecture et correspondance

1-Musulman

Les sèmes /humain/, /matériel/ et concret caractérisent trois occurrences du praxème (musulman) dans cette partie.

Le sème : /non humain/ caractérise une occurrence du praxème (musulman) dans cette partie.

/pluriel/ : il s'agit d'un groupes d'individus (quand le sème est /humain/) et de plusieurs pays (lorsqu'il s'agit du sème /non humain/)

/victime/ : les musulmans sont cibles à des attaques.

/inexistant/ : quatre millions de musulmans ont disparu.

2-Islamique

Les sèmes : /non humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent les deux occurrences du praxème (islamique) dans cette partie.

/notoire+/légal/ : il s'agit d'un état bénéficiant d'une notoriété légale.

3-Islamophobe

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent le praxème (islamophobe) dans cette partie.

/haineux/ : l'islamophobe éprouve un sentiment de détestation envers l'autre (musulman)

/pathologique/ : caractérisé par le suffixe (phobie) qui renvoie à une maladie.

4-Islamophile

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ accompagnent le praxème (islamophile) dans cette partie.

/adorateur/ : l'islamophile éprouve un sentiment d'amour intense envers l'islam.

/pathologique/ : caractérisé par le suffixe (phile) qui renvoie à une addiction.

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

Analyse et interprétation

Après avoir analysé les différentes occurrences des praxèmes « islam », « musulman », « islamique », « islamophobie », « islamophilie », dans cette première partie, nous avons relevés les remarques suivantes :

1- « Musulman »

Les sèmes inhérents macrogénériques /humain/, /matériel/ et /concret / sont actualisés pour toutes les occurrences du praxème « Musulman » dans cette partie sauf pour une occurrence où il est virtualisé (neutralisé en contexte).

Le sème afférent contextuel /pluriel/ indique le taxème //appartenance// et le domaine //sociologie// dans la mesure où il place le praxème « musulman » dans un groupe social composé de plusieurs individus.

Le trait afférent contextuel /victime/ indique le domaine //guerre//

Le trait afférent contextuel /inexistant/ est actualisé par « morts » et fait référence à la dimension éphémère et au domaine //funèbre//

2- Islamique

Les traits inhérents macrogénériques /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés dans toutes les occurrences du praxème « islamique » dans cette partie. Il renvoie à une idéologie et donc au domaine //politique//

Les traits afférents contextuels /légal/ et /notoire/ marque le domaine //juridique// dans la mesure où il présente le praxème « islamique » dans sa dimension idéologique régit par des règles.

3- Islamophobie

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés dans les occurrences du praxème « islamophobie » dans cette partie : on présente un individu islamophobe.

Les traits afférents contextuels /haineux/ et /pathologique/ appartiennent au domaine //psychologie// et fondent un faisceau isotopant.

4- Islamophilie

Les traits inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés dans l'occurrence du praxème « islamophilie » dans cette partie. Et indique la dimension /humain/ du praxème.

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

Les sèmes afférents contextuels /adorateur/ et /pathologique/ marque le domaine //psychologie// et renvoie au champ de l'//addiction//.

Dans cette première partie, Michel ONFRAY affiche sa conception des praxèmes : « musulmans », « islamique », « islamophobie », « islamophilie » et les inscrit dans un contexte conflictuel de guerre.

Synthèse

L'analyse de cette première partie pose les prémices sémantiques des praxèmes : « Musulman », « islamique », « islamophobie » et « islamophilie ». En effet, ONFRAY donne ses premières conceptions des dits praxèmes à propos desquels nous avons relevé des traits sémantiques ayant permis l'accès au(x) sens. Nous soulignons la récurrence des traits /humain/, /matériel/ et /concret/ pour les occurrences des praxèmes « musulman », « islamophobie » et « islamophilie », tandis que le praxème « islamique » se caractérise par les traits /non humain/, /non matériel/, et /abstrait/. Les différents sèmes dégagés nous ont mené à identifier diverses classes sémantiques. Nous avons noté l'appartenance des praxèmes « islamique », « islamophobie » et « islamophilie » à un même domaine ; celui de la //guerre// qui donne une première lecture négative des dits praxèmes.

2- Préface [P17-P18]

Grille d'analyse

Praxème	Fréquence	Extrait	Traits sémantiques
Islam	5	« Quand Asma Kouar m'a sollicité sur la question de l'islam. » « Non pas un livre de spécialité sur l'islam, mais le livre d'un citoyen pour qui l'islam est une question philosophique. » « Le livre d'un philosophe pour lequel l'islam est une question citoyenne. » « Penser l'islam n'a besoin	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /ambigu/, /spécifique/, /philosophique/, /individuel/, /légal/, /libre/, /raisonné/,

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

		d'aucune autre légitimation que l'envie de le penser librement. »	
Musulman	/	/	
Islamique	/	/	
Islamophobie	/	/	
Islamophile	/	/	

Tableau 13 Grille d'analyse de la deuxième partie

Lecture et correspondance

Islam

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ accompagne le praxème (islam) dans cette partie.

/ambigu/ : l'islam est une question complexe à penser.

/philosophique/ : l'islam relève des questionnements de la philosophie.

/légal/+libre/ : l'islam est une question libre et légitime à penser.

/raisonné/ : cogiter sur l'islam lui confère un raisonnement et une logique.

/individuel/+spécifique/ : chaque individu peut avoir une vision personnelle et spécifique de l'islam.

Analyse et interprétation

Les traits sémantiques dégagés nous en mené à faire la lecture suivante :

1- « Islam »

Les traits inhérents /non humain/, /non matériel/, /abstrait/ sont actualisés dans les occurrences du praxème « Islam » dans cette partie. Il est évoqué dans sa dimension de /spiritualité/ et appartient au domaine //religion//.

Les sèmes afférents contextuel /ambigu/, /philosophique/ et /raisonné/ fondent un faisceau isotopant et inscrivent le praxème dans des domaines de complexité //mathématique//+ //philosophie// actualisés par les différents questionnements qui entourent le praxème dans cette partie.

Les sèmes /individuel/ et /spécifique/ sont définis au sein du taxème //appartenance// et du domaine //sociologie//

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

Les domaines //justice// et //politique// comprennent les sèmes afférents contextuels /légal/ et /libre/

Pour résumer, le praxème « islam », évoqué dans ses dimensions de /spiritualité+/divin/ revêt , chez ONFRAY, dans cette deuxième partie, une conception neutre sans qualificatifs péjoratifs.

Synthèse

Cette deuxième partie marque l'apparition du praxème « islam » dans l'essai. L'analyse sémique menée pose les jalons de la conception du dit praxème chez ONFRAY. L'islam dégage dans cette deuxième partie les traits relevant du domaine //religion// puisqu'il est évoqué dans sa dimension religieuse et divine dépourvue d'interventions humaines.

3- Introduction : ni rire ni pleurer mais comprendre. [P19-P49]

Grille d'analyse

Praxème	Fréquence	Extrait	Traits Sémantiques
Islam	24	« Nos communicants contemporains opposent les droits de l'homme français à la nouvelle barbarie identifiée à l'islam. » « L'islam bénéficie d'un jugement favorable (la fameuse religion de paix. » « Un islam local qui mettrait en péril notre pays. » « L'islam qui ne cache pas sa nature	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /actualisé/, /violent/, /divin/, /pacifique/, /légal/, /sacré/, /particulier/, /dangereux/, /explicite/, /médiatisé/, /innocent/, /mal interprété/, /Différent/, /varié/, /commun/, /tolèrent/
Musulman	8	« Deux français musulmans intégristes ravagent par le feu la rédaction de Charlie Hebdo. » « Nous avons bombardés des pays musulmans qui ne nous menaçaient pas directement. » « Un nombre considérable de victimes musulmanes. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /violent/, /haineux/, binaire/ /non humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/, /victime/, /innocent/ /humain/, /matériel/, /concret/, /victime/, /disparu/

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

	<p>« Deux français musulmans ont planifié , froidement, l'assassinat de la fine fleur du dessin satirique. »</p> <p>« La France a bombardé la population musulmane de l'Afghanistan. »</p> <p>« Les musulmans sont les premières victimes. »</p> <p>« Méconnaître le sens de l'Oumma qui définit la communauté de la totalité des musulmans sur la planète. »</p> <p>« Les premières victimes sont musulmanes. »</p>	<p>/humain/, /matériel/, /concret/, /binaire/, /violent/, /haineux/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /victime/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /victime/</p>
--	--	---

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

Islamique	4	<p>« L'Etat islamique menaçait réellement la France. »</p> <p>« Les régimes islamiques ne menacent l'Occident que depuis que l'Occident les menace. »</p> <p>« Si danger de terrorisme islamique il y a sur le territoire français. »</p> <p>« Irak, Afghanistan, Libye, Mali, aujourd'hui Etat islamique. »</p>	<p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /légal/, /notoire/, /dangereux/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/, /dangereux/, /méfiant/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /concret/, /terroriste/, /dangereux/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/, /notoire/</p>
Islamophobie	3	<p>« La France menait une politique schizophrène : islamophobe au dehors, islamophile au-dedans. »</p> <p>« Islamophobe au dehors, la France est islamophile au-dedans. »</p> <p>« Quiconque renvoyait à ces textes passait pour un littéraliste islamophobe. »</p>	<p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/, /pathologique/, /haineux/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /haineux/</p>
Islamophile	3	<p>« La France menait une politique schizophrène : islamophobe au dehors, islamophile au-dedans. »</p> <p>« Islamophobe au dehors, la France est islamophile au-dedans. »</p> <p>« En même temps que l'inculture de ceux qui s'avèrent moins islamophiles que liberticides ! »</p>	<p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/, /pathologique/, /adorateur/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /adorateur/</p>

Tableau 14 Grille d'analyse de la troisième partie

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

Lecture et correspondance

1-Islam

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ caractérisent toutes les occurrences du praxème (islam) dans cette partie.

/divin/ : il s'agit d'une religion : le religieux relève du divin.

/actualisé/ : l'islam se voit attribuer une nouvelle conception.

/violent/ : cette nouvelle conception est caractérisée par la violence.

/dangereux/ : l'islam constitue une menace pour la France.

/pacifique/+/tolérant/ : la première conception de l'islam est celle d'une religion de paix et d'acceptation des différences.

/sacré/ : l'islam relève de la divinité ; le divin est sacré.

/médiatisé/ : les médias abordent l'islam sous diverses formes.

/explicite/ : l'islam ne cache pas ses intentions.

/conquérant/ : l'islam véhicule des intentions conquérantes.

/innocent/ : l'islam n'a rien à voir avec ceux qui tuent en son nom.

/mal interprété/ : il y'a une mauvaise lecture de l'islam qui rend sa compréhension difficile.

/localisé/ : il s'agit de l'islam en France.

/commun/ : il s'agit d'un islam planétaire.

/différent/+/varié/ : il existe un islam en France et un islam planétaire.

/coupable/ : l'islam est la religion des accusés.

/haineux/ : l'islam n'accepte pas les différences de l'autre.

2-Musulman

Les sèmes: /humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent sept occurrences sur huit du praxème (musulman) dans cette partie.

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

Le sèmes /non humain/ caractérise une occurrence du praxème (musulman) dans cette partie.

/violent+/haineux/ : les musulmans ayant attaqué Charlie Hebdo éprouvent un sentiment de détestation envers l'autre (non musulman) et font preuve de violence à son égard.

/pluriel/ : il s'agit de plusieurs pays musulmans.

/victime/ : les musulmans sont exposés à des attaques.

/disparu/ : plusieurs individus musulmans sont morts à cause de ces attaques.

/pluriel/ : il s'agit de plusieurs individus.

3-Islamique

Les sèmes : /non humain/, /matériel/ et /concret/ accompagnent toutes les occurrences du praxème (islamique) dans cette partie.

/notoire+/légal/ : il s'agit d'un État bénéficiant d'une notoriété légale.

/dangereux/ : l'État islamique est une menace pour la France.

/pluriel/ : il s'agit de plusieurs régimes.

/méfiant/ : l'État islamique ne se sent pas en sécurité face à l'occident.

/terroriste/ : la France est menacée par des attaques islamiques.

4-Islamophobe

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent deux occurrences sur trois du praxèmes (islamophobe) dans cette partie.

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ caractérisent une occurrence sur trois du praxème (islamophobe) dans cette partie.

/haineux/ l'islamophobe éprouve un sentiment de détestation envers l'autre (musulman).

/pathologique/ : caractérisé par le suffixe (phobie) renvoyant à une maladie.

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

5-Islamophile

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ caractérisent deux occurrences sur trois du praxème (islamophile) dans cette partie .

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ accompagnent une occurrence sur trois du praxème (islamophile) dans cette partie.

/adorateur/ : l'islamophile éprouve un sentiment d'amour intense envers l'islam.

/pathologique/ : caractérisé par le suffixe (phile) désignant une addiction.

Analyse et interprétation

1- « Islam »

Les traits inhérents /non humain/, /non matériel/, /abstrait/ et /divin/ sont actualisé dans toutes les occurrences du praxème « islam » dans cette partie. Ils sont compris dans la dimension /spiritualité/ et dans le domaine /religion/.

Les sèmes afférents contextuels /violent/+/dangereux/ inscrits dans le domaine //guerre// définissent une conception altérée de l'islam pouvant engendrer de graves conséquences.

Le domaine //paix// comprend les sèmes /pacifique/+/tolérant/ actualisés par propagation des sèmes 'amour' et 'tolérance' inscrits en contexte.

Le taxème //appartenance// et le domaine //sociologie// comprennent les traits afférents contextuels /différent/ , /varié/ et /commun/

Le sème afférent /conquérant/ appartient au domaine de //guerre// favorisant ainsi une vision de prudence vis-à-vis de l'islam.

Les domaines //justice// et //loi//définissent les traits afférents /coupable/ et /victime/.

Le sème /médiatisé/ est inscrit dans le domaine //média// inscrivant ainsi l'islam dans les sujets d'actualité médiatique.

Le sème inhérent /sacré/ est actualisé dans une occurrence du praxème « islam » dans cette partie l'inscrivant ainsi dans une dimension de //spiritualité// et dans le domaine //religion//.

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

2- « Musulman »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour toutes les occurrences du praxème « musulman » dans cette partie, et sont inscrits dans la dimension /humain/, sauf une.

Le taxème //appartenance// ainsi que le domaine //sociologie// définissent le trait afférent contextuel /pluriel/

Les traits afférents contextuels /violent/ et /haineux/ sont inscrits dans le domaine //psychologie// et sont actualisés par propagation en contexte des sémèmes 'intégristes' et 'menacer'

Le domaine //loi// définit le trait afférent contextuel /victime/

3- « Islamique »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés dans toutes les occurrences du praxème « islamique » dans cette partie et sont définis dans le domaine //politique//. La dimension //abstrait// inclut le sème /abstrait/.

Les traits afférents contextuels /notoire/ et /légal/ sont compris dans le domaine //loi//.

Le domaine //psychologie// définit les sèmes afférents contextuels /dangereux/, /méfiant/ et /terroriste/ qui forment un faisceau isotopant.

4- Islamophobie

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés dans les occurrences du praxème « islamophobie » dans cette partie : on présente un individu islamophobe.

Les traits afférents contextuels /haineux/ et /pathologique/ appartiennent au domaine //psychologie//.

5- Islamophilie

Les traits inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés dans l'occurrence du praxème « islamophilie » dans cette partie. Et indique la dimension /humain/ du praxème.

Les sèmes afférents contextuels /adorateur/ et /pathologique/ marque le domaine //psychologie// et renvoie au champ de l'//addiction//.

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

Synthèse

Dans cette troisième partie, ONFRAY apporte une nouvelle conception de l'islam. Celle-ci est perçue dans un contexte de tension et de conflit ; le praxème présente donc des aspects péjoratifs. La conception qu'a le philosophe des praxèmes « islam », « musulman » et islamique est marquée par la redondances de sèmes opposés appartenant à des domaines identiques , ex : /différent/ et /commun/, /coupable/ et /victime/. ONFRAY se base alors sur des connexions d'opposition affichant ainsi un axe sémique du : positif/négatif.

4- Entretien [P51-P135]

Praxème	Fréquence	Extrait	Traits sémantiques
Islam	92	« De la même manière que j'ai lu la Talmud, j'ai lu le Coran(...) sans compter un certain nombre d'ouvrages sur l'histoire de l'islam. » « Je connais moins bien l'histoire planétaire de l'islam que l'histoire du christianisme. » « Mais j'ai aussi voyagé dans des pays où l'islam est présent. » « J'ai donc vu la plurivocité des islams. » « Au début du siècle dernier, l'islam existait de façon extrêmement marginale. » « Aujourd'hui, l'islam est une religion exceptionnelle, en pleine forme,	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /historique/, /spécifique/ / non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /historique/, /commun/ /non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /omniprésent/, /pluriel/, /varié/ /non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /présent/, /marginalisé/ / non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /divin/, /sacré/, /particulier/, /fort/, /puissant /non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /violent/, /effrayant/, /détestable/ /non humain/, /non

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

	<p>forte de ce que Nietzsche appelait la grande santé. »</p> <p>« Un grand nombre de sourates légitiment les actions violentes au nom de l'islam. »</p> <p>« Avoir peur de l'islam n'est pas détester l'islam. »</p> <p>« Il existe de véritables militants de la haine contre l'islam. »</p> <p>« Il existe aussi des gens qui préféreraient un islam qui prélève des sourates pacifiques. »</p> <p>« Toutes les guerres contre l'islam. »</p> <p>« Il y a deux façons d'être musulman suivant qu'on construit son islam sur ces sourates³⁸. »</p> <p>« L'islam est une religion de paix, de tolérance et d'amour. »</p> <p>« Un islam d'intolérance, de guerre et de haine. »</p> <p>« La barbe, le vêtement, le voile laissent croire que cet</p>	<p>matériel/, /abstrait/, /pacifique/, /tolérant/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /dangereux/, /ennemi/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /binaire/, /violent/, /haineux/, /dangereux/, /conquérant/, /pacifique/, /tolérant/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /dangereux/, /limité/, /intolérant/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /divin/, /sacré/, /dangereux/, /ennemi/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /pacifique/, /orienté/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /localisé/, /fort/, /puissant/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /intellectuel/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /dangereux/, /ennemi/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /divin/, /sacré/, /individuel/, /intime/</p>
--	---	--

³⁸ « Exterminez les incrédules jusqu'au dernier. » (VIII.7)

« Celui qui sauve un seul homme est considéré comme s'il avait sauvé tous les hommes. » (V.32)

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

		<p>islam revendiqué et ostensiblement visible signe nécessairement à un islam guerrier. »</p> <p>« Faire de l'islam une religion de combat contre l'occident. »</p> <p>« Promouvoir un islam républicain qui s'appuie sur les sourates pacifiques. »</p> <p>« L'islam est en Europe un religion qui monte en puissance. »</p> <p>« Un islam qui, dans le Coran, privilégierait sa partie pacifique. »</p> <p>« Ceux qui professent un islam des Lumières ont raison. »</p> <p>« Ceux qui professent un islam belliciste et conquérant ont également raison. »</p> <p>« En même temps que d'être une spiritualité intime et personnelle, une religion privée, l'islam est une politique et, comme religion étatique, il est intrinsèquement théocratique. »</p> <p>« C'est la question du choix de son islam dans un livre qui en</p>	<p>/politique/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /individuel/, /divers/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /sauveteur/, /nouveau/, /orienté/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /dépendant/, /divin/, /politique/, /divin/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /pacifique/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /soumis/, /objet/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /dérivé/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /violent/, /cause/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /en danger/</p>
--	--	--	--

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

	<p>rend possible au moins deux. »</p> <p>« La meilleure façon de lutter contre l'islamophobie est de construire un islam républicain. »</p> <p>« Le Coran ne sépare jamais l'islam et la politique, la religion et l'État. »</p> <p>« Vivre selon l'esprit de l'islam permettrait de prélever dans le Coran les hadiths et la Sira qui veulent la paix. »</p> <p>« Cette obsession instrumentalise l'islam : elle est bien plus responsable et coupable que les intellectuels qui tâchent de penser le réel. »</p> <p>« Oui ou non la Sira est-elle un texte reconnu comme une source par l'islam ? »</p> <p>« Je ne juge pas de l'islam par ouï-dire, mais par des lectures qui ne sont pas islamophobes puisque ce sont les sources mêmes de l'islam. »</p> <p>« Les musulmans qui recourent à la violence au nom</p>	<p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /complexe/, /ambigüe/, /commun/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /ambigüe/, /binaire/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /pacifique/, /tolérant/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /violent/, /intolérant/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /binaire/, /contradictoire/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /positif/, /négatif/, /contradictoire/, /divin/, /essentiel/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /problématique/, /complexe/ /non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /dangereux/, /violent/, /varié/</p> <p>/humain/, /non matériel/, /concret/, /combattant/, /favorable/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/,</p>
--	---	---

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

		<p>l'islam ? » « L'islam étant une religion, il est aussi l'opium du peuple. » « Qui n'a fait aucun mort que par l'islam terroriste qui, lui, (en fait..), se trouve t-il des marxistes pour défendre l'islam, tout l'islam, toutes ses formules, y compris les sanglantes. » « Au nom du principe que les ennemis des mes ennemis sont mes amis, l'islam en tant qu'il lutte contre l'Occident et ses valeurs capitalistes, est mon ami à moi. » « Toujours en vertu du principe les ennemis de mes ennemis sont mes amis, l'islam défendant dans les textes coraniques, les hadiths du prophète et la vie de Mahomet une indéniable idéologie antisémite. » « La question de la relation entre l'islam et la gauche s'avère donc indissociable de la question juive. »</p>	<p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /indifférent/, /ignorant/ /non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /valorisant/, /protecteur/ /non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/, /politique/ /non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /soumis/ /non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /violent/ /non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/, /complexe/, /ambigüe/, /pacifique/, /violent/, /contradictoire/ /non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /complexe/ , /dépendant/</p>
--	--	---	---

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

		<p>« Les principes de l'islam et ceux du nazisme présentent de remarquables ressemblances. »</p> <p>« Tout musulman qui perdrait la vie au combat pour l'islam serait un shahid. »</p> <p>« A l'occasion de ces combats, des peuples qui souhaitaient se libérer du joug colonial découvrent la capacité de l'islam à fédérer contre l'occident avec une idéologie de substitution. »</p> <p>« Les nationalismes arabes se constituent contre les anciennes puissances coloniales et, pour ce faire, se servent d'un islam radicalement hétérogène à l'Occident. »</p> <p>« D'autres sourates³⁹ sont clairement misogynes et phalocrates. A première vue, elles empêchent</p>	<p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /méconnu/, /ambigüe/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /binaire/, /différent/, /contradictoire/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /violent/, /orienté/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /innocent/, /spirituel/, /pacifique/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /binaire/, /varié/, /contradictoire/, /tolérant/, /intellectuel/, /ouvert/, /culturel/, /violent/, /intolérant/, /extrémiste/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /global/, /commun/</p> <p>/non humain/, /non</p>
--	--	--	--

³⁹Supériorité des hommes sur les femmes par décision de Dieu (II.228,IV.34)

Simplicité de la répudiation (LXV)

Malédiction de la naissance d'une fille dans une famille (XVI.58)

Légitimation de la polygamie pour les hommes (IV.3)

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

		<p>qu'un ou une féministe puissent souscrire à l'islam. »</p> <p>« Comment dès lors la gauche pourrait elle renoncer à cette mémoire méprisée par l'islam ? »</p> <p>« La publicité et la pornographie ont transformé les femmes en objets sexuels alors que l'islam donne une dignité aux femmes qui cessent alors, avec cette religion, d'être des proies pour les hommes. »</p> <p>« Souscrire à l'islam qui est une politique, et pas seulement une éthique ou une spiritualité, c'est souscrire à la théocratie . »</p> <p>« En islam, tout pouvoir vient de Dieu. »</p> <p>« Le même islam que celui qui fondera son action sur les versets qui justifient le sang versé. »</p> <p>« C'est quand l'islam devient politique que le problème se pose : si un pays effectue les prélèvements dans l'islam de</p>	<p>matériel/, /abstrait/, /soumis/, /moyen/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /localisé/, /absent/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /divin/, /sacré/, /opprimé/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /pur/, /insurgé/, /concurrent/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /contestataire/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /insurgé/, /contestataire/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /localisé/, /orienté/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /localisé/, /orienté/, /soumis/, /coupable/</p>
--	--	---	---

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

		<p>paix, il n'aura pas la même histoire que celui qui voudra l'islam de guerre. »</p> <p>« La question de la relation entre la raison et l'islam. »</p> <p>« Assurer un séminaire qui permette , sans polémique et sans a priori favorable ou défavorable, d'augmenter la connaissance et la compréhension de l'islam. »</p> <p>« De fait, quiconque dit l'islam affirme ceci ou pense cela se verra rétorquer que non car un autre islam lui donnera tort. »</p> <p>« Celui qui voudra tirer l'islam vers la violence en appellera à la secte des assassins. »</p> <p>« Tel autre qui souhaitera montrer que l'islam n'a rien à voir avec la violence en appellera au soufisme, qui avec sa mystique, associe l'islam A la méditation. »</p> <p>« Voyez que si l'on n'essentialise pas, on trouvera toujours de quoi justifier au moins</p>	<p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /recherché/, /souhaité/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /contraint/, /raisonné/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /divin/, /pivot/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /censuré/, /violent/, légitimé/, /pacifique/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /égal/, /républicain/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /objet/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologisé/, /dangereux/, /dévastateur/,</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /individuel/, /intime/</p>
--	--	--	--

		<p>deux islams : l'un qui croit à la raison, à l'intelligence, à la culture, à l'échange, au débat, au dialogue, l'autre qui ne compte que sur l'épée et croit, comme le disait le prophète, que (la paradis est à l'ombre des épées. »</p> <p>« Il existe un islam planétaire qui est celui de l'oumma, de la communauté. »</p> <p>« Il n'y a pas à instrumentaliser l'islam- quelle sinistre perspective ! »</p> <p>« L'islam, en France, à cette époque⁴⁰ n'existe pas. »</p> <p>« La seconde position est iréniste : islamolâtre, elle essentialise l'islam pour en faire la religion des opprimés du Capital. »</p> <p>« Une certaine gauche souscrit donc au compagnonnage avec cet islam idéalisé, déshistoricisé, idéologisé, parce qu'il offre une formidable</p>	
--	--	--	--

⁴⁰ XXème siècle

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

		<p>perspective révolutionnaire pour abattre le monde capitaliste. »</p> <p>« D'autre part, il existe dans l'islam une fraction minoritaire mais active qui, certes, veut en finir avec le capitalisme, mais qui veut aussi en finir avec les valeurs républicaines. »</p> <p>« Fermer les yeux sur les revendications de l'islam ne va pas les faire disparaître. »</p> <p>« Proposer un contrat social avec l'islam en France pour qu'il y ait un islam de France. »</p> <p>« Cet islam devrait prélever ce qui, dans le Coran, dans les hadiths du prophète, dans la biographie de Mahomet, dans l'islam, dans l'histoire des musulmans, se montre compatible avec les valeurs de la République. »</p> <p>« La République compose avec un islam qui, lui aussi, se serait rendu désirable. »</p> <p>« L'islam est</p>	
--	--	---	--

		<p>condamné non pas à la soumission, ni même à inviter les siens à la soumission, mais à un travail de réflexion. »</p> <p>« Il classe les sourates non pas selon l'ordre chronologique, mais selon leur longueur décroissante, sauf la première qui devient la prière type de l'islam. »</p> <p>« Selon le besoin idéologique ou politique : l'un va isoler ce qui permet un islam de paix, l'autre ce qui justifiera et légitimera un islam de guerre. »</p> <p>« Alain Juppé affirmait que l'islam était compatible avec la République. »</p> <p>« Cet homme, n'a pas lu le Corans- mais dispose tout de même d'un avis sur l'islam. »</p> <p>« Dès que l'islam devient politique, la catastrophe est quasi assurée. »</p> <p>« Il n'y a rien à dire ou redire contre un islam vécu de manière intime, personnelle, subjective. »</p>	
--	--	--	--

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

Musulman	46	<p>« Coupables d'être des ressortissants de pays belliqueux à l'endroit de tel ou tel pays musulman bombardé par l'Occident. »</p> <p>« Je trouve tout autant barbare de tuer des victimes civiles innocentes(...) en Afghanistan, au Mali et dans d'autres endroits musulmans de la planète. »</p> <p>« On obtiendra dès lors deux façons d'être musulman. Deux façons contradictoires même. »</p> <p>« Il y a au moins deux façons d'être musulman. »</p> <p>« Il y a en effet une suspicion qui fait qu'on ne sait qui est musulman et qui ne l'est pas. »</p> <p>« Il y a les faits contre lesquels on ne peut rien : il existe une communauté musulmane exponentielle en France. »</p> <p>« Il faut donc composer avec le</p>	<p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /victime/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/, /victime/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /concret/, /opposé/, /binaire/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /ambigu/, /inconnu/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, localisé/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /réel/, /pluriel/</p>

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

	<p>réel. Et le réel, ce sont plusieurs millions de musulmans qui vivent en France. »</p> <p>« Les musulmans ? ils sont très hétérogènes. »</p> <p>« La question de la primeur de l'oumma, la communauté musulmane déterritorialisée. »</p> <p>« Le prélèvement de ce qui veut la guerre dans ces textes reconnus comme sacrés par tous les musulmans. »</p> <p>« Si l'on se contente de la sîra, et aucun musulman à ma connaissance n'a jamais considéré qu'il s'agissait d'un faux⁴¹. »</p> <p>« Les musulmans le torturent, puis lui tranchent la tête . »⁴²</p> <p>« Cette dernière enfin : lors de la bataille du Foss, qui oppose juifs et musulmans. »</p> <p>« Des gens qui se disent musulmans mais n'ont lu aucun de leurs textes sacrés. »</p> <p>« Je regrette d'avoir à vous</p>	<p>/humain/, /matériel/ /concret/, /pluriel/, /différent/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/, /conscient/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /adhérant/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/, violent/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /conquérant/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/, /ignorant/, /imposteur/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/, /violent/, /conscient/</p>
--	---	---

⁴¹ Le prophète Mohamed

⁴² (II.336-337)

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

	<p>dire que les musulmans qui recourent à la violence au nom de l'islam, eux, ont lu les textes et les connaissent. »</p> <p>« Connaître la validité des textes sacrés de la religion musulmane. »</p> <p>« Pouvoir dire qu'on boit de l'alcool et qu'on mange du porc, mais qu'on est musulman quand même. »</p> <p>« Un texte fût écrit sous la dictée de Dieu comme l'affirment les musulmans. »</p> <p>« Il relève d'un moment historique, d'un lieu, du mont Sinaï pour les juifs ou du mont Hira pour les musulmans. »</p> <p>« En passant par les croisades avec le massacre des juifs et des musulmans. »</p> <p>« La légitimation du massacre des juifs, des infidèles, des mécréants et des athées par les musulmans dans le Coran. »</p> <p>« Il faut d'abord s'entendre sur l'islam, lequel ?</p>	<p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /divin/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /adhérant/, /transgressant/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/, /crédible/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/, /victimes/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/, /violent/, /xénophobe/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /inconnu/</p>
--	---	--

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

	<p>celui des origines ou celui de tel ou tel musulman anonyme aujourd'hui ? »</p> <p>« La gauche marxiste rejoint le camp des antisionistes constitué par les Palestiniens, les arabes et les musulmans. »</p> <p>« Il contribue à mobiliser des musulmans pour lutter dans des divisions . »</p> <p>« Pour tenter de rassurer mes camarades, je leur expliquais que tout musulman qui perdait la vie au combat pour l'islam serait un shahid. »⁴³</p> <p>« La haine du capitalisme vaut bien qu'on passe le féminisme par-dessus bord pour faire de la phallocratie musulmane un signe de féminisme anticapitaliste. »</p> <p>« Voilà la nouvelle devise de la gauche islamophile qui, contre tous ces philosophes des lumières, défend : l'ascétisme puritain, le cléricanisme</p>	<p>/humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/, /haineux/, /intolérant/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/, /unis/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/ ,/combattant/,/martyr/</p> <p>/non humain/, /non matériel/,/abstrait/, /idéologie/, / intolérant/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /politique/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/</p>
--	---	---

⁴³ Propos de l'imam de la division Handschar

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

		<p>musulman. » « Tout commence avec un problème qui a donné lieu, dans la philosophie musulmane, à d'abondants débats. » « Il s'agit de recourir à une sophistique que musulmans nomment le travail. » « Tout musulman qui se contenterait d'honorer ces versets qui ouvrent le livre, sans aller plus loin que cette phrase qui dit de Dieu qu'il est miséricordieux, ne pourrait jamais toucher un seul cheveu de son prochain » « En revanche, tout musulman qui irait chercher dans le texte de quoi justifier colère et vindicte, vengeance et châtement, revanche et punition, y trouverait aussi de quoi justifier ses faits et gestes. » « La conquête de l'Afghanistan en l'an mille qui conduisait les musulmans au massacre de</p>	<p>/humain/, /matériel/, /concret/, /rigoureux/ /humain/, /matériel/, /concret/, /conscient/, /tolérant/ /humain/, /matériel/, /concret/, /limité/, /violent /humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/, /violent/ /humain/, /matériel/,</p>
--	--	--	---

		<p>montre clairement compatible avec les valeurs de la République. » « Elle finance les lieux de prières, elle assure la protection des musulmans. » « Il s'agit alors de solliciter la communauté musulmane pour lui rendre désirable la République et pour que la République compose avec l'islam. » « J'ai partagé un temps d'antenne avec le représentant de la communauté musulmane. » « Cet homme qui a été ministre des Affaires étrangères, autrement dit le représentant de la France à l'étranger, y compris dans les pays musulmans. » « Le premier travail qu'on pourrait exiger d'un musulman, c'est qu'il connaisse sa religion. »</p>	<p>/humain/, /matériel/, /concret/, /protégé/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /</p> <p>/humain/, /matériel/,/concret/, /individuel/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/,/individuel/</p>
--	--	--	---

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

	6	<p>« Toutes les guerres contre l'islam depuis l'Irak jusqu'à l'Etat islamique en passant par l'Afghanistan. »</p> <p>« Le choc des civilisations qui oppose la civilisation islamique à la civilisation occidentale. »</p> <p>« Montrer des briseurs de statues et de sculptures bouddhistes ou pré-islamiques. »</p> <p>« Les combattants de l'Etat islamique font avec leurs outils primitifs. »</p> <p>« Il faut d'abord s'entendre sur l'islam. Lequel ? Celui du Calife de l'Etat islamique ou celui de Mxime Rodinson ? »</p> <p>« L'antisémitisme islamique est défendu par une certaine gauche. »</p>	<p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/, /victime/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /historique/, /culturel/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /culturel/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/</p> <p>/non humain/, /non matériel/ /abstrait/, /idéologique/, /haineux/, /intolérant/</p>
Islamophobie	13	« Mahomet lui-	

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

		<p>même fut un chef de guerre qui allait personnellement au combat en y tenant son rôle, ne devrait pas être considéré comme islamophobe. »</p> <p>« Islamophobe renvoie, par le suffixe phobe, à la peur. »</p> <p>« L'islamophobie dont j'ai parlé, n'est pas en cause, sauf si l'on se soucie de l'étymologie : le terrorisme vise à faire peur. »</p> <p>« La meilleure façon de lutter contre l'islamophobie est de construire un islam républicain. »</p> <p>« Je ne juge pas de l'islam par ouï-dire, mais par des lectures qui ne sont pas islamophobes. »</p> <p>« Que faites vous de mes citations du Coran et de la Sîra ? Des faux ? Des insultes ? Des mensonges ? Des propos malveillants ? des prises de positions islamophobes ? »</p> <p>« Quiconque se réfère aux sources contre la légende et la vulgate se</p>	<p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /haineux/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /méfiant/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /dangereux/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/, /haineux/, /intolérant/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /pluriel/, /idéologique/, /haineux/, /intolérant/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /haineux/, /intolérant/</p>
--	--	--	--

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

		<p>voit traité d'islamophobe. » « Est-ce être islamophobe que de dire ce qu'on trouve dans le Coran quand on le lit ? » « Plus effrayés par l'islamophobie du 7 janvier qui n'a fait aucun mort que par l'islam terroriste, qui lui en fait. »</p>	<p>/humain/, /matériel/, /concret/, /haineux/, /intolérant/ /non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /dangereux/, /haineux/, /intolérant/, /pathologique/</p>
--	--	--	---

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

Islamophile	3	<p>« Voilà la nouvelle devise de la gauche islamophile qui contre tous ces philosophes des Lumières, défend : l'ascétisme puritain , le cléricalisme musulman, le Dieu monothéiste . »</p> <p>« La gauche islamophile se retrouve aujourd'hui étrangement à front renversé du côté des antiphilosophes. »</p> <p>« La gauche islamophile se fait liberticide en défendant tout ce contre quoi la gauche historique a lutté. »</p>	<p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/, /politique/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/, /politique/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/, /politique/</p>

Tableau 15 Grille d'analyse de la quatrième partie

Lecture et correspondance

1-Islam

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ caractérisent 91 occurrences sur 92 du praxème (islam) dans cette partie.

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

Les sèmes /humain/ et /concret/ caractérisent une occurrence sur 92 du praxème (islam) dans cette partie.

/historique/ : l'islam est abordé à travers son histoire et son évolution.

/commun/ : l'islam a une dimension planétaire.

/pluriel+/varié/ : il existe plusieurs islams.

/marginalisé/ : l'islam ne bénéficiait pas d'une place de choix au début du XX siècle.

/divin+/sacré/ : il s'agit d'une religion ; le religieux relève du divin.

/particulier/ : l'islam a des caractéristiques particulières.

/fort+/puissant/ : il s'agit d'une religion qui fait ses preuves sur la scène internationale

/dangereux+/violent/ : l'islam autorise la violence en son nom.

/effrayant/ : l'islam provoque un sentiment de peur et d'insécurité chez les non-musulmans.

/pacifique+/tolérant/ : il existe une partie de l'islam qui appelle à l'acceptation de l'autre et à la paix.

/conquérant/ : l'islam a toujours été en guerre.

/limité/ : il y a un islam qui dépend des sourates incitant à l'intolérance.

/intolérant/ : l'islam n'accepte pas les différences.

/localisé/ : l'islam en France.

/orienté/ : l'islam en France doit obéir aux lois républicaines.

/intelligent/ : il y a une partie dans l'islam qui privilégie la raison.

/dangereux+/ennemi/ : un islam en guerre contre l'occident.

/individuel+/intime/ : l'islam est une religion propre à chaque individu.

/divers/ : il existe plusieurs islams.

/nouveau/ : l'islam républicain.

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

/politique/ : il y a une partie politique dans l'islam.

/objet/ : l'islam est instrumentalisé par certaines idéologies.

/dérivé/ : l'islam trouve source dans le Coran

/cause/ : des violences sont commises au nom de l'islam

/en danger/ : l'islam est menacé par l'occident

/complexe+/ambigu/ : l'islam est une question difficile sur laquelle on continue de cogiter.

/commun/ : il s'agit de l'islam planétaire.

/binaire/ : il existe deux islams : celui de la paix et celui de la violence.

/contradictoire/ : les deux islams ont une relation d'opposition.

/problématique/ : la question de l'islam pose problème en France.

/culturel/ : L'islam véhicule une culture

/extrémiste/ : celui qui véhicule une violence extrême

/global+/commun/ : celui de la communauté

/pur/ : un islam idéalisé

/insurgé/ : un islam révolutionnaire

/contestataire/ : un islam contre les valeurs républicaines

/recherché+/souhaité/ : celui que vise la République

/censuré/ : un islam de paix isolé

/légitimé/ : un islam de guerre toléré

/égal/ : l'islam est compatible avec la République

/dévastateur/ : il s'agit de l'islam politique

/intime/ : l'islam est une question subjective et personnelle

2-Musulman

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ accompagnent

/victime/ : Les musulmans sont bombardés par l'Occident.

/binaire/ : Il existe deux catégories de musulmans.

/opposé/ : Ces deux catégories sont en opposition.

/ambigu/ :+ /inconnu/ : Il est difficile de distinguer entre faux et vrai musulman.

/localisé/ : Il s'agit de la communauté musulmane en France.

/réel/ : Les musulmans en France sont une réalité.

/différent/ : La communauté musulmane est marquée par l'hétérogénéité

/notoire/ : l'Oumma bénéficie d'une notoriété.

/conscient/ : Les musulmans sont conscients du contenu du Coran.

/adhérant/ : Les musulmans suivent le texte sacré.

/violent/ : Il s'agit de l'interprétation de l'auteur d'une sourate.

/conquérant/ : Les musulmans sont en guerre avec les juifs.

/imposteur/+/ignorant/ : De faux musulmans qui n'ont jamais lu le Coran.

/divin/ : Il s'agit de la religion.

/transgressant/ : Il s'agit d'une catégorie de musulmans qui ne suit pas les indications du livre sacré.

/crédible/ : Le Coran accorde aux musulmans une certaine crédibilité.

/xénophobe/+/haineux/+/intolérant/ : Les musulmans éprouvent un sentiment de détestation et de non acceptation envers les non musulmans.

/unis/ : Il s'agit d'une coalition

/combattant/ +/martyr/ : Des musulmans prêts au sacrifice pour la religion.

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

/politique/+/idéologique/ : Il s'agit de la politisation de la religion

/rigoureux/ : Le travail est important pour les musulmans.

/tolérant/ : Certains musulmans acceptent la différence.

/limité/ : Certains musulmans se contentent des versets incitant à la violence.

/indifférent/+/haineux/ : Les musulmans en France détestent la France ou n'éprouvent aucun sentiment pour ce pays.

/majoritaire/ : Les musulmans sont plus présents en France que les citoyens d'autres confessions.

/légitime/ : Il s'agit d'une communauté.

/libre/ : Cette communauté fonctionne librement.

/compatible/ : Certains musulmans fonctionnent selon les lois de la République.

/protégé/ : La communauté assure la sécurité des musulmans en France.

/pluriel/ : Il s'agit d'un groupe d'individus.

3-Islamique

Le sème /non humain/ caractérise toutes les occurrences du praxème (islamique) dans cette partie.

Le sème /non matériel/ caractérise une occurrence sur six du praxème (islamique) dans cette partie.

Les sèmes : /matériel/ et /concret/ caractérisent cinq occurrences sur six du praxème (islamique) dans cette partie.

/notoire/ : Il s'agit d'un État.

/victime/ : L'État islamique est la cible d'attaques occidentales.

/historique/ +/culturel/ : Il s'agit de la civilisation islamique.

/haineux/ + /intolérant/ : L'État islamique éprouve un sentiment de détestation et de non acceptation envers l'Occident.

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

4-Islamophobe

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ accompagnent six occurrences sur treize du praxème (islamophobe) dans cette partie.

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent sept occurrences sur treize du praxème (islamophobe) dans cette partie.

/haineux/ : L'islamophobe éprouve un sentiment de détestation envers l'islam.

/méfiant/ : L'islamophobe n'a pas confiance en l'islam.

/dangereux/ : L'islamophobe constitue une menace pour l'islam.

/intolérant/ : L'islamophobe n'accepte pas la différence de l'autre (musulman).

/pathologique/ : Par le suffixe (phobe), il s'agit d'une maladie.

5-Islamophile

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ caractérisent le praxème (islamophilie) dans cette partie ; il s'agit d'une idéologie.

/politique/ : Il s'agit d'une islamophilie de gauche.

/opposé/ : La gauche islamophile est contre la gauche historique.

Analyse et interprétation

1- « Islam »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés dans toutes les occurrences du praxème « islam », dans cette partie, hormis une. La dimension //abstrait//

Le domaine //histoire// définit le sème //historique// actualisé en contexte et confère à l'islam une dimension intellectuelle.

Les traits afférents contextuel /ambigu/, /complexe/, /égal/, /problématique/ et /binaire/ appartiennent au domaine //mathématiques// et fondent un noyau isotopique.

Les sèmes inhérents /divin/, /sacré/ et /pur/ sont actualisés pour toutes les occurrences du praxème « islam », dans cette partie et réfèrent au domaine //religion//.

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

Le domaine //guerre// regroupe les traits afférents /conquérant/, /ennemi/, /violent/, /extrémiste/, /dévastateur/ et /dangereux/ actualisés en contexte et fondant un faisceau isotopant. Et confère à l'islam une conception péjorative.

Le taxème //idéologie// identifie le sème afférent /politique/ dans le domaine //politique//.

Les traits /pluriel/, /varié/, /particulier/, /global/, /commun/ est /intime/ sont actualisés en contexte dans le taxème //appartenance// et le domaine //sociologie//.

Le domaine //paix// définit les sèmes afférents /pacifique/ et /tolérant/.

Les sèmes afférents contextuels /fort/ et /puissant/ sont définis dans le domaine //physique//.

Le domaine //culture// définit les traits /culturel/ et /intelligent/ et inscrit l'islam dans une dimension intellectuelle.

Les traits afférents contextuels /politique/, /insurgé/ et /contestataire/ sont définis dans le domaine //politique// et forment un noyau isotopique.

Le domaine //psychologie// recouvre les sèmes afférents /effrayant/ et /intolérant/.

Le sème inhérent /contradictoire/ appartient au domaine //philosophie// dans la mesure où il présente l'islam comme réflexion en thèse/antithèse et l'inscrit dans une dimension intellectuelle.

Le domaine //sociologie// définit les traits /marginalisé/ et /limité/ actualisés en contexte engendrant une vision d'exclusion de l'islam de la société (française dans ce cas).

Le trait /légitimé/ est inscrit dans le domaine //loi//.

2- « Musulman »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés dans toutes les occurrences du praxème « musulman », dans cette partie, sauf une.

La dimension //humain// implique le sème inhérent /humain/.

Le taxème //appartenance// et le domaine //sociologie// recouvrent les sèmes afférents contextuels /pluriel/, /différent/, /unis/et /majoritaire/ actualisés en contexte nous donne une idée sur la diversité et la richesse que revêt le praxème « musulman »

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

Le sème inhérent/divin/ est actualisé pour une occurrence du praxème « musulman » et appartient au domaine //religion//.

Le domaine //mathématiques// définit les traits afférents contextuels /ambigu/ et /binaire/

Les sèmes afférents/notoire/, /légitime/, /victime/ appartiennent au domaine //loi//.

Dans le domaine //guerre// sont définis les traits afférents /violent/, /conquérant/, /intolérant/, /combattant/ et /martyr/ actualisés en contextes et incarnat la dualité du positif/négatif.

/xénophobe/, /haineux/, /indifférent/, /conscient/ et /tolérant/ sont des traits afférents, opérant toujours dans cette dualité du positif/négatif, sont actualisés dans le domaine //psychologie//.

La dimension //idéologie// recouvre les traits afférents /politique/, /idéologique/ et /opposé/ qui s'inscrivent dans le domaine //politique//.

3- « Islamique »

Les sèmes inhérents /non humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour les occurrences du praxème « islamique » dans cette partie.

Le sème /notoire/ est actualisé en contexte par propagation du sémème 'État' et est définit, ainsi que le trait afférent /victime/ dans le domaine //loi//.

/haineux/ et /intolérant/ sont deux traits afférents contextuels engendrant une lecture péjorative du praxème « islamique » et présentant l'État dans un aspect négatif. Ces sèmes appartiennent au domaine //psychologie//.

La dimension intellectuelle inclut les sèmes /historique/ et /culturel/ inscrit respectivement dans les domaines //histoire// et //culture//

4- « Islamophobie »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés dans les occurrences du praxème « islamophobie » dans cette partie : on présente un individu islamophobe.

Les traits afférents contextuels /haineux/, /intolérant/, /méfiant/, /dangereux/ et /pathologique/ appartiennent au domaine //psychologie//.

5- « Islamophilie »

Les traits inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés dans l'occurrence du praxème « islamophilie » dans cette partie. Et indique la dimension /humain/ du praxème.

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

Les sème afférent contextuel/pathologique/ marque le domaine //psychologie// et renvoie au champ de l'//addiction//.

Le traits afférent /politique/ est actualisé par propagation du sémème 'gauche' et appartient au domaine //politique//.

Dans cette partie, ONFRAY affiche explicitement sa conception des praxème. Il opère par réglage du sens afin de sélectionner les différentes dynamiques par lesquelles les différents praxèmes revêtent un sens. S'appuyant toujours sur la les dualités positif/négatif, bon/mauvais, il nous offre une conception binaire, extrême des praxème selon les contextes dans lesquels ils sont actualisés. Nous soulignons l'existence d'une relation entre les conceptions des différents praxèmes selon laquelle elles sont considérées comme positives ou négatives.

Synthèse

Au fil de cette quatrième partie Michel ONFRAY nous fait son inventaire sémantique du praxème islam, qu'il cite plus de 90 fois. Les différents traits que nous avons pu identifier s'inscrivent dans une dualité marquant la conception onfrayenne de l'islam ; c'est la dualité du positif/négatif. En effet, tout au long de cette partie, nous avons relevé des sèmes à connotation soit péjorative soit méliorative ; par exemple les sèmes /dangereux/, /conquérant/, /extrémiste/, etc ou /pur/, /pacifique/, /tolérant/, etc. Cette dualité positif/négatif apparait dans une dualité domaniale du religieux/politique. Effectivement, nous avons constaté que lorsque le praxème « islam » est évoqué dans son contexte de religion il prend des désignations positives tandis que lorsqu'il est cité dans un contexte politique il revêt des désignations négatives. Ce constat s'applique également sur les praxèmes « musulman » et « islamique ».

Conclusion : pour ne pas conclure [P137-P168]

Praxème	Fréquence	Extrait	Traits sémantiques
Islam	11	« Comme des fameux loups solitaires, d'inévitables déséquilibrés, d'incontournables malades au passé psychiatriques qui, tous, crient des slogans de	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /extrémiste/, /dangereux/, /violent/

		<p>l'islam radical, au moment de leurs forfaits, mais qui n'auraient évidemment rien à voir avec l'islam. »</p> <p>« Tous sont fichés comme relevant de la mouvance islamique radicale, mais il ne s'agirait pas de l'islam politique. »</p> <p>« Il s'agit bien de la frange radicale et politique de l'islam salafiste. »</p> <p>« C'est une guerre menée par l'islam politique avec autant d'intelligence que l'Occident mène la sienne. »</p> <p>« D'autres m'ont fait la remarque que les terroristes ne sont pas les représentants de l'islam politique- ce que je sais. Mais on aura du mal à me faire croire que les terroristes ne représentent pas l'une des modalités de l'islam politique. »</p> <p>« Cette façon de procéder veut faire croire que le terrorisme n'a rien à voir avec l'islam</p>	<p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologisé/, /innocent/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /extrémiste/, /dangereux/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /dangereux/, /idéologisé/, /concurrent/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, idéologisé/, /varié/, /pluriel/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologisé/, /innocent/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, //abstrait/, /idéologisé/, /violent/, /innocent/</p>
--	--	--	---

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

		politique. » « Parler de l'islam politique, ce serait dire que les terroristes incarnent tout l'islam politique, or l'islam n'a rien à voir avec la politique. »	
Musulman	7	« Non. C'est se demander ce que signifie faire la guerre à un peuple qui est celui de la communauté musulmane planétaire, l'oumma. » « La France est-elle à ce point naïve qu'elle imagine pouvoir décaler la guerre à des pays musulmans sans que ceux-ci ripostent ? » « Si nous continuons à mener cette politique agressive à l'endroit des pays musulmans, ils continueront à riposter comme ils le font. » « Monter les Français contre l'ensemble de leur communauté musulmane s'avère facile. » « On sait que ce terrorisme islamique fait	/non humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/, /universelle/ /non humain/, /matériel/, /concret/, /victime/, /dangereux/, /pluriel/ /non humain/, /matériel/, /concret/, victime/, /dangereux/, /pluriel/ /non humain/ , /matériel/, /concret/, /marginalisé/ /humain/, /matériel/, /concret/, /victime/ /humain/, /matériel/, /concret/, /innocent/ /non humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/, /victime/

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

		<p>des victimes musulmanes, les terroristes le savent. »</p> <p>« Le reproche qu'on me fait désigne celui qui pense que les terroristes ne sont pas des musulmans. »</p> <p>« Parce que ces Etats ne bombardent pas les pays musulmans, au contraire de la France. »</p>	
Islamique	30	<p>« Le vendredi 13 novembre, à Paris, le terrorisme islamique a encore frappé. »</p> <p>« Tous sont fichés comme relevant de la mouvance islamique radicale. »</p> <p>« Leur dénier le droit de dire qu'ils sont un Etat islamique, doublé de l'invitation politiquement correcte à dire qu'il s'agit de Daesh(alors qu'il s'agit de l'acronyme d'Etat islamique en arabe. »</p> <p>« La civilisation islamique à laquelle renvoie l'Etat islamique est en effet puritaine. »</p>	<p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/, /violent/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/, /dangereux/</p> <p>/non humain/, /matériel/ , /concret/, /notoire/, /légal/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /historique/, /culturel/, /pur/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/, /légal/</p>

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

		<p>« Il n'a pas été question, pendant longtemps, de dire qu'il y avait en effet un mode de vie occidentale et qu'il n'était pas le mode de vie islamique. »</p> <p>« Une trêve pourrait alors être signée entre l'Etat islamique et la France pour que son armée dormante sur notre territoire pose les armes. »</p> <p>« Je me suis retrouvé présenté comme un complice e l'Etat islamique. »</p> <p>« Un islamophobe faisant le jeu du FN complice de l'Etat islamique. »</p> <p>« De quoi serais-je coupable ? D'avoir fait de l'Etat islamique un Etat islamique car cet Etat n'en est pas un nous dit-on ; de même qu'il n'est pas islamique. »</p> <p>« Il n'y a pas d'Etat islamique, nous dit l'Etat français, mais Daesh. Bien. Mais qu'est-ce que Daesh ? L'acronyme d'Etat islamique en Irak et au Levant. »</p>	<p>/non humain/, /non matériel/, /concret/, /méthodique/, /différent/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/, /légal/, /dangereux/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/, /légal/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/, /légal/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/, /exclu/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/, /exclu/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /notoire/, /légal/, /localisé/</p>
--	--	---	---

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

	<p>« L'Etat islamique n'existe pas, il n'est ni un état ni islamique, mais il existe Daesh qui dit, mais dans la langue arabe, qu'il existe un Etat islamique, qu'il est un Etat et qu'il est islamique. »</p> <p>« L'Etat islamique dispose de soldats, qu'on le veuille ou non, prêts à mourir pour leur Etat. »</p> <p>« On sait que ce terrorisme islamique fait des victimes musulmanes. »</p> <p>« L'Etat islamique n'est pas un Etat et il n'est pas islamique. »</p> <p>« Pourquoi la Suisse, l'Irlande, la Finlande, l'Islande (...) n'ont-elles jamais à déplorer une seule explosion terroriste au nom de l'idéologie islamique ? »</p> <p>« On bombarde l'Etat islamique, certes. Mais les terroristes sont à Saint-Denis ou dans un quartier de Molenbeek. »</p> <p>« Cette politique de bombardements de l'Etat</p>	<p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/, /légal/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/, /organisé/, /dangereux/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /concret/, /dangereux/, /haineux/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /exclu/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/, /victime/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/, /victime/</p>
--	---	--

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

		<p>islamique n'est qu'une réponse de matamore ignorant qu'il faudra un jour faire la paix. »</p> <p>« L'Etat islamique n'est pas nazi, comme on peut le lire ou l'entendre de temps en temps. Et le calife n'est pas Hitler. L'Etat islamique est ce qu'il est. »</p> <p>« Les bombes judéo-chrétiennes ici, les kalachnikovs islamiques là, la technologie de guerre occidentale ici contre la guérilla urbaine des terroristes là. »</p>	<p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/, /innocent/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /dangereux/</p>
Islamophobie	2	<p>« La France cesser cette politique néocoloniale et islamophobe alignée sur les Etas Unis. »</p> <p>« Un islamophobe faisant le jeu du FN complice de l'Etat islamique ! Il faut bien qu'il s'agisse soit d'une pathologie mentale de ma part , soit d'une pathologie mentale de la leur. »</p>	<p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/, /haineux/, /pathologique/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /haineux/, /pathologique/</p>
Islamophile	/	/	/

Tableau 16 Grille d'analyse de la cinquième partie

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

Lecture et correspondance

1-Islam

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/, /abstrait/ caractérisent toutes les occurrences du praxème (islam) dans cette partie.

/extrémiste/ : Un islam radical revendiqué par certains.

/violent/ : Cet islam radical véhicule une violence.

/dangereux/ : Il constitue une menace pour le monde.

/idéologisé/ : Il s'agit d'un islam véhiculé par une certaine idéologie.

/innocent/ : L'islam n'est pas l'islam radical.

/concurrent/ : L'islam politique est en guerre avec l'occident.

/varié/+/pluriel/ : Il existe plusieurs islams.

2-Musulman

Le sème /non humain/ caractérise cinq occurrences sur sept du praxème (musulman) dans cette partie.

Le sème /humain/ caractérise deux occurrences sur sept du praxème (musulman) dans cette partie.

Les sèmes /matériel/ et /concret/ caractérisent toutes les occurrences du praxème (musulman) dans cette partie.

/pluriel/ : Il s'agit d'un groupe d'individus.

/universelle/ : Une communauté qui unit les musulmans du monde entier.

/victime/ : Les musulmans sont cibles d'attaques occidentales.

/dangereux/ : Les musulmans font face à ces attaques par la violence.

/marginalisé/ : Les musulmans sont exclus des sociétés occidentales.

/innocent/ : Les musulmans n'ont rien à voir avec les attaques terroristes.

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

3-Islamique

Les sèmes /non humain/ caractérisent toutes les occurrences du praxème (islamique) dans cette partie.

Les sèmes /matériel/ et /concret/ accompagnent 23 occurrences du praxème (islamique) dans cette partie.

Les sèmes /non matériel/ et /abstrait/ caractérisent sept occurrences sur 30 du praxème (islamique) dans cette partie ; il s'agit d'une idéologie.

/violent/ : Il s'agit d'attaques terroristes.

/dangereux/ : L'idéologie islamique constitue une menace par les idées qu'elle véhicule.

/notoire+/légal/ : Il s'agit d'un État bénéficiant d'une notoriété légale.

/historique+/culturel/ : Il s'agit de la civilisation islamique.

/pur/ : La civilisation islamique est purifiée des violences de l'État islamique.

/méthodique/ +/différent/ : Le mode de vie islamique fonctionne selon une méthode différente de celle du mode de vie occidental.

/exclu/ : L'État islamique n'est ni musulman ni occidental.

/localisé/ : l'État islamique en Irak.

/organisé/ : L'État islamique dispose de méthodes et d'organismes selon lesquels il fonctionne.

/haineux/ : Le terrorisme islamique éprouve un sentiment de détestation envers ceux qui n'adhèrent pas à son idéologie.

/victime/ : L'État islamique est cible d'attaques occidentales.

/innocent/ : L'État islamique n'a rien à voir avec le nazisme.

3-Islamophobie

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent une occurrence sur deux du praxème (islamophobie) dans cette partie.

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ caractérisent une occurrence sur deux du praxème (islamophobie) dans cette partie ; il s'agit d'une idéologie.

/haineux/ : L'islamophobe éprouve un sentiment de détestation profonde envers l'islam.

/pathologique/ : Par le suffixe (phobe), il s'agit d'une maladie.

Analyse et interprétation

1- « Islam »

Les sèmes inhérents /non humain, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés dans toutes les occurrences du praxème « islam » dans cette partie et sont inscrits dans une dimension idéologique. La dimension //abstrait// inclut le sème /abstrait/

Les traits afférents contextuels /varié/ et /pluriel/ font référence à l'un des aspects de l'islam, sur le plan sociétal, perçu dans sa diversité.

Le domaine //politique// définit les traits /extrémistes/ et /idéologisé/

La dimension juridique inclut le sème /innocent/ et l'inscrit au sein du domaine //loi//

La présence des sèmes afférents contextuels /dangereux/ et /violent/, définis dans le domaine //guerre//, engendrent une conception péjorative du praxème « islam » .

2- « Musulman »

Le sème inhérent /humain/ est actualisé dans deux occurrences du praxème « musulman » dans cette partie et est inscrit dans la dimension //humain//

Les sèmes inhérents /matériel/ et /concret/ sont actualisés dans toutes les occurrences du praxème « musulman » dans cette partie.

Le sème afférent contextuel /non humain/ est actualisé dans cinq occurrences du praxème ; il s'agit de pays et est défini dans le domaine //géographie//.

Le taxème //appartenance// inclut les sèmes afférents /pluriel/ et /universel/ définis dans le domaine //sociologie//.

Les sèmes afférents contextuels /victime/ et /innocent/ sont compris dans le domaine //loi//.

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

3- « Islamique »

Le sème inhérent /non humain/ est actualisé dans toutes les occurrences du praxème « islamique » dans cette partie.

Les sèmes inhérents /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés dans sept occurrences du praxème « islamique » dans cette partie. Ils sont inscrits dans la dimension idéologique et dans le domaine //politique//.

Les sèmes /concret/ et /matériel/ sont actualisés dans 23 occurrences du praxème « islamique » dans cette partie ; il s'agit de pays. Ils appartiennent au domaine //géographie//

Les traits afférents contextuels /notoire/, /légal/, /victime/ et /innocent/ sont identifiés dans le domaine //loi//

Le domaine //guerre// comprend les sèmes //haineux//, //dangereux// et //violent// actualisés en contexte, formant un faisceau isotopant et engendrant une lecture péjorative du praxème « islamique ».

La dimension méthodologique définit les traits //méthodique// et //organisé// indiquant le fonctionnement logique et raisonné de l'État islamique inscrivant ainsi le praxème « islamique » dans le domaine //mathématiques//.

Le domaine //géographie// recouvre les sèmes afférents /localisé/ et /exclu/.

La dimension intellectuelle définit les traits afférents contextuels /historique/ et /culturel/ inscrit respectivement dans les domaines //histoire// et //culture// offrant ainsi une lecture positive du praxème « islamique »

4- « Islamophobie »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés dans les occurrences du praxème « islamophobie » dans cette partie : on présente un individu islamophobe.

Les traits afférents contextuels /haineux/ et /pathologique/ appartiennent au domaine //psychologie//.

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

Dans cette dernière partie, ONFRAY réitère sa vision de dualité positif/négatif dans la conception des praxèmes. En effet, la construction sémantique de chaque praxème est traversée soit par des traits (positifs), soit par des traits (négatifs).

Synthèse

Dans cette dernière partie, ONFRAY s'acharne beaucoup plus sur le praxème « islamique » avec une trentaine d'occurrences, il affiche des constructions sémantiques du dit praxème lui conférant une conception péjorative. En effet, on note la récurrence des traits sémantiques /dangereux/, /violent/, et /haineux/ qui s'inscrivent dans des domaines de //violence// et de //guerre//. Ce praxème est évoqué dans un contexte politique puisqu'il s'agit d'un État. Le praxème « islam » est évoqué dans sa pluralité, cependant il revêt des significations l'inscrivant dans des lectures négatives. Évoqué dans un contexte politique, il dégage des traits sémantiques relevant des domaines de la //guerre// et la //violence//. L'analyse sémique des différents praxèmes dans cette partie nous a amené à constater que lorsque les dits praxèmes sont évoqués dans un contexte politique ils revêtent des désinences péjoratives les inscrivant, pour la plupart, dans les domaines de //violence// et de //guerre//.

Bilan

Nous rappelons que 'Penser l'islam' de Michel ONFRAY est constitué de cinq chapitres. Dans ces derniers, le praxème « islam » a été employé 131 fois, le praxème « musulman » a été cité 61 fois, le praxème « islamique » 46 fois, le praxème « islamophobie » 18 fois et enfin « islamophilie » a été évoqué à cinq reprises. L'analyse sémique que nous avons menée, sur la base des théories de la sémantique interprétative ainsi que celles de la praxématique nous ont mené aux conclusions suivantes :

Le praxème « islam » s'inscrit chez ONFRAY dans la dualité du positif/négatif. Ce constat tient au fait que, au fil de son essai, le philosophe oscille entre des désignations péjoratives et d'autres mélioratives lorsqu'il évoque le praxème « islam ». Ce dernier revêt dans certains contextes le sens d'une religion pacifique et tolérante, et dans d'autres contextes il se voit attribuer le sens d'une religion de violence et de guerre. L'islam dégage les traits /pur/, /tolérant/, /pacifique/, /sacré/, /culturel/, etc., lorsqu'il est évoqué dans un contexte religieux ; autrement dit lorsqu'il relève du divin sans interventions humaines. Nonobstant, du dit praxème sont relevés les traits /violent/, /dangereux/, /haineux/, /conquérant/, etc dans un contexte politique ou l'intervention humaine désacralise l'islam et le sort de son contexte

Troisième partie : Analyse de Penser l'islam

religieux. A la dualité sémantique positif/négatif correspond, donc, une dualité contextuelle ; celle du religieux/politique. Les praxèmes « musulman » et « islamique » subissent les mêmes variations sémantiques que celle du praxème « islam ». Dans des contextes religieux, les dits praxèmes revêtent des significations 'positives', alors que, lorsqu'ils sont évoqués dans des contextes politiques leurs désignations prennent des tournures péjoratives. Les praxèmes « islamophobie » et « islamophilie » n'ont pas subis de variations sémantiques par rapport aux contextes car ils indiquent par leurs suffixes : phobie et philie des pathologies psychologiques ne pouvant conférer aux dits praxèmes que des sens négatifs.

Analyse Mes indépendance de Kamel DAOUD

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Présentation du corpus

Mes indépendances de Kamel Daoud (Chroniques 2010-2016)

« Mes indépendances » livre de Kamel Daoud paru aux éditions [barzakh] en 2017. Il regroupe 183 chroniques du journaliste publiées dans le Quotidien d'Oran durant une période qui s'étale de 2010 à 2016. Ces chroniques abordent différentes thématiques dont le fait religieux. Comme nous nous intéressons à la conception de l'Islam nous avons sélectionné que les articles traitant de ce sujet et qui sont au nombre de 25.

- 1- Merah et le zapping des millions de Mohamed (24/03/2012)
- 2- La question du siècle : Que faire des islamistes islamistes (16/09/2012)
- 3- L'israélien, l'arabe, l'islamiste : les trois meurtriers du palestinien (18/11/2012)
- 4- L'Egypte et nous : le post-islamisme est-il possible ? (6/12/2012)
- 5- Sahel : topographie d'un pays dans une jeep (14/01/2013)
- 6- Les djihadistes sont des enfants des dictatures, pas des révolutions (26/01/2013)
- 7- Des millions qui n'écrivent que deux mots (21/02/2013)
- 8- Pourquoi les islamistes sont-ils angoissés par les femmes (8/04/2013)
- 9- L'attentat islamiste le plus meurtrier est sous nos yeux (7/7/2013)
- 10- Vous êtes « islamophobes » ! La fatwa de la nouvelle inquisition (3/08/2013)
- 11- Entre le quatrième mandat et le cinquième calife : quel est notre but à nous ? (7/10/2013)
- 12- L'extrême droite est aussi salafiste que les salafistes (27/05/2014)
- 13- Voulez-vous devenir un Calife Rolex ? (14/07/2014)
- 14- L'intégrisme hideux au nom de la Palestine (14/07/2014)
- 15- L'Etat islamique est une Arabie Saoudite ambulante et sans pétrole (1/10/2014)
- 16- Peut-on être musulman sans déranger le monde ?
- 17- Néo Quraych : Mohamed sera tué au nom de Mohamed (29/12/2014)
- 18- L'autre « je suis Mohamed » (22/01/2015)
- 19- Deuil et fouet : Abdellah et son esclave Badawi (24/12/2015)
- 20- Allah est grand, l'Arabie est très petite, Michelle est belle (31/01/2015)
- 21- Le FN est le FIS de la France (31/03/2015)
- 22- Il faut être laïc pour sauver la religion (1/04/2015)
- 23- Mais que dire ? que penser ? que faire ? (19/11/2015)
- 24- L'Arabie saoudite, un daesh qui a réussi ? (20/10/2015)
- 25- Le plein d'essence et la fatma Valley (7/01/2016)

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Dans ces articles, nous cherchons à faire une analyse praxématico-sémantique des praxèmes suivants : Islam, Musulman, Islamique, islamiste, islamisme, islamophobie, islamophilie.

Le tableau suivant représente les fréquences d'emploi des praxèmes à analyser :

Praxème	Fréquence	Pages
Islam	22	197,235,290,299,333,337,339,345,356,358, 399,403
Musulman	24	187,204,233,235,299,302,313,325,333,345,399,403, 430,
Islamique	10	299,313,402
Islamiste	89	159,175,186,187,202,204,210,233,235,290,299,302,313,356,402,404
Islamisme	10	187, 235,302,402,404,429.
Islamophobie	22	159,235,290,

Tableau 17 Répartition des praxèmes dans Mes indépendances de Kamel DAOUD

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Répartition et analyse des praxèmes selon les articles

1- Merah et le zapping des millions de Mohamed

Contexte de publication

Paru le samedi 24 mars 2012, cet article a été rédigé des suites de l'affaire Mohamed Merah ; jeune franco-algérien auteurs des attaques ayant touché, le mois de mars 2012, la ville de Toulouse et qui ont fait sept victimes de confession juive. Dans cet article, Kamel DAOUD tente de rapporter l'évènement d'un œil algérien. Il entame son article par : « *ce fut un week-end Mohammed Merah vu d'Algérie.* » (Daoud, 2017 p159). Nous avons relevé de cet article deux praxèmes de ceux que nous cherchons à étudier. Le journaliste a employé les praxèmes : islamistes et islamophobie avec une occurrence pour chacun.

Praxème	Extrait	Traits sémantiques
islamistes	« C'est la preuve que les islamistes sont dangereux et que l'Europe se trompe en les tolérant chez nous et pas chez elle. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/, /dangereux/
islamophobie	« On peut multiplier les appels au calme et à l'union de la France contre les amalgames, on peut dénoncer l'islamophobie, les exclusions et les racismes. »	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /intolérant/, /haineux/, /pathologique/

Tableau 18 Grille d'analyse du 1er article.

Lecture et correspondance

1- Islamistes

Dans cet article, les sèmes /Humain/, /matériel/, et /concret/ caractérisent le praxème (islamiste) ; il s'agit de sèmes inhérents.

/pluriel/ : il s'agit, dans cet article, de plusieurs individus.

/dangereux/ : les islamistes constituent une menace pour le monde.

2- Islamophobie

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ caractérisent le praxème (islamophobie) dans cet article.

/intolérant+/haineux/ : l'islamophobie est un facteur d'exclusion et de non acceptation de l'autre (musulman).

/pathologique/ : Par le suffixe « phobie », le praxème (islamophobie) représente une maladie dont pourrait souffrir un islamophobe.

Analyse et interprétation

1- « Islamiste »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés dans les occurrences du praxème « islamiste » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/.

Le taxème //appartenance// comprend le sème afférents /pluriel/ définit dans sa dimension société et inclut dans le domaine //sociologie//

Le domaine //psychologie// définit le trait inhérent contextuel /dangereux/ actualisé en contexte menant ainsi à une première lecture négative du praxème « islamiste ».

2- « Islamophobie »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisé dans l'occurrence du praxème « islamophobie » dans cet article, incluant ce même praxème dans une dimension médicale. La dimension //abstrait// définit le sème /abstrait/.

Les traits afférents contextuels /haineux/ et /pathologique/ appartiennent au domaine //psychologie//.

Dans cet article, DAOUD affiche une conception négative des praxème « islamiste » et « islamophobie ».

2- La question du siècle : que faire des islamistes ?

Contexte de publication

Publié le dimanche 12 septembre 2012, cet article rend compte de la montée de l'idéologie islamiste, notamment après les révolutions ayant secoué plusieurs pays arabes (le printemps

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

arabe). Le journaliste cherche alors à comprendre cette nouvelle tendance idéologique qui marque le monde. Nous avons, relevé dans cette article l'emploi d'un seul praxème ; islamiste qui a été employé dix fois par le journaliste.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Islamiste	« La question du siècle : que faire des islamistes. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/
	« Que faire des islamistes ? la réponse devient urgente »	/problématique/
	« L'occident a cru lui aussi que les islamistes étaient les victimes de la dictature alors qu'ils en sont le produit. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /victime/
	« Les dictateurs disaient, sournoisement, qu'il faut contenir les islamistes et les tuer. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /victime/
	« Il y a dans le monde arabe une matrice idéologique qui continue de former les islamistes au berceau, à l'école, à la tv. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /produit/
	« Le monde réfléchit à l'islamiste comme produit en fin de processus et pas comme origine de ce mal. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /produit/
	« Le monde arabe continue de produire des islamistes à la base. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /produit/
	« On se retrouvera toujours avec la même question dans cinquante ans : que faire des islamistes ? »	/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /problématique/
	« Les islamistes remontent le	/humain/, /matériel/

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

	temps de plus en plus vite et ceux qui ne veulent pas le faire comme eux sont tués. » « Chaque pouvoir arabe a ses islamistes qu'il gère, évite, encourage ou essaye de cacher. »	/concret/, /collectif/, /dangereux/ /humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /spécifique/, /problématique/
--	--	--

Tableau 19 Grille d'analyse du 2ème article

Lecture et correspondance

Islamiste

Dans cet article, les sèmes : /Humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent toutes les occurrences du praxème (islamiste).

/collectif/ : le praxème (islamiste) est défini par rapport à un groupe social se constituant de plusieurs individus.

/individuel/ : ce sème caractérise une occurrence sur dix du praxème (islamiste) dans cet article ; l'islamiste est un individu appartenant à un groupe social.

/problématique/ : le praxème (islamiste) constitue un problème dans la mesure où sa place au sein des sociétés n'est pas encore définie.

/victime/ : les islamistes ont subi la dictature et en sont devenus le produit.

/produit/ : le praxème (islamiste) résulte d'une idéologie véhiculée dans le monde arabe.

/dangereux/ : les islamistes éliminent ceux qui sont en opposition avec leur idéologie.

/spécifique/ : les islamistes constituent des groupes différents dans chaque pays du monde arabe.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Analyse et interprétation

1- « Islamiste »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés dans toutes les occurrences du praxème « islamiste » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/

Le taxème //appartenance// recouvre les sèmes afférents contextuels /collectif/, /individuel/ et /spécifique/ compris dans leur dimension sociétale et définis au sein du domaine //sociologie//.

Le trait afférent contextuel /produit/ est défini dans le domaine //économie//

Le domaine //mathématiques// recouvre le sème afférent /problématique/ inscrit dans sa dimension de complexité engendrant une incompréhension et un flou autour du praxème « islamiste »

Le sème afférent /victime/ est compris dans le domaine //loi// et est actualisé en contexte par propagation des sémèmes ‘contenir’ et ‘tuer’.

Le domaine //psychologie// définit le sème /dangereux/ et engendre une lecture négative du praxème « islamiste ».

Dans ce deuxième article, DAOUD adopte le principe de dualité dans la mesure où il inscrit les traits qu’il attribut au praxème « islamiste » tantôt dans le positif tantôt dans le négatif.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

3- L'israélien, l'arabe, l'islamiste. Les trois meurtriers du palestinien.

Contexte de publication

Dans le but de clarifier le rôle des « islamistes » dans l'affaire palestinienne et d'expliquer les tentatives qu'ils ont entrepris pour régler les tensions au proche-orient, Kamel DAOUD a publié cet article le 18 novembre 2018 dans lequel il a usé à huit reprises du praxème islamiste.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Islamiste	« L'israélien, l'arabe, l'islamiste. Les trois meurtriers du palestinien. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /dangereux/
	« Que doit faire un islamiste au pouvoir face à la cause palestinienne ? »	/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /notoire/, /confus/
	« Si autrefois, quand l'islamiste était dans l'opposition, la Palestine était une guerre sainte facile. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /différent/, /opposé/
	« Aujourd'hui l'islamiste est aux commandes : la Palestine est surtout un problème impossible. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /notoire/, /entrave/
	« Le drame palestinien rejoindra les préoccupations de l'humanité le jour où il se débarrassera des arabes et des islamistes. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /obstacle/
	« Cela servira tout juste l'image de gouvernements islamistes qui s'acquittent de l'inconfort de leur position. »	/non humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /notoire/
	« C'est une victoire difficile que de prouver que le mort	/humain/, /matériel/

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

	<p>palestinien est un être humain, pas un clip télévisé, ni un arabe ni un islamiste. »</p> <p>« Il faut donc libérer la Palestine, des israéliens qui veulent la voler mais aussi des arabes et des islamistes qui veulent la vendre et l'acheter et lui monter sur le dos et prendre la parole à sa place. »</p>	<p>/concret/,/individuel/</p> <p>/humain/, /matériel/,</p> <p>/concret/,</p> <p>/collectif/, /obstacle/</p>
--	--	---

Tableau 20 Grille d'analyse du 3ème article

Lecture et correspondance

Islamiste

Les sèmes inhérents : /humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent la majorité des occurrences du praxème (islamiste) dans cet article.

/individuel/ : l'islamiste est un individu appartenant à un groupe.

/Collectif/ : Il s'agit de plusieurs individus constituant une communauté.

/dangereux/ : l'islamiste est une menace pour la cause palestinienne.

/notoire/ : l'islamiste au pouvoir bénéficie d'une notoriété lui permettant la prise de décisions.

/confus/ : l'islamiste au pouvoir se trouve dans une impasse quant au conflit du Proche-Orient.

/différent+/opposé/ : l'islamiste se distingue par ses visions et son opposition.

/obstacle/ : l'islamiste constitue une entrave empêchant d'arriver à une solution pouvant régler le conflit au Proche-Orient.

Analyse et interprétation

1- « Islamiste »

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Les sèmes inhérents /humain, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour toutes les occurrences du praxème « islamiste » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/.

Le taxème//appartenance// définit les sèmes afférents contextuels /individuel/ et /collectif/ inscrit dans une dimension sociétale et compris dans le domaine //sociologie//

Les traits afférents actualisés en contexte:/dangereux/, /confus/ et /différent/ appartiennent au domaine //psychologie//

Inscrit dans une dimension juridique, le trait /notoire/ est défini dans le domaine //loi// et confère au praxème « islamiste » une crédibilité

Le domaine //politique// recouvre le trait afférent /opposé/.

DAOUD affiche dans cet article, une vision controversée du praxème « islamiste » perçu comme dangereux et crédible.

4- L’Egypte et nous : le post-islamisme est-il possible ?

Contexte de publication

Paru le 6 Décembre 2012, cet article retrace la trajectoire politique de l’Egypte après le printemps. En effet ce pays est passé des mains de dictateurs aux mains d’islamistes. Kamel DAOUD tente alors de trouver un après régime islamiste à l’Egypte. Il a employé, dans cet article cinq fois le praxème islamiste, une fois le praxème musulman et quatre fois le praxème islamisme.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Musulman	« Une sorte d’iranisation du pays avec un président religieux, une confrérie qui joue au gouvernement de l’ombre un numéro des frères musulmans. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /unis/, /notoire/, /légal/
Islamisme	« L’Egypte et nous : le post-islamisme est-il possible ? » « Nous, Algériens devons suivre et analyser et	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /postérieur/, /ambigu/ /non humain/, /non matériel/,

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

	<p>comparer avec notre post-islamisme douteux, fabriqué par le régime. »</p> <p>« Ce pays, ses élites progressistes, de gauche ou pas, peuvent prouver que l'on entre dans le post-islamisme ou que cet islamisme va vaincre par la logique de la force. »</p>	<p>/concret/, /postérieur/, /ambigu/, /produit/, /douteux/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /postérieur/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /concret/, /glorieux/</p>
Islamiste	<p>« Les islamistes ne sont pas capables de faire de la politique, mais seulement du califat en sourdine. »</p> <p>« Elle passe aujourd'hui par la phase de l'illusion islamiste qu'elle en train de vaincre et de subir. »</p> <p>« Les anti-islamistes de tous bords n'ont pas été défaits et ne baissent pas les bras. »</p> <p>« Les islamistes démontrent, dans ce pays, ce qu'ils pensent du pluralisme, de l'état républicain, des libertés civiles. »</p> <p>« L'Egypte prouve que les islamistes sont un danger : dans les maquis ou dans les institutions. »</p>	<p>/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /inapte/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /inexistant/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /raisonné/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /dangereux/</p>

Tableau 21 Grille d'analyse du 4ème article

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Lecture et correspondance

1-Musulman

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ définissent la dimension du praxème (musulman) dans cet article.

/collectif/ : il s'agit d'un groupe de musulmans.

/unis/ : un groupe de musulmans formant une coalition.

/notoire/+ /légal/ : cette coalition bénéficie d'une notoriété légale.

2-Islamisme

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ caractérisent le praxème (islamisme dans cet article ; il s'agit d'une idéologie.

/postérieur/ : une idéologie post-islamiste.

/ambigu/+/douteux/ : l'idéologie post-islamiste est le produit d'un processus de fabrication flou et non fiable.

/glorieux/ : par le biais de la force, l'islamisme est supérieur par rapport aux autres idéologies.

3-Islamiste

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ accompagnent quatre occurrences sur cinq du praxème (islamiste) dans cet article.

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ caractérisent une occurrence sur cinq du praxème (islamiste) dans cet article ; il s'agit d'une idéologie.

/collectif/ : il s'agit d'un groupe d'islamistes

/inapte/ : l'islamiste est dépourvu d'une capacité lui permettant de gérer une vie politique.

/inexistant/ : l'idéologie islamiste relève de l'imaginaire.

/raisonné/ : les islamistes ont la faculté de penser.

/dangereux/ : la menace islamiste est présente partout dans le monde.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Analyse et interprétation

1- « Musulman »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/et /concret/ sont actualisés dans les occurrences du praxème « musulman » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/.

Le taxème //appartenance// recouvre les sèmes /collectif/ et /unis/ définis dans le domaine //sociologie// et offrant une lecture de force du praxème « musulman ».

Le domaine //loi// définit les sèmes afférents contextuels /notoire/ et /légal/.

2- « Islamisme »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/, /abstrait/ sont actualisés pour les occurrences du praxème « islamisme » dans cet article. La dimension //abstrait// inclut le sème /abstrait/. La dimension idéologique caractérise les occurrences du praxème.

Le domaine //mathématiques// définit les sèmes afférents contextuels /ambigu/ et /douteux/ conférant au praxème une dimension cognitive.

Le sème afférent /glorieux/ est contenu dans le domaine //guerre// affichant un trait de force au praxème « islamisme. »

3- « Islamiste »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés dans quatre des occurrences du praxème « islamiste » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/.

Les sèmes /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés dans une des occurrences du praxème « islamiste » dans cet article. La dimension //abstrait// comprend le sème /abstrait/. Le domaine //politique// définit le praxème et l'inscrit dans une dimension idéologique.

Le taxème //appartenance// recouvre le sème /collectif/ , le définit par rapport au domaine //sociologie// et l'inscrit dans une dimension sociétale.

La dimension//cognitive// est actualisée par rapport au sème /raisonné/, identifiable dans le domaine //mathématiques//.

La dimension //imaginaire// définit le sème /inexistant/.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Les traits afférents contextuels /inapte/ et /dangereux/ sont actualisés dans le domaine //psychologie//.

5- Sahel : topographie d'un pays dans une Jeep.

Contexte de publication

Les violences que connaissent les pays du Sahel sont de plus en plus conséquentes, viols, tortures, décapitation et enlèvement augmentent dans ces pays. Le 14 janvier 2013 K.DAOUD a publié cet article dans le but d'expliquer la montée de ces événements et de trouver l'origine des pays dit du Sahel. Il a utilisé une fois le praxème islam.

Praxème	Extrait	Traits sémantiques
Islam	« L'histoire du sahelistan est tout aussi floue : on ne sait pas si la fondation de ce pays est à dater du 11 Septembre américain, de l'invasion de l'Afghanistan, du tournage du film Arrissala ou des premiers temps d'un islam imaginaire. »	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /irréel/

Tableau 22 Grille d'analyse du 5ème article

Lecture et correspondance

Islam

Les sèmes /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ accompagnent le praxème (islam) dans cet article.

/irréel/ : l'islam est, dans ce contexte, imaginaire ; il relève de l'illusion.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Analyse et interprétation

1- « Islam »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés pour le praxème « islam » dans cet article ; il est identifiable dans sa dimension de divinité. La dimension //abstrait// recouvre le sème /abstrait/. Le domaine //religion// définit le praxème dans cet article.

La dimension //imaginaire// recouvre le sème /irréel/ actualisé en contexte par propagation du sémème 'imaginaire'.

La première conception qu'affiche DAOUD, dans cet article, de l'islam, est celle d'un praxème non réel découlant des histoires imaginaires.

6- Les djihadistes sont les enfants des dictatures pas des révolutions

Contexte de publication

Dans cet article publié le 26 Janvier 2013, K.D. démontre que les révolutions du printemps arabes ne sont pas, nécessairement, la cause de la prise du pouvoir des islamistes. Il explique, également, la raison pour laquelle il n'y a pas eu de printemps arabe algérien.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Islamiste	« C'est la nouvelle équation, épilogue de longs glissements sémantiques des mots démocratie, chaos, révolution, désordre, islamiste etc. » « Les révolutions en Tunisie, en Egypte ou, surtout, en Libye, ont permis aux islamistes de prendre le pouvoir. » « Mais les islamistes et les	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /métamorphose/ /humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /notoire/, /légal/ /humain/, /matériel/

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

	<p>djihadistes ne sont pas nés des révolutions. »</p> <p>« Les islamistes sont d'abord les fils légitimes et aînés des régimes qui sont tombés et du wahhâbisme internationalisé par le livre et le satellite. »</p> <p>« On oublie que ces régimes ont justement encouragés les islamistes comme alibi (si ce n'est pas moi, ce sont eux !). »</p> <p>« On ne fabrique pas un islamiste et un djihadiste lorsqu'on se révolte contre un régime. »</p> <p>« Les islamistes sont donc les enfants directs des dictatures. »</p> <p>« La dictature peut tomber mais ses effets seront durables, pendant longtemps : les islamistes, le non vote, le falisme. »</p> <p>« Les islamistes et les dihadistes sont venus au monde parce que, pendant le demi-siècle passé, on a tout fait pour détruire ce qui peut assurer une relève, une réflexion, une liberté. »</p> <p>« La chaos et la violence sont</p>	<p>/concret/, /collectif/, déraciné /</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /produit/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /soutenu/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /produit/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /produit/</p> <p>, /opresseur/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /résultat/, /dangereux/, /opresseur/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /produit/, /chaos/</p>
--	--	---

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

	le crime des régimes qui ne savent fabriquer que des prisons ou des islamistes. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /produit/, /chaos/
	« On fabrique des islamistes quand on refuse la liberté aux siens, le savoir, les écoles modernes, l'entreprise, la créativité. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /produit/, /intolérant/

Tableau 23 Grille d'analyse du 6ème article

Lecture et correspondance

Islamiste

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ : caractérisent dix occurrences sur onze du praxème (islamiste) dans cet article.

/non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ : ces sèmes accompagnent une occurrence sur onze du praxème (islamiste) dans cet article.

/collectif/ : il s'agit d'un groupe d'islamistes.

/métamorphose/ : le mot islamiste a connu des changements sur le plan sémantique.

/notoire+/légal/ : les islamistes sont arrivés au pouvoir par le biais de révolutions et d'élections.

/déraciné/ : les islamistes n'ont pas d'origine connue.

/produit/ : les islamistes résultent de l'idéologie véhiculée par certains régimes.

/soutenu/ : les islamistes trouvent appui et encouragement chez les régimes dont ils sont le produit.

/oppresseur/ : les islamistes sont des dictateurs.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

/chaos/ : les islamistes détruisent le monde et oppressent toute forme de liberté.

/dangereux/ : les islamistes constituent une menace par leur présence.

/intolérant/ : les islamistes n'acceptent pas les libertés.

Analyse et interprétation

1- « Islamiste »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour dix occurrences du praxème « islamiste » dans cet article. La dimension //humain//inclut le sème /humain/.

Le taxème //appartenance// définit les sèmes afférents /collectif/ et /individuel/ compris dans une dimension sociétale et inscrits dans le domaine //sociologie//

Le domaine //biologie// définit le sème /métamorphose/.

Les sèmes afférents actualisés en contexte /notoire/ et /légal/ sont compris dans le domaine //loi// et confère au praxème « islamiste » une dimension juridique.

Dans le domaine //politique// est défini le sème /opresseur / affichant une lecture péjorative du praxème « islamiste » ; celle de la dictature.

Les traits /dangereux/, /intolérant/, /chaos/ propose une conception chaotique du praxème « islamiste » en l'inscrivant au sein du domaine //guerre//.

Le domaine //économie// définit le sème /produit/.

Pour résumer, Kamel DAOUD affiche, dans cet article, une conception négative du praxème « islamiste » traversée par le chaos et le danger.

7- Des millions qui n'écrivent que deux mots

Contexte de publication

Le 21 Février 2013, K.D. s'est penché sur le raisonnement des « islamistes » qu'il considère limité à deux mots. En effet, pour le journaliste, un islamiste a une vision binaire du monde, il le réduit à deux substantifs opposés : halal/haram.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Musulman	« L'islamiste et le musulman d'aujourd'hui perdent les richesses en réduisant le monde à deux concepts. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /limité/
Islamiste	« Les deux mots magiques du binaire islamiste : ceci est haram, ceci est hallal. » « Le colonisateur le ⁴⁴ faisait pour s'approprier le monde, l'islamiste ou le bigot (son produit dérivé) le font pour ne pas manger, se déposséder le monde. » « L'islamiste et le musulman d'aujourd'hui perdent les richesses en réduisant le monde à deux concepts. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /binaire/ /humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /binaire/ /humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /limité/

Tableau 24 Grille d'analyse du 7ème article

Lecture et correspondance

1-Musulman

/humain/, /matériel/ et /concret/ sont des sèmes inhérents au praxème (musulman) dans cet article.

/individuel/ : le musulman représente un seul individu.

/limité/ : le musulman cerne son monde à travers deux mots : halal/haram

2-Islamiste

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ accompagnent toutes les occurrences du praxème (islamiste) dans cet article.

/individuel/ : l'islamiste est un seul individu.

⁴⁴ Conquérir le monde

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

/binaire/ : l'islamiste a un caractère bipolaire, une vision du monde doublement extrémiste.

/limité/ : l'islamiste limite son monde à deux mots : halal/haram.

Analyse et interprétation

1- « Musulman »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour l'occurrence du praxème « musulman » dans cet article. Le sème /humain/ est identifiable dans la dimension //humain//.

Le domaine //sociologie// définit le sème /individuel/ et l'inclut dans sa dimension sociétale.

Le trait afférent /limité/ est inscrit dans une dimension cognitive dont l'aspect intellectuel est restreint, dans ce cas par les sémèmes 'halal', 'haram'.

2- « islamiste »

Les sèmes /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour toutes les occurrences du praxème « islamiste » dans cet article. La dimension //humain// définit le sème /humain/.

Le taxème //appartenance// comprend le sème /individuel/ actualisé dans sa dimension sociétale et défini dans le domaine //sociologie//

Le domaine //psychologie// recouvre le sème /binaire/ affichant une dimension pathologique, de bipolarité, du praxème « islamiste »

La dualité Halal/haram caractérise la conception des praxèmes, dans cet article. Cette dualité guide la construction sémantique de « musulman » et « islamiste ».

Le sème afférent /limité/ offre une lecture restreinte du praxème « islamiste » basé sur les sémèmes 'halal' et 'haram'.

8- Pourquoi les islamistes sont-ils si angoissés par la femme ?

Contexte de publication

Un des sujets que K.D. aborde souvent est la relation entre la femme et l'islam. Dans cet article qu'il a publié le 8 Avril 2013, il s'attarde sur la vision qu'a l'islamiste de la femme. Pour le journaliste, la femme est une frustration pour l'islamiste ; par son corps, sa présence elle l'angoisse.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Islamiste	« Pourquoi les islamistes sont-ils si angoissés par la femme ? »	/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/
	« Pourquoi les islamistes sont aussi angoissés par les femmes ? »	/frustré/, /ambigu/ /humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/
	« Les islamistes d'aujourd'hui ne font que se souvenir d'une histoire ancienne. A l'époque où se faire voler ses femmes était la preuve de sa faiblesse. »	/frustré/, /ambigu/ /humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/ /immobile/, /craintif/
	« On peut aussi creuser et parler de troubles : l'islamiste n'aime pas la vie. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/ /pessimiste/
	« La vie est le produit d'une désobéissance et cette désobéissance est le produit d'une femme. L'islamiste en veut à celle qui donne la vie. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/ /rancunier/
	« L'islamiste est tout aussi angoissé par la femme parce qu'elle lui rappelle son corps à elle et son corps à lui. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/ /frustré/
	« L'islamiste aime oublier son corps, le laver jusqu'à le dissoudre, le rejeter et en soupirer comme on soupire sous un gros cabas, l'ignorer ou le mépriser. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/ /dénégateur/
	« Cela crée justement un effet de retour violent de l'instinct et la femme devient coupable non seulement d'avoir un corps mais d'obliger l'islamiste à en avoir et	/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/ /forcé/

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

	<p>à s'y soumettre ou à composer avec la pesanteur et le désir. »</p> <p>« L'islamiste se sent mal dans son corps et la femme le lui rappelle. »</p> <p>« Il a un rapport trouble avec le vivant et la femme qui donne la vie lui rappelle que lui, l'islamiste donne la mort. »</p> <p>« L'islamiste veut voiler la femme pour l'oublier, la nier, la désincarner, l'enjamber. »</p> <p>« L'islamiste est angoissé par la femme parce qu'il est aussi angoissé par la différence. »</p> <p>« La femme rappelle à l'islamiste sa profonde et plus forte faiblesse : le désir. »</p> <p>« Selon l'islamiste, pour rejoindre à nouveau le paradis, il suffit de tuer/voiler/ignorer/chasser/lapider la femme. »</p> <p>« D'où cette obsession surréaliste des islamistes pour la question de la femme. »</p> <p>« Cette idée est inculquée même aux femmes islamistes les pires ennemies de la femme, justement. »</p> <p>« La femme nue et l'islamiste dévoilé. »</p> <p>« La femme n'est pas la moitié de</p>	<p>/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /inconfortable/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /mortifère/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /dénégateur/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /frustré/, /intolérant/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /faible/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /violent/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /frustré/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /féminin/, /collectif/, /intolérant/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /problématique/</p>
--	---	--

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

	l'islamiste mais la totalité de ses problèmes. »	
--	--	--

Tableau 25 Grille d'analyse du 8ème article

Lecture et correspondance

Islamiste

Les sèmes inhérents : /humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent toutes les occurrences du praxème (islamiste) dans cet article.

/collectif/ : il s'agit d'un groupe d'individus.

/individuel/ : l'islamiste est un seul individu.

/frustré/ : l'islamiste est angoissé par la présence de la femme.

/ambigu/ : la relation islamiste/femme est complexe.

/immobile/ : les islamistes restent stagnés à une époque de l'histoire et n'arrivent pas à avancer.

/craintif/ : l'islamiste éprouve une peur et une faiblesse vis-à-vis de la femme.

/pessimiste/ : l'islamiste est désintéressé par la vie ; il ne l'aime pas.

/rancunier/ : l'islamiste n'arrive pas à pardonner à la femme source de vie et de désobéissance.

/dénégateur/ : l'islamiste est dans le déni de son corps.

/forcé/ : l'islamiste est obligé d'accepter son corps.

/inconfortable/ : l'islamiste se sent mal dans sa peau.

/mortifère/ : l'islamiste engendre la mort.

/intolérant/ : l'islamiste n'accepte pas la différence.

/faible/ : le désir qu'éprouve l'islamiste face à la femme cause sa faiblesse.

/violent/ : pour oublier sa frustration, l'islamiste fait preuve de violence.

/problématique/ : l'islamiste fait de la femme son problème.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Analyse et interprétation

1- « Islamiste »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés dans toutes les occurrences du praxème « islamiste » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/.

Le taxème //appartenance// définit les sèmes afférents /individuel/ , /féminin/ et /collectif/, perçus dans leur dimension sociétale, et identifiables au sein du domaine //sociologie//.

Les traits afférents contextuels /craintif/,/pessimiste/, /rancunier, /intolérant/, /violent/, /forcé/, /inconfortable/, /dénégateur/ et /frustré/ sont identifiés au sein du domaine //psychologie// offrant une lecture négative du praxème « islamiste ». Les dimensions //sexuelle// et //psychologique// inclut le sème /frustré/ formant ainsi une isotopie macrogénérique

Dans le domaine //mathématiques// sont actualisés les sèmes /ambigu/ et /problématique/.

La dimension éphémère inclut le sème /mortifère/ identifiable au sein du domaine //funèbre//.

Après l'interprétation des sèmes dans cet article, nous constatons, que pour DAOUD, dans un contexte où la femme et la sexualité sont évoquées, le praxème « islamiste » s'inscrit dans une lecture péjorative affichant, explicitement un refus du plaisir, de la femme et de la sexualité.

9- L'attentat islamiste le plus meurtrier est sous nos yeux.

Contexte de publication

Le 3 Juillet 2013, l'ex président égyptien MORSI est destitué à suite de très importantes manifestations populaires. Un président qui, pourtant, a été élu après le printemps arabe égyptien. Le 7 Juillet 2013, K.D. revient sur cet évènement et évoque un malentendu entre MORSI et ses électeurs. Le journaliste a employé trois fois le praxème islamiste et deux fois le praxème musulman.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Musulman	« Morsi est issu du mouvement des frères musulmans, sa vision est idéologiques, primaire, ses	/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /unis/, /notoire/, /légal/

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

	<p>priorités sont religieuses. »</p> <p>« La rupture est totale, profonde, elle va traverser le reste du monde musulman et va obliger un jour à la guerre ou au suicide. »</p>	<p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /en danger /</p>
Islamiste	<p>« L’attentat islamiste le plus meurtrier est sous nos yeux. »</p> <p>« Malentendu profond entre les islamistes et leurs électeurs, sui les ont élus pour la justice, pas pour la réislamisation. »</p> <p>« En Tunisie, par exemple, les islamistes et les Ghannouchi boys retardent depuis deux ans les élections. »</p>	<p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /violent/, /mortifère/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /différent/, /discordant/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /obstacle/</p>

Tableau 26 Grille d’analyse du 9ème article

Lecture et correspondance

1-Musulman

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent une occurrence sur deux du praxème (musulman) dans cet article.

Les sèmes /non humain/, /non matériel/ caractérisent une occurrence sur deux du praxème (musulman) dans cet article.

/collectif/ : il s’agit d’un groupe d’individus de confession musulmane.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

/unis/ : un groupe de musulmans formant une coalition.

/notoire+/légal/ : cette coalition bénéficie d'une notoriété légale.

/en danger/ : le monde musulman est menacé par les défis planétaires.

2-Islamiste

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent trois occurrences du praxème (islamiste) dans cet article.

Le sème /non humain/ caractérise une occurrence du praxème (islamiste) dans cet article.

/violent+/mortifère/ : le sème (islamiste) est associé au sémème (attentat) ayant des traits de violences mortifère.

/collectif/ : il s'agit d'un groupe d'islamistes.

/différent+/discordant/ : les islamistes ne s'accordent pas avec leurs électeurs.

/obstacle/ : les islamistes constituent une entrave à la vie démocratique.

Analyse et interprétation

1- « Musulman »

Les traits inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour les occurrences du praxème « musulman » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/

Le taxème //appartenance// inclut les sèmes afférents /collectif/ et /unis/, définis par rapport à leur dimension sociétale et compris au sein du domaine //sociologie//

Le domaine //loi// comprend les sèmes /notoire/ et /légal/ et attribue au praxème une certaine crédibilité.

Le sème afférent /en danger/ est identifiable par rapport au domaine //violence//

2- « Islamiste »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et concret sont actualisés pour le praxème « islamiste » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/.

Le sème /non humain/ est actualisé pour une occurrence du praxème « islamiste », comprise dans une dimension idéologique.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Le domaine //sociologie// définit les sèmes afférents /collectif/ et /différent/, identifiables au sein du taxème //appartenance//

Le trait afférent /mortifère/ est défini au sein du domaine //funèbre//

Le domaine //violence// comprend le sème /violent/

10- Vous êtes islamophobes ! La fatwa de la nouvelle inquisition.

Contexte de publication

Paru le 3 Août 2013, dans cet article K.D. fait l'inventaire des différentes significations qu'il attribue au mot « islamophobe ». Il a employé a 20 reprise le praxème islamophobe, quatre fois le praxème islam et une fois les praxèmes musulman, islamiste et islamisme.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Musulman	« Vous êtes aussi désormais islamophobes si vous dénoncez les comportements des musulmans qui de cachent derrière l'islam. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /intolérant/, /haineux/
Islamisme	« C'est en accusant les gens d'islamophobie que l'islamisme avance plus vite que le désert qu'il propose, comme solution, au reste du monde. »	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/, /dangereux/
Islam	« Qu'est ce que l'islam ? (Une religion obligatoire ou un choix de soi devant les siens ou devant le dieu de son choix ? » « Vous êtes aussi accusés d'islamophobie si vous tenter de penser l'islam chez vous, dans votre pays, dans votre	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /ambigu/, /divin/, /intime/ /non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /ambigu/

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

	<p>tête , dans votre vie. »</p> <p>« Vous êtes aussi désormais islamophobes si vous dénoncez les comportements des musulmans qui de cachent derrière l’islam. »</p> <p>« Vous êtes aussi islamophobes si vous essayez de penser l’islam selon vos attentes et vos interrogations et pas selon des livres morts. »</p>	<p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /prétexte/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /ambigu/</p>
Islamophobie	<p>« Vous êtes islamophobe ! La fatwa de la nouvelle inquisition. »</p> <p>« Vous êtes islamophobe ! Le mot sert à tout aujourd’hui. »</p> <p>« Donc dans islamophobie on ne met pas uniquement la définition du dictionnaire mais tout ce que le monde ne définit pas clairement. »</p> <p>« Islamophobe dans la planète d’Allah c’est comme capitalisme chez les communistes et comme rouge chez les Américains. »</p> <p>« Vous êtes islamophobe si vous êtes différent et que vous le dites. »</p> <p>« Vous êtes aussi accusés</p>	<p>/humain/, /matériel/, /concret/, /intolérant/, /haineux/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /intolérant/, /haineux/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /intolérant/, /haineux/, /pathologique/, /ambigu/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /intolérant/, /haineux/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /différent/</p> <p>/non humain/, /non matériel/,</p>

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

	<p>d'islamophobie si vous tenter de penser l'islam chez vous, dans votre pays, dans votre tête , dans votre vie »</p> <p>« L'accusation d'islamophobe est servie comme une fatwa et avec la même dose de colère. »</p> <p>« Vous êtes donc islamophobe si vous êtes contre l'invention horrible de la burka. »</p> <p>« Vous êtes aussi désormais islamophobe si vous dénoncez les comportements des musulmans qui de cachent derrière l'islam. »</p> <p>« Vous êtes aussi islamophobe si vous dites non au détournement d'un espace de jeu d'enfants au profit d'une mosquée. »</p> <p>« Vous êtes accusés d'islamophobie quand vous résistez à l'islamisation de l'espace national, de la justice, de la culture, du sens et de l'avenir des écoles. »</p> <p>« Vous êtes aussi islamophobes si vous essayez de penser l'islam selon vos attentes et vos interrogations et pas selon des livres</p>	<p>/abstrait/, /intolérant/, /haineux/, /pathologique/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /intolérant/, /haineux/, /pathologique/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /singulier/, /intolérant/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /singulier/, /opposé/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /singulier/, /opposé/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /singulier/, /contestataire/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /singulier/, /raisonné/</p>
--	---	--

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

	<p>morts. »</p> <p>«L'islamophobie n'existe pas ? Si comme beaucoup d'autres maladies du siècle. »</p> <p>« Mais elle existe aussi comme une fatwa indirecte, à travers l'accusation maligne d'être islamophobe. »</p> <p>« L'accusation d'islamophobie a créé une peur d'être traité d'islamophobe. »</p> <p>« Tant que ceux qui vous taxent d'islamophobie ne s'appellent pas Allah ou Dieu, ils n'ont aucun droit de vous faire taire. »</p> <p>« Et lorsqu'on remonte l'histoire, on découvre, lentement, que l'accusation d'être islamophobe est aussi ancienne que le meurtre ou l'ignorance. »</p> <p>« C'est en accusant les gens d'islamophobie que l'islamisme avance plus vite que le désert qu'il propose, comme solution, au reste du monde. »</p>	<p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /intolérant/, /haineux/, /ambigu/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /singulier/, /intolérant/, Haineux/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /intolérant/, /haineux/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /singulier/, /intolérant/, /haineux/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /intolérant/, /haineux/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /intolérant/, /haineux/, /ancien/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /intolérant/, /haineux/</p>
--	---	--

Tableau 27 Grille d'analyse du 10ème article

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Lecture et correspondance

1-Musulman

Les sèmes inhérents : /humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent le praxème (musulman) dans cet article.

/collectif/ : il s'agit d'un groupe de musulmans.

/intolérant+/haineux/ : Refus de l'autre non musulman

2-Islamiste

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ caractérisent le praxème (islamiste) dans cet article ; il s'agit d'une idéologie.

/dangereux/ : l'islamisme est une idéologie qui se propage à grande vitesse mettant le monde en danger.

3-Islam

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ caractérisent les trois occurrences du praxème (islam) dans cet article.

/divin/ : tout ce qui est religieux relève de la divinité.

/ambigu/ : l'islam est une question à laquelle on cherche une réponse.

/intime/ : l'islam est un choix individuel et personnel.

/prétexte à/ : L'islam est une justification masquant les comportements de certains individus.

4-Islamophobie

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et concret caractérisent onze occurrences sur vingt du praxème (islamophobie) dans cet article.

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ accompagnent neuf occurrences sur vingt du praxème (islamophobie) dans cet article.

/intolérant+/haineux/ : l'islamophobe n'accepte pas l'autre (musulman) et éprouve un sentiment de détestation envers lui.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

/pathologique/ : par le suffixe (phobie), l'islamophobie constitue une maladie dont pourrait souffrir l'islamophobe.

/ambigu/ : le praxème (islamophobie) présente une diversité définitionnelle faisant sa complexité.

/opposé+/contradictoire/ : l'islamophobe est contre l'autre (musulman).

/raisonné/ : l'islamophobe est celui qui cherche à penser et à cogiter sur l'islam.

/ancien/ : Le praxème (islamophobe) constitue un caractère hérité du passé.

Analyse et interprétation

1- « Musulman »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour le praxème « musulman » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/

Le taxème //appartenance// définit le sème afférent /collectif/, pris dans sa dimension sociétale et compris au sein du domaine //sociologie//

Les traits afférents contextuels /haineux/ et /intolérant/ sont identifiables au sein du domaine //psychologie// et affiche une lecture péjorative du praxème.

2- « Islamiste »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés pour l'occurrence du praxème « islamiste » dans cet article. Ce dernier est perçu dans sa dimension idéologique. La dimension //abstrait// inclut le sème /abstrait/.

Dans le domaine //violence// est défini le sème /dangereux/

3- « Islamophobie »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret / sont actualisés pour onze occurrences du praxème « islamophobie » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/.

Les traits /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés pour neuf occurrences du praxème « islamophobie » dans cet article. La dimension //abstrait// inclut le sème /abstrait/.

Le taxème //appartenance//définit le sème /ancien/ et l'inclut au sein du domaine //histoire//

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Le domaine //psychologie// définit les traits afférents /haineux/, /intolérant/, /pathologique/ et /contradictoire/ affichant ainsi une conception négative du praxème « islamophobie »

Les traits afférents contextuels /ambigu/, /raisonné/ et /opposé/ sont compris dans le domaine //mathématiques//

11- Entre le quatrième mandat et le cinquième calife : quel est notre but à nous ?

Contexte de publication

Dans cet article qu'il a publié le 7 Octobre 2017, K.D. revient sur la situation politico-social en Algérie durant cette période. Selon le journaliste, les algériens étaient pris entre deux situations, l'une plus complexe que l'autre ; un quatrième mandat de l'ancien président Bouteflika et une réapparition des islamistes à travers les médias. Il a employé, dans cet article deux fois le praxème islamiste.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Islamiste	« Phrase extraite d'une conversation d'hier : les islamistes attendent le paradis, le pouvoir attend le pouvoir encore, et nous ? » « Faire un choix de vie et l'assumer face aux autres. Le régime veut le régime et les islamistes veulent le califat. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /désireux/ /humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /désireux/, /ambitieux/

Tableau 28 Grille d'analyse du 11ème article

Lecture et correspondance

Islamiste

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent les deux occurrences du praxème (islamiste) dans cet article.

/collectif/ : il s'agit d'un groupe composé de plusieurs individus.

/désireux/+/ambitieux/ : les islamistes veulent le paradis après leur mort et le pouvoir pendant qu'ils sont en vie.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Analyse et interprétation

1- « islamiste »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour le praxème « islamiste » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/.

Le domaine //sociologie// définit le sème afférent //collectif// compris dans sa dimension sociétale et inclut dans le taxème //appartenance//.

Les traits afférents contextuels /ambitieux/ et /désireux/ sont identifiables au sein du domaine //psychologie//. Ils affichent la vision future du praxème « islamiste ».

Lorsqu'il s'agit de pouvoir et de politique, nous constatons la récurrence de traits indiquant la motivation et la rage dans la construction sémantique du praxème « islamiste ».

12- L'extrême droite est aussi salafiste que les salafistes.

Contexte de publication

Après la montée de l'extrême droite en Europe en général et en France en particulier, K.D. a publié un article le 27 Mai 2014 pour mieux expliquer ce concept d'extrême droite, une idéologie politique que le journaliste compare à l'idéologie salafiste car il voit que les deux constituent un danger par leurs principes extrémistes. Il a employé deux fois le praxème islam et une fois les praxèmes islamophobie et islamiste.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Islamophobie	« Certains pratiquent l'islamophobie comme instrument de propagande. »	/non humain/, /matériel/, /concret/, /objet/, /intolérant/, /haineux/
Islamiste	« Et chez les salafistes et leurs fervents islamistes, la christianophobie est une nature. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /intolérant/, /haineux/
Islam	« L'islam est la solution, disent les uns en terre des théocraties. » « Car bien sûr , quand on est	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /sauveur/ /non humain/, /non matériel/,

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

	de l'extrême droite française, on parle de l'islam comme d'un danger pour la nation. »	/abstrait/, /dangereux/
--	--	-------------------------

Tableau 29 Grille d'analyse du 12ème article

Lecture et correspondance

1-Islamophobie

Les sèmes : /non humain/, /matériel/ et /concret/ accompagnent les praxème (islamophobie) dans cet article.

/haineux/+/intolérant/ : l'islamophobie est un sentiment de détestation et de non acceptation de l'autre (musulman).

/propagandiste/ : l'islamophobie véhicule des stéréotypes sur l'autre (musulman).

2-Islamiste

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent le praxème (islamiste) dans cet article.

/collectif/ : il s'agit de groupes d'individus.

/haineux/+/intolérant/ : l'islamiste éprouve un sentiment de détestation et de non acceptation de l'autre (chrétien).

3-Islam

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ accompagnent les deux occurrences du praxème (islam) dans cet article.

/issu de/ : l'islam peut régler certaines situations problématiques.

/dangereux/ : l'islam est une menace pour l'extrême droite.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Analyse et interprétation

1- « Islam »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés dans l'occurrence du praxème « islam » dans cet article. Sa dimension divine est identifiable. Le domaine //religion// définit le praxème. La dimension //abstrait// inclut le sème /abstrait/

Le taxème //appartenance// comprend le sème /issu de/.

Le domaine //violence//recouvre le sème afférent //dangereux// actualisé en contexte par le sémème 'menace' et affiche l'islam comme religion de violence.

2- « Islamiste »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour l'occurrence du praxème « islamiste » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/.

Dans la dimension sociétale est compris le trait afférent contextuel /collectif/, identifiable pour le taxème //appartenance// et définissable dans le domaine //sociologie//

Les traits afférents /haineux/ et /dangereux/ sont compris dans le domaine //psychologie// conférant une lecture péjorative du praxème « islamiste ».

3- « Islamophobie »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés pour l'occurrence du praxème « islamophobie » dans cet article. La dimension //abstrait// inclut le sème /abstrait/

Dans le domaine //psychologie// sont définis les sèmes afférents contextuels /haineux/ et /intolérant/.

Le sème afférent actualisé en contexte /propagandiste/ est inclut dans le domaine //politique//.

13- Voulez-vous devenir un calife Rolex ?

Contexte de publication

« Début juillet 2014, pour sa première apparition à visage découvert relayée sur le Net par photos et vidéos, le chef de l'État islamique Abou Bakr al-Baghdadi porte au poignet ce qui

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

ressemble fort à une Rolex. » (DAOUD, 2017 p299). Le journaliste a publié le 14 juillet 2014 cet article pour commenter l'apparition médiatique du chef de l'EI, une apparition que K.D. a jugé d'absurde dans la mesure où le représentant de l'État islamique porter un accessoire (une montre Rolex) fabriqué par les « ennemis » de l'EI. Le journaliste a employé, dans son article, deux fois le praxème musulman et une fois les praxème islam, islamiste et islamique.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Islam	« En gros c'est une nécessité de l'histoire arabe : un calife est le représentant de Dieu, son régent délégué, le centre de l'islam, sa papauté politique. » « Le calife manquant manque à l'islam au djihadiste mais aussi dans la mécanique politique arabe. »	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /théologique/ /non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /théologique/
Islamique	« Le calife de l'armée islamique d'Irak a une Rolex au poignet. »	/non humain/, /matériel/, /concret/, /puissant/, /dangereux/
Islamiste	« Donc les califes sont là. Chez les islamistes comme nouvelle offre d'emploi. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /ambitieux/
Musulman	« Il faut lire la longue lignée de califes assassinés dans l'histoire des empires musulmans. » « Donc le métier n'est pas agréable : la longue lignée des califes des empires musulmans est un catalogue de morts violentes. »	/non humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /violent/ /non humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /violent/

Tableau 30 Grille d'analyse du 13ème article

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Lecture et correspondance

1-Islam

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/, /abstrait/ accompagnent les deux occurrences du praxème (islam) dans cet article.

/théologique/ : il s'agit d'une religion.

2-Islamique

Les sèmes : /non humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent le praxème (islamique) dans cet article.

/puissant+/dangereux/ : il s'agit d'une armée.

3-Islamiste

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent le praxème (islamiste) dans cet article.

/collectif/ : il s'agit d'un groupe d'individus.

/ambitieux/ : les islamistes visent le pouvoir.

4-Musulman

Les sèmes : /non humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent les deux occurrences du praxème (musulman) dans cet article.

/collectif/ : il s'agit de plusieurs empires.

/violent/ : ces empires ont causé des massacres dans le passé.

Analyse et interprétation

1- « Islam »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés pour l'occurrence du praxème « Islam » dans cet article. La dimension //abstrait// inclut le sème /abstrait/.

Le trait afférent /théologique/ est défini par rapport au domaine /religion/ et est inclut dans sa dimension spirituelle.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

2- « Islamique »

Les sèmes inhérents /non humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour le sème « islamique » dans cet article. Le domaine //politique// les définit car il s'agit d'État.

Dans le domaine //guerre// sont inclus les très afférents contextuels /puissant/ et /dangereux/ .

3- « Islamiste »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour le praxème « islamiste » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/

Le taxème //appartenance// comprend le trait afférent /collectif/ compris dans sa dimension sociétale et appartenant au domaine //sociologie//

Le domaine //psychologie// définit le sème afférent /ambitieux/ affichant ainsi le caractère déterminé de l'islamiste.

4- « Musulman »

Les sèmes inhérents /non humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour le praxème « musulman » dans cet article. Le domaine //géographie// définit le praxème car il s'agit d'empires.

Le domaine //sociologie// comprend le sème afférent /collectif/, identifié au sein d'une dimension sociétale et appartenant au taxème //appartenance//

Le sème afférent /violent/ est compris au sein du domaine //violence//.

14- L'intégrisme hideux au nom de la Palestine

Contexte de publication

Le conflit au proche orient est une affaire qui, selon K.D. a été instrumentalisée par plusieurs parties dont les islamistes qui, d'après le journaliste soutiennent en apparence seulement la cause palestinienne. Il détaille sa réflexion dans cet article qu'il a publié le 14 Juillet 2014. On a constaté l'emploi, à deux reprises, des praxèmes islamisme et musulman et, à une reprise, le praxème musulman.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Musulman	« Tu n'es pas musulman si tu n'es pas anti-juif. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /conditionné/

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

<p>Islamisme</p>	<p>« Le premier est une sorte de religion, un ensemble de lobbys, de catalogues d'insultes, de myopie, de lâchetés, sous couvert de gauche ou d'engagement ou d'islamisme ou de solidarité. »</p> <p>« Tièdes enfants du baathisme scolaire et de l'islamisme bigot, ou violents imamisés. »</p>	<p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/, /prétexte/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/, /violent/, /dangereux/</p>
<p>Islamiste</p>	<p>« Si vous dites que justement c'est un drame dont est responsable toute l'humanité et pas une cause de baathistes ou d'islamistes ou d'identitaires, on vous insulte. »</p> <p>« On vous sort des photos des enfants mutilés de Gaza, on vous hurle au visage et on crie à la trahison : c'est le package solidarité version bronzage laïc et accroupi/islamiste. »</p>	<p>/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /violent/, /dangereux/, /agressif/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /hypocrite/</p>

Tableau 31 Grille d'analyse du 14ème article

Lecture et correspondance

1-Musulman

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent le praxème (musulman) dans cet article.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

/conditionné/ : être musulman est conditionné par le fait d'être en opposition à tout ce qui est juif.

2-Islamisme

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ caractérisent les deux occurrences du praxème (islamisme) dans cet article ; il s'agit d'une idéologie.

/prétexte/ : l'islamisme est un instrument d'insultes et de haine.

/violent+/dangereux/ : l'islamisme est une idéologie préconisée par certains imams véhiculant l'ignorance et la violence.

3-Islamiste

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ accompagnent les deux occurrences du praxème (islamiste)

/innocent/ : le drame palestinien n'est pas causé par les islamistes.

/collectif/ : il s'agit d'un groupe d'individus.

/individuel/ : il s'agit d'un seul individu.

/hypocrite/ : les islamistes instrumentalisent le drame palestinien.

Analyse et interprétation

1- « Musulman »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour le praxème « musulman ». La dimension //humain// inclut le sème /humain/.

Le taxème //appartenance// comprend le trait afférent /conditionné/.

2- « Islamisme »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés pour le praxème « islamisme » dans cet article. La dimension //abstrait// définit le sème /abstrait/.

Au sein du domaine //violence// sont définis les traits afférents /dangereux/ et /violent/ affichant ainsi une lecture négative du praxème « islamisme ».

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

3- « Islamiste »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour le praxème « islamiste » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/.

Le taxème //appartenance// définit les traits afférents /collectif/ et /individuel/ compris dans leur dimension sociétale et au sein du domaine //sociologie//

Le domaine //psychologie// comprend le sème afférent /hypocrite/.

Le domaine //loi// définit le trait /innocent/

15- L'Etat islamique est une Arabie Saoudite ambulante et sans pétrole.

Contexte de publication

Paru le 1^{er} Octobre 2014, dans cet article K.D. établit une relation entre l'État islamique et l'Arabie Saoudite que le journaliste considère comme premier fabricant de l'EI. Il a employé cinq fois le praxème islamique et trois fois les praxèmes musulman et islamiste.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Musulman	« On devient islamiste parce qu'on pense que c'est être plus musulman que les musulmans. » « On oublie, dans cette affaire de l'EI, que la wahhabisme vend son pétrole au monde et ses idées au monde musulman. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /supérieur/ /humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /inférieur/ /non humain/, /non matériel/, /concret/, /orienté/
Islamiste	« On devient DAESH comme on devient islamiste, et on devient islamiste parce qu'on pense que c'est être plus musulman que les musulmans. » « On oublie que pour survivre, les régimes dans notre monde	/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /supérieur/ /humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /allié/

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

	d'Allah ont compris le bénéfice d'une alliance passive avec les islamistes pour féodaliser les peuples. »	
Islamique	<p>« État islamique est une Arabie Saoudite ambulante et sans pétrole. »</p> <p>« La question que l'Occident ne se pose pas : bombarder l'armée de l'État islamique servira t-il à quelque chose ? »</p> <p>« L'Etat islamique (nom français de DAESH) ne vient pas du ciel d'Allah, comme il le prétend, mais de la terre, de quelque part. »</p> <p>« C'est juste surseoir, l'Etat islamique reviendra car la matrice est là. »</p> <p>« L'Etat islamique est juste une Arabie Saoudite ambulante qui n'a pas de pétrole et qui n'est pas protégée par ses clients. »</p>	<p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/, /légal/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/, /légal/ /victime/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/, /légal/, /désacralisé/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/, /légal/, /persistant/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/, /légal/, /isolé/</p>

Tableau 32Grille d'analyse du 15ème article

Lecture et correspondance

1-Musulman

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent deux occurrences sur trois du praxème (musulman) dans cet article.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Les sèmes : /non humain/ et /non matériel/ caractérisent une occurrence sur trois du praxème (musulman) dans cet article.

/Individuel/ : il s'agit d'un individu.

/collectif/ : il s'agit d'un groupe d'individus.

/supérieur/ : l'individu se sent dans une position de force par rapport au groupe.

/inférieur/ : le groupe est dans une position de faiblesse par rapport à l'individu.

/orienté+/influencé/ : le monde musulman est sous l'emprise de l'idéologie wahabiste.

2-Islamiste

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et concret caractérisent les deux occurrences du praxème (islamiste) dans cet article.

/individuel/ : il s'agit d'un individu.

/collectif/ : il s'agit d'un groupe d'individus.

/supérieur/ : l'individu se sent en position de force par rapport au groupe.

/allié/ : les islamistes forment une alliance avec les régimes du monde arabe.

3-Islamique

Les sèmes : /non humain/, /matériel/ et /concret/ accompagnent toutes les occurrences du praxème (islamiste) dans cet article.

/notoire+/légal/ : il s'agit d'un État bénéficiant d'une notoriété légale

/victime/ : L'état islamique est cible à des attaques et à des bombardements.

/désacralisé/ : l'état islamique n'est pas une création divine.

/persistant/ : l'état islamique est omniprésent.

/isolé/ : l'état islamique n'est pas protégé.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Analyse et interprétation

1- « Musulman »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour deux occurrences du praxème « musulman » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/.

Les sèmes /non humain/, /non matériel/ et /non humain/ sont actualisés pour quatre occurrences du praxème « musulman » qui est identifié au sein du domaine //politique//

Le taxème //appartenance// inclut les traits afférents /individuel/ et /collectif/ défini dans leur dimension sociétale et au sein du domaine //sociologie//.

Le domaine //mathématiques// comprend les sèmes afférents /supérieur/ et /inférieur/ actualisés en contexte par propagation du sémème 'plus que' affichant ainsi hiérarchisation au sein d'un groupe musulman.

Les traits afférents /orienté/ et /influencé/ s'inscrivent dans le domaine //politique//.

2- « Islamiste »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour les praxème « islamiste » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/.

Dans le domaine //sociologie// est compris les traits afférents /individuel/, /collectif/ et /allié/

Le sème afférent /supérieur/ est défini au sein du domaine //mathématiques//

3- « Islamique »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés pour le praxème « islamique ». Ce dernier est identifiable dans sa dimension idéologique. La dimension //abstrait// inclut le trait /abstrait/.

Les traits afférents contextuel /légal/, /notoire/ et /victime/ sont compris dans le domaine //loi//

Dans le taxème de //non appartenance// sont identifiés les sèmes afférents /isolé/ et /désacralisé/, excluant ainsi les praxème »islamique des dimensions sociétale et religieuse.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

16- Peut-on être musulman sans déranger le monde ?

Contexte de publication

K.D. a publié le 2 Décembre 2014 cet article dans lequel il est revenu sur la place des musulmans dans le monde en général et dans les pays occidentaux, en particulier. Il a utilisé trois fois le praxème musulman.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Musulman	« Peut-on être musulman sans déranger le monde ? » « En attendant, une question : peut-on être musulman sans déranger les autres, les tuer, ou les culpabiliser ou leur en vouloir ou les insulter ? » « On peut être musulman sans tuer le monde et en y respectant les vies et ses cycles. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /indésirable/, /ambigu/ /humain/, /matériel/, /concret/, /Individuel/, /indésirable/, /ambigu/, /violent/, /intolérant/ /humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /capable/, /tolérant/

Tableau 33 Grille d'analyse du 16ème article

Lecture et correspondance

Musulman

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et concret/ accompagnent toutes les occurrences du praxème (musulman) dans cet article.

/individuel/ : il s'agit d'un seul individu.

/indésirable/ : le musulman peine à trouver une place dans le monde.

/ambigu/ : être musulman est une question complexe.

/tolérant/ : le musulman accepte la différence de l'autre.

/capable/ : le musulman a la capacité de s'adapter à la diversité.

/violent/ : le comportement du musulman est caractérisé par la violence.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

/intolérant/ : la musulman n'accepte pas la différence de l'autre

Analyse et interprétation

1- « Musulman »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour l'occurrence du praxème « musulman » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/.

Le taxème //appartenance// comprend le trait afférent /individuel/ définit dans sa dimension sociétale et identifiable au sein du domaine //sociologie//

Le domaine //mathématiques//définit le trait afférent /ambigu/

Les sèmes afférents contextuels /violent/, /intolérant/ et /tolérant/ appartiennent au domaine de la //psychologie//

Le taxème //non appartenance// inclut le trait afférent /indésirable/ affichant le rejet du musulman des sociétés modernes.

Pour résumé, dans cet article, apparaît une relation de causalité entre le regard du monde vis-à-vis du musulman et la réaction de ce dernier par rapport aux sociétés modernes. Un rapport d'action/réaction est donc perçu.

17- Néo-Quraych : Mohammed sera tué au nom de Mohammed.

Contexte de publication

Le 29 Décembre 2014, K.D. a publié cet article en solidarité avec le blogueur mauritanien Mohammed Cheikh Ould M'khaitir condamné à mort pour apostasie et blasphème à l'encontre du prophète Mohammed. Le journaliste a utilisé une fois les praxèmes islam et musulman.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Islam	« Une lame triste et monstrueuse traverse le monde de l'islam, tue, emporte, transforme l'homme en animal. »	/non humain/, /matériel/, /concret/, /victime/
Musulman	« Le monde musulman est	/non humain/, /matériel/,

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

	aujourd'hui une version inattendue d'Arrissala, le film de Moustapha AKKAD : c'est Quraych qui gagne est un prophète meurt dans une grotte avec un seul verset et un seul ami. »	/concret/, /vraisemblable/
--	--	----------------------------

Tableau 34 Grille d'analyse du 17ème article

Lecture et correspondance

1-Islam

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ caractérisent le praxème (islam) dans cet article.

/victime/ : l'islam est violenté.

2-Musulman

Les sèmes : /non humain/, /matériel/ et /concret/ accompagnent le praxème (musulman) dans cet article.

/vraisemblable/ : le monde musulman ressemble à une fiction cinématographique.

Analyse et interprétation

1- « Islam »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés pour l'occurrence du praxème « islam » dans cet article. La dimension //abstrait// inclut le sème /abstrait/

Dans le domaine //loi// est défini le trait afférent contextuel /victime/.

2- « Musulman »

Les sèmes /non humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour l'occurrence du praxème « musulman » dans cet article. Ce dernier est identifiable dans le domaine //géographie// dans le mesure où il s'agit de pays.

La dimension //imaginaire// définit le trait afférent Vraisemblable/ actualisé en contexte par la propagation du sémème 'fiction' compris dans le domaine //cinématographie// .

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

18- L'autre « Je suis Mohammed »

Contexte de publication

Les diverses réactions qui ont suivi l'attentat contre Charlie Hebdo étaient nombreuses, plateaux tv, presse écrite, presse électronique... ont tous crié « Je suis Charlie ». Cependant de l'autre côté de la rive les réactions n'étaient en faveur du journal satirique ce qui a provoqué l'indignation de K.D. Il revient sur ces réactions dans cet article qu'il a publié le 22 Janvier 2015, montre son mécontentement et propose que toute personne notoire prenne exemple sur le ministre des affaires religieuses Mohammed Aissa qui, selon le journaliste, a fait preuve de sagesse, de calme et de courage face à l'affaire Charlie Hebdo. Dans cet article, K.D. a employé deux fois le praxème islam.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Islam	« La grande menace : l'invasion des cheikhs cathodiques, des chaînes TV qui en font commerce et de l'islam de Riyad et des wahhabites. » « Il est préférable de démontrer que l'islam est une religion d'entente, de cohabitation, de convivialité, de propreté et d'hygiène. »	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/, /orienté/, /dangereux/ /non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /divin/, /tolérant/, /pacifique/, /propre/

Tableau 35 Grille d'analyse du 18ème article

Lecture et correspondance

Islam

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ caractérisent les deux occurrences du praxème (islam) dans cet article.

/Idéologique/ : il s'agit de l'idéologie des wahhabites.

/orienté+/dangereux/ : l'islam est dévié et instrumentalisé ce qui constitue un danger.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

/divin/ : il s'agit d'une religion.

/tolérant/+/pacifique/+/propre/ : La divinité de l'islam lui confère un caractère d'acceptation de l'autre, de cohabitation, de paix et d'hygiène.

Analyse et interprétation

1- « Islam »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés dans les occurrences du praxème « islam » dans cet article. La dimension //abstrait// inclut le sème /abstrait/.

La dimension idéologique définit le sème /idéologique/ et inscrit le praxème dans le domaine //politique//.

Au sein du taxème //appartenance// sont compris les sèmes afférents contextuels /orienté/ et dangereux, définis par apport au domaine //politique//.

Le domaine //religion// comprend le sème /divin/ inclut dans sa dimension spirituelle.

Les sèmes afférents contextuels /tolérant/ et /pacifique/ appartiennent au domaine //paix// affichant ainsi une lecture positive du praxème « islam ».

Dans cet article, la conception de l'islam chez DAOUD s'inscrit dans la dualité du positif/négatif. En effet lorsque le praxème est actualisé dans le contexte religieux, il revêt un sens positif. Alors que lorsqu'il est actualisé dans un domaine idéologique/politique sa lecture devient négative.

19- Deuil et fouet : Abdallah et son esclave Badawi

Contexte de publication

Paru le 24 janvier 2015, cet article a été publié suite au décret de trois jours de deuil en Algérie après la mort du roi saoudien. Dans cet article, K.D. a employé trois fois le praxème islam.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Islam	« Insulte à l'islam et atteinte à la personne du roi ou du	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /dénigré/

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

	<p>président sont des crimes plus grands que la saleté, le sous-développement, la lâcheté internationale et la pauvreté ou la corruption. »</p> <p>« Il ne s'agit ni d'islam, ni d'insultes, ni de récupération, ni d'autre chose. »</p> <p>« Et à ceux qui aujourd'hui viennent nous parler de défendre l'islam, il est utile de rappeler que la justice est une valeur au-dessus de la foi. »</p>	<p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /victime/</p> <p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/</p>
--	---	--

Tableau 36 Grille d'analyse du 19ème article

Lecture et correspondance

Islam

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ : caractérisent toutes les occurrences du praxème (islam) dans cet article.

/dénigré/ : l'islam est sujet aux insultes.

/innocent/ : l'islam n'est pas la source d'insultes et de violence.

Analyse et interprétation

1- « islam »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés pour l'occurrence du praxème « islam » dans cet article. La dimension spirituelle y est identifiée. Le sème /abstrait/ est inclut dans la dimension //abstrait//

Dans le domaine de la //violence// est défini le trait afférent /dénigré/

Le sème afférent /victime/ est compris dans le domaine //loi//

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

20- Allah est grand, l'Arabie est très petite, Michelle est belle

Contexte de publication

Paru le 31 Janvier 2015, cet article est venu en réaction à la présence de l'ancienne première Dames des États-Unis Michelle OBAMA à l'enterrement du roi saoudien. Dans son article K.D. a employé à deux reprises le praxème islam et à une reprise le praxème musulman.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Musulman	« Sur le net, certains amateurs du déni ont insisté pour présenter le nouveau roi comme un héros musulman. »	/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/, /notoire/, /héroïque/
Islam	« Il s'agissait de rappeler que dans ce royaume qui s'est approprié la Mecque, l'islam, le lever de soleil, les femmes sont voilées. » « Cela rappelle malgré la couverture qu'apporte l'Occident à ce pays tueur de liberté, qu'il est la matrice du mal du siècle, la fabrique du kamikaze et un lieu de naissance des fatwas, des dérives de cet islam wahhabite qui veut étendre le désert et ses Bédouins au reste des géographies. »	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /théologique/, /propriété/ /non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /théologique/, /orienté/, /dangereux/

Tableau 37 Grille d'analyse du 20ème article

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Lecture et correspondance

1-Musulman

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent le praxème (musulman) dans cet article.

/individuel/ : il s'agit d'un seul individu.

/notoire/+/héroïque/ : il s'agit, dans cet article, du roi saoudien figure emblématique bénéficiant d'une notoriété

2-Islam

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ accompagnent les deux occurrences du praxème (islam) dans cet article.

/propriété/ : l'islam appartient au royaume saoudien.

/orienté/ : l'islam est dévié de sa trajectoire de départ.

/dangereux/ : la nouvelle orientation le rend menaçant.

Analyse et interprétation

1- « Islam »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés pour le praxème « islam » dans cet article.

Le taxème //appartenance// définit le sème /propriété/ actualisé en contexte par le sémème 's'approprier'

Le domaine //géographie// définit le sème /orienté/

Dans le domaine //violence// est identifiable le trait afférent /dangereux/, engendrant une lecture péjorative du praxème « islam »

2- « Musulman »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour les occurrences du praxème « musulman » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Le domaine //sociologie// définit le trait /individuel/ identifiable par rapport à sa dimension sociétale et compris dans le taxème //appartenance//

Le sème afférent /notoire/ appartient au domaine //loi//

/héroïque/ est identifiable par rapport à une dimension fictive.

En résumé, dans cet article, DAOUD affiche des conceptions péjoratives des praxèmes « islam » et « musulman » dans le contexte où ils sont évoqués, celui de la politique et du pouvoir.

21- Le FN est le FIS de la France

Contexte de publication

Après les différents attentats ayant frappé la France, le front national a vu monter le nombre de ses électeurs. Un constat qui n'a pas échappé à K.D. le journaliste a, alors, publié le 31 Mars 2015, cet article pour mettre en garde contre la montée de l'extrême en France qu'il compare à la popularité du FIS⁴⁵ en Algérie durant les années 1990. Il a employé quatre fois le praxème islamiste et une fois le praxème islam.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Islam	« L'islam est la solution vaut le slogan du FN : le peuple d'abord. »	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /issue/
Islamiste	« Le FN est comme les islamistes chez nous : bon en opposition idiot en gouvernance. » « Les islamistes du FIS ou ses fils disaient la même chose. » « Les méthodes du FN ? celles des islamistes. » « Il dénoncera l'islamisation comme les islamistes	/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /inapte/ /humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/ /humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /méthodique/, /ambigu/ /humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /opposé/

⁴⁵ Front islamique du salut.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

	dénoncent la christianisation. »	
--	----------------------------------	--

Tableau 38 Grille d'analyse du 21ème article

Lecture et correspondance

1-Islam

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ caractérisent le praxème (islam) dans cet article.

/issue/ : l'islam est le dénouement des situations problématiques.

2-Islamiste

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent les quatre occurrences du praxème (islamiste) dans cet article.

/collectif/ : Il s'agit de groupes d'individus.

/inapte/ : les islamistes n'ont pas la capacité de gouverner

/opposé/ : les islamistes sont contre l'autre (chrétien).

Analyse et interprétation

1- « Islam »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/ et abstraits sont actualisés pour le praxème « islam » dans cet article. Ce dernier est inclut dans sa dimension de spiritualité. Le sème /abstrait/ est identifiable dans la dimension //abstrait//

Le domaine //mathématiques// définit le sème afférent /issue/ actualisé en contexte par le sémème 'solution'

2- « Islamiste »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour les occurrences du praxème « islamiste » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/.

Le taxème //appartenance// identifie le sème /collectif/, compris dans sa dimension sociétale et définit au sein du domaine //sociologie//

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Le domaine //psychologie// définit le sème afférent /inapte/.

Le domaine //politique// inclut le sème afférent /opposé/.

22- Il faut être laïc pour sauver la religion

Contexte de publication

La laïcité est un sujet que défend K.D., il explique sa conception du fait d'être laïc dans cet article qu'il a publié le 1^{er} Avril 2015. Il a employé une fois le praxème islam.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Islam	« Il vous dira qu'il veut ce que Dieu veut, que l'Islam est la solution et qu'on doit appliquer la loi de Dieu. »	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /divi/ /issue /

Tableau 39 Grille d'analyse du 22ème article

Lecture et correspondance

Islam

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ caractérisent le praxème (islam) dans cet article.

/divin/ : L'islam est évoqué comme religion de Dieu

/issue/ : l'islam est le dénouement des situations problématiques.

Analyse et interprétation

1- « Islam »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/ et abstraits sont actualisés pour le praxème « islam » dans cet article. Ce dernier est inclut dans sa dimension de spiritualité. Le sème /abstrait/ est identifiable dans la dimension //abstrait//

Le trait afférent /divin/ est actualisé en contexte par la propagation du sémème 'Dieu' et appartient ainsi au domaine //religion//

Le domaine //mathématiques// définit le sème afférent /issue/ actualisé en contexte par le sémème 'solution'

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Dans cet article, DAOUD affiche une conception positive du praxème « islam », pris dans sa dimension spirituelle et dans son contexte de religion.

23- Mais que dire ? Que penser ? Que faire ?

Contexte de publication

Dans la soirée du 13 Novembre 2015, Paris est frappée par une série d'attentats terroristes, des attaques ayant touché trois endroits différents de paris : Stade de France, 10^e et 11^e arrondissements de paris et la salle de spectacle du bataclan. Ces attentats ont fait 130 morts et 413 blessés. Le 19 Novembre 2015, K.D a usé de sa plume pour rapporter sa version des faits du 13/11/2015. Dans cet article il a employé une fois les praxème islam et islamique, deux fois le praxème islamiste et islamisme et trois fois le praxème musulman.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Islam	« Que dire à ce pays qu'il n'a déjà entendu et peine à croire désormais malgré les hommes de bonne volonté : dire que l'islam n'est pas l'islamisme ? »	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /incompatible/
Islamique	« État islamique ou un autre État voyou qui réagit à des pressions internationales devenues intolérables. »	/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/, /légal/, /délictueux/
Islamiste	« Le cycle nourrira les exclus du monde, les islamistes rompant dans mon monde, et provoquera la guerre. » « Aux uns l'arme à la main, aux autres le cri de vengeance. Que faire des islamistes ou face à eux ? »	/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /conquérant/, /dangereux/ /humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /ambigu/
Islamisme	« Que dire à ce pays qu'il n'a déjà entendu et peine à croire	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/,

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

2-Islamique

Les sèmes : /non humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent le praxème (islamique) dans cet article.

/notoire+/légal/ : il s'agit d'un état bénéficiant d'une notoriété légale.

/délictueux/ : cet état fait preuve de comportements condamnables.

3-Islamiste

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ accompagnent les deux occurrences du praxème (islamiste) dans cet article.

/collectif/ : il s'agit d'un groupe d'individus.

/conquérant/ : les islamistes veulent s'imposer dans la scène internationale.

/dangereux/ : les islamistes sont prêts à déclarer la guerre au monde occidental.

/ambigu/ : il est difficile de savoir quelle attitude adopter face aux islamistes.

4-Islamisme

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ caractérisent le praxème (islamisme) dans cet article ; il s'agit d'une idéologie.

/dangereux/ : l'islamisme est comparé au fascisme.

/intolérant/ : l'islamisme n'accepte pas des idées différentes à celles qu'il véhicule.

5-Musulman

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ accompagnent le praxème (musulman) dans cette partie.

/collectif/ : il s'agit d'un groupe d'individus.

/victime/ : les musulmans sont, également, cibles à des attaques terroristes.

/déraisonné/ : les musulmans sont considérés comme personnes dépourvues de raison.

Analyse et interprétation

1- « Islam »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/, et /abstrait/ sont actualisés pour l'occurrence du praxème « islam » dans cet article, l'inscrivant dans sa dimension spirituelle. La dimension //abstrait// inclut le sème /abstrait/

Le taxème de //non appartenance// comprend le trait afférent /incompatible/ séparant ainsi le praxème « islam » de l'islamisme.

2- « Islamique »

Les sèmes inhérents /non humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour le praxème « islamique » dans cet article. Ils sont inscrits au sein du domaine //politique//

Dans le domaine //loi// sont définis les traits afférents /légal/ et /notoire/.

Le trait afférent /délictueux / est identifiable au sein du domaine//violence// affichant alors une lecture négative du praxème « islamique » dans cet article.

3- « islamiste »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour le sème « islamiste » dans cet article. La dimension //humain// comprend le sème /humain/.

Le taxème //appartenance// comprend le trait afférent /collectif/ l'inscrivant dans une dimension sociétale et au sein du domaine //sociologie//.

Les sèmes afférents /conquérant/ et /dangereux/ sont identifiables au sein du domaine //guerre// démontrant ainsi la menace que présente le praxème « islamiste » vis-à-vis du monde.

Dans le domaine //mathématiques// est compris le sème /ambigu/.

4- « Islamisme »

Les traits inhérents /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés pour le praxème « islamisme », compris dans sa dimension idéologique, dans cet article. La dimension//abstrait// définit le sème /abstrait/.

Le domaine //violence// comprend les traits afférents contextuels /dangereux/ et /intolérant/

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

5- « Musulman »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour le praxème « musulman » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/.

Le domaine //sociologie// définit le sème /collectif/ compris dans sa dimension sociétale et au sein du taxème //appartenance//.

Le trait afférent /victime/ est identifiable par rapport au domaine //loi//

La dimension //cognitive// comprend le sème /déraisonné/ affichant ainsi le manque de raisonnement du musulman.

24- L'Arabie Saoudite, un DAESH qui a réussi.

Contexte de publication

Publié le 20 Novembre 2015, dans cet article K.D. établit une relation entre l'État islamique et l'Arabie Saoudite. Il a employé quatre fois les praxèmes musulman et islamiste et une fois les praxèmes islam et islamisme.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Islam	« Les attentas sont la conséquence d'attaques contre l'islam ; les musulmans et les arabes sont devenus les ennemis des laïcs et des juifs. »	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /théologique/, /victime/
Islamisme	« Le clergé saoudien produit l'islamisme qui menace le pays mais qui assure aussi la légitimité du régime. »	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/, /produit/, /dangereux/
Islamiste	« Elles ont été biberonnées par la Fatwa Valley, espèce de Vatican islamiste avec une vaste industrie produisant théologiens, lois religieuses, livres et politiques éditoriales	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/, /agressif/

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

	<p>et médiatiques agressives. »</p> <p>« La culture islamiste est aujourd'hui généralisée dans beaucoup de pays- Algérie, Maroc, Tunisie, Libye, Egypte, Mali, Mauritanie »</p> <p>« On y trouve des milliers de journaux et des chaînes télévisées islamistes, ainsi que des clergés qui imposent leur vision unique du monde »</p> <p>« Il faut lire certains journaux islamistes et leurs réactions aux attentas de Paris »</p>	<p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /culturel/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /médiatique/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /médiatique/</p>
Musulman	<p>« Daesh noir, Daesh blanc Le premier égorge, tue, lapide, coupe les mains, détruit le patrimoine de l'humanité, et déteste l'archéologie, la femme et l'étranger non musulman »</p> <p>« Une interdiction pour les non musulmans d'entrer dans le territoire sacré »</p> <p>« Il faut vivre dans le monde musulman pour comprendre l'immense pouvoir de transformation des chaînes TV religieuses »</p> <p>« Les attentas sont la conséquence d'attaques</p>	<p>/humain/, /matériel/, /concret/, /individuel/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/</p> <p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /spécifique/</p> <p>/humain/, /matériel/, /concret/, /collectif/, /intolérant/, /ennemi/</p>

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

	contre l'islam ; les musulmans et les arabes sont devenus les ennemis des laïcs et des juifs. »	
--	---	--

Tableau 41 Grille d'analyse du 24ème article

Lecture et correspondance

1-Islam

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ accompagnent le praxème (islam) dans cet article.

/victime/ : l'islam est cible d'attaques terroristes.

2-Islamisme

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ caractérisent le praxème (islamisme) dans cet article ; il s'agit d'une idéologie.

/produit/ : cette idéologie est fabriquée par les saoudiens.

/dangereux/ : l'islamisme constitue une menace pour le monde.

3-Islamiste

Les sèmes : /non humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent trois occurrences sur quatre du praxème (islamiste) dans cet article.

Les sèmes : /non matériel/ et /abstrait/ caractérisent une occurrence sur quatre du praxème (islamiste) dans cet article ; il s'agit d'une idéologie.

/agressif/ : l'idéologie islamiste est un vecteur de violence.

/culturel/ : l'idéologie islamiste véhicule une culture dans certains pays arabes.

/médiatique/ : l'idéologie islamiste dispose d'une instance médiatique œuvrant en sa faveur.

4-Musulman

Les sèmes : /humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent trois occurrences sur quatre du praxème (musulman) dans cet article.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Le sème /non humain/ caractérise une occurrence sur quatre du praxème (musulman) dans cette partie.

/individuel/ : il s'agit d'un individu.

/collectif/ : il s'agit d'un groupe d'individus.

/collectif/ : le monde musulman a des caractéristiques particulières.

/intolérant+/ennemi/ : les musulmans éprouvent un sentiment de détestation et de non acceptation de l'autre (juif+laïc).

Analyse et interprétation

1- « Islam »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés pour le praxème « islam » dans cet article l'incluant dans sa dimension spirituelle. La dimension //abstrait// comprend le sème /abstrait/.

Le domaine //religion// définit le trait afférent /théologique/.

Le sème afférent contextuel /victime/ est compris au sein du domaine //loi// affichant ainsi les injustices auxquelles fait face l'islam.

2- « Islamisme »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés pour les occurrences du praxème « islamisme » dans cet article, l'inscrivant dans une dimension idéologique. La dimension //abstrait// inclut le sème /abstrait/.

Le domaine //économie// définit le trait afférent /produit/ montrant la source de provenance du praxème « islamisme » ; en l'occurrence, l'Arabie saoudite.

Le sème afférent contextuel /dangereux/ est actualisé au sein du domaine //violence// et affiche une conception négative du praxème « islamisme »

3- « Islamiste »

Les sèmes inhérents /non humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour trois occurrences du praxème « islamiste » dans cet article.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Les sèmes /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés pour une occurrence du praxème « islamiste » dans cet article l'inscrivant dans une dimension idéologique. La dimension //abstrait// inclut le sème /abstrait/

Dans le domaine //violence// est compris le trait afférent /agressif/ affichant l'aspect dangereux de l' « islamiste ».

La dimension civilisation définit le sème afférent /culturel/ et l'inscrit au sein du domaine //culture//

Le domaine //médias// comprend le sème /médiatique/ affichant ainsi la notoriété du praxème « islamiste »

4- « Musulman »

Les sèmes inhérents /humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour trois occurrences du praxème « musulman » dans cet article. La dimension //humain// inclut le sème /humain/.

Le sème /non humain/ est actualisé pour une occurrence du praxème « musulman » dans cet article.

Le taxème //appartenance// comprend les sèmes /collectif/ et /individuel/ l'inscrivant dans une dimension sociétale et au sein du domaine //sociologie//

Dans le domaine //guerre// sont définis les traits afférents contextuels /ennemi/ et /intolérant/ affichant ainsi une lecture négative du praxème « musulman »

Le plein d'essence et la fatwa Valley

Contexte de publication

Paru le 7 Janvier 2016, cet article est une suite à ceux qui traitent la relation entre l'EI et l'Arabie Saoudite. K.D. voit que pour lutter contre l'EI il faut s'attaquer sa matrice idéologique qui émane de l'Arabie Saoudite. Il a utilisé dans cet article une fois les praxèmes musulman et islamisme.

Praxème	Extraits	Traits sémantiques
Islamisme	« C'est terrible de résumer la crise du monde à cela, mais c'est l'essentiel de l'équation	/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/, /échoué/

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

	si on y ajoute la Palestine, les décolonisations détournées, la faillite philosophique alternative à l'islamisme. »	
Musulman	« Et ce royaume ne peut pas faire autrement que de s'empresse de créer et de proposer une sorte d'Otan musulman contre Daesh. »	/non humain/, /matériel/, /concret/, /unis/, /puissant/

Tableau 42 Grille d'analyse du 25ème article

Lecture et correspondance

1-Islamisme

Les sèmes : /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ accompagnent le praxème (islamisme) dans cet article ; il s'agit d'une idéologie.

/échoué/ : l'islamisme est une idéologie qui n'est pas arrivée à ses fins.

2-Musulman

Les sèmes : /non humain/, /matériel/ et /concret/ caractérisent le praxème (musulman) dans cet article.

/unis/ : il s'agit d'une coalition.

/puissant/ : par son caractère militaire.

Analyse et interprétation

1- « Islamisme »

Les sèmes inhérents /non humain/, /non matériel/ et /abstrait/ sont actualisés pour le praxème « islamisme » dans cet article. La dimension //abstrait// inclut le sème /abstrait/.

2- « Musulman »

Les sèmes /non humain/, /matériel/ et /concret/ sont actualisés pour l'occurrence du praxème « musulman » dans cet article.

Troisième partie : Analyse de Mes indépendances

Le taxème //appartenance// définit le trait afférent contextuel /unis/ affichant ainsi une conception de force du praxème « musulman »

Dans le domaine //guerre// est inscrit le sème /puissant/

Bilan

Nous rappelons que ‘Mes indépendances’ de Kamel DAOUD regroupe les articles qu’a publiés le journaliste de 2010 à 2016 et qui sont au nombre de 183. Nous en avons sélectionnés 25 dans lesquels les praxèmes « islam », « musulman », « islamique », « islamisme », « islamiste », « islamophobie » et « islamophilie » apparaissent. L’analyse sémique que nous avons menée, sur la base des théories de la sémantique interprétative ainsi que celles de la praxématique nous ont mené aux conclusions suivantes :

Le praxème « islam » est évoqué dans deux contextes différents : politique et religieux. Le premier lui confère des désignations péjoratives ; ainsi nous notons des traits sémantiques comme /violent/, /haineux/, /dangereux/. Le deuxième lui attribue des traits tels que /pacifique/, /tolérant/ ; affichant ainsi une lecture positive du praxème. Pour DAOUD, l’islam s’inscrit, également dans la dualité du positif/négatif en rapport avec la dualité contextuelle religieux/politique. Ce même constat s’applique sur le praxème « musulman » qui se voit attribuer des traits mélioratifs dans un contexte religieux et des traits péjoratifs dans un contexte politique. Cependant, les praxèmes « islamique », « islamisme » et « islamiste », appartiennent dans la majorité des articles à la dimension //idéologique// les inscrivant dans un domaine //politique// par conséquent, lesdits praxèmes dégagent des désignations négatives telles que /haineux/, /intolérant/, /violent/, /dangereux/ qui s’inscrivent dans les domaines de la //guerre// et la //violence//. Les praxèmes « islamophobie » et « islamophilie » représentent pour DAOUD des pathologies relevant du domaine de la //psychologie//.

Étude comparative

Troisième partie : Comparaison

Traits sémantiques communs

Après avoir analysé les deux essais constituant notre corpus, nous avons relevé des traits sémantiques communs pour chaque praxème que nous présentons dans le tableau suivant :

Praxèmes	Traits sémantiques communs
Islam	/non humain/, /abstrait/, non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /historique/, /spécifique/ /historique/, /commun/, /omniprésent/, /pluriel/, /varié/, /présent/, /marginalisé/, /divin/, /sacré/, /particulier/, /fort/, /puissant/, /violent/, /effrayant/, /détestable/, /pacifique/, /tolérant/, /dangereux/, /ennemi/, /binaire/, /haineux/, /conquérant/, /limité/, /intolérant/ /orienté/, /localisé/, /fort/, /puissant/, /intellectuel/, /intime/, /politique/, /individuel/, /divers/, /sauveteur/, /nouveau/, /dépendant/, /soumis/, /objet/, /dérivé/, /cause/, /en danger/, /complexe/, /ambigüe/, /commun/, /binaire/, /contradictoire/, /positif/, /négatif/, /essentiel/, /problématique/, /humain/, /concret/, /combattant/, /favorable/, /coupable/, /cause/, /concurrent/, /outil/, /différent/, /indifférent/, /ignorant/, /valorisant/, /protecteur/, /idéologique/, /soumis/, /méconnu/, /innocent/, /spirituel/, /ouvert/, /culturel/, /violent/, /extrémiste/, /global/, /soumis/, /opprimé/, /pur/, /contestataire/, /recherché/, /souhaité/ /raisonné/, /pivot/, légitimé/, /légal/, /idéologisé/.

Troisième partie : Comparaison

Musulman	<p>/matériel/, /concret/, /victime/, /pluriel/, /opposé/, /binaire/, /ambigu/, /inconnu/, /localisé/, /réel/, /pluriel/, /différent/, /notoire/, /conscient/, /adhérant/, / violent/</p> <p>/ignorant/, /conscient/, /adhérant/, /transgressant/, /crédible/, /victime/, /inconnu/, /haineux/, /intolérant/, /unis/ /combattant/, /martyr/, /tolérant/, /limité/, /indifférent/, /haineux/, /majoritaire, /protégé/, /individuel/.</p>
Islamique	<p>/non humain/, /matériel/, /concret/, /notoire/, /victime/, /historique/, /culturel/, /abstrait/, /idéologique/, /haineux/, /intolérant/, /violent/, /intolérant/, /dangereux/</p>
Islamophobie	<p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /haineux/, /méfiant/, /dangereux/, /humain/, /matériel/, /concret/, /pluriel/, /intolérant/, /idéologique/, /dangereux/, /pathologique/</p>
Islamophilie	<p>/non humain/, /non matériel/, /abstrait/, /idéologique/, /politique/, /humain/, /concret/, /matériel/, /violent/, /intolérant/, /haineux/, /pathologique/.</p>

Tableau 43 Tableau récapitulatif des traits sémantiques communs des praxèmes étudiés chez ONFRAY et DAOUD

Interprétation

L'analyse sémique que nous avons menée sur les deux essais nous a permis de relever des traits sémantiques communs chez ONFRAY et DAOUD. En plus de se partager l'objet de

Troisième partie : Comparaison

discours, les deux penseurs convergent sur certains points quand à la perception des différents praxèmes:

1- L'islam

Nous avons constaté, après l'analyse du corpus, que le praxème « islam » s'inscrit, chez DAOUD et ONFRAY, dans une dualité du positif/négatif. En effet, les deux penseurs attribuent à leur objet de discours, l'islam, des traits tantôt péjoratifs tantôt mélioratifs. L'attribution de ces traits est conditionnée par les contextes dans lesquels le praxème est évoqué. L'islam dégage, alors, des sèmes comme /violent/, /haineux/, /intolérant/, /extrémiste/, /méprisant/, /effrayant/, /détestable/, etc lorsqu'il est objet de discours dans un contexte politique chez ONFRAY et DAOUD. Les traits attribués au dit praxème dans un contexte politique présentent le fait religieux sous un angle péjoratif, méprisant et dangereux l'inscrivant ainsi dans des domaines de //violence// et de //guerre//. Évoqué dans un contexte religieux attribué au divin, l'islam dégage des traits contradictoires aux premiers ; on note dès lors des sèmes comme /tolérant/, /pacifique/, /pur/, /sacré/, /protecteur/, /valorisant/, etc. Ces traits affichent le côté positif et mélioratif de l'islam. Cette analyse nous a mené à faire la conclusion de la relation contexte/sens dans la conception de l'islam chez DAOUD et ONFRAY. Effectivement, le (s) sens de l'islam s'inscrit dans la dualité positif/négatif qui dépend directement de la dualité contextuelle religieux/politique.

2- Musulman

Tout comme l'islam, le praxème « musulman » prend deux aspects différents chez les deux penseurs. Ces derniers affichent un musulman /haineux/, /intolérant/, /ignorant/, /violent/, lorsqu'il est dans la pratique d'un islam politique. Tandis qu'il devient /tolérant/, /conscient/, /crédible/ etc du moment où il est dans la pratique d'une religion loin de tout idéologie. Le sens du praxème « musulman » s'inscrit également dans cette dualité du positif/négatif conditionnée par le religieux/politique.

3- Islamique

Le praxème « islamique » désigne, pour ONFRAY et DAOUD une idéologie voire une politique. Les deux penseurs s'accordent sur le fait de présenter le praxème comme coupable de l'image dégradante de l'islam. Les sèmes qu'il dégage, chez l'un comme chez l'autre, le présente sous un angle péjoratif et négatif. En effet, nous avons relevé les traits : /haineux/, /intolérant/, /dangereux/, etc aussi bien dans le discours d'ONFRAY que celui de DAOUD.

Troisième partie : Comparaison

4- Islamophobie/islamophilie

Ces deux praxèmes dégagent pratiquement les mêmes traits sémantiques. Michel ONFRAY et Kamel DAOUD les affichent comme /pathologique/, /haineux/, /violent/, /intolérant/, /dangereux/ etc.

De l'étude faite, nous avons constaté que les différents praxèmes s'inscrivent dans la dualité du positif/ négatif et que cette dernière est conditionnée par la dualité contextuelle religieux/politique. Les constructions sémantiques des différents praxème se font selon un mouvement circulaire dans la mesure où le passage d'un sens à un autre pour un tel praxème dépend du changement sémantique d'un autre praxème. Ainsi un islam (positif) est pratiqué par un musulman, dans un contexte religieux, loin de toute considération politique. À partir du moment où le « musulman » penche vers l'idéologie « islamique », il passe du religieux au politique affichant l'islam sous un angle (négatif). La figure suivante illustre La circulation des sens entre les différents praxèmes dans deux contextes différents :

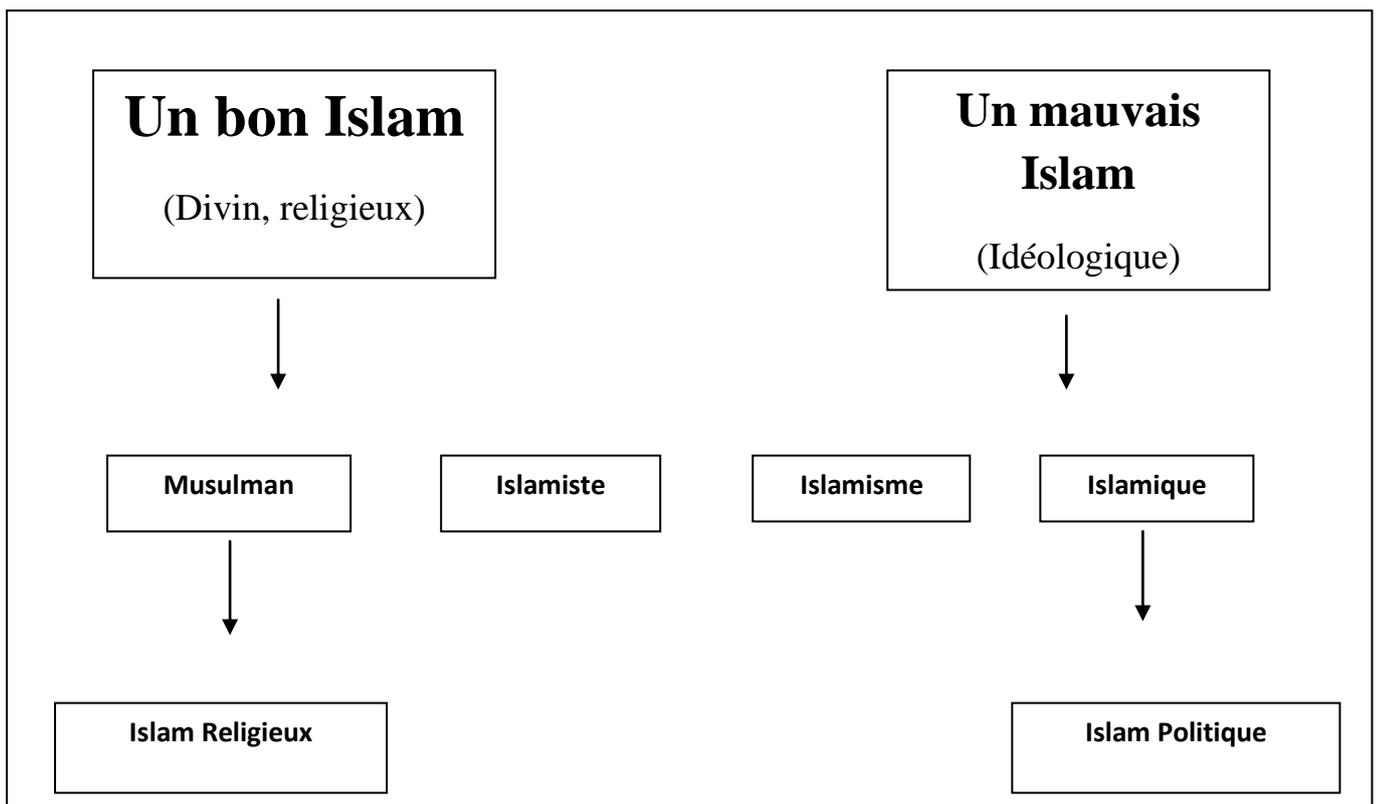


Figure 8 Circulation des sens entre les différents praxèmes chez ONFRAY et DAOUD

**Dimension dialogique du
praxème Islam dans « Penser
l'islam » et « Mes
indépendances »**

Troisième partie : Dimension dialogique du praxème islam

Introduction

Après l'analyse sémique des praxèmes et qui nous permis d'accéder aux sens qu'ils revêtent ; nous jugeons essentiel d'étudier la dimension dialogique du praxème « islam ». Cette dernière nous semble identifiable et palpable dans la mesure où l'islam est un sujet d'actualité ayant fait l'objet de plusieurs discours : politique, philosophique, médiatique, etc. étudier la dimension dialogique du praxème « islam », Nous allons dans un premier temps , chez ONFRAY et dans un second temps chez DAOUD.

Dimension dialogique du praxème islam dans « Penser l'islam »

EMO1 : « Quand Asma Kouar m'a sollicité sur la question de l'islam. »

- Il s'agit dans ce premier énoncé d'un dialogisme interlocutif où ONFRAY interfère directement avec son allocataire. Il reprend l'interrogation de la journaliste Asma KOUAR sur l'islam, pour y répondre. Selon BRES 2006 cité dans BOUAZIZ 2013 : « *L'orientation du discours vers des discours antérieurs va systématiquement de paire avec une autre dimension dialogique, son orientation vers le discours-réponse, soit le dialogisme interlocutif. Tout discours qu'il soit monologal ou dialogal , est déterminé par l'autre à qui il est adressé.* »

EMO2 : « Nos communicants contemporains opposent les droits de l'homme français à la nouvelle barbarie identifiée à l'islam. »

- Les unités de sens : nos communicants contemporains et opposent, indiquent que l'énoncé est traversé par d'autres discours que celui d'ONFRAY, l'inscrivant ainsi dans une dimension dialogique ; il s'agit d'un dialogisme interdiscursif.

EMO3 : « L'islam bénéficie d'un jugement favorable (la fameuse religion de paix). »

- Dans cet énoncé, nous avons décelé un dialogisme interlocutif reponsif ; plus précisément dans l'énoncé (la fameuse religion de paix). Ce type de dialogisme s'est manifesté par un signe typographique : les parenthèses et une anticipation de réponse à une question non encore posé : Quel jugement favorable ? Le dialogisme reponsif se manifeste de plusieurs manières selon BRES 2006 cité dans BOUAZIZ 2013 : « *le dialogisme reponsif dispose de marqueurs spécifiques : parenthèses, mise en tirets, c'est-à-dire, reformulation, etc [...]. Mais il peut également se signifier sans aucun*

Troisième partie : Dimension dialogique du praxème islam

outil linguistique, notamment dans les explications. »

EMO4 : « Sur les religions en général et l’islam en particulier, cette presse dit tout haut avec humour ou ironie ce que beaucoup pensent bas. »

- La dimension dialogique est identifiable dans cet énoncé par le fait que Michel ONFRAY s’appuie sur les dires d’une instance d’autorité (la presse) sur l’islam. Le dialogisme est activé par le verbe de paroles (dire) employé généralement dans les discours rapportés. ONFRAY s’est basé sur les propos de la presse sur l’islam car ces derniers constituent des arguments forts dans la mesure où la crédibilité de la presse affecte l’opinion publique.

EMO5 : « L’islam en France a été présenté comme n’ayant rien à voir avec l’islam planétaire. »

- La dimension dialogique dans cet énoncé est saisissable par le biais de la forme de la phrase (passive). L’islam en France a été présenté : la suite envisageable pour cette phrase est : « par quelqu’un, qui peut être une personne, un groupe de personne, une instance, etc. » Même si la source des dires n’est pas directement annoncée, la dimension dialogique reste palpable.

EMO6 : « Emmanuel Todd décrète l’islam religion minoritaire des opprimés. »

- En rapportant les paroles d’Emmanuel TODD, ONFRAY inscrit son énoncé dans une dimension dialogique identifiable à l’aide du discours rapporté (indirect dans ce cas).

EMO7 : « Il déplore que l’islam soit sur le banc des accusés. »

- Déjà signalé pour l’énoncé EMO7

EMO8 : « Un grand nombre de sourates légitiment les actions violentes au nom de l’islam. »

- Dans cet énoncé, ONFRAY se base sur une instance de crédibilité ; le Coran, actualisé par l’unité de sens Sourates. Cet appui confère à l’énoncé une dimension dialogique dans la conception du praxème « islam ».

EMO9 : « Il existe aussi des gens qui préféreraient un islam qui prélève des sourates pacifiques. »

- Déjà signalé pour EMO9.

EMO10 : « Un islam qui, dans le Coran, privilégierait sa partie pacifique. »

Troisième partie : Dimension dialogique du praxème islam

- Déjà signalé dans EMO9.

EMO11 : « Ceux qui professent un islam des Lumières ont raison. »

- La dimension dialogique est saisissable dans cet énoncé par le biais de : Ceux et professent. ONFRAY rapporte indirectement un discours ; qui reste implicite, d'une autre instance (ceux), sur l'islam.

EMO12 : « Ceux qui professent un islam belliciste et conquérant ont également raison. »

- Déjà signalé dans EMO45.

EMO13 : « Je ne juge pas de l'islam par ouï-dire, mais par des lectures qui ne sont pas islamophobes puisque ce sont les sources mêmes de l'islam. »

- Dans cet énoncé, ONRAY annonce clairement le dialogisme interdiscursif qui le caractérise dans la mesure où il justifie les jugements qu'il a sur l'islam par son appui sur des discours antérieurs (lectures) sur le même objet du discours ; à savoir le fait religieux.

EMO14 : « C'est entendu, l'islam pose problème dans sa définition. »

- La formule « c'est entendu » est révélatrice d'une dimension dialogique ; il s'agit d'un dialogisme interlocutif où il y a eu entente et accord général sur le fait que la définition de l'islam est litigieuse.

EMO15 : « D'autres sourates⁴⁶ sont clairement misogynes et phalocrates. A première vue, elles empêchent qu'un ou une féministe puissent souscrire à l'islam. »

- La dimension dialogique est identifiable, dans cet énoncé, par le biais des sourates sur lesquelles ONFRAY prend appui dans la conception de l'islam.

EMO16 : « Le même islam que celui qui fondera son action sur les versets qui justifient le sang versé. »

- Déjà signalé dans EMO14.

⁴⁶Supériorité des hommes sur les femmes par décision de Dieu (II.228,IV.34)

Simplicité de la répudiation (LXV)

Malédiction de la naissance d'une fille dans une famille (XVI.58)

Légitimation de la polygamie pour les hommes (IV.3)

Troisième partie : Dimension dialogique du praxème islam

EMO17 : « De fait, quiconque dit l'islam affirme ceci ou pense cela se verra rétorquer que non car un autre islam lui donnera tort. »

- La dimension dialogique est identifiable dans cet énoncé par les unités de sens : quiconque, dit, affirme et pense ; ONFRAY réitère les paroles, les affirmations et les opinions de tout le monde (quiconque) à propos de l'islam.

EMO18 : « Celui qui voudra tirer l'islam vers la violence en appellera à la secte des assassins. »

- Dans cet énoncé, le dialogisme interdiscursif est indiqué par les unités de sens celui et appellera.

EMO19 : « Tel autre qui souhaitera montrer que l'islam n'a rien à voir avec la violence en appellera au soufisme, qui avec sa mystique, associe l'islam , à la méditation. »

- Les unités de sens : tel autre et appellera sont révélatrices d'une dimension dialogique ; il s'agit d'un dialogisme interdiscursif.

EMO20 : « La seconde position est iréniste : islamolâtre, elle essentialise l'islam pour en faire la religion des opprimés du Capital. »

- Dans cet énoncé, ONFRAY rapporte la conception d'une sphère sur l'islam. Son discours se voit traversé par d'autres ; il s'agit d'un dialogisme interdiscursif.

EMO21 : « Une certaine gauche souscrit donc au compagnonnage avec cet islam idéalisé, déshistoricisé, idéologisé, parce qu'il offre une formidable perspective révolutionnaire pour abattre le monde capitaliste. »

EMO22 : « D'autre part, il existe dans l'islam une fraction minoritaire mais active qui, certes, veut en finir avec le capitalisme, mais qui veut aussi en finir avec les valeurs républicaines. »

EMO23 : « Fermer les yeux sur les revendications de l'islam ne va pas les faire disparaître. »

- L'unité de sens « les revendications de l'islam » fait référence à la présence d'un discours, autre que celui d'ONFRAY ; fait qui inscrit l'énoncé dans une dimension dialogique.

Troisième partie : Dimension dialogique du praxème islam

EMO24 : « Cet islam devrait prélever ce qui, dans le Coran, dans les hadiths du prophète, dans la biographie de Mahomet, dans l'islam, dans l'histoire des musulmans, se montre compatible avec les valeurs de la République. »

- En s'appuyant sur le Coran et les Hadiths, ONFRAY inscrit son énoncé dans une dimension dialogique où l'autre voix est une instance de crédibilité. On notera, donc un interdiscours.

EMO25 : « Il classe les sourates non pas selon l'ordre chronologique, mais selon leur longueur décroissante, sauf la première qui devient la prière type de l'islam. »

- La dimension dialogique est saisissable dans cet énoncé par le biais de l'unité de sens Il qui indique la présence d'une autre voix dans le discours d'ONFRAY ; on notera de ce fait un dialogisme interdiscursif.

EMO26 : « Selon le besoin idéologique ou politique : l'un va isoler ce qui permet un islam de paix, l'autre ce qui justifiera et légitimera un islam de guerre. »

- Les unités de sens : l'un et l'autre indiquent que d'autres discours traversent celui d'ONFRAY dans cet énoncé ; il s'agit d'un interdiscours.

EMO27 : « Alain Juppé affirmait que l'islam était compatible avec la République. »

- Dans cet énoncé, ONFRAY se base sur les affirmations d'Alain JUPPÉ ; homme politique français (instance de crédibilité), sur l'islam. Ce discours rapporté indique le dialogisme interdiscursif qui caractérise cet énoncé.

EMO28 : « Cet homme, n'a pas lu le Coran- mais dispose tout de même d'un avis sur l'islam. »

- Déjà signalé dans EMO26.

EMO29 : « Comme des fameux loups solitaires, d'inévitables déséquilibrés, d'incontournables malades au passé psychiatriques qui, tous, crient des slogans de l'islam radical, au moment de leurs forfaits, mais qui n'auraient évidemment rien à voir avec l'islam. »

- La dimension dialogique est saisissable dans cet énoncé à l'aide des unités de sens : fameux loups solitaires, inévitables déséquilibrés, incontournables malades au passé psychiatriques et crient. ONFRAY rapporte les paroles (slogans) des personnes qu'il a

Troisième partie : Dimension dialogique du praxème islam

nommées à propos de l'islam.

EMO30 : « D'autres m'ont fait la remarque que les terroristes ne sont pas les représentants de l'islam politique-ce que je sais. Mais on aura du mal à me faire croire que les terroristes ne représentent pas l'une des modalités de l'islam politique. »

- Les unités de sens : d'autres, ont fait, la remarque sous entendent la présence de discours antérieurs dans cet énoncé ; fait qui indique une dimension dialogique par rapport à la conception du praxème « islam » ; il s'agit d'un dialogisme interdiscursif.

Synthèse

La dimension dialogique est perceptible dans le discours d'ONFRAY à propos de l'islam. Qu'il s'agisse de dialogisme interdiscursif, de dialogisme reponsif ou d'autres types de dialogisme, nous avons constaté que le philosophe s'appuie soit sur le discours religieux ; à savoir le Coran et les hadiths pour justifier sa vision de l'islam ; soit sur des discours politiques et médiatiques. De ce fait nous en déduisons l'existence de contextes religieux, politique et médiatique dans lesquels l'islam est inscrit chez ONFRAY.

Dimension dialogique du praxème islam dans « Mes indépendances »

EKD1 : « L'histoire du sahelistan est tout aussi floue : on ne sait pas si la fondation de ce pays est à dater du 11 Septembre américain, de l'invasion de l'Afghanistan, du tournage du film Arrissala ou des premiers temps d'un islam imaginaire. »

EKD2 : « Qu'est ce que l'islam ? (Une religion obligatoire ou un choix de soi devant les siens ou devant le dieu de son choix ? »

- Il s'agit dans cet énoncé d'un dialogisme interlocutif reponsif, en plus des marqueurs comme les parenthèses ; DAOUD a anticipé une question, d'un potentiel interlocuteur, à laquelle il a répondu en reformulant deux autres interrogations.

EKD3 : « Vous êtes aussi accusés d'islamophobie si vous tentez de penser l'islam chez vous, dans votre pays, dans votre tête , dans votre vie. »

- Dans cet énoncé, la dimension dialogique est marquée par les unités de sens : vous, tentez de penser, votre pays, votre tête et votre vie ; il s'agit d'un dialogisme interdiscursif.

Troisième partie : Dimension dialogique du praxème islam

EKD4 : « Vous êtes aussi désormais islamophobes si vous dénoncez les comportements des musulmans qui se cachent derrière l’islam. »

- Déjà signalé dans EKD3.

EKD5 : « Vous êtes aussi islamophobes si vous essayez de penser l’islam selon vos attentes et vos interrogations et pas selon des livres morts. »

- Déjà signalé dans EKD3

EKD6 : « L’islam est la solution, disent les uns en terre des théocraties. »

- La présence des unités de sens : disent et les uns sont des marqueurs qui montre que l’énoncé de DAOUD est traversé par d’autres discours, fait qui l’inscrit dans une dimension dialogique ; il s’agit d’un dialogisme interdiscursif.

EKD7 : « Car bien sûr , quand on est de l’extrême droite française, on parle de l’islam comme d’un danger pour la nation. »

- Dans cet énoncé, DAOUD s’appuie sur une instance politique crédible (l’extrême droite française) fait révélateur de la présence de discours antérieurs dans le discours du journaliste ; il s’agit d’un interdiscours.

EKD11 : « La grande menace : l’invasion des cheikhs cathodiques, des chaînes TV qui en font commerce et de l’islam de Riyad et des wahhabites. »

- L’instance médiatique (chaînes TV) est le marqueur d’une dimension dialogique quant à la perception de l’islam dans cet énoncé.

EKD12 : « Il est préférable de démontrer que l’islam est une religion d’entente, de cohabitation, de convivialité, de propreté et d’hygiène. »

EKD15 : « Et à ceux qui aujourd’hui viennent nous parler de défendre l’islam, il est utile de rappeler que la justice est une valeur au-dessus de la foi. »

- La dimension dialogique est perceptible dans cet énoncé à l’aide des unités de sens : ceux et viennent nous parler qui montrent que DAOUD rapporte les dires à partir d’un discours antérieurs sur lequel il prend appui.

EKD16 : « Il s’agissait de rappeler que dans ce royaume qui s’est approprié la Mecque, l’islam, le lever de soleil, les femmes sont voilées. »

- La formule : il s’agissait de rappeler que est révélatrice de la présence d’un discours

Troisième partie : Dimension dialogique du praxème islam

antérieur ; il s'agit dans cet énoncé d'un dialogisme intralocutif appelé aussi autodialogisme où DAOUD fait allusion à un discours qu'il a déjà tenu en employant le verbe 'rappeler'. Pour BRES 2005 cité dans BOUAZIZ 2013 : « *le locuteur est son premier interlocuteur : dans un processus de l'auto-réception, la production de la parole se fait constamment avec ce qu'il a dit antérieurement ce qu'il est entrain de dire et ce qu'il a à dire.* »

EKD17 : « Cela rappelle malgré la couverture qu'apporte l'Occident à ce pays tueur de liberté, qu'il est la matrice du mal du siècle, la fabrique du kamikaze et un lieu de naissance des fatwas, des dérives de cet islam wahhabite qui veut étendre le désert et ses Bédouins au reste des géographies. »

- Déjà signalé dans EKD17

EKD19 : « Il vous dira qu'il veut ce que Dieu veut, que l'Islam est la solution et qu'on doit appliquer la loi de Dieu. »

- Dans cet énoncé, la dimension dialogique est identifiable grâce aux marqueurs : il et dira. Il s'agit d'un dialogisme interdiscursif.

Synthèse

Il s'est avéré, après l'étude des différents extraits où l'islam est évoqué chez DAOUD, que la dimension dialogique caractérise son discours. Nous avons noté un discours interdiscursif, interlocutif reponsif mais aussi un dialogisme intradiscursif (auto-dialogisme) où DAOUD a réitéré ses propos sur l'islam comme outil de persuasion et d'argumentation. Les discours antérieurs proviennent, pour la plupart d'instance politique ou médiatique inscrivant ainsi le dit praxème dans des contextes politique et médiatique.

Conclusion

Dans ce chapitre consacré à l'étude de la dimension dialogique du praxème « islam » chez ONFRAY et DAOUD, par le biais de l'usage qu'a fait la praxématique du dialogisme bakhtinien. Nous avons constaté, chez ONFRAY la présence de discours religieux (issus du Coran) et d'autres issus d'instances politique et médiatique inscrivant le praxème dans des dimensions dialogiques interdiscursives, citatives et reponsives. Chez DAOUD, nous avons noté l'apparition du dialogisme intradiscursif ou auto-dialogisme où, en plus de prendre appui

Troisième partie : Dimension dialogique du praxème islam

sur des discours antérieurs d'autres locuteurs, DAOUD reprend ses propres discours dans le but de confirmer sa conception quant au fait religieux.

Transition

Dans cette troisième partie, nous avons procédé à l'analyse de notre corpus constitué de l'essai d'ONFRAY et des articles de DAOUD. Pour ce faire, nous avons pris pour assises théoriques la sémantique interprétative, à travers laquelle nous avons opéré une analyse sémique des praxèmes en en dégageant les traits sémantiques qui ont permis de les classer par la suite selon la classification sémantique de RASTIER. Nous nous sommes appuyer également sur l'approche praxématique ainsi que sur l'usage qu'elle fait du dialogisme bakhtinien afin d'accéder au(x) sens des praxèmes ainsi qu'à leur contexte d'actualisation.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

Il nous est paru, tout au long de ce travail que l'islam consiste un objet de discours des plus évoqués actuellement. Peu importe le genre dans lequel il apparaît, sa conception prête souvent à litige. Les politiciens débattent sur le sujet, les philosophes le pensent, les hommes de lettres l'écrivent: une myriade de discours qui a créé un désarroi conceptuel et sémantique autour de ce concept. La dernière décennie a connu une explosion de débats sur le fait religieux, notamment de l'autre rive de la méditerranée où les plateaux de télé, les rassemblements politiques, les œuvres littéraires ont fait de l'islam un sujet de choix. Les audiences augmentent, les partisans politiques deviennent de plus en plus nombreux et les lecteurs aussi dès que l'islam est abordé dans tel ou tel discours. Cette surexposition de la religion en question nous a poussé à nous questionner sur l'effet que pourrait avoir toutes cette panoplie de discours, divergeant, sur la construction sémantique de l'islam. En effet, ce dernier se voit attribuer différentes désignations selon son contexte de parution. Dans le but de rendre compte de l'altérité qui marque le fait religieux, nous avons fait le choix de travailler sur les discours de deux intellectuels contemporains ; Kamel DAOUD et Michel ONFRAY qui ont marqué les scènes médiatiques par leurs différentes interventions ayant pour objet l'islam. Pour ce faire nous avons décidé de travailler sur deux ouvrages de ces deux penseurs dont l'origine est un discours médiatique ; à savoir Mes indépendances de Kamel DAOUD, un livre rassemblant ses articles de 2010 à 2016 et Penser l'islam de Michel ONFRAY, livre écrit sur la base d'un entretien avec la journaliste Asma KOUAR en 2016. Le but de notre travail était de rendre comptes des différents sens que pouvaient revêtir les praxèmes « islam », « musulman », « islamique », « islamiste », « islamisme », « islamophobie » et « islamophilie ». De ce fait, nous nous sommes posé les questions, citées en introduction et que nous rappelons ici :

- 1- De quelle(s) manière(s) le fait religieux a-t-il été dit, écrit et pensé par Daoud et Onfray ?
- 2- Quelle(s) signification(s) les deux penseurs attribuent-ils à l'islam ?
- 3- Quelle(s) signification(s) attribuent-ils aux praxèmes : musulman, islamique, islamiste, islamisme, islamophobie et islamophilie ?
- 4- Trouve-t-on une symbiose ou des recouvrements entre les deux pensées quant au fait religieux ?

Conclusion générale

À ces questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- 1- L'Islam est abordé, de manières différentes chez Onfray et Daoud, sous influence contextuelle.
- 2- Les praxèmes « Islam », « musulman », « islamique », « islamiste », « islamisme », « islamophobie » et « islamophilie » revêtent des significations variées chez l'un comme chez l'autre.
- 3- Le(s) signification(s) seraient liées au(x) contextes dans lesquels les praxèmes sont évoqués.
- 4- Il est probable de trouver des recoupements entre deux pensées différentes en terme de société, de notoriété mais que rassemble l'universalisme du thème traité : le fait religieux.

Dans le but de vérifier ces hypothèses, nous avons fait cohabiter, tout le long de ce travail, des théories de l'analyse du discours à savoir la sémantique interprétative, la praxématique et le dialogisme dont la paternité revient à BAKHTINE. En effet, nous avons jugé convenable de combiner ces trois approches d'analyse qui permettent l'accès au(x) sens. La sémantique interprétative nous a permis de décortiquer chaque praxème selon une analyse sémique à travers laquelle nous avons pu dégager les différents traits sémantiques pour chaque occurrence des praxèmes étudiés. Par la suite, nous avons classé les traits dégagés selon l'inventaire des classes sémantiques de RASTIER. La praxématique nous a mené à rendre compte de la construction de(s) sens pour les praxèmes ainsi que de l'articulation sémantique entre eux. En prenant appui sur le dialogisme bakhtinien remodelé par la praxématique, nous avons pu déceler les différentes voix et discours traversant les discours d'ONFRAY et de DAOUD sous leurs dimensions interdiscursives, interlocutives ou autodialogiques. Tous ces éléments nous ont amené à contextualiser les discours des deux penseurs quant au fait religieux. Après les différentes analyses nous sommes parvenu à des résultats permettant de confirmer les hypothèses préalablement émises. En effet, à travers l'étude praxématico-sémantique, il s'est avéré que les praxèmes « islam », « musulman », « islamique », « islamiste », « islamisme », « islamophobie », et « islamophilie » revêtent plusieurs sens aussi bien chez ONFRAY que chez DAOUD, ce qui confirme nos deux premières hypothèses. Les sens attribués aux praxèmes s'inscrivent dans la dualité du positif/négatif. Effectivement, DAOUD et ONFRAY, en évoquant les dits praxèmes, leur attribuent tantôt des désignations positives, tantôt des désignations négatives. Ainsi, un « bon » islam est pratiqué par un « bon » musulman, tandis qu'un « mauvais » islam (islamisme, islamique) est quant à lui

Conclusion générale

pratiqué par un « mauvais » musulman,. Cette dualité du positif/négatif est conditionnée par une autre dualité, contextuelle cette fois-ci ; celle du religieux/politique. De ce fait, nous affirmons notre troisième hypothèse qui relie la variation sémantique à la variation contextuelle ; lorsque les praxèmes sont abordés dans un contexte religieux, ils présentent des désignations positives, lorsqu'ils sont évoqués dans un contexte politique, ils dégagent des traits négatifs. Sur la relation contexte/sens CHARAUDEAU et MAINGUENEAU avancent : « *Le contexte joue un rôle fondamental dans le fonctionnement des énoncés, en ce qui concerne les activités de production aussi bien que d'interprétation (résolution de certaines ambiguïtés, décryptage de sous entendus [...] activation et inhibition de certains traits de sens.* » (CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, 2002). L'évolution des sens dépend donc du changement de contexte. Fait que confirme (MELLET 2003) cité dans (AIT DAHMANE 2022) : « *Le rôle du contexte est bien celui-ci : produire un ensemble de déterminations qui interagissent pour construire le sens d'un énoncé, c'est une conception dynamique et processuelle du contexte. Dans ces conditions il ne peut y avoir d'hiatus entre la valeur en langue et les effets de sens en discours.* »

De l'étude de la dimension dialogique du praxème « islam », chez DAOUD et ONFRAY, nous avons constaté que dans les discours de ces derniers en résonnent d'autres sur le même objet. Qu'elle soit interdiscursive, interlocutive ou autodialogique, la dimension dialogique caractérise parfaitement les discours des deux penseurs ; ainsi ONFRAY fait appel aux textes religieux (Le Coran) et interpelle des instances d'autorité (médias, hommes politiques, etc) et DAOUD reprend les discours de politiciens et réitère les siens. Cette étude dialogique nous a conforté dans le constat que nous avons fait par rapport à l'existence de deux contextes ; religieux et politique dans la mesure où les deux penseurs prennent appui sur des discours politique et religieux. De ce qui a été avancé nous pouvons confirmer notre dernière hypothèse concernant la présence de recoupements dans la conception des différents praxèmes chez DAOUD et ONFRAY. En effet, les deux inscrivent les constructions sémantiques des praxèmes, en particulier l' « islam » dans une dualité du positif/négatif. Aussi, les deux conditionnent l'évolution du sens des praxèmes par la dualité contextuelle politique/religieux. Enfin, les discours des deux penseurs sont traversés par des discours antérieurs marquant ainsi la dimension dialogique du praxème « islam » dans leur conception. Nous notons également une certaine articulation sémantique entre les différents praxèmes ; celle-ci a pour point de départ un « bon » islam pratiqué, dans un contexte religieux, par un « bon » musulman, qui se voit transformé, sous influence contextuelle, en une idéologie

Conclusion générale

islamique pratiqué par un islamiste (un mauvais musulman) dans un contexte politique donnant naissance à un « mauvais » islam. Les résultats auxquels nous sommes parvenus font preuve de la justesse des approches d'analyse choisies lesquelles, par leurs différents mécanismes d'études ont illustré la dynamique selon laquelle les sens des praxèmes se construisent Ceci dit, notre recherche était sujette à quelques obstacles, parmi lesquels nous citons la difficulté de trouver un corpus représentatif, particulièrement chez DAOUD pour qui la censure reste un élément entravant la libre pensée par conséquent, son discours se trouve orienté par la politique et les exigences des lignes éditoriales. Dans d'autres perspectives, nous envisageons élargir notre corpus de recherche et toucher à d'autres discours, sur l'islam dans le but d'accéder au(x) sens qu'il peut revêtir, à la dynamique selon laquelle il construit et voir si comme le contexte, le genre de discours peut impacter l'évolution sémantique du praxème « islam ».

Références bibliographiques

Références bibliographiques et sitographie

Références bibliographiques et sitographie

Ouvrages, articles et thèses

ADAM.J M, 1992, *Les textes : types et prototypes*. Paris : Armand Colin

ADAM.J M, 1996, *Éléments de linguistique textuelle. Théorie et pratique de l'analyse textuelle*. Bruxelles : Mardaga

AIT DAHMANE.K,2007, *Catégorisation et stéréotypisation de l'altérité dans le discours de conquête (1830-1847)*. In : *Insaniyat*. Pp 103-116

AIT DAHMANE.K, 2010, *Altérité et stéréotypes dans le discours de conquête. Quels contextes ? Quelles représentations ? Quels (inter)discours ?* In : *Synergies Algérie* n°11. Pp 13-19

AIT DAHMANE.K, 2020, *Algérie/France : Altérité, Discours et Mémoire*. Alger, El Ibriz

AIT DAHMANE.K, 2022, « Hrragas », « migrants », « réfugiés » : *catégorisations et stéréotypisations de l'altérité dans le discours journalistique*. In : *RIDILCA* n°2. Pp 11-20

ALVAREZ-PRENDES.E, VASSILIADOU.H, VLADIMIRSKA.E, 2020, *La notion d'altérité en linguistique française*. In : *Çédille* n°18. Pp 446-461

AMOSSY.R, HERSCHBERG PIERROT.A, 1997, *Stéréotypes et clichés : Langue, Discours, Société*. Paris : Armand Colin

ARKOUN.M, 2013. *La construction humaine de l'islam. Préface d'Edgard Morin*. Blida : Hibr

AUTHIER-REVUZ.J, 1984, *Hétérogénéité(s) énonciative(s)*.In : *Langage*. Pp 98-111

BAHLY, 2016. *L'écriture de la subversion dans l'oeuvre littéraire de kamel DAOUD*. Thèse de doctorat. Oran2. Université Mohamed BEN AHMED

BAKHTINE.M, 1984, *Esthétique de la création verbale*. Paris : Gallimard.

BARRY.A O, 2002, *Les bases théoriques en analyse du discours*, In : *Les textes de méthodologie*. Pp 1-35

BEACCO.J C, 2004, *Trois perspectives linguistiques sur la notion de genre discursif*. In : *Langages* n°153. Pp.109-119

Références bibliographiques et sitographie

- BOUAZIZ.S, 2013, *Analyse praxématique des stratégies argumentatives dans le débat de l'entre-deux-tours de l'élection française de 2012*. Mémoire de magistère. Tizi-Ouzou : Université Mouloud MAAMERI
- BRAHIMI.B, 1985, *Le pouvoir La presse et les intellectuels en Algérie*, Paris : l'Harmattan.
- BRES.J, 1998, *Brève introduction à la praxématique*. In : L'information grammaticale, N77, pp.22-23
- BRES.J et NOWAKOWSKA.A, 2006, *Dialogisme : du principe à la matérialité discursive*, In : syntaxe et analyse du discours, Pp 2-14
- BURGAT.F, 2007, *Abdelwahab MEDDEB et la maladie de l'islam*. In : HAL, pp.180-183
- BURGAT.F, 2016. *Comprendre l'islam politique. Une trajectoire de recherche sur l'altérité islamiste (1973-2016)*. Blida : Hibr.
- CARCASSONNE.M, 2011. *Quelles sont les significations dessinées par le dialogisme ? une perspective en analyse du discours*. In : HAL. Pp1-14
- CHARAUDEAU.P, 1997. *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*. Paris : Nathan
- CHARAUDEAU.P, et MAINGUENEAU.D, 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil
- CHARAUDEAU.P, 2005, *Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours*. Bruxelles : De Boeck
- CHEKKAT.K, 2018. *Authenticité de l'islam à travers thèses et antithèses*. Ain Mlila : NECIB
- CHUQUET.C,2016, *La médiatisation de Michel ONFRAY ou comment coproduire une déviance « néo-réactionnaire. »*. Université Panthéon-Assas : IFP
- DAOUD.K, 2014. *Mersault, contre-enquête*. Alger : Barzakh
- DAOUD.K, 2016. *Zabor ou les psaumes*. Alger : Barzakh
- DAOUD.K, 2017. *Mes indépendances*. Alger :Barzakh

Références bibliographiques et sitographie

- DAOUD.K, 2018. *Le peintre dévorant une femme*. Alger : Barzakh
- DÉTRIE.C, SIBLOT.P, VERINE.B, 2001, *Termes et concepts pour l'analyse du discours. Une approche praxématique*. Paris : Honoré Champion
- DUCROT.O, et TZVETAN.T, 1972. *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris : SEUIL
- GARRIC.N, et LONGHI.J, 2013, *Atteindre l'interdiscours par la circulation des discours et du sens*. In : langue et société n°144. Pp65-83
- GEOFFROY.M et LE GALLOU.J-Y, 2015. *Dictionnaire de Novlangue. Ces 1000 mots qui vous manipulent*. Romana
- GJERSTAD.O, 2011, *La polyphonie discursive : pour un dialogisme ancré dans la langue et dans l'interaction*, Thèse de Doctorat : Université de Bergne
- GORNIKIEWICZ.J, MARCZUK.B, et al, 2016, *Initiation à la linguistique textuelle*. Krakow : Biblioteka Jagiellonska.
- GREIMAS.A J, 2002. *La sémantique structurale*. France : PUF.
- HAILON.F, MARTI SOLONO.R, 2017, *La stéréotype des altérités : clichés, formules, langue de bois, lieux communs*. N : DIRE. Diversités recherches et terrains n°9.
- HARRIS.Z,1963,*Discourse analysis reprints*, The Hague : Mouton.
- HÉBERT.L,2006, *La sémantique interprétative*. In *Signo*, Rimouski, Québec
- HUGO.V, 1859, *La légende des siècles*. Hetzel
- KERBRAT ORRECHIONI.C, 1980, *L'énonciation : de la subjectivité dans le langage*. Paris : Armand Colin
- LUNDQUIST.L, 1980, *La cohérence textuelle : syntaxe, sémantique, pragmatique*. Copenhague : NYT Nordisk Forlag
- MAINGUENEAU.D,1976, *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours : problèmes et perspectives*. Paris : Hachette.
- MAINGUENEAU.D, 1979. *L'analyse du discours*. Repères pp.3-27

Références bibliographiques et sitographie

- MAINGUENEAU.D, 1987, *Nouvelle tendances en analyse du discours*. Paris : Hachette.
- MAYNÉ.G, 2018. *En finir avec ONFRAY (Du déni de bataille à la boboïsation ambiante)*. France : Champ Vallon
- ONFRAY.M, 2000. *La théorie du corps amoureux. Pour une érotique solaire*. Paris : Grasset
- ONFRAY.M, 2006, *Traité d'athéologie*. Paris : Grasset
- ONFRAY.M, 2006, *Les sagesses antiques*. Paris : Grasset
- ONFRAY.M, 2007 *Les libertins baroques*. Paris : Grasset
- ONFRAY.M, 2016, *Penser l'islam*, Paris, Grasset
- PALARD.J, 2020, *Gérer l'altérité religieuse. Islam, catholicisme et laïcité en France, au Maghreb et au Québec*. In : Archives de sciences sociales des religions n°192. Pp 75-86
- PAVEAU.MA,2017, *Les prédiscours. Sens, mémoire, cognition*, Paris : Presses Sorbonne Nouvelle
- PERRIN.L,2004, *La notion de polyphonie en linguistique et dans le champ des sciences du langage*. In : Questions de communication n°6. Pp265-282
- RASTIER.F, 2001, *Arts et sciences du texte*. Paris : PUF
- RASTIER.F, 2009, *La sémantique interprétative*. Paris : PUF
- ROUSCIO.A, 2016. *L'islamophobie, un mot, un mal plus que centenaire*
- ROUSSAIRE.2017, *Sémantique formelle. Volume1 : Introduction à la grammaire de Montague*. Language Science Press
- SARALE.JM, 2021, *Praxème*. In : Langage et société HS1. Pp 285-288
- SARFATI.G E,1997, *Éléments d'analyse du discours*. Paris. Nathan
- SIBLOT.P, 1990, *Une linguistique qui n'a pas peur du réel*. In : Cahiers de praxématique. N 15. Pp57-56
- VICTORRI. B,1994, *La construction dynamique du sens*. In : HAL SHS. Pp733-747

Références bibliographiques et sitographie

WOLOWSKA.K, 2008, *Le paradoxe en langue et en discours*. Paris : L'Harmattan.

Sitographie

- *Le Point, France culture, La nouvelle république, Libération 2017.*
- <https://www.europe1.fr/culture/lecrivain-kamel-daoud-la-question-religieuse-est-la-question-du-siecle-3435944>
- https://www.youtube.com/results?search_query=fran%C3%A7ois+burgat
- https://www.youtube.com/watch?v=ebV_2w4HiHE
- https://www.youtube.com/watch?v=u_lfB7mEjFg

ANNEXES

Annexes

(Voir le DVD joint)

- 1- Penser l'islam de Michel ONFRAY
- 2- Mes indépendances de Kamel DAOUD

Résumé

Cette recherche s'inscrit dans le cadre de l'analyse des discours médiatiques et vise l'étude comparative des discours contemporains sur l'islam. En effet, à travers cette étude nous avons pour objectif de rendre compte de la construction sémantique de l'islam chez deux penseurs contemporains à savoir Michel ONFRAY à travers son essai *Penser l'islam* et Kamel DAOUD par le biais de son livre *Mes indépendances*.

Pour ce faire nous avons procédé par une approche praxématique-sémantique ainsi que par une étude dialogique. Nous nous sommes appuyé principalement sur les travaux de RASTIER, CHARAUDEAU, MAINGUENEAU, BAKHTINE, etc. Ces différentes approches nous ont permis d'étudier les praxèmes : « islam », « musulman », « islamique », « islamiste », « islamisme », « islamophobie » et « islamophilie » dans le but d'accéder à la dynamique selon laquelle leurs sens se construisent. Nous avons également pu rendre compte de la relation contexte/sens selon laquelle l'évolution sémantique des praxèmes et conditionnée par le changement contextuel. Dans notre recherche, nous avons, également accordé une importance de choix à la dimension dialogique du praxème « islam » que nous avons analysée sur la base de l'usage que fait la praxématique du dialogisme bakhtinien.

Mots clés : Islam, Sens, Sémantique interprétative, Praxématique, Dialogisme, Contexte

Abstract

This research is part of the analysis of media discourses and aims at the comparative study of contemporary discourses on Islam. Indeed, through this study we aim to account for the semantic construction of Islam in two contemporary thinkers, namely Michel ONFRAY through his essay *Penser l'islam* and Kamel DAOUD through his book *Mes indépendances*.

To do this we proceeded using a praxematic-semantic approach as well as a dialogic study. We relied mainly on the work of RASTIER, CHARAUDEAU, MAINGUENEAU, BAKHTINE, etc. These different approaches allowed us to study the praxemes: "Islam", "Muslim", "Islamic", "Islamist", "Islamism", "Islamophobia" and "Islamophilia" in order to access the dynamic according to which their meanings are constructed. We were also able to account for the context/meaning relationship according to which the semantic evolution of praxemes is conditioned by contextual change. In our research, we have also given particular

importance to the dialogical dimension of the praxeme “Islam” which we analyzed on the basis of the use made by the praxematics of Bakhtinian dialogism.

Keywords: Islam, Meaning, Interpretive semantics, Praxematics, Dialogism, Context